Y aura-t-il un bill de Montréal ?

L'Eglise célèbre aujourd'hui la fête de SAINTE CECILE

TEMPERATURE
VENTEUX ET PLUS FROID
Minimum : 30 Maximum : 35
Gracieuseté de Shearer Lumber, Mtl

LE DEVOIR

ÉDITION FINALE

FAIS CE QUE DOIS

VOL. XLVII — No 274 MONTREAL, JEUDI, 22 NOVEMBRE 1956 5 sous le numéro

La chose est possible, déclare M. Duplessis

QUEBEC (DNC) — En dépit de la décision prise par les administrateurs de la ville de Montréal de ne pas présenter de bill à la Législature de Québec cette année, il se pourrait bien qu'un bill de Montréal soit inscrit au programme de la présente session.

Il est de notoriété publique que plusieurs adversaires de l'administration Drapeau-DesMarais veulent venir à Québec pour demander "certaines choses". L'étude du bill de Montréal est généralement l'occasion propice pour demander ces sortes de "choses".

Hier, pour la première fois, le premier ministre Duplessis a laissé entendre qu'il n'est pas impossible qu'il y ait un bill de Montréal à la présente session.

En réponse au député libéral de Montréal-St-Louis M. Dave Rochon, qui comme on le sait, sait ouvrir les portes à M. Duplessis, et qui demandait au premier ministre s'il y aurait un bill privé présenté par la métropole, M. Duplessis a répondu:

"J'ai rencontré le maire de Montréal, ces jours derniers, à l'occasion du congrès des Ligues de Propriétaires tenu à Montréal et il m'a alors appris qu'il n'y aurait pas cette année, de bill de Montréal. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas".

L'ONU demande à la Russie de mettre fin à la déportation des Hongrois

NATIONS UNIES (PC) — Les Nations unies ont réclamé, mercredi, par un vote écrasant la fin de la déportation des Hongrois en Union soviétique.

Dans une série de votes au cours de laquelle deux résolutions ont été aprpouvées en partie puis en entier, le bloc asiatique, la Pologne et la Russie se sont divisés.

La principale résolution cubaine, approuvée par un vote de 55 contre 10, demande aux gouvernements de l'Union soviétique et de la Hongrie, "de prendre les moyens immédiats pour cesser la déportation des citoyens hongrois" et de ramener ceux qui ont déjà été déportés.

L'autre résolution, approuvée par un vote de 57 contre 8, demande à la Hongrie de permettre au secrétaire général, M. Dag Hammarskjold, d'envoyer des observateurs en Hongrie qui feront rapport sur la situation. Cette résolution a été proposée par l'Inde, le Ceylan et l'Indonésie.

Lors des deux votes 14 pays se sont abstenus. Le Canada a voté en faveur des deux résolutions.

Une surprise

Au cours des votes préliminaires, l'Assemblée générale a maintenu la décision d'inclure une clause rappelant les "principes" de la convention de 1948 contre le génocide — tentative pour détruire un groupe national, racial ou religieux.

Sur le vote réclamé par la Bolivie, la mention de cette entente a été maintenue par 38 voix contre 10, et 31 abstentions. Le Canada a aussi voté en faveur de cette clause.

L'une des principales surprises d'un vote fut l'abstention de la Pologne à la motion de l'Inde, du Ceylan et de l'Indonésie plutôt que de s'y opposer comme l'ont fait les pays du bloc soviétique.

Les autres pays qui se sont abstenus sont la Yougoslavie, le Chili, la Chine nationaliste, le Cuba, la République dominicaine, l'Egypte, l'Ethiopie, la Jordanie, le Panama, le Paraguay, l'Arabie séoudite, la Syrie et le Yemen.

Une résolution américaine adoptée le 4 novembre demandait le retrait des troupes de Hongrie et l'admission d'observateurs de l'ONU.

Appui accru

L'indice que la situation hongroise reçoit de plus en plus l'appui de l'Assemblée générale, a été perçu dans le fait que huit pays qui s'étaient abstenus le 4 novembre ont voté, mercredi, en faveur de la résolution asiatique. Ce sont l'Afghanistan, la Bismanie, le Ceylan, la Finlande, l'Inde, l'Indonésie, l'Irak et le Népal.

Avant l'ajournement, l'Assemblée a aussi adopté une proposition demandant aux gouvernements et aux organismes privés d'aider les réfugiés hongrois. Le vote a été de 69 contre quatre, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et l'Ukraine enregistrant un vote négatif.

Avant la décision, l'Assemblée a rejeté une série d'amendements hongrois, l'un d'eux demandant aux réfugiés de retourner en Hongrie.

En présentant la résolution concernant l'aide aux réfugiés, le sénateur américain, William Knowland, a déclaré que plus de 51,000 Hongrois ont quitté leur pays et plus de 8,000 autres sont arrivés mardi soir en Autriche.

Pouvoirs spéciaux demandé par le secrétaire de l'ONU

NATIONS UNIES (PC)—M. Dag Hammarskjold a demandé à l'Assemblée générale, mercredi, des pouvoirs discrétionnaires étendus pour conclure des ententes avec l'Egypte sur l'utilisation de la force policière au Moyen-Orient et sur les travaux de déblaiement du canal de Suez.

Alors que les délégués étudiaient le rapport du secrétaire général sur son voyage au Caire, les développements suivants se sont produits:

1. Farid Zeineddine, de la Syrie, a interrompu de façon dramatique le débat sur la Hongrie pour accuser la Grande-Bretagne, la France et l'Israël de masser des troupes aux frontières de la Syrie et de la Jordanie dans un but aggressif. L'Union soviétique, coincée sur la question hongroise, a immédiatement déclaré que l'assemblée devait tourner son attention aux nouvelles menaces possibles à la paix plutôt que d'argumenter sur "la question hongroise délibérément gonflée".

Les milieux britanniques ont rapidement nié les avancés syriens et Abba Eban, de l'Israël, a déclaré qu'il s'agissait d'une "invention" destinée à détourner l'attention de l'assemblée du débat sur la Hongrie. Eban a dit que la Syrie elle-même projette peut-être d'attaquer l'Israël.

2. Le cabinet britannique s'est réuni pour préparer une réponse à un message de M. Hammarskjold demandant quand les forces britanniques seront retirées de l'Egypte en accord avec une décision de l'Assemblée générale. Plus tard, on a rapporté que la Grande-Bretagne conservait fermement sa position de ne quitter l'Egypte qu'après qu'une force policière "efficace" de l'ONU sera arrivé en ce pays, mais les milieux officiels ont déclaré que la Grande-Bretagne reitrera peut-être bientôt quelques-unes de ses troupes de Port-Saïd.

3. Les pressions américaines continuent à s'exercer sur la Grande-Bretagne, la France et l'Israël pour que leurs troupes quittent l'Egypte. Des milieux autorisés disent que les Etats-Unis croient qu'il est dans le meilleur intérêt que ces trois pays agissent ainsi.

4. Les troupes norvégiennes sont entrées à Port-Saïd pour accomplir les premières fonctions de la force policière de l'ONU.

Le rapport de M. Hammarskjold a été envoyé aux délégations après qu'il eut été approuvé par le comit consultatif des Sept, dont M L. B. Pearson, ministre canadien des Affaires extrieures, fait partie.

M. Hammarskjold déclare que lui et Nasser se sont entendus sur les principes généraux concernant l'utilisation de la force. Cependant, son rapport ne répond pas à la question de savoir si la force de l'ONU va patrouiller la zone du canal de Suez après le retrait des troupes franco-britanniques.

Me Léon Balcer candidat à la direction du parti conservateur

Me Léon Balcer, député fédéral du comté des Trois-Rivières et président de l'Association conservatrice nationale, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, hier soir, qu'il sera candidat à la direction du parti conservateur à la convention nationale de décembre. Cette décision de M. Balcer porte à quatre le nombre des candidats au poste laissé vacant par la démission du colonel Drew. Ce sont : M. Donald Fleming, John Diefenbaker, Davie Fulton et Léon Balcer.

Voici la déclaration du jeune député des Trois-Rivières faite, hier soir, aux représentants de la radio et de la presse des bureaux du parti conservateur, en l'hôtel Windsor :

Mes chers amis :

De nombreuses pressions, venant de diverses régions de ma province et du pays, m'incitent à poser ma candidature à la direction du Parti Conservateur.

Après y avoir mûrement réfléchi, je considère qu'il est de mon devoir de prendre cette décision pour les raisons suivantes :

a) Dès son origine, et au premier jour de la Confédération Canadienne, le Parti Conservateur par la personnalité de Sir John A. MacDonald et de Sir Georges-Etienne Cartier fut celui de l'unité nationale, et à ce titre, le Québec a toujours joué un grand rôle dans les destinées de notre parti. A l'heure actuelle, le Parti Conservateur connait dans notre province, comme partout ailleurs, un renouveau extraordinaire, une adhésion consentie de tous les canadiens, et je me permets ici pour le compte

Me Léon BALCER

seul de la province de Québec, de vous citer les chiffres qui illustrent cette marche ascendante de la doctrine conservatrice. En 1945, nous avions obtenu 9% du vote dans le Québec, aux élections de 1949, ce pourcentage allait jusqu'à 24, et en 1953 nous avions atteint 31% de la faveur de l'électorat québecois. Cette montée de nos forces vives, ne peut, à notre opinion que s'accentuer devant l'inertie et le manque des réalités politiques du parti libéral, pauvreté qui sera d'ailleurs sévèrement jugée par tout l'électorat canadien, aux prochaines élections fédérales, en comparaison du programme constructif de la cause conservatrice.

b) Selon mes amis, et de ma fervente opinion cette confiance du Québec à l'endroit du Parti Conservateur s'exprimera d'une façon tangible et victorieuse à notre convention de décembre prochain.

Ma candidature permettra à nos supporteurs de mettre en vigueur ce caractère national de notre parti, puisqu'à cette convention diverses régions de notre grand Canada seront représentées par les autres candidats en liste, chacun offrant ses caractéristiques propres. Un autre point qui militera en faveur de ma candidature c'est l'intérêt que notre parti attache à l'élément de cette jeunesse qui lui assurera, demain, la victoire.

Cette convention du Parti Conservateur va démontrer à l'électorat du pays la vigueur de notre Parti et sa détermination à défaire le parti libéral qui a perdu la confiance du peuple canadien, et je veux, en posant ma candidature exprimer la détermination de ma province et de la jeunesse du pays, à prendre sa place dans la victoire de la grande cause conservatice."

Comme on sait, l'organisation du congrès conservateur, qui doit avoir lieu en décembre, a été confiée à M. Balcer. Plus de 1,000 délégués, venant de toutes les parties du pays assisteront aux délibérations.

Les adversaires de M. Drapeau complotent dans les coulisses!

Plusieurs conseillers municipaux de Montréal se rendront tout probablement à Québec au cours de la présente session provinciale pour présenter un bill de Montréal qui porterait surtout sur le Plan Dozois. Ce seront évidemment des conseillers qui font opposition à la présente administration.

Pendant qu'à Québec, le député indépendant (?) de Montréal-Ste-Anne leur préparait le terrain par un violent discours où il "dénigrait" (mot emprunté à M. Duplessis) l'autorité de sa municipalité, les conseillers en question, sous la conduite de l'opositionniste Lucien Croteau, préparaient leur plan dans les coulisses de l'hôtel de ville.

Les conseillers comptent réclamer les amendements à la charte qu'ils désirent à l'occasion d'un premier bill que les propriétaires de taxis de Montréal projettent de soumettre à l'autorité provinciale.

Le mouvement actuel a cependant commencé hier matin par une défaite du commissaire Croteau au comité exécutif. Ce dernier a présenté une motion demandant que l'exécutif présente un Bill de Montréal à Québec afin de faire prolonger d'une année le gel du nombre de taxis à Montréal. Mais il ne s'est trouvé aucun commisaire pour seconder la motion, car M. Edmond Hamelin était absent.

La Fraternité des propriétaires de taxis avait présenté une requête au comité exécutif en disant qu'il serait nécessaire, selon eux de présenter une demande pour que le délai du gel, qui se terminera le 30 avril 1957, soit étendu". La Fraternité songe actuellement à s'adresser directement à Québec. Il y aurait alors un Bill de Montréal sur la table, et les conseillers en profiteront pour faire leurs demandes.

Le principal objectif de ce groupe d'opposition à l'administration Drapeau-Desmarais est de "prier respectueusement le gouvernement et la Législature d'adopter la législation appropriée donnant au Conseil de ville de Montréal les moyens légaux et pratiques d'exercer sa juridiction en vue de la mise en application du plan Dozois".

La citation est tirée d'une requête dont le texte fut livré aux journaux, hier soir, sans signatures. Celles-ci seront recueillies ce matin par le commissaire Lucien Croteau.

Dans une longue liste de onze "attendu", la requête rappelle, dans un style défavorable à la présente administration, l'histoire "du projet de démolition des taudis et de la construction de maisons d'habitation à loyer modique".

La requête commence par reprocher au comité exécutif de n'avoir pas soumis dans un délai raisonnable les projets d'ententes entre la ville, la province et le fédéral. Elle accuse le comité de "mettre délibérément des délais injustifiés et des entraves à l'exécution de la résolution du Conseil en date du 20 avril 1956".

Un attendu signale aussi que le comité exécutif, par son vote majoritaire, écartait lundi dernier une motion du commissaire Croteau visant à préparer sans délai, pour l'approbation du Conseil lors de sa séance du début de décembre, les rapports nécessaires à la mise en oeuvre du plan Dozois.

Selon la requête, le comité exécutif a décidé, ce même jour de recommencer l'étude au mérite du plan Dozois, en tenant compte cette fois d'un plan général de rénovation que doit présenter prochainement le service d'Urbanisme.

Les conseillers signataires — on pourrait les nommer immédiatement — s'opposeront à ce qu'une telle étude soit faite et exigeront que les mesures soient prises pour que le plan Dozois passe à exécution.

La requête termine ses attendus en déclarant que la Charte actuelle de la Cité de Montréal ne confère pas au Conseil les moyens d'exercer de sa propre initiative sa juridiction en la matière.

La dernière résolution du conseil municipal ne donne pas ce Conseil le pouvoir légal d'agir par lui-même parce qu'il se termine par ces mots: "sur rapport de l'exécutif". Ces conseillers sont d'avis que cette résolution est en elle-même inopérante tant que l'exécutif ne fera pas rapport. Il ajoute que le conseil peut cependant agir dans bien d'autres domaines, sans rapport de l'exécutif.

C'est ce pouvoir d'agir qu'ils iront bientôt demander au gouvernement provincial. M. Duplessis leur accordera-t-il la "permission", en passant un amendement à la Charte, de faire commencer l'exécution du plan Dozois sans attendre le rapport des études de la question faites par MM. Drapeau et DesMarais?

Les Russes font feu sur les réfugiés hongrois

VIENNE PA) — Les soldats russes font feu sur les réfugiés hongrois pour les empêcher de s'enfuir en Autriche, rapporte une agence des Nations Unies.

Dans une déclaration émise à Geneve, un porte-parole du bureau du haut commissaire de l'ONU pour les réfugiés rapporte que près de 52,000 Hongrois se sont enfuis en Autriche depuis le début de l'insurrection. De ce nombre, 8,000 sont arrivés dans la région d'Eisenstandt au cours des derniers jours.

"Parmi les derniers arrivés, on trouve plusieurs blessés, parce que l'infanterie russe est arrivée à la frontière et a ouvert le feu sur les réfugiés," a dit le porte-parole. "Néanmoins, les réfugiés continuent de franchir la frontière en grand nombre."

Plus tôt, un membre du Congrès américain avait déclaré avoir vu des soldats russes abattre un réfugié sur le sol hongrois près de la frontière autrichienne, aujourd'hui.

Nouvelle grève générale

Budapest (Reuters) — Annulant un ordre antérieur de retour au travail, les chefs ouvriers hongrois ont donné hier le signal d'une nouvelle grève générale de 48 heures, à Budapest. Ils ont pris cette décision parce que la troupe et la police les ont empêchés de tenir un "parlement ouvrier" national dans la capitale.

Cette assemblée, à laquelle devaient participer des représentants de toutes les régions du pays, devait avoir lieu au Palais des Sports. Appuyées par des troupes soviétiques, l'armée et la police hongroises ont empêché ce matin les délégués de procéder à la réunion.

A la suite de ce fait, les délégués ont décrété la fermeture de toutes les entreprises industrielles de la capitale, sauf dans le domaine alimentaire.

La grève doit durer jusqu'au 24 novembre.

La résolution adoptée par les ouvriers précise que leur décision a pour but de protester contre "le gouvernement qui a empêché l'assemblée à laquelle devait être discutée la reprise du travail."

MONTREAL (PC) — Un jeune Hongrois, qui prit part à la révolte de Budapest, a éclaté en sanglots à l'aéroport de Montréal mercredi après avoir raconté comment les Russes abattirent des femmes et des enfants.

Le jeune homme en question est âgé de 25 ans. C'est un coiffeur. Il se nomme Ferenc Hoffman. Il est arrivé à Montréal en compagnie de quatre autres réfugiés hongrois.

Il a répondu en allemand aux questions que lui posaient des reporters. Une hôtesse d'Air Canada, Ingrid Van Biesen, agissait comme interprète.

Pendant un certain temps, il a parlé avec calme. Il était alors assis. Puis, il s'est levé avec la rapidité de l'éclair pour expliquer avec force gestes comme les Soviets s'y prirent pour tuer des personnes sans défense. Il a dit que les Russes piétinaient les cadavres.

Hoffman a ajouté: "Les communistes saisirent des femmes et des enfants et les abattirent comme on abat des animaux. Ils les abattirent avec des couteaux de boucherie. Croyez-moi, c'était terrible, terrible!"

Un ordre de la Commission municipale

Ville Jacques-Cartier doit garder son chef de police

Nous apprenons de sources bien informées que la Commission municipale vient de refuser la demande de renvoi faite contre le chef de police de ville Jacques-Cartier, M. Demiff Onis, par quatre échevins de cette municipalité de la rive sud.

C'est la deuxième fois qu'une telle demande est faite et c'est la deuxième fois qu'elle est refusée. "Il est intéressant de remarquer, a souligné notre informateur, que les deux demandes ont été faites chaque fois à la veille d'élections municipales. On ne prise sans doute pas la trop grande honnêteté de notre chef de police".

La demande de renvoi a été proposée par l'échevin Lorenzo Defoy, qui est président de la Commission de police de ville Jacques-Cartier. Il a été appuyé par les échevins Marcel White, Ovila Bédard et Thomas Dubuc.

Le maire Julien Lord a fait enregistrer sa dissidence.

Le chef Onis est reconnu comme un adversaire de Léo Rémillard, un organisateur politique bien connu, à qui l'on prête l'intention de se présenter candidat à la mairie aux prochaines élections municipales.

On demande à Nehru d'agir comme médiateur en Hongrie

BUDAPEST (Reuters) — Le premier ministre indien, Nehru, a été requis d'agir comme médiateur en Hongrie, a-t-on révélé mercredi.

Une lettre signée par "la Fédération des ouvriers révolutionnaires, des paysans, de l'intelligentsia et de la jeunesse" demande à M. Nehru d'agir comme médiateur entre le gouvernement soviétique et le gouvernement indépendant de Hongrie, reconnu par le peuple hongrois, les organisations révolutionnaires et les personnes représentant le peuple hongrois". La lettre est datée du 19 novembre.

M. K. Menon, ambassadeur indien en Russie et en Pologne, qui détient aussi le poste de ministre, en Hongrie, doit visiter Budapest dans quelques jours.

Un poste important est confié à Molotov, ex-bras droit de Staline

MOSCOU (PA) — Viatcheslav Molotov, relevé il y a moins de cinq mois de son poste de ministre des Affaires étrangères, a été nommé mercredi chef du ministère de la Régie d'Etat. A ce poste-clé, il surveillera les opérations du gouvernement soviétique.

Molotov dirigera un ministère comportant de grands pouvoirs de régie, l'examen et—si nécessaire—l'émission de plaintes contre d'autres unités gouvernementales.

Le ministère de la Régie d'Etat fut pendant un certain temps sous l'empire personnel de L. P. Béria, ancien chef de la police secrète. Le général Vsevoled Merkulov a été démis de ce ministère à l'automne de 1953 et fusillé avec Béria, la veille de Noël, de la même année.

La nomination de Molotov est considérée ici comme un geste pour renforcer les opérations du gouvernement soviétique et pour assurer que tous ses ministères et agences fonctionnent normalement.

(Cette nouvelle, comme toutes les nouvelles de Moscou, est passée par la censure. A l'extérieur de la Russie les diplomates considèrent la nomination comme un changement dans la lutte pour le pouvoir au sein du Kremlin. A Belgrade, capitale directement concernée par la scission au Kremlin au sujet de la politique de communisme indépendant du président Tito, la nomination est considérée comme le retour de Molotov. Tito est l'ennemi de Molotov.)

La déclaration de mercredi dit que Molotov, âgé de 66 ans, conserve son poste actuel de 1er vice-premier ministre. Il succède à V.G. Zhavorankov comme ministre de la Régie d'Etat.

Zhavorankov est un personnage peu connu.

Staline a détenu ce poste pendant trois ans lors de sa montée au pouvoir.

Le ministère de la Régie d'Etat surveille habituellement le travail des autres ministères, voyant à ce qu'ils mettent en pratique les décrets et les instructions du gouvernement. Il régit la dépense de l'argent et du matériel, surveille la production, les activités économiques et financières de l'Etat, des coopératives et des entreprises publiques, fait rapport sur les problèmes mis en lumière par l'audition, et compte des représentants pour surveiller la marine, le quartier général militaire et les ports.

Réapparition inquiétante

La réapparition de Viatcheslav Molotov dans un rôle plus important à Moscou signifie probablement qu'un nouvel alignement des factions et des forces du Kremlin se produit dans la lutte continue pour le pouvoir qui a débuté dès la mort de Staline.

Elle indique presque certainement que Nikita Khrouchtchev a subi un revers — que ces adversaires à la direction soviétique ont raffermi la coalition formée contre lui, l'été dernier, et sont en train d'exécuter un assaut contre lui.

La principale question est de savoir de quel côté penche l'armée soviétique et tout semble indiquer que le ministre de la Défense, le maréchal Jukov a jeté son immense poids contre Khrouchtchev par suite de l'inquiétude des officiers de l'armée devant les dangers de la position soviétique en Europe occidentale par suite, selon eux, de la politique de Khrouchtchev.

L'un des personnages-clés dans les manoeuvres du Kremlin, est vraisemblablement un petit homme peu connu en Occident — Mikhail Suslov. Il détient le poste de secrétaire au comité central du parti communiste.

Les informations parvenues dans l'Ouest, via la Yougoslavie, indiquent que Suslov, en juillet dernier, lors d'une réunion du comité central a entrepris une campagne fructueuse pour défaire Khrouchtchev sur sa politique envers le président Tito, de Yougoslavie.

En tout cas, que Suslov ou quelqu'un d'autres tirent les ficelles de l'opération anti-Khrouchtchev, la façon par laquelle Molotov est revenu prendre la vedette semble laisser entendre qu'actuellement, du moins, ce n'est pas Molotov qui fait la pluie et le beau temps.

Les deux nouvelles fonctions que Molotov a acquises au cours des deux derniers jours sont importantes mais ce ne sont probablement pas celles-là qu'il choisirait pour monter dans la hiérarchie du Kremlin.

D'un côté Molotov détient apparemment le poste de surveillant des arts soviétiques. De l'autre, il a été nommé ministre de la Régie d'Etat, travail qui peut être sans importance ou très important selon la personnalité et l'autorité de l'homme qui le remplit.

Les qualificatifs qui sont appliqués aux factions du Kremlin "anti - staliens" pour désigner Khrouchtchev et ses partisans, et "staliniens" pour désigner ses adversaires, sont en toute probabilité une simplification outrée, quelque peu erronnée.

Il est probablement tout à fait juste de qualifier Molotov de stalinien, mais il l'est beaucoup moins d'appliquer cet épithète à d'autres chefs du Kremlin qui se sont vraisemblablement joints à Molotov, Suslov et autres, pour écraser Khrouchtchev.

La ré-apparition de Molotov à des postes commandant l'autorité est moins importante dans sa signification que comme indice d'une mêlée à l'intérieur du Kremlin. C'est vraisemblablement le signe avant-courceur d'autres importants changements.

Monsieur Louis DAVIGNON reçoit, au nom de la Campagne du Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste, un chèque de $2,500 de M. Henri OUIMET (à gauche) de la part des filiales de la Société Saint-Jean-Baptiste et un autre de $3,000 de M. J. Emile BOUCHER (à droite) de la part de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Mémoire de la Chambre de Commerce du Canada

Opposition catégorique au plan fédéral d'assurance-maladie

Ottawa (PC) — La Chambre de Commerce du Canada s'oppose au plan fédéral d'assurance-maladie.

Dans le mémoire qu'elle soumet annuellement au gouvernement et qu'elle a confié hier au cabinet, elle énonce cette opposition et l'explique en déclarant "qu'un plan de ce genre conduirait inévitablement à l'assurance-maladie obligatoire... et à la médecine d'Etat".

Cette appréhension entre en conflit avec sa conviction que le gouvernement fédéral devrait plutôt accorder son aide, dans ce domaine, "aux régions dans lesquelles l'individu se trouve généralement incapable de se suffire, aux indigents, aux personnes âgées, aux malades chroniques et à ceux qui ont à assumer des frais médicaux catastrophiques".

La Chambre de commerce du Canada représente plus de 750 autres organisations de même caractère mais de moindre envergure disséminées dans toutes les régions du pays.

Opposition catégorique

Le plan auquel elle fait allusion a été proposé aux provinces, qui ont été invitées à partager également les frais d'un programme d'assurance-maladie comme mesure préparatoire à un plan plus élaboré.

Le mémoire n'aborde pas que la question mentionnée; il signale aussi que les impôts sur le revenu personnel et celui des corporations sont trop élevées et exhorte le gouvernement à restreindre au minimum sa participation directe au commerce international et aux affaires en général.

Au chapitre de l'assurance-maladie, la Chambre se déclare "opposée à toute forme d'assurance-maladie obligatoire ou de médecine étatisée".

L'individu le premier

Elle souligne que les frais entraînés par un programme obligatoire d'envergure nationale dépasseraient sérieusement la somme des dépenses que la population canadienne fait actuellement dans ce domaine.

Elle argumente que "dans une société libre l'individu a, le premier, la responsabilité de se donner et de donner aux siens les soins médicaux nécessaires, et d'en assumer les frais".

La croissance des programmes facultatifs d'aide médicale ne manque pas d'être impressionnante, fait-elle observer en invitant les autorités gouvernementales à lui donner son encouragement, avec la collaboration des employeurs.

Le commerce de l'Etat

A cet autre chapitre des affaires et du commerce international, la chambre déclare qu'elle envisage avec peu de faveur "toute intervention ou gestion d'Etat au-delà des limites nécessaires à la protection de l'intérêt public, dans des cas bien déterminés".

C'est ainsi que dans le commerce à l'étranger, le gouvernement devrait limiter au minimum l'achat et la vente des marchandises de toute nature.

Dans ce sens, la chambre souhaite qu'un organisme indépendant créé par le Parlement revise les fonctions de toutes les corporations de la Couronne.

Elle ne recommande aucun changement tarifaire, bien qu'à son avis plusieurs problèmes se trouveraient partiellement réglés par une régie plus stricte des échelles des tarifs à l'importation, une enquête immédiate sur les importations soupçonnées d'échapper aux pleins tarifs et un raffermissement des règlements contre le dumping.

L'immigration

Elle propose aussi la révision de la politique d'immigration du gouvernement.

Il est excellent, fait-elle remarquer, que le Canada songe à avoir une population de 30,000,000 d'habitants en 1975, mais il n'atteindra jamais cet objectif, même de loin, s'il ne rend sa politique d'immigration plus agressive.

Elle recommande au gouvernement central d'inviter les ressortissants des Etats-Unis à immigrer au pays.

"L'époque où les foules réclamaient l'admission au Canada est révolue", dit-elle.

Les relations ouvrières

Abordant ailleurs la question des relations ouvrières, la Chambre de commerce du Canada préconise des mesures législatives en vertu desquelles les contrats collectifs porteraient une clause interdisant une grève qui ne serait pas autorisée par un vote secret des employés impliqués, sous la surveillance d'un organisme indépendant et à la suite d'une "période de refroidissement" durant laquelle auraient lieu les tentatives de conciliation.

La loi, croit-elle, devrait de plus interdire les grèves et les boycottages de sympathie ou d'intimidation ainsi que les grèves provoquées par des querelles de juridiction.

Encore là, elle exhorte le gouvernement à n'intervenir que le moins possible et à laisser pleine latitude de négociation aux employeurs et à leurs employés.

La télévision

Sur un sujet qui a fait couler jusqu'ici beaucoup d'encre, elle dénonce "la politique monopolisante" à laquelle la télévision est actuellement soumise au Canada et se dit convaincue qu'il faudrait autoriser d'autres postes de TV à entrer en fonctionnement, s'il est des canaux disponibles, là où il en existe déjà un.

Le mémoire aborde aussi la question de l'agriculture, pour déclarer que les producteurs ne devraient pas être obligés d'adhérer aux agences agricoles du gouvernement.

Il recommande un programme uniforme de crédit agricole, sur une base nationale. Il laisse entendre que les différences entre chacun des programmes provinciaux de crédit agricole peuvent se révéler nuisibles à une saine économie nationale.

Défense et autres

La Chambre fait connaître son opinion sur divers autres points, dont les suivants:

Les efforts de défense ne devraient connaître aucun répit que la situation internationale se détende de façon évidente et pratique. Nos forces de réserve ne suffiraient pas dans un cas d'urgence nationale.

Un comité judiciaire, et non le Parlement lui-même, devrait redistribuer les circonscriptions électorales fédérales. Les heures de votation devraient être prolongées d'une heure, soit jusqu'à 8h. du soir.

Le gouvernement central et les gouvernements provinciaux devraient s'accorder sur la question de l'heure avancée, de façon à éviter la confusion d'une région à l'autre.

Les octrois que le gouvernement fédéral verse aux municipalités en remplacement des taxes foncières devraient équivaloir au montant total de ces taxes.

Il est souhaitable que l'on autorise la création de services de transport aérien transcanadien qui entrent en concurrence avec Air-Canada.

Le fédéral devrait contribuer financièrement à améliorer les routes les plus importantes du pays.

L'expansion et l'opération des ports essentiels devraient ressortir au gouvernement central.

Le jour de l'Action de Grâces ou de la "thanksgiving", déclaré fête chaque année par proclamation, devrait devenir fête statutaire.

Le Canada devrait seconder les efforts des Nations unies pour la création d'un calendrier universel.

18 nationalités à la Foire Internationale des Montréalais

C'est demain qu'aura lieu l'ouverture officielle de la première FOIRE INTERNATIONALE DES MONTREALAIS.

Cette initiative a pour but de resserrer les liens dans le travail qui existe entre les Néo-Canadiens et les Canadiens d'ancienne souche. La signification morale de cette manifestation est mise en relief par la présence de S.E. le cardinal Paul-Emile Léger qui coupera lui-même le ruban symbolique séparant les nouveaux canadiens des anciens.

Des groupes de fillettes et de garçons en costumes nationaux seront également bénis par le cardinal. Un pavillon sera réservé à la Hongrie martyre.

A cette cérémonie assisteront plusieurs personnalités officielles du gouvernement fédéral et provincial, et notamment le Ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, le Juge de la Cour de la Citoyenneté M. Fontaine, le Ministre provincial, l'hon. Dozois, les consuls de différents pays, etc.

Le Comité des Néo-Canadiens de la Commission des Ecoles catholiques présentera des oeuvres artisanales et une galerie de peinture d'artistes Néo-Canadiens. Le soir à 9 heures le maire de Montréal, M. Jean Drapeau donnera une réception officielle à l'occasion de l'ouverture de la Foire, qui fermera ses portes le 2 décembre prochain.

Tous les soirs un spectacle pittoresque de folklore des dix-huit nationalités représentées à la Foire, égayera les visiteurs.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

TARIF DES ABONNEMENTS AU DEVOIR

QUOTIDIEN	6 MOIS	1 AN
CANADA	6.00	12.00
Montréal et banl.	8.00	16.00
Etats-Unis et Empire Britan.	7.00	14.00
Union Postale	8.00	16.00

LE DEVOIR
434 est, rue Notre-Dame, Mtl
BE. 3361

FOURNISSEURS DE SA MAJESTÉ LA REINE — DISTILLATEURS DE "SCOTCH" WHISKY — JOHN WALKER & SONS, LIMITED

Rien n'est plus agréable qu'un bon "Scotch" Whisky et il n'est pas de meilleur "Scotch" Whisky que le

JOHNNIE WALKER

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Se vend en bouteilles de 40, 26⅔ et 13⅓ onces.

Born 1820— still going strong

AVIS DE DECES

CASAVANT — A Montréal, le 20 novembre 1956, à l'âge de 76 ans, est décédé J.-P.-Henri Casavant, époux de feu Agnès Emond, ex-voyageur de commerce, beau-père de M. Charles-Edmond Lavigne. Les funérailles auront lieu vendredi, le 23. Le convoi funèbre partira de J. R. Deslauriers, No. 5650, rue Ch. Côte des Neiges, pour se rendre à N.-D. des Neiges où le service sera célébré à 8h.30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROUSSEAU — A St-Jean-Port-Joli, Co. L'Islet, le 19 nov. 1956, est décédée Dame Cécile Colin, épouse de sieur André Rousseau, prop., de METAL ROUSSEAU METAL INC., de St-Jean Port-Joli. Funérailles vendredi à 10 heures, en l'église de St-Jean Port-Joli, et l'inhumation au cimetière paroissial".

pour ses étrennes

EATON

suggère

EATON EST OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI

Birkdale

Les accessoires pour celui qui recherche la variété et la qualité à prix avantageux

EVIDEMMENT, vous cherchez un cadeau qui LUI plaira! Mais, vous recherchez aussi un cadeau où prime la qualité, à bon compte. C'est alors que s'impose BIRKDALE, une marque EATON, offrant précisément ce que vous désirez pour lui, cette année! Accessoires de bon goût d'une confection étudiée, à prix modiques... voilà ce qui caractérise BIRKDALE... une marque que l'on ne trouve que chez EATON.

Chemises "Etiquette noire" Birkdale
3 modèles en vogue!

Coton égyptien deux brins, mercerisé et "Sanforized", au toucher de soie. Confectionnées pour satisfaire les plus exigeants. Choisissez la chemise à "étiquette noire" — elle s'impose à sa personnalité.

A. "DUKE" — Col à pointes courtes, apprêtage permanent, poignets doubles.

B. "PAT" — Col à pointes moyennes, apprêtage permanent, poignets doubles ou simples.

C. "EARL" — Col Windsor mou à montants de plastique, poignets doubles.
Encolures 14 à 17½, manches 32 à 35.

6.50
3 pour 18.75

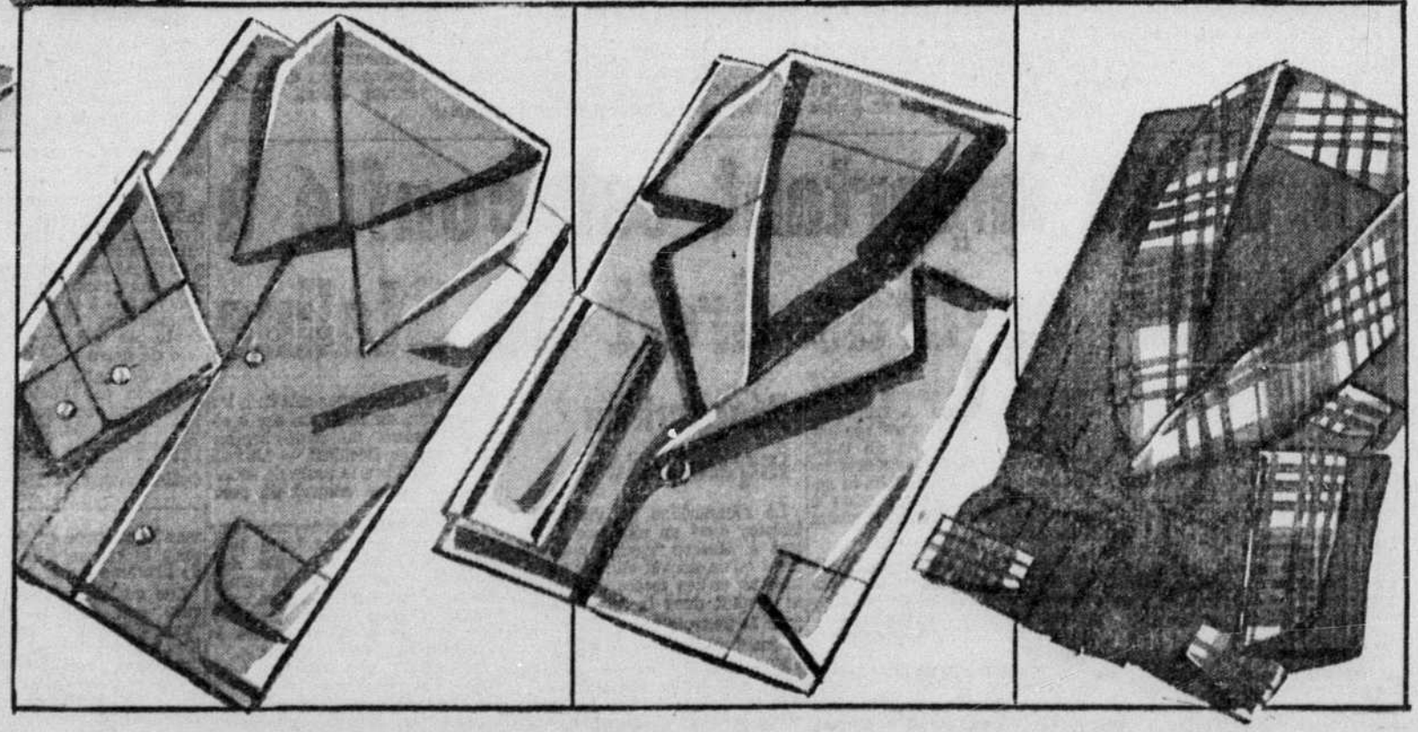
Aussi à rayures et quadrillés tissés — col Pat, poignets simples, col Duke, poignets doubles.

6.95
3 pour 20.50

Articles Birkdale pour hommes, au rez-de-chaussée, chez EATON

SIGNALEZ PL. 9211
Demandez le Service des Commandes

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL



Chemises sport rayonne-viscose Birkdale

La chemise que vous savez se bien laver et se repasser facilement. Filé de rayonne viscose, qualité supérieure, col doublé à pointes moyennes, manches longues. Belles teintes de bleu royal, aqua, bleu poudre et rouge vif. Tailles: petite, moyenne, grande.

4.95
3 pour 14.50

Pyjamas Birkdale

Broadcloth de coton anglais, belle qualité, mercerisée pour lui donner l'apparence de la soie et "Sanforized", bien entendu. Col tailleur, cordon Lastex coulisse à [illegible] teintes unies de bleu, gris, fauve ou vert à liséré contrastant. Certains à rayures tissées en bleu, gris, brun. Tailles: A à E (36 à 46).

8.95

Robes de chambre Birkdale

Flanelle de laine anglaise, mi-pesante, [illegible] doubles, parementure d'une seule pièce pour plus de confort. Rouge vin ou marine à garniture quadrillée. Col châle, trois poches spacieuses et ceinture. Tailles 36 à 46.

19.95

Articles pour hommes (rayon 228), au rez-de-chaussée, chez EATON

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI 22 NOVEMBRE 1956

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Les élections ne se font pas avec des prières

— XLII —

Plusieurs centaines d'électeurs défranchisés par l'utilisation illégale de la "Formule 7"

par Pierre LAPORTE

Nous sommes encore dans le comté de Chambly. Nous y trouvons la preuve d'une tactique qui fut employée dans bien d'autres comtés pour défranchiser un bon nombre d'électeurs.

Pour le faire on s'est servi de l'article 62 de la Loi électorale (bill 34) qui autorise l'énumérateur à déclarer qu'il "doute de la qualité d'électeur" de certaines personnes. Il les inscrit quand même sur la liste électorale, mais enregistre son doute et en donne la raison. La loi en prévoit huit: pas de domicile réel, paraît être un mineur, pas de citoyenneté canadienne, nom fictif, pas parent de la personne qui a fait la demande, serait décédé, serait interdit ou aliéné, occuperait une fonction incompatible avec le droit de vote.

L'énumérateur dresse une liste de toutes les personnes dont il conteste la qualité d'électeur. Cela se fait sur une formule qui porte le No 7 dans la Loi électorale. Il signe cette liste et la remet aux reviseurs de la liste électorale.

Tous les gens dont les noms apparaissent sur sa liste sont susceptibles de perdre leur droit de vote. Ils peuvent faire la preuve de leur qualité d'électeurs. Bien peu, en fait, s'en soucient. Dans certains cas on leur a fait parvenir l'avis de convocation du bureau de revision trop tard pour qu'ils puissent intervenir.

Dans Chambly

Des organisateurs politiques de l'Union nationale, dans le comté de Chambly, ont demandé à des énumérateurs de signer en blanc des "Formules 7". Certains ont refusé de se prêter à cette illégalité; d'autres ont accepté.

Dans un cas comme dans l'autre nous avons des documents pour établir ce fait.

Voyons-les.

M. Rosaire Courville, de la cité de Jacques-Cartier, était énumérateur dans le comté de Chambly. Honnête homme, il a fait son travail le plus consciencieusement possible. Ses listes terminées, il s'apprêtait à les remettre, avec d'autres documents, au président de l'élection lorsqu'il a reçu une visite étonnante. Un homme, organisateur duplessiste connu, est venu lui suggérer de signer quelques "Formules 7" et de les lui remettre. M. Courville a refusé, comme bien l'on pense.

Il n'a pas hésité, le 31 mai, à signer l'affidavit suivant:

"Je soussigné, Rosaire Courville, menuisier, demeurant à 2008 rue Grant, Ville Jacques-Cartier, étant assermenté sur les Saints Evangiles, dépose et dis:

"1o. J'ai été énumérateur dans la section 124 du comté de Chambly en vue de l'élection provinciale du 20 juin 1956;

"2o. Lorsque mon travail fut à peu près terminé et avant la remise de mes papiers au président de l'élection, j'ai reçu la visite de M. L. X., organisateur de l'Union Nationale;

"3o. Ce dernier m'a demandé de signer en blanc R.C. et de lui remettre une formule 7 relative à l'article 62 de la loi électorale, ce que je refusai;

"4o. Ce voyant, il m'a demandé d'inscrire sur la même formule des noms que lui me suggérait, ce que je refusai encore;

"5o. Deux dames qui avaient fait de l'énumération m'ont dit qu'elles avaient consenti à signer en blanc de telles formules et ceci à la demande du même M. L. X.

Et j'ai signé,

(signé) Rosaire Courville
Assermenté devant moi à Longueuil ce 31 mai 1956.
(signé) L.-Roger Valade,
2417 Préfontaine,
Cité Jacques-Cartier,
Juge de Paix, district de Montréal.

Elle accepte

Mais tout le monde n'a pas agi comme lui. D'autres gens, quelques uns sans trop y penser, ont accepté de signer d'avance des formules qu'ils n'avaient ni utilisées ni remplies, et que d'autres allaient faire servir à des fins illégales.

M. Courville nous parle dans son affidavit de "deux dames" qui ont avoué devant lui avoir signé en blanc des "Formules 7".

Un citoyen de Jacques-Cartier, dont les initiales sont L. V. (nous avons son affidavit devant nous) déclare qu'il a été énuménateur au cours de la dernière élection. Il a remis ses listes et autres documents à un organisateur de l'Union nationale, qui lui a demandé de signer une "Formule 7". Il a accepté de la signer et l'a remise à l'organisateur duplessiste.

Electeurs défranchisés

Veut-on savoir où conduit cette illégalité? Voici le commentaire fait par un organisateur politique de ce comté, qui est en mesure de prouver ce qu'il affirme. Il écrit:

"Formules no. 7: Assez longtemps avant la fabrication et la revision des listes, nous savions que l'organisation de l'Union Nationale voulait défranchiser plusieurs voteurs en se servant de la formule 7. On avait remis aux énumérateurs des listes "pointées" et on leur demandait d'émettre une formule 7 pour chacun des noms marqués. De plus, à la fin de l'énumération on leur a demandé, et on a réussi dans quelques cas, à faire signer de telles formules en blanc. Deux des énumérateurs en question nous l'ont déclaré par écrit et copie de leur déclaration est attachée aux présentes et marquée "a";

"De cette façon, aux dires d'un de nos reviseurs qui a eu connaissance du fait, 800 lettres recommandées furent envoyées à Jacques-Cartier seulement.

"Nous pensions avoir la liste de ces gens et nous nous étions organisés pour aller chercher les gens en voiture de façon à ce que tout le monde se présentât au bureau de revision. Au dernier moment la liste nous fut refusée et nous n'avons pu récupérer qu'environ 400 de ces voteurs".

Chronique judiciaire

M. Langlois savait depuis longtemps que le vice était florissant à Montréal

Me Ronald Halpin l'affirme au début de son argumentation, au cours de la 2e journée d'audition de l'appel du directeur de la police

par Yves LAPIERRE

L'audition de l'appel du directeur de la police municipale s'est poursuivi hier. Me Paul Langlois, C.R., qui représente M. Albert Langlois, assisté de Me Lucien Béliveau, C.R., a terminé son argumentation. Hier après-midi, Me Ronald Halpin, C.R., qui représente les requérants intimés avec Me Laurent-E. Bélanger, C.R., a commencé la sienne.

On sait que le directeur de la police municipale, en congé sans solde depuis le jugement de l'hon. juge François Caron, de la Cour Supérieure, rendu le 8 octobre 1954 à l'issue de l'enqute sur la moralité, en appelle de la déclaration de culpabilité et de la condamnation qui le concernent dans ce jugement.

Langlois avait connaissance du jeu

Un des procureurs des intimés, requérants à l'enquête, Me Ronald Halpin, a commencé sa plaidoirie hier après-midi en affirmant que, selon la preuve faite à l'enquête, l'appelant connaissait la situation du jeu dans la métropole. Il la connaissait lorsqu'il est allé apposer un premier cadenas, durant son séjour de 7 mois au poste no 4, en 1945, et depuis plusieurs années.

Cette ordonnance de cadenas qu'il a exécutée est l'une de celles que le juge Caron a qualifiées "d'extraordinaires", dans son jugement; ces dernières sont au nombre de trois et sont distinctes des quatre ordonnances reprochées à M. Langlois et dont la requête fait mention. Me Halpin a soutenu que lorsque Langlois a apposé le premier cadenas, il s'est rendu compte, au moins à ce moment-là, de la situation du jeu à Montréal. En effet, selon Me Halpin, ce cadenas aurait été apposé par M. Langlois sur une ancienne glacière transformée en remise à fenêtre doubles, à l'intérieur d'une maison de la rue Ste-Catherine, en juin 1945. Un autre cadenas aurait été apposé au même endroit par M. Langlois à l'automne de la même année. Me Langlois aurait su qu'il s'agissait d'une pièce à débarras, au moment où le cadenas fut posé la première fois.

Plus tôt, Me Halpin avait dit que M. Langlois fut questionné sur ces ordonnances de cadenas, à l'enquête, et que s'il y avait eu des explications à donner, son procureur d'alors, Me Jean Martineau, C.R., les lui aurait fait donner.

L'hon. juge St-Jacques, qui préside le tribunal et siège avec les honorables juges Rinfret et Mc Dougall, demanda alors à Me Halpin, relativement à la première ordonnance de cadenas, en quoi M. Langlois avait manqué à son devoir. C'est alors à ce moment que le procureur des intimés rapporta que l'appelant avait apposé le cadenas sur une ancienne glacière. Me Halpin conclut alors que le juge de l'enquête n'a pas condamné M. Langlois en regard de seules présomptions. Des preuves ont été faites contre lui.

Recherches

Les juges demandèrent alors où, dans la preuve, se trouvaient les ordonnances relatives à ces trois "cadenas extraordinaires" et la preuve faite à leur sujet contre l'appelant. C'est alors que Me Pacifique Plante, qui était présent en Cour et qui avait devant lui une imposante collection de dossiers et de livres, fut mis à contribution par les procureurs des intimés. On chercha les cotes des ordonnances produites à l'enquête pendant quelque temps.

A un moment donné, Me Langlois intervint pour dire que ces trois ordonnances qu'on est convenu d'appeler extraordinaires ne font pas l'objet d'accusations spécifiques dans la requête et l'appelant ne pouvait en être trouvé coupable.

Puis Me Langlois donna l'opinion de l'appelant sur l'apposition d'un cadenas à la porte d'une ancienne glacière. Il affirma que cette glacière, transformée en placard, communiquait avec la pièce qu'il fallait cadenasser. Cette pièce avait une entrée principale et une entrée secondaire par le placard. M. Langlois, dans son témoignage, dit qu'il cadenassa les deux. Il aurait donc, toujours selon Me Langlois, posé un cadenas sur un appartement et non seulement sur la porte du placard qui y était adjacent.

Les recherches pour retrouver les cotes de certaines ordonnances de cadenas se poursuivaient toujours. Les ordonnances elles-mêmes furent retrouvées peu de temps avant l'ajournement.

Entretemps, Me Halpin avait repris le cours de sa plaidoirie, tentant cette fois de démontrer que M. Langlois connaissait la situation du vice à Montréal depuis plusieurs années, situation qui remonterait à 1900, soit bien avant l'enquête du juge Coderre sur l'activité de la police provinciale dans la métropole.

Me Halpin fit remarquer que la seule différence qui existe entre le système du vice organisé de ce temps-là et celui sur lequel porte l'enquête Caron est le jeu des cadenas. Ce dernier était inconnu à l'époque de l'enquête Coderre. Il fut mis sur pied par la suite et fut abondamment expliqué à l'enquête Caron.

Pouvoirs du juge

Me Langlois a terminé sa plaidoirie hier matin. Il a ajouté à ce qu'il avait déjà dit que les pouvoirs du juge enquêteur se limitaient à faire enquête sur des individus, non sur un système, à enquêter sur des accusations articulées avec précision, à rechercher ceux qui les auraient commis et à les punir, s'il y avait lieu.

Me Langlois ajouta que la réprobation du juge enquêteur pour le système de tolérance l'a amené à condamner des personnes qui y auraient été mêlées, ce qui n'était pas de son domaine.

Le procureur de l'appelant relève ensuite une affirmation des requérants intimés selon laquelle les preuves contre Langlois auraient été versées au dossier avant son témoignage et que celui-ci n'aurait servi qu'à les confirmer.

Inquisition?

Me Langlois parle ensuite d'Inquisition. Il déclare que la culpabilité de son client avait été établie par le juge enquêteur aidé des deux avocats des requérants, devenus les avocats de la Cour pour les fins de l'enquête. Ce juge aurait passé les accusés au crible de ses questions dans un climat qui fait penser à celui de l'Inquisition.

Devant cette affirmation, l'hon. juge McDougall parut réprouver le terme "Inquisition" et le trouver trop fort...

Me Langlois s'attaqua ensuite à la preuve de faits similaires admise par le juge enquêteur. Il démontra que deux séries d'accusations portées contre Langlois, celle relative à la réception et à la transmission de plaintes concernant la moralité et celle relative au cadenas, ne rencontraient pas les conditions exigées par la loi pour qu'une preuve de faits similaires soit admise à leur sujet.

L'hon. juge Rinfret précisa alors que cette question de preuve de faits similaires ne pourra être considérée, si la Cour en vient à la conclusion que la loi en vertu de laquelle l'enquête a été faite n'est pas du domaine pénal. La preuve de faits similaires n'est admissible en effet qu'en domaine pénal.

Me Langlois fit ensuite allusion au renvoi de Me Pacifique Plante du service de la police, en 1948, après que M. Langlois eut été nommé directeur. Il déclara ne pas vouloir s'y attarder, l'appelant n'ayant pas de vengeance à exercer.

Me Langlois, en terminant sa plaidoirie, demanda qu'au cas de maintien de l'appel, les frais soient adjugés contre requérants. Il releva ensuite, dans le factum des intimés, des citations qui, selon, prêtent à confusion sur les faits.

Au moment de l'ajournement, hier après-midi, l'hon. juge St-Jacques a demandé à Me Halpin s'il y a une "lueur d'espoir" que l'audition de l'appel Langlois prenne fin aujourd'hui. Me Halpin répondit qu'il fera tout en son pouvoir pour qu'il en soit ainsi.

Les Egyptiens accueillent chaleureusement les 220 premiers soldats de l'ONU

PORT-SAID (Reuters) — Des milliers d'Egyptiens ont accordé un accueil chaleureux mercredi aux 220 premiers soldats de la force policière de l'ONU au Moyen-Orient lorsqu'ils sont entrés dans cette ville détenue par les Britanniques.

Près de 10,000 Egyptiens ont applaudi et ont tenté d'embrasser les Norvégiens lorsqu'ils sont passés dans les rues de Port-Saïd, située à l'extrémité nord-est du canal de Suez. Les manifestants ont crié des slogans en faveur de Nasser et contre les Britanniques.

Plusieurs fois, les troupes britanniques baïonnettes au canon, appuyées par de l'infanterie, sont intervenues aux intersections pour empêcher la foule de rompre les rangs de la force policière.

Le commandant britannique, le lieutenant-général sir Hugh Stockwell, aurait dirigé sa propre jeep vers la foule et aurait personnellement arrêté l'un des chefs des manifestants.

Les Norvégiens ont traversé par train, des lignes égyptiennes au territoire détenu par les Britanniques, à 10h. a.m., heure locale.

Manifestations

Une foule de 300 Egyptiens, animés par des chefs qui criaient: "Nasser, Nasser", ont enfoncé les lignes de police et ont dû être repoussés par les troupes britanniques. En route, le long de la zone ensoleillée du canal de Suez, les Egyptiens ont acclamé les Norvégiens et ont crié: "A bas les criminels de guerre."

Certains soldats britanniques et la radio nationale égyptienne ont prédit que les forces franco-britanniques ne demeureraient plus longtemps ici, maintenant que la force de l'ONU est arrivée.

Mais le général Stockwell a coupé court à ces rumeurs en déclarant qu'il n'était au courant d'aucun plan pour le retrait des troupes.

Une déclaration de l'ONU dit que les Norvégiens sont venus ici après une entente avec les Britanniques, les Français et les Egyptiens, pour réduire la tension et n'ont rien à voir avec le retrait des troupes.

En quelques lignes

Temps révolu

TORONTO (PC) — Selon M. Farquhar Oliver, chef libéral d'Ontario, le temps où les libéraux votaient différemment aux élections provinciales et fédérales est maintenant révolu. Parlant, mardi soir, lors d'une fête-surprise organisée pour marquer ses 30 années de vie politique, M. Oliver a exprimé l'opinion que les libéraux provinciaux et fédéraux feront preuve d'une plus grande solidarité et qu'il en résultera "une victoire libérale lors des prochaines élections provinciales".

Adieu

PARIS (PA) — Le général Alfred M. Gruenther a pris l'avion, mercredi, en direction des Etats-Unis après avoir dit adieu à l'Europe, où il a séjourné durant quelques années à titre de commandant en chef des forces alliées.

Réfugiés

CAMP KILMER (PA)—Un avion transportant les premiers réfugiés hongrois à être admis aux Etats-Unis a fait son arrivée, mercredi, à la base aérienne McGuire. L'appareil transportait à son bord 28 familles comprenant 62 hommes, femmes et enfants.

M. Eden

LONDRES (Reuters) — Le journal conservateur London Evening News rapportait, mardi soir, en manchettes que le premier ministre Eden doit partir aujourd'hui en avion pour les Bermudes, où il prendra une courte période de repos. Cependant, un porte-parole officiel a déclaré: "On ne sait rien pour le moment des projets du premier ministre".

Polio

BUDAPEST (PA) — Les médecins de Budapest ont déclaré, mercredi soir, que les rapports circulant à l'étranger et soulignant l'existence d'une épidemie de polio dans la capitale sont "grandement exagérés". La presse, qui est sous le contrôle du gouvernement rapporte qu'il y a quelques cas de polio dans la ville, mais pas en grand nombre.

Démenti

NEW-YORK (PA) — La radio de l'Europe libre a affirmé, mercredi, qu'elle n'a jamais eu pour politique d'inciter des peuples à la rébellion. Elle a apporté un démenti aux déclarations parues dans la presse soviétique voulant qu'elle ait incité le peuple hongrois à la rébellion.

A LA LEGISLATURE

"L'Union Nationale fait de la politique avec l'autonomie"

(M. Richard HYDE)

par Jean-Marc LALIBERTE

QUEBEC — Le débat sur l'adresse en réponse au Discours du Trône se poursuit à la Législature. Hier l'Opposition a occupé tout le temps de la séance.

Alors que le député de Montréal Ste-Anne a attaqué à fond de train l'administration municipale de Montréal, les députés libéraux s'en sont pris à l'administration provinciale.

Le député de Westmount-St-Georges, M. Richard Hyde a présenté le discours le plus étoffé de la journée. Il a reproché au gouvernement de faire de l'autonomie une question politique et au premier ministre, en particulier, de n'avoir suggéré aucune solution au problème des universités.

Le député libéral de Hull, Me Oswald Parent a prononcé un discours purement local tandis que le député d'Abitibi-Ouest, M. Alcide Courcy a commencé un discours qu'il continuera aujourd'hui. Le préambule du discours de M. Courcy laisse prévoir qu'il analysera particulièrement la situation de l'agriculture et de la colonisation.

Voici un résumé des débats :

Le député de Ste-Anne

Le député de Montréal-Ste-Anne a été le premier orateur de la séance d'hier. Comme on pouvait s'y attendre il y est allé à fond de train contre l'administration municipale de Montréal et met tant de côté toute idée d'autonomie il a supplié le gouvernement provincial "d'intervenir dans la présente administration de nos affaires civiques".

Adversaire acharné et reconnu de l'administration municipale Drapeau-Desmarais, le député de Ste-Anne a affirmé que la métropole du Canada s'en allait directement à la banqueroute. Il a demandé au gouvernement de préparer une législation provinciale qui assurera la réalisation immédiate du plan Dozois.

Le député de Ste-Anne a repris les arguments du commissaire Lucien Croteau relativement à la nécessité d'un bill de Montréal. L'attitude de l'administration municipale, dit-il, veut dire que des douzaines de problèmes majeures vont demeurer sans solution pour une autre année.

Enfin le député de Ste-Anne a reproché à l'administration de ne pas donner suite aux recommandations du rapport Paquette concernant les problèmes métropolitains en dépit des demandes réitérées du conseil municipal.

L'administration municipale, dit le député de Ste-Anne, négocie présentement un emprunt de $22,000,000. Avec cet emprunt elle aura contracté pour $85,000,000 d'emprunts en deux ans. Qu'a-t-on fait de tout cet argent? L'administration, continue-t-il, fera porter le fardeau de ses méfaits par nos enfants. Enfin, le député de Ste-Anne reproche à l'administration d'avoir porté au comité des dépenses capitales le repava

(suite à la page 5)

Le Canada n'augmentera pas ses achats en Gde-Bretagne

OTTAWA (PC) — On rapporte que le premier ministre St-Laurent a déclaré mercredi à un groupe d'hommes d'affaires qu'il n'y aura probablement pas sous peu une augmentation des achats effectués par le Canada au Royaume-Uni, et cela à cause de la situation internationale. Plus précisément, à cause de la crise du pétrole en Grande-Bretagne.

C'est un porte-parole de la Chambre de Commerce du Canada qui rapporte cette déclaration du premier ministre. M. St-Laurent, dit-il, a exprimé ses vues en la matière en présence de 19 délégués de la Chambre de Commerce du Canada. Ces délégués présentaient alors au cabinet, à une réunion tenue à huis clos, le mémoire annuel de leur organisme.

Selon le porte-parole de la Chambre, M. St-Laurent a dit que le gouvernement espérait, il y a quelques semaines, qu'il y aurait augmentation des importations en provenance du Royaume-Uni. Mais, a ajouté ce même porte-parole, M. St-Laurent a dit ensuite que l'augmentation ne sera probablement pas rapide à cause des répercussions qu'à la crise du pétrole sur l'économie britannique.

Le Canada vend plus de produits à la Grande-Bretagne qu'il n'en achète de ce pays.

Le Canada et les Etats-Unis

Par ailleurs, le Canada achète beaucoup plus de marchandises aux Etats-Unis qu'il n'en vend dans ce dernier pays.

A propos des relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis, M. Howe, ministre du Commerce, aurait déclaré à la délégation de la Chambre: Il n'y a pas lieu d'être trop inquiet: une grande partie des importations en provenance des Etats-Unis sont des biens d'équipement, en d'autres mots, des biens de production qui serviront à accroître la production canadienne et à diminuer un jour les achats effectués par notre pays outre-quarante-cinquième.

M. Raymond Dupuis, de Montréal, président de la Chambre de Commerce du Canada, dirigeait la délégation qui a conféré avec le cabinet.

Chemin Carleton deviendrait avenue McGregor

Le chemin Carleton, voisin de l'avenue des Pins, portera probablement bientôt le noms d'avenue McGregor. La rue McGregor, dont le chemin Carleton est le prolongement, deviendrait une avenue. Le comité exécutif de Montréal recommandera ce changement au conseil, lors de la prochaine assemblée, au début de décembre.

La rue McGregor, qui était autrefois un petit bout de rue, vient d'être ouverte à la circulation sur un important parcours, après des travaux municipaux faits à la suite de nombreuses expropriations.

Le comité de toponomie de la Commission municipale d'Urbanisme faisait remarquer dans son rapport à l'exécutif qu'il n'y a que trois adresses civiques sur le chemin Carleton et que trois artères portent ce nom dans d'autres municipalités de la banlieue de Montréal. Il y a une avenue Carleton à Mont-Royal et à Westmount et une rue Carleton à Lachine.

Toutes les qualités d'un bon cognac se résument en deux mots...
"JULES ROBIN" COGNAC
cognac ROBIN
Apprécié des connaisseurs canadiens depuis 1849
13 ONCES—26 ONCES

Nous les avons!!!
PRENEZ-EN LIVRAISON
CHEVROLET '57

$18.66 PAR SEMAINE

$18.66 PAR SEMAINE

NOTRE PLAN BUDGETAIRE INFAILLIBLE
Comprenant toutes les taxes : Provinciale, Municipale et Fédérale; Licence, frais de finance, chaufferette, volant de luxe, signaux de direction et la fameuse garantie "General Motors". Modèle 1211-6

B. MONGEAU AUTOS Ltée
1580 AMHERST, COIN DEMONTIGNY — LA. 6-3701
Nos deux terrains d'autos usagées
7651 LAJEUNESSE, COIN VILLERAY — CR. 6-0875
1905 DELORIMIER, PRES ONTARIO — LA. 6-5800

Suggestions
Professionnels... Industriels

Elégant vase en cristal de Daum

Les cadeaux que vous offrirez à l'occasion des Fêtes seront exceptionnels si vous choisissez
Cristal DE FRANCE
• DAUM
• BACCARAT
• LALIQUE
au Petit Versailles
"Le Centre du Cristal de France"
930 RUE STE-CATHERINE EST — PL. 8210-8219
Pamphlet illustré adressé gratuitement sur demande.

Pour les connaisseurs
perrier EAU PÉTILLANTE NATURELLE
perrier AVEC LES JUS DES FRUITS
perrier AVEC LE COGNAC... LE WHISKY
perrier LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
FACILITE LA DIGESTION • EXCITE L'APPÉTIT • CALME LA SOIF
IMPORTÉ DE FRANCE
EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS:
A. L. Van Houtte & Fils, 938 est, rue Ste-Catherine
Gerard Van Houtte, 1330 ouest, ave Laurier
Dionne Limitée, 1321 ouest, rue Ste-Catherine
Dionne Limitée, 1115 blvd Décarie, V. St-Laurent
The Cheese Shoppe, 2054 rue Union
Gordon & Sons, 1268 ave Cherne, Westmount
Clement's Food Market Inc., 320 ouest, rue Sherbrooke, Westmount
Chez's Market, 6133 ouest, rue Sherbrooke
Peter Devins, 21 rue York, Ottawa
T. W. Collins, 217 rue Wilbroad, Ottawa
A. L. Van Houtte & Fils, 5252 ouest, rue Sherbrooke
A Dionne & Son Ltd., 1221 ouest, rue Ste-Catherine
Dionne Limitée, 5305 blvd Décarie
Eaton's - Montréal, Rayon de l'épicerie, 677 ouest, rue Ste-Catherine
National Food Shops, 4865 ouest, rue Sherbrooke, Westmount
Davies Bros., 33 ave Westminster, Mtl-Ouest
Frontenac Food Market, 7159 chemin de la Côte des Neiges
Calderone Co., 715 rue Bank, Ottawa
L. Raymond, 10 rue Champlain, Hull
P 3 F

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No. 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361★

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI 22 NOVEMBRE 1956

La capitulation de M. Barré devant l'industrialisation

"Inutile de prêcher le retour à la terre, nous n'avons plus de terres arables!"

Le ministre provincial de l'agriculture, M. Laurent Barré, vient de prononcer devant un groupe de maraîchers de la région de Québec un discours qui a fait sensation. Tous les journaux ont publié en gros titres la phrase qui constituait le thème de son discours: "Inutile de prêcher le retour à la terre, nous n'avons plus de terres arables !"

Le premier à commenter cet étonnant discours a été M. Charles Pelletier de l'*Action catholique*. "La formule en fera sans doute sursauter plusieurs, écrit-il. C'est l'une de ces affirmations globales dont le ministre a le secret et qui ont au moins le mérite de faire réfléchir puisqu'elles appellent toute une série de distinctions et de nuances".

Notre confrère de Québec a vraiment accumulé les euphémismes. Nous serons moins charitables que lui. La déclaration de M. Barré nous apparaît comme une capitulation devant le mouvement d'industrialisation qui méduse tout le monde à commencer par les chefs de notre gouvernement provincial. Elle nous apparaît en même temps comme une tentative de justification de la part d'un ministre de l'agriculture qui n'a pas su résister à l'entraînement général.

Dans ses conférences de presse, qui ont déjà été plus fréquentes qu'elles ne le sont aujourd'hui, M. Duplessis ne manque jamais d'annoncer la création de quelque nouvelle industrie. Jamais il n'annonce d'initiative nouvelle visant à agrandir ou à enrichir notre domaine agricole. M. Barré, président-fondateur de l'Union Catholique des Cultivateurs, champion pendant de longues années de notre paysannerie québécoise, semble s'être résigné à cette politique d'industrialisation à outrance.

M. Duplessis et M. Barré ne peuvent sans doute pas refaire la géographie qui a destiné le Québec à être un pays industriel plutôt qu'un pays agricole. Ils ne peuvent sans doute pas empêcher que le nombre des ouvriers dépasse celui des cultivateurs qui constituaient autrefois le fond de notre population. Ils devraient cependant recourir à tous les moyens susceptibles de réduire la disproportion entre les deux groupes, de maintenir un certain équilibre entre notre population urbaine et notre population rurale.

●

M. Barré dit que nous n'avons plus de terres arables. Il serait plus juste de dire que nous n'avons que relativement peu de terres arables. C'est la première des distinctions qu'appellent les affirmations globales" du ministre.

Il est vrai, comme l'a dit M. Barré, que les bonnes terres sont toutes occupées dans la plupart des régions de la province. Il est vrai que certains territoires colonisés étaient trop pauvres pour faire vivre une population agricole et qu'il faudrait les transformer en régions sylvicoles. Il reste cependant l'Abitibi où les étendues arables et colonisables sont encore vastes.

D'après tous les techniciens qui ont étudié la question, il y a moyen de constituer en Abitibi et dans la région du lac Matagami qui la prolonge au nord au moins cent paroisses agricoles. C'est peu en regard des immenses étendues de notre domaine québécois qui sont impropres à l'agriculture, mais ce n'est tout de même pas négligeable. C'est assez en tout cas pour établir tous les fils de cultivateurs qui ont la vocation agricole pendant des années à venir.

Que les jeunes terriens ne se sentent pas attirés vers cette région de colonisation, nous le comprenons fort bien. Le gouvernement Duplessis a d'ailleurs abandonné toute propagande en faveur de la colonination occupé qu'il est à concéder nos richesses minières et forestières aux capitalistes étrangers. En pleine période de prospérité, on ne peut demander aux jeunes cultivateurs d'accepter tous les sacrifices des défricheurs de l'époque de Jean Rivard. Le défrichement d'un lot n'est d'ailleurs pas la besogne propre d'un agriculteur, mais celle d'un bûcheron. Pour agrandir notre domaine agricole, pour garder à la terre les plus attachés de ses enfants, il faudrait que le ministère de la colonisation entreprit lui-même le défrichement des lots et les offrit à des conditions avantageuses à ceux qui veulent gagner leur vie en faisant de la culture et non la coupe du bois.

Nous n'avons que peu de terres arables, mais il nous en reste encore suffisamment pour compenser pendant plusieurs années les pertes de centaines de milliers d'acres en culture que nous pouvons subir du fait de la canalisation du Saint-Laurent etde l'extension des villes dont M. Barré a parlé.

●

Il est peut-être inutile de prêcher le retour à la terre à ceux qui l'ont quittée pour s'embaucher dans l'industrie. Il peut cependant être utile de prêcher la fidélité à la terre à ceux qui ne l'ont pas encore quittée. Et cette prédication, si elle s'appuyait sur des mesures concrètes, pourrait ouvrir encore de nombreuses paroisses agricoles.

M. Barré a donné d'excellents conseils aux cultivateurs. Il leur a dit de cultiver plus intensivement les terres arables que nous avons et d'améliorer la qualité des produits qu'ils offrent sur le marché. Le ministre n'a cependant pas parlé des initiatives du département provincial de l'agriculture pour varier les cultures et intensifier la production qui ne répond pas aux besoins des marchés urbains de la province. Il ne semble pas que ces initiatives aient été bien nombreuses au cours de ces dernières années. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elles n'ont sûrement pas bénéficié de la même publicité et de la même faveur que les établissements des grandes sociétés minières et forestières.

Notre domaine agricole est peut-être moins riche que notre domaine forestier et notre domaine minier. Ce n'est pas une raison pour le déprécier et pour le négliger. C'est peut-être une raison pour le soigner davantage et en tirer tout le parti possible.

Nous ne pouvons demeurer un peuple entièrement agricole comme autrefois. Est-ce que nous devons pour cela abandonner complètement la terre? Est-ce que nous ne devons pas réagir contre une industrialisation trop massive et trop généralisée? Pour sa part, M. Barré semble bien avoir abandonné la partie.

Pierre VIGEANT

Blocs-Notes

Rôle de l'Assemblée générale

Deux résolutions condamnant la conduite des Soviets en Hongrie font presque l'unanimité à l'Assemblée. Alors que durant les débats précédents les délégués asiatiques jugeaient le cas de l'Egypte plus clair et celui de la Hongrie discutable, le refus de Budapest d'accepter des observateurs de l'O.N.U., et les déportations massives pratiquées en Hongrie ont modifié cette attitude.

En plus d'appuyer la résolution cubaine condamnant les déportations, l'Asie prend l'initiative d'une autre résolution, proposée par l'Inde, Ceylan et l'Indonésie, pour demander au gouvernement de Budapest de permettre une enquête par des envoyés de l'ONU. Il est possible que cette évolution induise Moscou à jeter du lest et à modifier son attitude devant une réprobation d'envergure mondiale.

La nouvelle Assemblée, augmentée de 16 membres à la fin de la session de 1955, et de trois autres membres la semaine dernière, compte maintenant 79 pays. Or le bloc afro-asiatique a gagné neuf membres et représente environ le tiers de l'Assemblée, soit 7 ou 29 pays selon qu'on y inclus ou non Israël et l'Afrique du Sud.

Si tous ces pays se joignent, sur la question hongroise, au bloc occidental, le vote favorable aux résolutions peut atteindre 70 voix, isolant les neuf votes du bloc soviétique. Une majorité de cet ordre sera l'attestation la plus éclatante que dans la répression du soulèvement hongrois, les Soviets n'ont pas combattu un mouvement extrémiste et minoritaire, mais tout le peuple hongrois voulant se libérer à la fois du joug soviétique et du régime communiste.

Le délégué russe, M. Shepilov, a accusé les Etats-Unis d'être les instigateurs du soulèvement hongrois. S'il y avait dans ce reproche la moindre plausibilité, le bloc afro-asiatique hésiterait à blâmer Moscou. Mais c'est l'évidence même que si Washington avait voulu organiser un soulèvement en Europe orientale, on n'aurait pas choisi le plus petit et le plus faible de ces pays, ni même un seul des pays satellites.

La vérité c'est que, abandonné à son puissant bourreau, le peuple hongrois a tenu tête à l'Armée rouge par le combat puis par la grève, et qu'il a manifesté clairement son désir de liberté.

●

Le plan Dozois

En ajournant une fois de plus le plan Dozois-Field, l'administration municipale a pris une décision fort regrettable. Par la résolution adoptée l'Exécutif annonce qu'il donnera suite au projet, en même temps qu'il étudiera le programme de rénovation urbaine qui doit être présenté d'ici au 1er février, et "en autant que le projet sera en conformité avec le programme". Dans l'hypothèse la plus favorable, c'est-à-dire si le projet est finalement accepté dans le cadre du programme plus vaste, c'est un nouveau retard. Et si le projet est finalement écarté, cela veut dire presque à coup sûr que rien de tangible n'aura été fait avant les élections municipales.

Si au lieu de soumettre un programme pour le 1er février 1957, soit huit ou neuf mois avant les élections, l'administration l'avait présenté le 1er février 1955, c'eût été différent. Mais on aura laissé passer près de deux ans et demi sur un terme de trois ans avant de présenter un programme. Il a fallu deux ans pour préparer le plan Dozois; sera-t-il possible de mettre en marche en quelques mois un programme de plus grande envergure?

Le 1er février, le Conseil sera devant un programme dont il faudra d'abord discuter le principe et les modalités générales. Puis on devra négocier avec les gouvernements supérieurs. Les travaux pourront-ils commencer à l'été? C'est douteux. Dans n'importe quel programme d'ensemble, la zone Dozois devra être démolie. Or la démolition peut commencer dès maintenant; si la ville veut réserver sa liberté quant au réaménagement de la zone, elle pourrait s'engager à reconstruire ailleurs autant de logements qu'elle en démolira dans ce secteur. Mais il y aurait enfin quelque chose de commencé.

Etant donnée la situation politique, l'Exécutif risque d'arriver aux élections avec un programme mais sans aucune réalisation tangible. Ce serait d'autant plus embarrassant que les cinquante-cinq associations qui ont milité pour le plan Dozois vont revenir à la charge. L'assemblée de demain ne sera pas favorable à une administration qui est à l'hôtel de ville depuis plus de deux ans, et qui n'a pas encore construit de logements à loyer modique, ni démoli de taudis (sauf pour des besoins de circulation et sans construire de logements pour les remplacer). Le plan Dozois-Field est prêt; commencer maintenant la démolition ce serait pour l'administration Drapeau-DesMarais prendre une assurance électorale utile, puique l'opinion montréalaise réclame depuis longtemps qu'on s'attaque vraiment au grave problème social des taudis.

P. S.

Lettre de Rome

La Démocratie chrétienne avance et le Communisme recule

de notre correspondant romain Georges HUBER

Tout absorbé qu'il était par les événements de Hongrie et d'Egypte, le public italien attendait avec curiosité le résultat des élections dans le Val d'Aoste et le Trentin-Haut-Adige. Comme la Sicile et la Sardaigne, ces régions jouissent d'une certaine autonomie et ont un parlement.

Or, dans le Val d'Aoste comme dans le Trentin, les élections régionales accusent une progression de la démocratie chrétienne et un recul du parti communiste.

Quelques chiffres illustreront cette évolution. Dans la province de Trente, la démocratie chrétienne est passée de 63.8% (1952) au 67.6%; le parti communiste, du 6.5% au 4%. Dans la ville d'Aoste, les démocrates chrétiens sont montés du 26.4% au 33.5%; les communistes, descendus du 47.4% au 31.1%.

Le succès des démocrates chrétiens dans le Trentin a surpris beaucoup de gens. Certains estimaient, en effet, que dans cette région de la péninsule la démocratie chrétienne avait atteint le plafond avec 63.8% des voix aux élections de 1952.

Pour réjouissant que soit le succès des démocrates chrétiens au Val d'Aoste, il n'en reste pas moins surprenant que dans le chef-lieu de cette région montagneuse les communistes forment le parti le plus nombreux. Cette prépondérance tient à la présence, dans la ville d'Aoste, de plusieurs milliers d'ouvriers venus de toutes les parties de la péninsule pour gagner leur vie dans les usines **Cogne.** Dotés d'une piété faite souvent de sentiments plus que de convictions, coupés des traditions de leurs régions et transplantés dans des milieux nouveaux, suffisamment rémunérés de leur dur travail mais peut-être insuffisamment assistés par les associations catholiques des lieux, ces ouvriers sont devenus la proie des agitateurs communistes. Ceux-ci virent d'ailleurs leur tâche facilitée par le chauvinisme de certains éléments indigènes, qui proposaient de refuser le droit de vote aux immigrés n'ayant pas vingt ans de résidence dans la région. Dans cette atmosphère d'hostilité à l'égard des ouvriers venus d'ailleurs, les chefs communistes avaient beau jeu pour se présenter comme les champions de tous les travailleurs.

C'est évidemment aux envahisseurs de la Hongrie que les démocrates chrétiens sont redevables, au moins en partie, de leur progression dans le Val d'Aoste et le Trentin-Haut-Adige, comme c'est aux Soviets que les communistes peuvent imputer leur déclin.

Nenni reprend d'une main ce qu'il donne de l'autre.

Les succès électoraux de la démocratie chrétienne, qui est, et de beaucoup, le parti le plus fort de la péninsule, n'empêchent pas M. Nenni, leader du parti socialiste communisant, de déclarer avec une monotonie agaçante, que les choses vont mal en Italie et qu'il importe de remplacer au plus tôt le gouvernement actuel par une équipe socialiste. Ces propos de Nenni visent à hâter la réunification des deux partis socialistes séparés depuis janvier 1947, en entretenant l'espoir d'une conquête du pouvoir par les socialistes réconciliés.

Où en est la réconciliation? En ce domaine il est malaisé de faire le point. Nenni avance aujourd'hui d'un pas, quitte à reculer demain de deux pas. Après-demain, il avancera de nouveau pour reculer encore. Il reprend d'une main ce qu'il avait donné de l'autre. Le jeu de Nenni comporte pour ses partenaires sociaux démocrates une alternance continuelle d'espérances et de déceptions. Ainsi Nenni condamne l'invasion de la Hongrie par les Russes, sans pour autant répudier l'idéologie de Lénine et de Marx. Il demande le retrait des troupes soviétiques de Hongrie, tout en préconisant, pour l'Italie, une politique de neutralité entre les deux blocs. Nenni annonce qu'il s'apprête à rendre aux Russes le prix Staline qui lui fut décerné en 1952 par le maître du Kremlin, tout en déclarant que l'entente conclue le 5 octobre dernier entre les communistes et les socialistes conserve sa validité. Nenni s'abstient de la réception du 7 novembre à l'Ambassade des Soviets, quitte à s'excuser. Las de ce jeu, M. Saragat, chef des sociaux démocrates, vient de constater que pour le moment il ne saurait être question de réunification des deux partis socialistes. Pour le moment... !

Avancer les élections ?

Ecoeurés par la conduite des Russes en Hongrie et inquiétés par l'attitude de l'état major du parti communiste, apologiste de la cruauté des Soviets, des parlementaires ont interrogé le Gouvernement sur l'opportunité de mesures exceptionnelles contre l'activité des communistes italiens. M. Segni, président du Conseil, s'est prononcé contre le recours à des mesures d'exception. Il estime que l'application des lois existantes et le bon sens des Italiens suffisent pour tenir les communistes au respect. M. Segni ne s'alarme pas. Il *Tempo* (libéral) ironise sur l'optimisme du chef du Gouvernement et rappelle que d'inconscients fourriers de la dictature comme Facta, von Papen et Kerensky avaient eu, eux aussi, confiance...

M. Segni a laissé entrevoir, semble-t-il, une anticipation des élections législatives fixées au printemps 1958. La condamnation morale du communisme par la grande majorité des Italiens, a observé M. Segni, se transformera inéluctablement en condamnation politique. La nouvelle a plu. Les communistes exceptés, tous les partis agréeraient, une anticipation des élections au printemps prochain. Les gens oublient vite les leçons de l'histoire et il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Entre temps, les manifestations de sympathie pour les patriotes hongrois se multiplient en Italie. Elles prennent les formes les plus variées. Les Italiens discutent des événements de Hongrie jusque dans les conseils municipaux; persuadés qu'en mourant pour la liberté de leur pays, les insurgés mouraient aussi pour celle de l'Europe libre.

Une profession de foi

Une manifestation singulièrement émouvante s'est déroulée ces derniers jours à Bologne. L'assemblée communale, qui compte 60 membres, consacra une séance à un débat sur l'insurrection des Hongrois. Ouverte à 9 heures du soir, la séance dura sans interruption jusqu'à 6 heures et demie du matin. Elle atteignit son point culminant avec le discours de Giuseppe Dossetti, chef du groupe démocrate chrétien minoritaire. Dossetti fit une critique serrée de la politique russe et du matérialisme dialectique, et termina par une profession de foi : "Chrétiens, nous avons aussi nos armes. Nous avons plus de confiance en elles que dans les blindés. Bien qu'elles fassent sourire certains, nos armes sont très puissantes".

"'Je crois, non pas dans l'ordre économique, qui est une petite réalité, mais dans un autre ordre, infiniment plus réel et plus efficace. Je crois en Dieu. Je crois dans la prière, dans la Vierge, dans les Anges, dans les Saints. Je crois en toutes les choses qui appartiennent au monde invisible. Au delà des paroles des hommes, je crois en la parole de Dieu".

"Et maintenant, conclut l'orateur, en ouvrant une Bible qu'il avait apportée à la séance, je vous lirai quelques versets du Livre de la Sagesse. En les écoutant, nous honorerons les morts de Hongrie de l'un et l'autre camp, car Dieu seul connaît les consciences".

M. Dossetti lut les premiers versets du chapitre V: "Au jugement dernier, le juste se tiendra debout, plein d'assurance, en face de ceux qui l'ont opprimé, et qui, pour ses souffrances, n'avaient que mépris. A sa vue, ils seront troublés par une peur terrible, stupéfaits de le voir sauvé contre toute attente... Ils diront entre eux: "Oui, nous avons erré hors du chemin de la vérité, la lumière de la justice n'a pas brillé pour nous, le soleil ne s'est pas levé sur nous. Nous nous sommes rassasiés dans les voies du mal et de la perdition, nous avons traversé des déserts sans chemins, et la voie du Seigneur, nous ne l'avons pas connue. De quoi nous a servi notre orgueil?"

Personne n'osa interrompre l'orateur. Les paroles de l'Ecriture Sainte, révélatrices de l'issue de la guerre entre les enfants de Dieu et les négateurs de Dieu s'élevèrent dans le silence respectueux d'une assemblée municipale où prédominaient les communistes...

Un Nasser

occupé

Lettre de Bonn

Les vainqueurs de 1945 n'ont pas les mains plus nettes que les vaincus...

par Alain CLEMENT

Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde"

BONN, 9 novembre. — L'énorme émotion soulevée en Allemagne de l'Ouest par les événements de Hongrie va se répercuter tout au long de cette semaine en manifestations de solidarité et de deuil. A Berlin et sur tout le territoire de la République fédérale, les drapeaux qui flottent sur les édifices publics seront mis en berne.

Le conseil des doyens du Bundestag s'est réuni cet après-midi pour décider de la convocation d'une séance plénière extraordinaire. La portée de cette manifestation risque malheureusement d'être restreinte par l'absence du président et du premier vice-président de l'Assemblée, qui, accompagnés des présidents des commissions parlementaires les plus importantes, accomplissent, via Bangkok, un périple autour du monde.

Le départ de la délégation allemande en pleine tragédie hongroise avait déjà été critiqué de divers côtés. Dans les cercles politiques ou universitaires de la jeunesse allemande on est enclin à protester contre le caractère trop platonique des proclamations en faveur des insurgés hongrois. On observe qu'elles n'affectent guère le déroulement des divertissements ordinaires. C'est ainsi qu'à Bonn a eu lieu samedi soir, comme prévu, le grand bal de la presse, événement mondain le plus couru de la saison. Il est vrai que les vedettes politiques qui en sont la parure habituelle s'étaient abstenues d'y paraître.

Marche du silence

A Bonn les jeunesses démocratiques chrétiennes ont réclamé la fermeture des dancings et autres établissements de plaisir tandis que dans la plupart des universités des marches du silence (*Schweigemärche*) ont été organisées par les étudiants pour aujourd'hui et demain, en témoignage de solidarité avec leurs camarades hongrois. Le corps enseignant a été invité à y participer.

L'indignation impuissante soulevée par le martyre du peuple hongrois a tendance à se retourner contre l'intervention franco-anglaise dans le bassin méditerranéen.

Qu'on prenne les déclarations des hommes politiques ou des personnalités religieuses, il y en a toujours qui associent la condamnation de la répression soviétique à la réprobation que leur inspire l'usage de la force contre l'Egypte. Sans doute fait-on encore une distinction entre les agresseurs de Budapest et ceux de Port-Saïd — Israël continuant à bénéficier d'une sorte d'immunité morale, — mais il va de soi qu'on se montre encore plus sévère pour l'attitude de la France et de l'Angleterre, championnes traditionnelles de la liberté et du droit international, que pour la Russie soviétique, dont le crédit en ce domaine n'a jamais été très élevé.

Unanimité de la presse

Il faut renoncer à citer les articles ou éditoriaux exprimant la désapprobation allemande ; il y en a trop.

On ne retiendra que la campagne effrénée menée contre la politique anglo-française par le seul journal à grand tirage de l'Allemagne occidentale, *Das Bild*, dont la vente se situe entre un million et deux millions d'exemplaires quotidiens.

Bien que cette feuille soit plus spécialisée dans les dessous du crime et de la licence que dans ceux de la politique, il s'agit en fin de compte de prouver que les vainqueurs de 1945 n'ont ni le coeur plus pur ni les mains plus nettes que les vaincus de la même époque.

La presse sérieuse est moins vindicative dans la forme, mais n'est pas plus indulgente sur le fond.

Sous ces auspices la visite officielle du chancelier Adenauer à Paris revêtait un caractère particulièrement délicat. Le Dr Adenauer avait songé à la décommander purement et simplement. C'est, dit-on à la chancellerie fédérale, sur les instances de l'ambassade de France, qu'il aurait accepté néanmoins de se rendre à Paris. Mais ce déplacement n'est pas bien vu.

Tout rapprochement entre Bonn et Paris dans les conditions actuelles prend l'apparence d'une collusion. Aussi le chancelier a-t-il insisté pour que sa réception se limite à quelques "contacts" et soit dépourvue de tout l'apparat qu'elle devait avoir à l'origine.

L'opinion du lecteur

Qu'on accepte les octrois fédéraux

Cher monsieur Filion,

Depuis plusieurs semaines l'offre d'aide aux Universités canadiennes par le gouvernement fédéral a suscité maints commentaires. Un très grand nombre de Québécois sérieux désirent ardemment que les Universités acceptent cette aide alors que plusieurs insistent pour qu'elles refusent au nom de l'autonomie.

Si mon Larousse ne me trompe pas il définit le mot " autonomie " comme étant la faculté de se gouverner par ses propres lois. La dernière proposition de M. St-Laurent me semble tout à l'opposé d'un désir de légiférer dans un domaine réservé exclusivement aux provinces par la Constitution. Le gouvernement fédéral, lequel n'est tout de même pas un gouvernement étranger aux gens du Québec, comprend la situation financière précaire des Universités et il désire les aider. Actuellement Ottawa ne met aucune condition et il n'oblige personne d'accepter son aide. Si jamais le fédéral désirait s'immiscer dans le domaine de l'éducation croyez-vous que les Evêques et Archevêques qui ont tout de même un mot à dire dans cette affaire, croyez-vous qu'ils accepteraient une telle intrusion d'un gouvernement fédéral dans le domaine de l'éducation ? Je suis convaincu que non. Aussi je suis en faveur que nos Universités acceptent l'offre fédérale même contre la volonté de M. Duplessis.

Dans un domaine aussi primordial que celui de l'éducation il n'y a pas de place pour la politicaillerie. Si M. Duplessis veut prouver sa bonne foi qu'il accorde des octrois statutaires aux Universités et qu'ils soient assez généreux pour leur permettre de faire honorablement face à leurs obligations. Le gouvernement de la province de Québec a suffisamment de revenus actuellement pour subventionner adéquatement les écoles de haut savoir dans le Québec. Que le gouvernement administre les affaires de la province comme il a fait serment de le faire soit honnêtement. Qu'on cesse de distribuer à gauche et à droite des octrois discrétionnaires dans le seul but de la boucler à tout le monde en les liant par ce chantage éhonté.

Le gouvernement de M. Duplessis ne veut pas que le peuple du Québec puisse s'instruire. Dans le domaine de l'éducation la principale préoccupation du premier Ministre semble être la construction d'écoles bien plus que celle de former des professeurs compétents et de les bien payer. Naturellement, de bons professeurs ça ne rapporte pas à la caisse électorale. D'ailleurs si le peuple était instruit il le bouterait dehors, sans attendre les prochaines élections, lui et son régime corrompu et corrupteur.

Nos Universités ont un pressant besoin d'argent. Le gouvernement fédéral, sans aucune obligation ou restriction, offre son aide. Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, notre gouvernement provincial n'est pas à la hauteur de la situation. Le peuple canadien-français a un urgent besoin de compétences. Cessons nos luttes fratricides et acceptons les octrois fédéraux tant et aussi longtemps qu'ils seront donnés sans condition.

M. Filion, la peur d'un futur gouvernement fédéral vous fait endosser les idées de Duplessis dans le domaine de l'éducation. Vous, je vous sais sincère mais, de grâce, faites confiance dans l'avenir et dans nos hommes politiques, ce ne sont pas tous des Duplessis, Dieu merci.

Le vrai nationalisme ne doit pas être négatif. Ce n'est pas en enseignant à nos enfants que nous sommes une " nichée " à part et que tous les autres sont noe ennemis et nous guettent pour nous avaler que nous formerons de meilleurs citoyens. Ils seront de vrais Canadiens, respectés de tous, si nous leur fournissons les armes nécessaires pour qu'ils se maintiennent à un niveau intellectuel supérieur.

Personnellement je n'ai pu fréquenter l'école après la neuvième année faute d'argent. J'ai trois enfants. Je n'ai pas plus d'argent que n'en avait mon père mais, si mes enfants ont les talents nécessaires et le désir de s'instruire, je considère qu'il est de mon devoir de faire tout en mon possible pour leur procurer l'instruction supérieure.

Louis-P. LACROIX
St-Charles
Cté Bellechasse, P.Q.

La formule Saint-Laurent

Monsieur le directeur,

Je n'arrive pas encore à comprendre, en dépit des savants articles de M. Albert Lévesque, comment la formule St-Laurent viole la Constitution canadienne. M. Lévesque excusera sans doute mon ignorance, mais j'ai l'impression que l'atteinte sacrilège dont parle cet éminent écrivain n'existe que dans son cerveau.

Il me semble en effet que le premier Ministre du Canada a offert aux universités canadiennes une somme d'argent dont elles pourront disposer à leur gré, pour régler quelques-uns de leurs problèmes les plus sérieux qui engagent tout l'avenir du peuple canadien. J'ai vu nulle part qu'il était question de proposer une mesure législative en ce sens, ce qui serait contraire à la Constitution, ni même que ces dons seraient statutaires, ce qui pourrait aussi causer un précédent qu'on pourrait un jour tenter de transformer en texte de loi si... etc. (le domaine de l'hypothèse est trop vaste pour s'y aventurer ici.) De plus, pour éviter tout conflit législatif, ce don sera fait, en notre nom, à un corps public indépendant, qui ne relève pas de la politique et ne reçoit aucune directive du Gouvernement.

M. Lévesque semble oublier que l'argent que le gouvernement du Canada met à la disposition des universités est l'argent du peuple, qui retourne au peuple. Or, la Constitution laisse au gouvernement du Canada le pouvoir de légiférer en matière financière et elle lui laisse le pouvoir de faire des dons et des octrois, tant que ces dons et octrois ne violent pas la loi. Or, y a-t-il, dans la Constitution, un paragraphe ou un chapitre qui fasse offense au gouvernement du Canada de s'intéresser aux Arts et aux Lettres, et de les encourager de son mieux ? Rien non plus qui lui défende de s'intéresser à l'éducation, dans les cadres de la Constitution. Je défie M. Lévesque de nous montrer un seul endroit dans la Constitution où il est question d'empêcher le gouvernement du Canada de s'intéresser à l'éducation et l'avancement du peuple canadien. Son droit de légiférer en la matière est restreint, mais non son obligation morale d'aider les institutions qui constituent la richesse de tout le pays, et non seulement d'une partie du pays.

Quant à l'invitation lancée par M. Lévesque aux autorités provinciales de continuer à tracasser les autorités universitaires, qu'il ne s'en fasse pas. Le régime actuel ne l'a pas attendu pour se mettre de la partie.

Jean-Jacques LEMAY

En quelques lignes

Mort accidentelle

STE-ANNE-DE-BEAUPRE (PC) Une fillette de quatre ans, Murielle Paré, est morte des brûlures qu'elle s'était infligées, mardi, quand elle est tombée dans un seau d'eau bouillante au domicile de ses parents, dans cette ville, à 20 milles environ au nord-est de la ville de Québec.

Libéré

MONTREAL (PC) — La police a relâché un homme de 55 ans qu'elle détenait en rapport avec la mort de M. Yvon Girard, 18 ans. L'homme a été libéré parce que, au dire de la police, l'enquête a démontré qu'il y avait eu "provocation suffisante". La police avait trouvé Girard titubant comme un homme ivre dans une ruelle de la ville avec une lame de couteau enfoncée dans la tête.

Doctorat

MONTREAL (PC) — Un médecin français et professeur d'université a reçu un doctorat honoraire en santé publique de l'Université de Montréal. Le Dr Henri Simmonet, qui a été conférencier invité à l'Université de Montréal au cours des dix dernières années, a reçu son doctorat de Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université.

L'Etat d'Israël constitue un non-sens économique

NDLR: Cet article a été écrit par un ancien rédacteur de la Presse Canadienne, qui a récemment visité Israël.

Par DONALD GORDON

JERUSALEM (PC) — L'Etat d'Israël constitue un non-sens économique dont on est en train de faire un succès, en dépit des règles établies.

Israël manque d'eau. Il est probable que cette pénurie deviendra très grave d'ici sept ans.

Les ressources naturelles sont rares. L'industrie lourde est pratiquement inconcevable en ce pays, qui doit importer ses approvisionnements en papier, en aluminium, en fer, en acier, en cuivre et autres métaux usuels.

Puissance des syndicats

Les unions ouvrières sont fermement tenues en main par leurs dirigeants. Les augmentations de salaire dépendent en grande partie des syndicats.

Le patronat est faible et mal organisé.

Les dépenses militaires sont astronomiques. Plus du tiers du revenu national est consacré à la Défense.

Brillant avenir

Pourtant Israël est l'un des Etats du Moyen-Orient pour lequel on envisage le plus brillant avenir. Les spécialistes israéliens et étrangers avouent volontiers qu'à leur avis, d'ici 10 ans, Israël aura rétabli l'équilibre de sa balance commerciale, augmenté considérablement son potentiel industriel et répondu à une bonne partie de la demande de biens et services tels que logements, routes, écoles, hôpitaux, etc.

Certains experts croient également que d'ici là Israël aura également réglé le problème de ses relations avec les Arabes.

C'est le peuple d'Israël qui constitue le secret de cet extraordinaire potentiel. Partout où l'on va, dans ce pays, on rencontre une énergie et un esprit d'invention auprès desquels l'enthousiasme du Nord-Américain ressemble à de la lenteur.

Réalisations

Voici un tableau des réalisations israéliennes jusqu'à maintenant:

1. Plus de 1,000,000, de personnes, venant de Russie de Pologne d'Allemagne de Roumanie de Hongrie, d'Afrique du Nord française, de Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis ont été absorbés par Israël, en sept ans, sans qu'il en résulte un abaissement du coût de la vie.

2. Les Israéliens ont créé une industrie secondaire florissante, produisant des textiles, des produits chimiques et pharmaceutiques, du plastique, du verre, des appareils électriques des cosmétiques et des meubles pour l'exportation. Le volume des exportations est passé de $30,000,000 en 1949 à $95,000,000 cette année.

3. L'essor agricole est également impressionnant. Tout le monde croyait que le sol sablonneux d'Israël ne pouvait produire du coton cependant il y a deux ans, on y faisait la première récolte de coton. Les agriculteurs produisent des fruits agrumes, des oeufs, du blé, des produits laitiers et même des pommes, sur des milliers d'acres de désert.

4. La vie culturelle n'est pas négligée. Israël possède trois universités dont une école de génie civil considérée comme l'une des meilleures du monde, un orchestre symphonique, des troupes de théâtre professionnelles, des instituts de recherches.

Recherche

On fait actuellement des recherches pour résoudre le problème posé par la pénurie d'eau. L'essor industriel est encouragé par des octrois généreux en argent et en terrains.

L'Etat d'Iraël envisage sérieusement la construction d'une usine productrice d'énergie atomique.

Reste le problème des matières premières.

"En augmentant un peu nos exportations", déclare M. Shmeul Zak, du Ministère des Finances, "nous pourrons acheter de grandes quantités de matières premières de Canada et d'autres pays. Nous deviendrons bientôt des clients importants.

"Ce que ces pays peuvent faire en attendant, c'est d'acheter nos produits".

"L'Union Nationale fait de la..."

(Suite de la page 3)

ge des rues qui selon lui aurait du être payé à même les revenus courants.

Le député de Ste-Anne a aussi demandé au gouvernement d'adopter la législation nécessaire pour maintenir le nombre de permis de taxis à ce qu'il est à Montréal et dans la région.

M. Richard Hyde

Le député de Westmount-St-Georges, M. Richard Hyde s'est ensuite levé pour dire que l'Opposition ne dénigre pas la province, comme veut le laisser croire le premier ministre, mais qu'elle dénonce le gouvernement. L'Opposition représente 48.5 p.c. des électeurs du Québec, dit-il, et il est normal qu'elle surveille les affaires publiques.

Puis M. Hyde rappelle les suggestions faites par M. Hamel au sujet des universités, et dit-il, le premier ministre les a repoussées en les déclarant irréalisables; mais il n'a pas proposé d'autre solution; il s'est contenté de parler des millions de dollars que l'Union Nationale a "donnés" pour l'enseignement.

De nouveau, poursuit le député de Westmount-St-Georges, le chef du gouvernement n'a même pas fait allusion aux demandes continuelles de tous les gens bienpensants qui réclament des soumissions. Il a également évité de mentionner la partie des comptes publics montrant que les étudiants qui ont reçu ses fameux cadeaux doivent rembourser, à la province, plus de $2,000,000 pour ces soi-disant cadeaux.

L'autonomie n'est pas un monopole

M. Hyde déclare ensuite que personne n'a le monopole de l'autonomie provinciale et que personne n'est plus jaloux des droits de la province que le parti libéral. A entendre l'Union Nationale, dit-il, on croirait qu'elle a inventé l'autonomie.

Pour le parti libéral, poursuit M. Hyde, l'autonomie signifie le droit d'administrer nos propres affaires conformément aux stipulations de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et de faire connaître nos droits et nos demandes légitimes. Cela signifie que, quand des problèmes litigieux se posent, des efforts sérieux et sincères doivent être faits pour les résoudre. Cela veut dire que des rencontres et des discussions doivent avoir lieu à tous les échelons de manière à en arriver à des ententes qui assurent le respect des droits de toutes les parties.

Pour l'Union Nationale, continue M. Hyde, autonomie semble signifier le droit de créer de la dissension par des appels à la race, à la langue, à la religion, et entourer la province d'une sorte de rideau de fer.

Le député de Westmount-St-Georges reproche au gouvernement d'invoquer l'autonomie pour s'opposer aux offres fédérales concernant la route Trans-Canada, les programmes nationaux de santé, les programmes nationaux de construction d'habitation et pour ne pas reconnaître des organismes tels que les commissions Massey et Gordon.

On se sert de l'autonomie, poursuit-il pour justifier la perte de $300,000,000 par la province à cause de ses refus de collaborer en vue de résoudre le problème fiscal.

M. Hyde accuse l'Union National d'adopter une attitude entièrement négative. A toute proposition, elle répond toujours "non". Il est facile de critiquer et de détruire, dit-il. Que l'Union Nationale nous dise enfin et dise au public quels sont ses buts et quelles solutions elle propose. Quand il pense à l'autonomie, le premier ministre devrait songer un peu plus aux droits et à l'intérêt des gens de cette province. Enfin, M. Hyde remarque que l'Union Nationale qui invoque toujours l'autonomie dans ses relations avec Ottawa, a entièrement détruit l'autonomie des municipalités et des commissions scolaires.

La riche province

M. Hyde termine en citant le proposeur de l'adresse en réponse au discours du Trône qui a dit que Québec était la plus riche province de la Confédération.

Je suis tout à fait d'accord avec lui, dit-il, mais je me demande pourquoi dans une province aussi riche nous sommes aussi taxés, plus que dans les autres provinces. Cela est-il dû au fait de l'incompétence du gouvernement?

Et alors il demande si c'est parce que nous vivons dans la province la plus riche que nous perdons un revenu de $300,000,000 en refusant de négocier à l'échelle fédérale-provinciale ou si c'est parce que nous devons perdre cette importante somme pour protéger l'autonomie personnelle du premier ministre.

M. Hyde poursuit en demandant si nous refusons l'aide fédérale à la construction de la route Trans-Canada parce que nous sommes la province la plus riche ou si c'est parce que l'Union Nationale refuse de demander des soumissions publiques pour l'exécution des contrats de voirie.

Le député termine en demandant que des mesures soient prises immédiatement pour éviter la double taxation dans le domaine de l'impôt personnel.

Octrois statutaires

Après avoir affirmé que le gouvernement de l'Union Nationale s'ingéniait à diminuer les prérogatives de la Législature en ne permettant pas une surveillance adéquate des fonds publics, M. Hyde a dénoncé le régime des octrois discrétionnaires.

Les octrois discrétionnaires, dit-il, cela veut dire que les fonds publics sont distribués au bon plaisir et à la discrétion de l'Union Nationale. La Législature n'est pas consultée et elle est privée de tout droit de contrôle.

Le système d'octrois statutaires que nous préconisons, continue-t-il veut dire que les fonds publics seraient versés en droit aux corporations municipales et scolaires et autres institutions éducationnelles, en accord avec des normes uniformes déterminées par la législation de la Province.

M. Hyde reproche ensuite au gouvernement de se servir de ses octrois discrétionnaires pour exercer des pressions et du chantage auprès des récipiendaires.

Le nouveau député libéral de Hull a prononcé un discours local. Il a d'abord félicité la classe ouvrière de son comté qui a voulu, au cours de l'élection générale, donner sa confiance à un représentant sur lequel elle pourrait s'appuyer. Il rappelle que le comté de Hull a été une forteresse du gouvernement de l'Union Nationale et que la majorité du juge Taché a varié de 5,000 à 7,500 voix.

Comme M. Parent continuait dans cette voie et qu'il attaquait son prédécesseur, l'hon. Alexandre Taché, devenu juge, des protestations se sont élevées à droite et le président, l'hon. Maurice Tellier, a rappelé le député de Hull à l'ordre en lui faisant remarquer qu'il n'avait pas le droit de parler de cette façon et d'attaquer la magistrature.

Demandes

M. Parent dit ensuite que le pont de l'Ile aux Allumettes a pour fonction de donner accès à la province voisine. Il aurait mieux fallu, dit-il, donner suite aux réclamations de la population de Hull qui veut un pont moderne pour communiquer avec la capitale fédérale. Il a demandé au ministre des Travaux Publics de s'occuper de cette question.

Le député de Hull a ensuite réclamé la création d'une cour du bien-être social dans la ville qu'il représente. Il s'agit d'un besoin urgent et immédiat et le gouvernement devrait s'efforcer de trouver un juge "acceptable" pour cette cour. Il réclame ensuite la construction d'un nouveau palais de justice. Il faudrait également un centre de loisirs pour les jeunes de cette ville de 50,000 âmes.

M. Parent a rappelé que la proximité de l'Ontario où il n'y a pas de taxes sur les cigarettes et les repas et où la taxe de vente n'est que de 2 pour cent, cause des problèmes sérieux à la ville de Hull. Cete concurrence cause du tort aux marchands de Hull. Le député note aussi que la margarine envahit le marché local.

Enfin, M. Parent a demandé une meilleure répartition des taxes pour les municipalités et les commissions scolaires. il a réclamé des octrois statutaires et suggère une conférence provinciale-municipale et scolaire pour régler la question. Il a réclamé également que le gouvernement paie des taxes à la ville de Hull, pour les propriétés qu'il y possède. A la fin de son discours, il a demandé de faciliter à l'ouvrier l'accès à la petite propriété.

M. Alcide Courcy

Le député libéral d'Abitibi-Ouest, M. Alcide Courcy, prit ensuite la relève. Comme il est 5h.45 il demande d'abord l'ajournement, mais la Chambre le lui refuse parce qu'il n'est pas 6h. M. Courcy commence donc son discours qui se continuera cet après-midi.

M. Courcy nie d'abord la prétention du gouvernement de l'Union Nationale qui prétend avoir placé la province au premier rang de la Confédération. A son avis, la province n'a pas progressé à pas de géant, comme on le prétend, mais elle a rétrogradé et est aujourd'hui en cinquième position.

Le député d'Abitibi-Ouest dit que la raison de cette situation est le fait que le gouvernement a laissé de côté toute préoccupation économique pour accorder son attention aux préoccupations électorales. "Non content d'avoir puisé à pleines mains dans les fonds provinciaux pour assurer sa réélection, dit-il le gouvernement a engagé de façon inquiétante les budgets futurs de la province".

M. Courcy déclare ensuite qu'il a été élu parce que l'agriculture et la colonisation sont dans l marasme complet. Il a commenc l'analyse de la situation des agri culteurs et des colons mais i doit s'arrêter à cause de l'ajour nement à 6h. Il continuera ce après-midi.

C'est à l'enseigne de la "MUSIQUE" que vous vous procurerez vos billets pour le récital de

TITO GOBBI

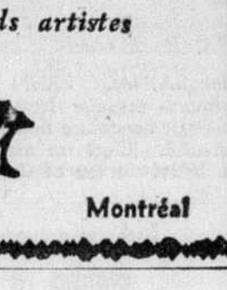
Dimanche soir, le 25 nov. 1956

au Théâtre "Her Majesty's"

ainsi que ses magnifiques enregistrements sur

ARCHAMBAULT MUSIQUE

Angel Records



Verdi
AIDA
(Amonasro)
Enregistrement "Opéra de La Scala"
Directeur: Tullio Serafin
Album Angel 3525C
$16.35

Donizetti
LUCIA DI LAMMERMOOR
(Lord Henry Ashton)
Enrg.: Florence May Festival
Directeur: Tullio Serafin
Album Angel 3503B
$10.90

FALSTAFF
(Rôle titre)
Enrg.: "Philharmonia Opera Co."
Directeur: Herbert Von Karajan
Album Angel 3552C
$16.35

Leoncavallo
PAGLIACCI
(Tonio)
Enregistrement: Opera de La Scala
Directeur: Tullio Serafin
Album Angel 3527-3s
$9.40

RIGOLETTO
(Rôle titre)
Enregistrement: Opera de La Scala
Directeur: Tullio Serafin
Album Angel 3537-5s
$14.85

Puccini
TOSCA
(Scarpia)
Enregistrement: Opera de La Scala
Directeur: Victor De Sabata
Album Angel 3508B
$10.90

TITO GOBBI a choisi pour son accompagnateur

LE PIANO BALDWIN

que préferrent la majorité des grands artistes

REPRESENTANTS EXCLUSIFS:

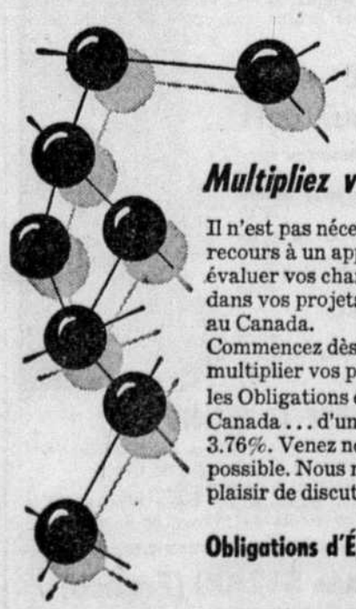
Ed. Archambault INC

500 est, rue Ste-Catherine MA. 6201 Montréal

Une compagnie d'assurance-vie canadienne vous offre UNE CHANCE de vous faire UN BEL AVENIR

Nous vous paierons un SALAIRE et une COMMISSION, et la formation qui vous sera donnée vous permettra d'atteindre une situation de $6,000 à $10,000 par an. Avant de vous employer, vos chances de succès seront déterminées avec précision, grâce à une technique scientifique. Prenez une heure de votre temps afin de vous rendre compte si vous avez les aptitudes nécessaires pour parvenir à une carrière intéressante, au lieu de vous consacrer à un travail de routine. Les candidats (particulièrement les hommes mariés), qui sont sociables et qui aiment prendre part à diverses organisations de leur entourage, passent habituellement ce test avec un grand succès.

Téléphonez à HA. 9275 pour prendre rendez-vous à la date qui vous conviendra. Vous pourrez ainsi passer le test qui vous renseignera sur vos aptitudes.



Multipliez vos revenus...

Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un appareil geiger pour évaluer vos chances de réussite dans vos projets de placements au Canada.
Commencez dès maintenant à multiplier vos profits en achetant les Obligations d'Épargne du Canada... d'un revenu net de 3.76%. Venez nous voir le plus tôt possible. Nous nous ferons un plaisir de discuter de votre achat d'

Obligations d'Épargne du Canada

O'BRIEN & WILLIAMS

Membres de
La Bourse de Montréal — La Bourse Canadienne
L'Association des courtiers en valeurs du Canada
Membres affiliés de L'American Stock Exchange

O'BW

132 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tel. HA. 7211

Petites annonces du "Devoir"

HOMMES DEMANDES

Dans le célèbre
ROYAL 22e
REGIMENT
VENEZ VIVRE
LES 3 PLUS BELLES
ANNEES
DE VOTRE VIE

Le "Vingt-Deux", c'est le régiment qui représente glorieusement l'élément de langue française dans l'Infanterie de l'Armée canadienne. Il s'est couvert de gloire dans les deux dernières guerres mondiales et le conflit coréen. Si vous possédez les aptitudes physiques et mentales requises, vous pouvez en faire partie.

TROIS ANS DANS LE
"VINGT-DEUX"
VOUS VAUDRONT:

- De recevoir une formation précieuse et d'apprendre une spécialité technique qui vous permettront de mieux gagner votre vie dans le civil ou de vous tailler une carrière intéressante dans l'Armée.
- De vivre une vie d'aventures au sein d'une équipe virile. Vous vous ferez des amis sincères pour la vie... des amis du même calibre que vous et qui partagent vos goûts.
- D'apprendre à mieux connaître vos compatriotes et votre pays par de nombreux voyages.
- De jouer un rôle important dans le développement de votre pays. Vous serez fiers de porter l'uniforme... fiers de vous-mêmes.

CENTRE DE
RECRUTEMENT
DE L'ARMEE

772 ouest, rue Sherbrooke Montréal, Qué. Tél.: AV. 8-8133

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous les renseignements sur les vacances qui existent présentement dans l'Armée.

Nom .....
Adresse .....
Age ..... Instruction .....

ARGENT A PRETER

De 1,000 à $50,000 en première et deuxième hypothèques. Achetons balances de prix de ventes. Nous parcourons toute la province de Québec. Pour tous renseignements, téléphoner à LA. 6-5503, LA. 6-5504, 4170 St-Hubert, Montréal. J.N.O.

AUBAINE

A VENDRE — 3 fauteuils de boudoir (sectionnels) peu usagés. Une offre raisonnable sera acceptée. Téléphonez OR. 4-1602.

AUBAINE

A vendre piano automatique en très bonne condition, banc compris. 4248 rue Boyer. LA. 3-4132. J.N.O.

AUTO A VENDRE

Oldsmobile '55, Sedan, 2 tons, 88 Super, tout équipé, pneus blancs neufs, prestone, excellentes conditions. Besoin d'argent. DU. 9-1625. J.N.O.

CELIBATAIRES

HONNETES célibataires, veufs, veuves désirant rencontrer bon parti peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux, grâce à l'agence. Pour informations, téléph.: LA. 4-4752. 23-11-56

MAISON A LOUER

Beau site, neuf, 4 grands appts. fermés, éclairé, cuisine moderne, salle de bain en tuiles, douche, 220, fournaise fournie, libre, $68, et $70, boul. St-Michel près Fleury. LA. 3-1757, LA. 3-2007. 24-11-56

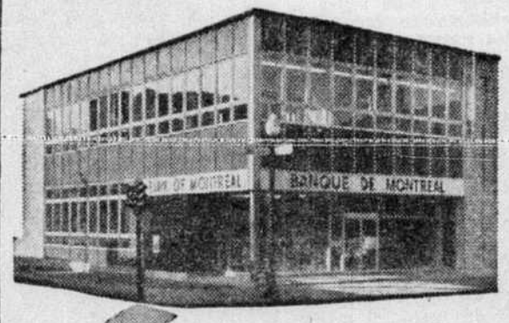
Transport-Camionnage

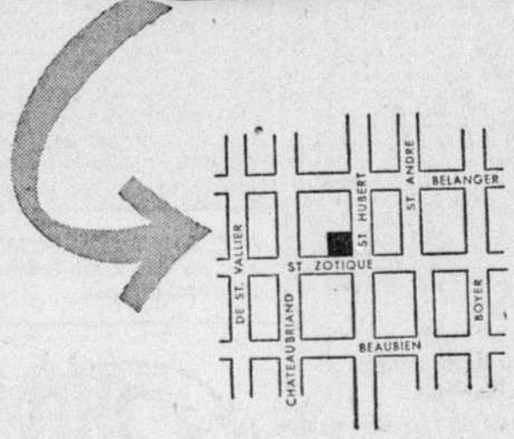
ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 3766. J.N.C. T-3569, Montréal.

TARIF

Annonces classées
"Le Devoir" - BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4h., la veille de la publication).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.
GROS CARACTERES— Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot: minimum $1.00.





MAINTENANT il y a le service de dépôt de "vingt-quatre heures" à la fois pour vous et pour vos entreprises

Avec notre nouveau service de dépôt de "vingt-quatre heures" à double usage, résidents et hommes d'affaires, qui peuvent difficilement effectuer leurs dépôts durant les heures régulières d'ouverture, peuvent apporter leur argent à la banque 24 heures par jour — sept jours par semaine . . . à l'abri de toute crainte de perte par l'incendie ou le vol au cours de la nuit ou de la fin de semaine.

Venez donc vous renseigner sur ce service. Tout notre personnel se fera un plaisir de vous donner des détails complets.

RÉCEPTION VENDREDI

Vendredi prochain après-midi, il y aura réception de 5 heures à 7, afin de vous donner l'occasion de voir notre nouveau bureau. Nous espérons vivement que vous aurez un moment pour nous faire le plaisir d'une courte visite.

"MA BANQUE" B de M

C'EST ici que nous ouvrons LUNDI

En effet, la plus récente et la plus moderne des succursales de la Banque de Montréal ouvrira ses portes lundi, à l'angle des rues St-Hubert et St-Zotique. Ce nouveau bureau sera ouvert du lundi au vendredi de chaque semaine de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et le vendredi soir de 7 à 8.

Vous êtes cordialement invités à utiliser nos services à votre entière convenance.

Comptes personnels, comptes d'entreprises, comptes de chèques domestiques, prêts personnels à bon marché, prêts pour l'amélioration des maisons et installations pour la sécurité des dépôts, ce ne sont là que quelques-uns des nombreux services qui sont à votre disposition . . . services pratiques qui rendent la vie plus facile — plus harmonieuse.

Pour épargner — pour emprunter — pour un concours financier, consultez la B de M. Ne tardez pas à venir nous voir. Il nous fera toujours plaisir de discuter avec vous — et avec la plus entière discrétion — chacun de vos problèmes financiers et de vous offrir tous les services de la Banque. Vous verrez qu'un chaleureux accueil vous attend à la première banque du Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Succursale des rues St-Hubert et St-Zotique
CHARLES NADEAU, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

LA FEMME
au foyer et dans le monde

EN LAINAGE BRUN CHOCOLAT, Paris propose ce petit costume à manches kimono presque trois-quarts. La jaquette n'est pas ajustée et les deux boutons près de l'encolure ne sont là qua pour la parure puisque cette jaquette attache sur le côté. C'est un modèle dessiné par Hubert de Givenchy de Paris, présenté par le **Wool Bureau of Canada.** (Photo PC)

Ameublement et décoration intérieure d'inspiration danoise et suédoise

Le bois de teck allié au chêne — Créations de Jens Risom et de Nancy Wickham Boyd — Boutique de cadeaux nouvellement agrandie et enrichie de collections modernes.

Dans la nouvelle annexe de Pego's, rue Sherbrooke ouest, on trouve réparti sur trois étages un des plus beaux assortiments de meubles contemporains qu'on puisse trouver au Canada.

Après deux ans d'existence, le nom Pego's s'associe aujourd'hui au bel ameublement que la collaboration des dessinateurs et artisans scandinaves a su créer. Choisie par George Tanier, une incomparable collection de meubles d'importation danoise et suédoise occupe maintenant tout le rez-de-chaussée du magasin original. Cette collection a été dernièrement augmentée de nouvelles pièces comprenant tables de salle à manger, chaises, tables de jeux, buffets et commodes à tiroirs qui peuvent tous être vus dans leur nouveau décor.

La réputation du meuble scandinave n'est plus à faire. Il s'accomode si facilement à la vie sans façon des gens actifs d'aujourd'hui. Délicat d'apparence, léger et d'entretien facile. Les artisans scandinaves ont mis au point une finition à l'huile de lin qui fait ressortir la beauté du bois et en même temps en rend la surface non imprégnable aux taches. Un fini doux et mat, riche en couleur et en grain en est le résultat.

La plupart des morceaux sont faits en teck. Ce bois connu depuis des siècles par les constructeurs de navires est d'une résistance incomparable. Ce bois est très souvent marié avec le chêne fumé tel que dans les tables de salle à manger dont le dessus est en teck et la structure des pattes en chêne. Une chaise peut très bien avoir un dos et des bras en teck alors que les pattes seront en chêne. Quant une telle chaise est recouverte d'un tissu en laine aux coloris subtils, provenant des filatures danoises, l'effet est celui d'un meuble aux lignes d'une grande élégance et en même temps très confortable.

Importations

En outre le choix des importations de George Tanier, PEGO'S est fier de présenter les meubles rembourrés d'un des plus grands manufacturiers suédois, la maison Dux. De Suède, Dux reçoit sofas demi-sofas, chaises, tabourets rembourrés ainsi qu'une large sélection de tissus de premier choix qui sont appliqués au Canada.

Un groupe comprend chaises, sofas et demi-sofas entièrement recouverts de laine ou de toile. Un autre groupe se caractérise à la délicatesse des bras en teck, de dossiers en jonc tressés et de coussins détachés sur une structure de teck teint pour l'apparence et tout aussi agréable de dos que de face. Seul le caoutchouc mousse est employé et les parties de bois ont toutes le même fini mat, apanage de la plupart des meubles scandinaves.

Aussi exclusives à PEGO'S de Montréal sont les fameuses créations de Jens Risom, le célèbre dessinateur danois qui vit actuellement aux Etats-Unis. Fabriqués au Canada par **Guildhall Cabinet Shops,** et superbement détaillés et finis à la main, ces meubles s'adaptent facilement aux intérieurs et aux bureaux d'administration. Ces meubles ont une réputation toute particulière dans le domaine de l'ameublement de bureaux offrant une série de pupitres, de tables de salles de conférence, de salles de réception, chaises pivotantes, etc. Chaque détail a été étudié depuis le panier à lettres jusqu'au panier à papier. Ces meubles se trouvent exposés au rez-de-chaussée de l'annexe PEGO'S. Parmi les créations de Jens Risom, on trouvera vers l'arrière du magasin, au rez-de-chaussée, tables de salle à manger, fauteuils et chaises, vaisseliers, commodes à tiroirs, etc. Toutes ces pièces sont rembourrées avec les tissus exclusifs à Jens Risom.

La maison est aussi très fière de son élégante boutique de cadeaux nouvellement agrandie et groupée au second étage de l'annexe. Là, on trouve un grand choix de cadeaux importés.

La verrerie et la porcelaine sont exclusives à PEGO'S Montréal, puisqu'elle est importée directement des ateliers d'Europe. La vaisselle et la coutellerie en acier inoxydable sont pour la plupart en exclusivité ainsi que plafonniers, lampes sur pied, lampes de table, etc. que l'on peut voir au magasin. Parmi les lampes de table la maison est fière de compter le travail d'une céramiste de réputation internationale, Nancy Wickham Boyd.

A tout cela ajoutez une magnifique collection de casseroles en acier, poêles, cafetières émaillées de couleurs vives et décoratives à l'épreuve du feu et permettant le service directement du fourneau à la table.

Des plateaux d'acier inoxydable et casseroles en cuivre doublées d'étain très pratiques et en même temps très décoratives, cruches d'étail, etc. font de ce département un des plus beaux au Canada.

Quand les dents de lait sont saines, il est plus facile aux dents permanentes de pousser droites et solides. Il faut mener un enfant chez le dentiste dès l'âge de trois ans.

ARTISANAT SCANDINAVE — Chaise en bois de teck allié au bois de chêne, dessinée par Brockman-Petersen du Danemark. En montre aux studios de Pego, rue Sherbrooke ouest.

CARNET MONDAIN

Bal annuel

Parmi les invités d'honneur et autres personnes qui seront présentes, samedi, au bal annuel du président du Club Saint-Laurent Kiwanis, à l'hôtel Ritz-Carlton, on mentionne MM. et Mmes Henri-S. Labelle, Tom Havill, L.E. Butters, Georges Morin, de Québec, Albert D'Amours, Arsène Ménard, Dr et Mme A.-D. Archambault, Dr et Mme Gaétan Kirkland, MM. et Mmes Armand Aubry, Aurèle Beaulieu, J.-Gérard Bélisle, Maurice Bernardin, J.-Ubald Boyer, Fernand Chevalier, Lucien Drolet, Jean Clavel, Guy-F. Labelle, Paul Grondin, Félix Guibert, J.-M. Lagacé, Roland McDuff, Henri Ouimet, Hubert Rocheleau, Angelino Pizzagalli, Guy-R. Brassard, Maurice Prud-homme, Georges-A. Roussin, Dr et Mme Jules Tétrault, MM. et Mmes John Serrentino, Jos Vincelli, François Leblanc, Armand-D. Valois, Hector-A. Caron, Mlle Hélène Mercier, Mme G.-L. Woodward, et autres.

Académie Marguerite Bourgeoys

La réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur, aura lieu dimanche le 25 novembre, à deux heures à l'Ecole Supérieure Marguerite Bourgeoys, 2040 rue Plessis. Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées.

Vente de charité

Samedi, le 24 novembre à l'Ecole du Meuble, aura lieu la vente de charité au profit des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption. Les amis de l'oeuvre y seront accueillis par Mme Jacques Bénard de Bast, présidente du comité de réception, et par Mmes J.M. Lasnier, B. Lechartier, P. Lambert, Massue Monat, M. Longtin, Mlles C. Vanier, M.M. Bénard de Bast, M.J. Roche.

Les jeunes sont invités à se rendre, entre deux et quatre heures, à cette vente de charité qui a lieu à l'Ecole du Meuble, pour y rencontrer leur grand ami, le Père Ambroise Lafortune.

En quelques lignes

Il faut porter des pantoufles dans les gymnases ou sur les planchers des piscines intérieures, car les germes de la teigne des pieds peuvent être recueillis sur les planchers humides où ceux qui sont atteints de cette maladie ont marché pieds nus

-o-

Le lait écrémé en poudre se vend meilleur marché que le lait entier liquide. On peut en boire et il sert à presque toutes les sortes de cuisson. Etant donné que l'on n'en délaye chaque fois que la quantité requise, il se conserve longtemps dans son récipient.

Industrie canadienne prospère établie à Saint-Hyacinthe

Les 75 ans de la compagnie E. T. Corset célébrés par une réception et une exposition — De l'antiquité à nos jours, de la Crétoise de 1500 avant l'ère chrétienne à l'Américaine de 1956 — Au cours d'une expansion considérable cette industrie emploie une main-d'oeuvre qui se renouvelle de père en fils, de mère en fille.

Au cours d'une réception marquant le 75e anniversaire de sa fondation, la compagnie E.T. Corset, de St-Hyacinthe, a présenté à des personnalités de la presse, de la radio et de la télévision une intéressante exposition retraçant l'histoire du corset à travers le monde.

Grâce à de grands panneaux illustrés, les invités ont pu suivre l'évolution du corset depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. L'exposition comprenait aussi des vêtements E.T. Corset, confectionnés il y a plusieurs années et faisant contraste avec la nouvelle gamme de soutiens-gorge et corselettes "Lady Suzanne" fabriqués par la même compagnie. M. Strohl, président de E.T. Corset Co. Ltd, a souligné que les changements survenus dans la confection du sorset, depuis 75 ans, avaient plutôt trait aux matières qu'à la structure fondamentale de ce vêtement. La popularité croissante des vêtements de base légers a entrainé l'élimination des baleines et des supports métalliques. De plus, les tissus lourds ont fait place à des matières légères comme le nylon.

La compagnie E.T. Corset, dont la fondation remonte à 1880, fut la première industrie à s'établir à St-Hyacinthe. Elle se consacra d'abord à la confection sur commande pour les épouses des notables du Québec. Elle comptait parmi ses clientes l'épouse du lieutenant-gouverneur et celles de députés à l'assemblée législative. La compagnie est toujours située au même endroit mais elle a pris une expansion considérable et fabrique maintenant en série des produits nommés "Lady Suzanne".

L'habileté et l'expérience constituent des facteurs essentiels à la confection de vêtements de base, et les Canadiens français ont prouvé qu'ils étaient particulièrement doués dans ce domaine. M. Strohl est heureux de faire remarquer que E.T. Corset compte un certain nombre d'employés ayant près de 50 ans de service. La compagnie emploie nombre de personnes dont les père et mère travaillèrent pour elle au tout début de son existence.

Cours de théologie pour les laïcs

Vendredi 23 novembre, à 8h. du soir, à l'auditorium du demi-pensionnat du Sacré-Coeur, 3635 avenue Atwater, le T.R.P. Régis, poursuivra la série de conférences ayant pour thème central "Conquête de la liberté humaine et Christianisme".

Les causeries de cette année approfondissent les aspects les plus essentiels de l'Eucharistie en tant qu'instrument de libération. Après avoir étudié ce sacrement comme mystère d'incorporation au Christ, vendredi dernier, le conférencier, cette semaine, considérera cette divinisation de l'âme en tant que lumière et amour.

Tout laïc soucieux d'avoir sur le christianisme des connaissances à la mesure de son éducation y est spécialement convié.

Au début de chaque conférence une lumineuse synthèse de la matière déjà traitée permet aux auditeurs de passage de profiter d'un cours isolé. Ils peuvent d'ailleurs se procurer les notes des quelques conférences précédentes.

A la fin du XIIIe siècle, Baptiste Cambrai créait ce fin tissu qu'on appelle batiste. Ce Cambrai fut le Jacquart du Moyen-âge. Un siècle après qu'il eut perfectionné le tissage des lins fins, les fabricants de batiste se comptaient par centaines en Flandres.

-o-

Les adolescents doivent manger des aliments nourrissants, les mêmes que les autres membres de la famille, mais, d'habitude, en plus grande quantité.

E. Lecompte LIMITÉE DRAPERIES

1574 EST, RUE MONT-ROYAL LA. 3-6206
6602, RUE ST-HUBERT CR. 7-2898
6595, RUE ST-HUBERT CR. 6-2018

"La bonne cuisine et les bons vins sont faits l'un pour l'autre !" — Wm. Bird

Donnez du charme et du bouquet à vos dîners en servant des

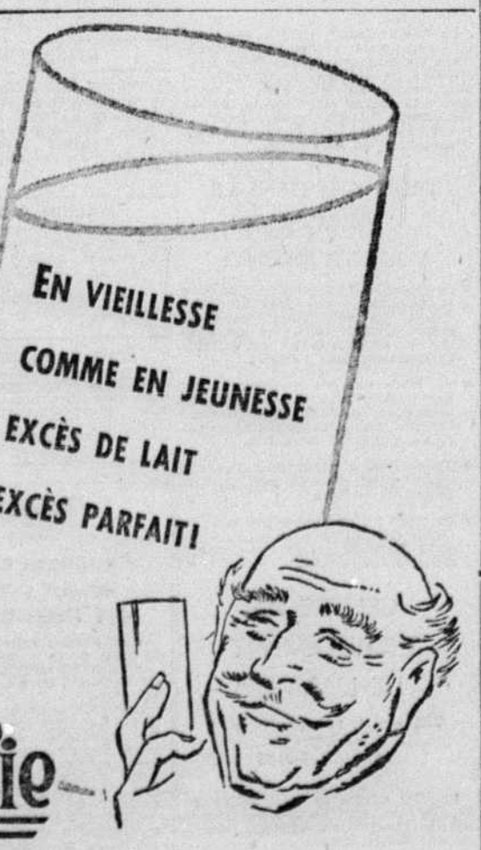
VINS DE FRANCE

Pour tous renseignements et envoi de documentation gratuite, écrivez au

Comité National des Vins de France

610 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

A tout âge, le lait frais POUPART étanche la soif, rafraîchit et tonifie l'organisme. On n'en boit jamais trop.



A. Poupart & Cie LIMITÉE

1715, rue WOLFE Tél. LA 3-2194

LAIT HOMOGÉNÉISÉ - BEURRE SANS SEL - CRÈME
OEUFS - BREUVAGE CHOCOLAT

POURQUOI les maladies nerveuses D'ORDRE PSYCHIQUE

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

— LISEZ — les ouvrages suivants

1—La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages $2.50
2—La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages $2.50
3—La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages $2.50
4—Névrose, Conscience, Religion 278 pages $2.50
5—Névrose et Obsessions, 289 pages $2.50
6—Fautes à éviter en Education 175 pages $1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51). Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

La parade du Père Noël à Montréal samedi prochain

Le bon vieux Père Noël, toujours aussi gros, aimable, riant et plein de joie, arrive à Montréal, pour sa visite annuelle, samedi matin, 24 novembre. Depuis 30 ans, les magasins Eaton à Montréal, font venir du Pôle Nord pour parader devant des centaines de milliers d'enfants, le Père Noël et ses joyeux compagnons. Chaque année, des foules plus denses, plus enthousiastes l'accueillent plus chaleureusement que l'année précédente. Ce spectacle d'une demi-heure, devrait atteindre plus de 400,000 personnes cette année, si on compte aussi les auditeurs à la radio et les spectateurs à la télévision.

La PARADE "DES MOIS HEUREUX" DU PERE NOEL est le thème 1956. Des chars allégoriques illustrent les différents mois de l'année, présentant des scènes typiques, de façon originale. Janvier, par exemple, décrit les plaisirs d'hiver . . . le ski, le patinage, les bonhommes de neige et porte la très gracieuse REINE DES NEIGES.

Les préparatifs, la production et l'assemblage de ces chars représentent une tâche gigantesque qui commença le lendemain même de la parade de l'an dernier. Résultat: un choix harmonieux de couleurs, de l'imagination et de l'originalité à profusion, tout cela pour la plus grande joie des bambins et des grands de deux ans à quatre-vingt-douze.

On se rendra facilement compte de l'importance du défilé si on songe que plus de 600 personnages y participent . . . tous habillés de costumes resplendissants qui à eux seuls sont de véritables créations d'art. Les costumes de cette année ont exigé des milliers de verges de satin, de tulle, de taffetas, de dentelle, de lamé, de soutache, etc.

Et tous ces costumes sont redessinés et changés d'année en année afin de présenter une entièrement nouvelle symphonie de couleurs et d'idées dans chaque nouvelle parade.

La musique des fanfares

Le cortège de 1956 sera réellement en musique puisque sept des meilleures fanfares militaires y prennent part en uniformes de grande tenue. Les régiments représentés sont le "Black Watch écossais", le Régiment de Maisonneuve, le "6th Hussards", l'Artillerie Royale du Canada, les "Grenadiers Guards", le "Royal Montreal Regiment" et le 22e Régiment (Châteauguay). Qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il fasse soleil, les musiciens joueront tout au long du parcours.

Les chars allégoriques des contes de fées

La vie agréable qu'on trouve dépeinte dans les livres de contes est illustrée dans une longue série de chars allégoriques qui décrivent les "Mois Heureux" de la Parade du Père Noël. C'est un arc-en-ciel de couleurs et de présentations quasi théâtrales.

Le mois de janvier est l'histoire merveilleuse du Pays des Neiges qui se transforme en février en une Cour Royale de la Reine de Coeur et de la Fête de Saint-Valentin.

Mars raconte l'histoire du mois des brises printanières. Avril, c'est l'approche de Pâques avec Jeannot-Lapin, les poussins, les gigantesques oeufs de Pâques et tout le renouveau de la nature.

Au mois de mai, Robin des Bois et ses compagnons chantent et dansent dans la forêt verte. C'est vraiment le temps du Printemps qui bat son plein et de la joie dans toute la nature.

Et puis, il y a un mariage! Nous sommes en juin, le mois des épousailles . . . C'est le mariage de *Cendrillon*. Dans son carrosse, nous voyons la mariée et son Prince Charmant, superbes dans leur entourage royal.

Le char allégorique de juillet est significatif de l'heureux temps où l'on fait de la voile en mer. Trois matelots amusants se baladent en baquet sur une eau bleu ciel.

Août, Punkinhead à une partie de pêche, avec ses amis les oursons . . . mais le poisson est plus gros que les pêcheurs.

La rentrée des classes illustre le char de septembre. Voilà l'institutrice de campagne, debout devant l'école, attendant ses petits amis du Pays des Contes de Fées qui vont reprendre leurs devoirs et leurs leçons pour une autre année.

Le mois d'octobre est amusant avec ses citrouilles éclairées, ses chats noirs et ses sorcières qui traversent les airs sur un manche à balai à l'Hallowe'en.

Novembre! Fantaisie et magie de la Ville des Jouets, avec sa profusion de décorations et de lumières qui font anticiper les joies de Noël. Au devant, des chevaux de bois géants balancent gentiment la tête.

Efin, DECEMBRE! Le personnage le plus merveilleux et le plus aimable est assis au haut de son traîneau, attelé des huit rennes! C'est le PERE NOEL qui se rend à la VILLE DES JOUETS, faisant retentir son bon gros rire joyeux, Ho, Ho, Ho!

Des centaines de personnages

Des clounes, des animaux, des bonshommes de neige, des personnages de contes de fées, aux magnifiques costumes, constituent cette magnifique parade, qui se compose de plus de 800 participants, costumés et habillés chaudement pour amuser l'énorme assistance, beau temps, mauvais temps! Le matin de la parade, maquilleurs, habilleurs et habilleuses travaillent fort pour compléter les préparatifs du grand spectacle.

Il est intéressant de noter que la plupart des participants sont des élèves d'écoles supérieures de Montréal, spécialement choisis pour leur taille et pour mettre les costumes en valeur.

Le Père Noël et sa parade 1956 évolueront à travers les rues de Montréal samedi matin, à partir de 9h.15. Le parcours d'environ 4 milles sera le même que celui des années précédentes: commençant à l'Avenue Delorimier, suivant le Boulevard St-Joseph vers l'ouest jusqu'à la rue St-Urbain, pour prendre ensuite la rue Villeneuve et descendre l'Avenue du Parc. Ensuite à l'ouest sur l'Avenue des Pins, descendant la rue Hutchison, puis à l'ouest sur Sherbrooke, pour descendre enfin rue de l'Université où la tête du cortège arrivera aux quartiers généraux du Père Noël — La Ville des Jouets chez Eaton — vers 10h.30. Là, des milliers d'enfants l'acclameront, sachant qu'il restera jusqu'à Noël à son trône de la Ville des Jouets, immédiatement après la parade, vers 11h.15.

Monsieur Jean-Paul Casavant qui présidera le 18e banquet annuel de l'Amicale des Anciens de Frontenac, dimanche le 2 décembre 1956.

La Société Coop. Agricole de St-Félix-de-Kingsey

L'assemblée générale annuelle de la Société Coopérative Agricole de St-Félix-de-Kingsey avait lieu récemment.

Parmi les invités on remarquait M. l'abbé Wilfrid Messier, curé, M. Roger Arcand, auditeur du Service de l'Economie rurale, M. J.-Baptiste Sirois, agronome, M. Raoul Cloutier, propagandiste de la Fédérée, M. Stewart, gérant de la Banque Canadienne de Commerce de Richmond.

M. Arcand donna le bilan de la dernière année financière, ce qui se résumait ainsi:

Actif

Disponibilités: $16,146.17; Inventaires: $24,543.50. Total: $40,689.67. Placements: $10,914.98; Immobilisations: $45,817.14; Frais différés: $1,464.90. Total: $98,886.69.

Passif

Emprunts — membres et non-membres: $25,894.20; Hypothèque à la Caisse Populaire: $12,000.00; Capital payé ordinaire: $24,697.54; Réserve générale: $30,900.30; Excédent 1955-56: $5,394.65. Total: $98,886.69.

La Société compte 82 membres ayant un capital souscrit de $39,250.00 payé de $24,697.54.

Chiffres d'affaires: $389,600.90 soit $9,000.00 de plus que l'année dernière.

$4,353.85 a été distribué aux membres, dont $2,173.45 en chèques à ceux qui ont fini de payer leur part de $500.00, $1,793.40 appliqué sur part de $387.00 sur machinerie.

Le nouveau bureau de direction se compose de: Armand Girardin, président; Ubald Provencher, vice-président; Jules Saint-Louis, directeur; Albert Benoit, Gérard Desmarais; J. N. Francoeur, secrétaire-trésorier; Mme Pierrette Benoit, assistante-secrétaire.

A la SSJB

L'assurance, 1ère source de crédit

Hier, à la réunion mensuelle de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Wheeler Dupont, aviseur légal à la Cie d'Assurance-Vie L'Alliance Nationale a souligné, dans sa causerie, le rôle prépondérant que joue l'assurance dans le contexte économique DE L'ASSURANCE-VIE au Canada-français.

Le conférencier débute en rappelant le vingtième anniversaire cette année du livre de Monsieur Victor Barbeau, "MESURE DE NOTRE TAILLE". Avons-nous depuis ce temps progressé dans le Québec, au secteur économique de l'assurance sur la vie? Où en sommes-nous. Il trace alors dans ses grandes lignes, le développement du commerce de l'assurance-vie dans la province depuis 1818. Des modestes sociétés de secours mutuel du début aux grandes corporations d'aujourd'hui il y a eu toute sorte de servitude et avatars. Depuis 10 ans ce commerce chez nous a beaucoup progressé, de sorte que de nos jours la province s'est placée au second rang de l'assurance au Canada. Des 40 compagnies ou sociétés qui font affaires ici, 16 institutions sont des nôtres et des primes d'assurance perçues au Québec, 14% le sont par nos propres organismes d'assurance. A remarquer aussi le développement de l'organisation juridique et administrative de ces institutions. De plus en plus l'administration et la vente exigent des compétences et présentent au public acheteur une valeur économique pour ce qu'elle est. La valeur des arguments est également basée sur ce que représente le contrat plutôt que sur la sympathie de l'acheteur.

Il ne faut pas oublier que le commerce d'assurance-vie demeure le premier commerce au Canada par le chiffre des primes perçues et davantage par le montant des obligations souscrites par les assureurs. Chaque famille du Québec détient une assurance moyenne de $7,370.00 et chacune de ces familles a acheté, en moyenne en 1955, $1,020.00 d'assurance-vie. Aucun commerce, aucune industrie ne peuvent davantage intéresser la famille du Québec parce que ce n'est que dans l'assurance-vie que chaque famille possède un tel capital. Faut-il ajouter que dans la succession de 93% des gens, l'unique actif dans la proportion de 90% est représenté par l'assurance-vie.

Les perspectives d'avenir sont excellentes. On prévoit qu'en 1980 l'actif des institutions d'assurance sera de 25 billions de dollars et que les compagnies doivent dès maintenant, par de solides travaux de recherches, anticiper ce développement formidable.

Pour nous du Québec il y aura lieu de développer davantage, tel que le souhaite MM. Minville et Parizeau, le secteur des études d'assurance à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. De plus tous espèrent que la commission relative au projet d'une nouvelle loi des assurances de la province puisse d'ici 2 ou 3 ans soumettre un projet de nouvelle loi des assurances.

Derniers échos du 25e anniversaire des C.J.M.

"L'étude de la Nature vous gardera jeunes et, en communiquant vos connaissances à vos parents, vous empêcherez vos parents de vieillir." Voilà ce qu'affirmait M. Pierre Dansereau, doyen de la Faculté des sciences à l'Université de Montréal et successeur du F. Marie-Victorin, au cours d'une récente réunion des Jeunes Naturalistes à l'auditorium du Jardin botanique de Montréal. Au cours de cette réunion avait lieu la distribution solennelle des prix pour les concours de la grande exposition nationale de sciences naturelles, tenue au Mont-Saint-Louis en octobre, à l'occasion du 25e anniversaire de fondation des Cercles des Jeunes Naturalistes.

Mlle Marcelle Gauvreau, présidente de la Société canadienne d'Histoire naturelle dont les Cercles sont une filiale, fit la lecture du long palmarès. Mlle Gauvreau avait pris une part très active dans le Comité chargé de juger les concours de l'exposition.

Au cours de son allocution, M. Dansereau déclara que l'Université était fière du travail accompli par les C.J.N. et qu'elle serait toujours prête à aider l'oeuvre; le président exhorta les Jeunes Naturalistes à la recherche scientifique, car il y a beaucoup de postes d'avenir dans les sciences de recherche.

Le C.J.N. Marguerite-Bienheureuse, du Pensionnat N.-D.-du-Rosaire, a répété avec brio le sketch-ballet: "La mort de la forêt", composé par Mlle Thérèse Birtz et joué au Plateau le 6 octobre. Les Jeunes Naturalistes pourront revoir quelques scènes de cette distribution de prix au programme Kim dimanche le 18 prochain.

Le 10 novembre marquait aussi la fin du 2e Concours-éclair, organisé par le Comité de direction des C.J.N. C'est Nicole Brunet, 11 ans, du C.J.N. Ste-Cunégonde, qui fut l'heureuse gagnante d'une Flore laurentienne. Plus de 200 Cercles ont participé à ce concours.

Voici la liste des **premiers prix** dans les concours de l'exposition du 25e: **Chez les SS. des SS. Noms de Jésus-Marie:** herbier de 15 boîtes, C.J.N. St-Paul-l'Ermite, St-Paul-l'Ermite; pièce d'artisanat: C.J.N. Mgr-Albert-Tessier, Institut, St-Lambert.

Chez les Rel. du St-Rosaire: l'industrie de la tourbe, C.J.N. St-Fabien, St-Fabien; collection de poissons et homard dans le formol: C.J.N. Le-Voltigeur, Paspébiac.

Chez les SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe: collection de 50 champignons avec planches: Marjolaine Zukosky, C.J.N. Des-Landes, Asbestos.

Chez les SS. de la Congrégation N.-D.: étude de la région de Kamouraska: Ecole normale de St-Pascal; herbier de 500 plantes: Louisette Bilodeau, C.J.N. Maurais, St-Pascal; collection de coquillages: C.J.N. Les-Flots-Bleus, Iles-de-la-Madeleine.

Chez les SS. de Ste-Croix: saynète: "Qui es-tu, gentille fleuriste?", Louise Guindon, C.J.N. Mercure, Mont-Laurier; dessin: "Ce qu'un Jeune Naturaliste doit éviter": C.J.N. Le-Blé-qui-Lève, Kiamika; collection de bourgeons: C.J.N. La-Brie, Baie Comeau.

Chez les SS. de Ste-Anne: 76 photos ou kodachromes sur les arbres du Québec: Françoise Lewis, C.J.N. Guillemette-Hébert, Lachine; les oiseaux de la région: C.J.N. Ave-Maria, Ville St-Pierre; concours-surprise: Louise Quintal et Elise Perreault, C.J.N. St-Jacques.

Chez les SS. de la Présentation de Marie: dessin: "Notre-Dame des Jeunes Naturalistes": Pierrette Poissant, Institut familial, Sutton; album sur l'industrie du tabac: C.J.N. de la Présentation de Marie, St-Césaire.

Chez les Rel. de Jésus-Marie de Sillery: montage d'un squelette de chat, avec étude: Hélène Marceau et Gisèle Turgeon, C.J.N. Tour-Martello, Sillery.

Chez les SS. Grises de la Croix: 47 pyrogravures d'oiseaux du Québec: C.J.N. N.-D.-de-la-Mauricie, Shawinigan.

Collèges classiques: maquettes géologiques de la région de Montréal: C.J.N. Michel-Sarrazin, Collège Ste-Marie.

Chez les FF. des Ecoles chrétiennes: squelette de renard: C.J.N. Kalm, Mt-St-Louis.

Chez les FF. de St-Gabriel: astronomie: Serge Turgeon, C.J.N. St-Etienne; collection d'insectes: Jacques Nadeau, Juvénat, St-Bruno.

Chez les FF. du Sacré-Coeur: travail de recherche sur les abeilles: F. Auguste, Scolasticat, Granby; collection de 28 bûches: Juvénat, St-Théodore de Chertsey.

A l'Ecole de l'Eveil: gouache sur le cobaye: André Lamarre.

"Dissipez les MAUVAISES ODEURS de cuisson, assainissez votre demeure avec l'encens du PAPIER D'ARMENIE (Ponsot), réputé pour ses qualités antiseptiques et son parfum délicat. En livrets commodes chez votre pharmacien."

LA MARQUE DE LA QUALITÉ!

Le BRANDY australien EMU

Distillé à partir de vins australiens sélectionnés. Longuement vieilli dans des fûts de chêne spéciaux, il se sert (dans un verre légèrement tiédi) tel quel, ou comme highball.

N'oubliez pas non plus que le sherry Emu et le porto Emu 999 sont délectables! GRATIS: une superbe brochure sur les vins EMU... un guide précieux pour vos réceptions. Demandez-la en écrivant à Emu (Canada) Ltd., Dép. D, 1126 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Marque déposée

Problème d'éducation

Si les parents gardaient un pistolet chargé à la maison, il est bien certain qu'ils ne permettraient pas à leurs enfants de jouer avec de crainte que quelqu'un ne soit blessé. Par contre, souligne la Ligue de Sécurité de la province de Québec, les parents confient leurs voitures à leurs enfants adolescents et oublient même de leur recommander d'être très prudents. Une voiture entre les mains d'une jeune personne est une arme dangereuse à moins que cette jeune personne soit très prudente et habile au volant.

Chez Pierre
depuis 20 ans
on mange de la cuisine simple mais de bon goût

Chez Pierre
la qualité est là

Chez Pierre
véritable cuisine bourgeoise

Chez Pierre
ouvert de midi à 11.30 tous les jours excepté le dimanche

Licence complète
1263, rue Labelle
PL. 1590

quand vous voudrez une meilleure fourrure

DESJARDINS

"Les plus Réputés Spécialistes en Fourrures au Canada"

...vous la vendront!

VOUS VOUDREZ AUSSI PROFITER DES ECONOMIES DE

$100. — $200. — $300. — $400.

ET MEME DAVANTAGE QUE VOUS POURREZ REALISER DURANT NOTRE

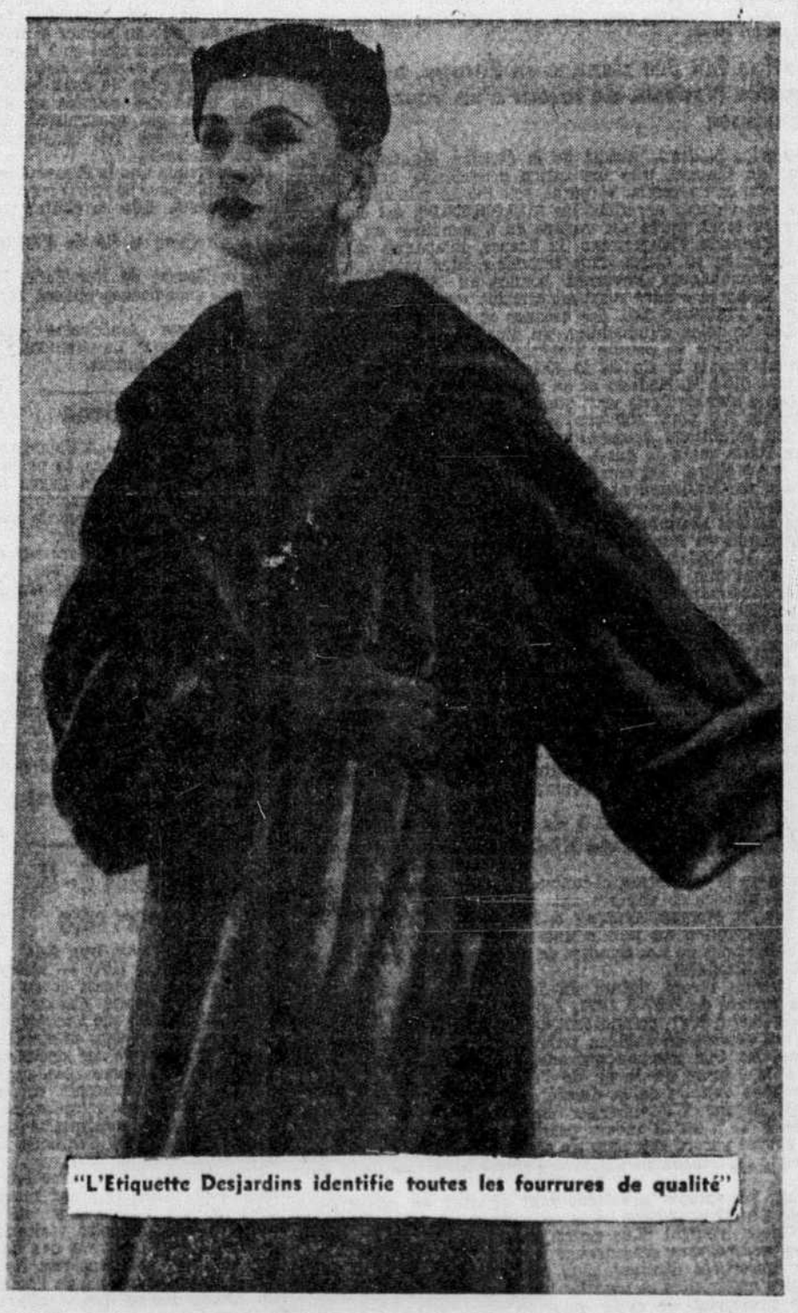
VENTE 79e ANNIVERSAIRE

SUR TOUS NOS MANTEAUX - CAPES OU AUTRES PARURES

OUVERT JUSQU'A 9 H. LES VENDREDIS

CHAS Desjardins & CIE LTEE

1170 RUE ST-DENIS, ANGLE DORCHESTER



PAS DE VERSEMENT COMPTANT

Jusqu'à 24 mois pour payer

Mise en garde, au sujet des affaires, formulée par la Banque de Montréal

Potins financiers

Il y avait redressement de la cote, hier, sur la Bourse de Paris. La bourse de Montreal tenta une reprise, mais la demande demeure sélective à Wall Street. Les prix du blé paraissaient peu vigoureux à Chicago, de même que les cours des grains grossiers à Winnipeg.

-O-

Aujourd'hui, jour d'Action de Grâces aux E.-U., les Bourses de N.-Y. et de Chicago de même que les marchés des métaux et du change étranger seront fermés.

-O-

Les moyennes des prix des obligations à N.-Y. ont baissé, hier, à de nouveaux bas — rien d'étonnant, en face des perspectives de nouvelles hausses du taux de réescompte.

-O-

Comme les cours ne cessent de baisser depuis 6 séances consécutives sur la Bourse de Toronto, il y aurait lieu de s'attendre maintenant à certaine résistance aux pressions des ventes.

-O-

Tant que le problème de Suez ne sera pas résolu, la liste mobilière sera nerveuse, d'autant plus que le retour de Molotov aux premiers postes signifierait la fin de la politique d'apaisement préconisée par Moscou depuis 2 ans.

-O-

Stanleigh Uranium Mining Corporation a avisé la Bourse Canadienne que par l'intermédiaire de leurs souscripteurs, elle offre au public une émission de $26,000,000 d'obligations, 5½% première hypothèque, amortissables, de la série "A". Ces obligations porteront des droits (warrants) de souscription au capital-action, sous forme de 20 warrants pour chaque $500 d'obligations et ces derniers pourront être exercés à $2.50 l'action jusqu'à et y compris le 1er mars 1964. Chaque montant principal de $500 d'obligations comporte, en plus, un boni de 10 actions du capital-actions de la compagnie.

La compagnie a, aussi, avisé la Bourse Canadienne qu'à la suite de services rendus au cours de son programme de développement, des warrants ont été émis en faveur de Standard Ore & Alloys Corporation pour 250,000 actions à $2.50 — ils pourront être exercés jusqu'à et y compris le 1er mars 1964.

-O-

United Steel Corporation traverse la meilleure année encore vue dans son histoire, selon ce qui ressort du rapport couvrant ses activités durant les premiers 9 mois de cette année. Ses ventes ont augmenté de 50% et le profit net a été équivalent à $1.62 par action vs 76 cts durant la même période l'an dernier, au dire de son président M. A. G. House. Les commandes en carnet excèdent les $10,000,000 vs $5,600,000 à la même date en 1955.

-O-

La Bourse Canadienne a été avisée qu'en vertu d'un accord en date du 20 novembre 1956, Cradock Securities Limited, a souscrit ferme, au nom d'un client, 150,000 actions de Barvallée Mines Limited à 20 cts l'action payables sur-le-champ et il s'est vu consentir des options sur 850,000 actions qui seront exercées ainsi qu'il suit:

Actions	Taux		Payables
50,000 à	$0.20	l'action	20,11,56
200,000	0.30	"	20, 1,57
200,000	0.40	"	20, 2,57
200,000	0.50	"	20, 5,57
100,000	0.75	"	20, 7,57
100,000	1.00	"	20, 9,57

Il y a 2,930,007 actions présentement en circulation et 1,069,993 actions dans le trésor de la compagnie.

-O-

43,875 actions ordinaires additionnelles, sans valeur nominale ou au pair, de Dominion Steel and Coal Corporation Limited, ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montreal hier. Ces actions furent émises en vertu des clauses des débentures convertibles émises et, aussi, à la suite de l'offre de la compagnie à The Stowell Screw Company Limited.

Maheu, Noël & Cie, comptables agréés, ont le plaisir d'annoncer que monsieur Bernard Robert, C.A., attaché à leur bureau depuis vingt ans fait maintenant partie de la société à titre d'associé.

Dans sa revue publiée ce matin

— La Revue des Affaires de la Banque de Montréal, parue aujourd'hui, met en garde contre le danger de tabler sur les tendances des deux dernières années pour tirer des conclusions — et s'y fier — quant à la tendance des prix à long terme.

Tout en étant bien loin de rabaisser l'importance des tendances des prix, la banque signale que "le mouvement des prix à long terme n'est qu'un aspect de la question complexe de l'action réciproque de l'offre et de la demande et des forces du progrès économique."

Que si, dit la revue, l'on a davantage conscience de ces processus qu'il y a une génération, la connaissance de leur fonctionnement est "loin d'être complète."

Sous le titre: Les prix en marche, la revue de novembre de la B de M signale que l'indice des prix à la consommation, qui a monté de 2.5 p. 100 l'année passée, a manifesté une tendance à la hausse principalement dans trois de ses éléments composants, à savoir le logement, l'alimentation et les biens et services divers.

VUES OPPOSEES

Il y a un grand nombre de gens qui estiment qu'il peut fort bien y avoir une tendance à long terme des prix à la hausse. Ce point de vue, dit la revue, repose sur les événements récents au Canada et ailleurs et plus particulièrement, sur les implications à longue échéance que comporte le fait que les gouvernements assument dans plusieurs pays la tâche de maintenir un haut niveau de prospérité. "tâche qu'ils accompliront, dit la B de M, en stimulant, au besoin, l'investissement de capitaux et les achats de consommation et en soutenant ou même relevant les prix dans certains cas."

La hausse des prix durant l'après-guerre, poursuit la revue, a été un peu plus grande dans les autres pays industriels qu'au Canada, qui, comme grand fournisseur de matières industrielles indispensables, et comme gros importateur d'équipement de production, à néanmoins été atteint par la tendance mondiale des prix de ces produits à monter. "En même temps, dit la B de M, le rapide essor de l'économie canadienne, toutefois, a entraîné une demande considérable de biens et services qui a poussé à sa limite la capacité productive de la nation et déterminé des pressions inflationnistes à l'intérieur."

D'autres observateurs, nous révèle la revue, estiment que la situation actuelle, au fond, est peu différente de celle des périodes antérieures où la demande de biens et services a dépassé les quantités disponibles et où la réaction naturelle a été une hausse des prix et, par suite, un accroissement de production en vue de répondre à la demande et même anticiper sur elle. L'expansion minière et industrielle a contribué à faire monter les prix et les salaires, mais ces observateurs font remarquer que, comme la capacité productive a fini par rattrapper la demande, la pression sur les prix à la hausse s'est atténuée avec le temps et une période de consolidation a suivi.

Marche des événements

"La marche des événements confirmera-t-elle l'un ou l'autre de ces points de vue opposés, ou cherchera-t-on et trouvera-t-on une voie intermédiaire le long de laquelle pourront être évitées les poussées extrêmes des prix? C'est là une question à laquelle on ne saurait répondre présentement. Le mouvement des prix à long terme dit la revue, n'est qu'un aspect de la question complexe de l'action réciproque de l'offre et de la demande et des forces du progrès économique. Si l'on a davantage conscience, conclut la B de M, de ces processus qu'il y a une génération, la connaissance de leur fonctionnement est loin d'être complète, et tant qu'on n'en saura pas plus, il y a un danger à tirer des conclusions — et à s'y fier — quant à la tendance des prix à long terme, en tablant sur les tendances des deux dernières années."

Bourse de Montréal

Les industrielles continuaient d'être lourdes sur la place locale

MONTREAL (PC) — Les valeurs industrielles ont fermé à la baisse mercredi à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne.

Dans le secteur des papeteries, Great Lakes a reculé d'un point et St. Lawrence Corporation a gagné 7-8e de point.

Les métaux non ferreux étaient à la baisse. International Nickel, pour sa part, a perdu 1 1-2 et Hudson Bay, 1 point.

Dans le compartiment des pétroles raffinés, International Petroleum a monté d'un point et McColl a reculé d'un demi-point.

Dans le secteur des aciéries, les changements de prix étaient en général fractionnaires.

Ailleurs, on a noté une baisse de 3 points chez Ford A.

Les mines étaient à la baisse. Le virement minier a été de 459,000 actions.

Le virement industriel a été de 96,000.

Des 259 émissions avec lesquelles on a transigé, 41 étaient à la hausse, 102 à la baisse et 116 inchangées.

Trois stocks ont obtenu leur meilleure cotation de l'année et 42 autres ont enregistré leur plus faible.

Voici quelles étaient les moyennes à la fermeture banques, 51.76, une baisse de 0.18; services publics, 135.0, une baisse de 0.5; industrielles, 286.9, une baisse de 0.2; papeteries, 1345.38, une baisse de 10.18 et mines d'or 70.72, une baisse de 1.73.

Bourse de New-York

Titres de construction maritime et aciéries, mieux soutenus à New-York

NEW YORK (PA) — Il y eut reprise mercredi matin à Wall Street, mais par la suite de nombreuses ventes effectuées dans le but de réaliser un profit immédiat faisaient de nouveau reculer le marché. Le résultat, c'est qu'à la clôture les pertes variaient entre des fractions et plus de deux points.

Les titres des aciéries et des compagnies qui construisent des navires avaient fait monter le marché le matin.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 stocks a reculé de 70 cents. Elle se chiffre par $174.40.

Le virement a été de 2,310,000 actions.

A la Bourse de New-York, les valeurs canadiennes étaient mixtes.

La Bourse Américaine était mixte également. Le virement y a été de 990,000 actions.

Blé soutenu

CHICAGO (PA) — A Chicago, à la Bourse des céréales, la plupart des compartiments ont gagné du terrain mercredi; le saindoux et l'huile de fèves soya ont de nouveau fait preuve de vigueur.

Les hausses, dans le secteur du blé, ont varié entre 1-8 et 7-8.

Le seigle a été la seule céréale à enregistrer une baisse.

Blé à la hausse

WINNIPEG (PC) — A Winnipeg, à la Bourse des céréales, on enregistrait mercredi de nombreuses exportations d'orge et de lin. Le Royaume-Uni a été le plus gros acheteur d'orge. Il a acheté aussi un peu de lin.

Les achats de seigle étaient plutôt rares.

L'acier aux E-U. toujours rare

Selon la revue Iron Age

New-York, 22. (PA) — Malgré le rendement fortement accru des aciéries, la pénurie d'acier aux Etats-Unis ne fait que s'accentuer, souligne Iron Age dans sa dernière livraison. La rareté des stocks est telle pour certaines catégories d'acier que d'importants projets de construction sont retardés, particulièrement la construction d'écoles, de ponts et d'édifices industriels et commerciaux.

L'incertitude des relations internationales, ajoute le grand magazine, est loin d'aider la situation, qui a atteint un point véritablement critique. La grève des dockers exerce également une forte influence sur le marché de l'acier. On estime même que si elle se prolonge quelque peu, elle aura pour conséquence d'amener une certaine réduction des prix des riblons qui sont actuellement à leur plus haut sommet. Au fait, remarque Iron Age, la grève paralyse le commerce d'exportation, laissant ainsi une plus grande quantité de riblons disponible pour le marché intérieur.

M. M. A. J. GAUTHIER, président de Pierre Gauthier & Fils Ltée, de Montréal, qui a été élu président de l'Union des Ligues de Propriétaires de la province de Québec, à l'assemblée annuelle.

Les intérêts à découvert sur les Bourses Canadienne et de Montréal

Un peu plus nombreux qu'antérieurement

Voici un tableau donnant le total des intérêts à découverts sur les Bourses Canadienne et de Montréal — ils embrassaient 74,545 actions le 15 courant vs 74,129 le 31 octobre et 65,175 actions le 15 novembre 1955:

MONTREAL STOCK EXCHANGE

Compagnies	Actions
Abitibi	1,825
Algoma	100
Aluminium	135
Asbestos Corp.	525
Cons. Min. & Smelting	335
Dist. Seagrams	130
Dom. Steel & Coal	360
Famous Players	200
Fraser Co.	100
Great Lakes	326
Hudson Bay	225
Imperial Oil	150
Int. Nickel	230
Massey Harris	150
McColl	200
Noranda	504
Powell River	150
Shaw.	250
St. Lawrence Corp.	350
Steel Co.	100
Total	6,345

CANADIAN STOCK EXCHANGE

Compagnies	Actions
Abitca	1,200
Anacon	500
Arcadia	200
Base Metals	5,500
Belle Chib.	1,500
Burnt Hill	900
Central Leduc	300
Cons. Halliwell	200
Copper Rand	200
Del Rio	300
Eastern Asbestos	8,000
Frobisher	300
Hollinger	100
Merrill	400
Montgary	13,200
New Pacific	500
Preston E. Dome	500
Que. Chib.	8,800
Que. Smelt.	10,000
Silver-Miller	7,000
Virginia	8,100
Total	68,200

5 Banquiers de Mtl comme fiduciaires

Pour le fonds de $9,000,000 de l'Hôpital Notre-Dame

Cinq banquiers de Montréal ont accepté d'agir comme fiduciaires dans l'organisation de la campagne du Fonds de Construction de l'hôpital Notre-Dame. Cette institution fait appel au public pour une somme de $9,000,000.

Les cinq banquiers sont MM. Gordon-R. Ball, président de la Banque de Montréal; J.-Edouard Labelle, président de la Banque Provinciale du Canada; James Muir, président de la Banque Royale du Canada; Charles St-Pierre, président de la Banque Canadienne Nationale et Guy Vanier, président de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Les $9,000,000 qui doivent être recueillis au cours de la campagne ne couvriront qu'une partie des $18,500,000 nécessaires à l'achèvement du plan d'expansion de Notre-Dame. L'hôpital songe à émettre des obligations pour le reste de la somme.

American Chibougamau Mines exécute des travaux de sondage

M. C. Charlebois, président d'American Chibougamau Mines Ltd., annonce que le levé au magnétomètre est terminé sur les vingt-huit terrains de la partie méridionale de la propriété du canton Daubré; ce levé a répéré trois fortes anomalies.

M. J.-B. Thurber, géologue conseil de la compagnie, a examiné ces anomalies et a recommandé de les reconnaitre immédiatement par forages au diamant; un contrat de 5,000 pieds a été adjugé à Continental Diamond Driling Co. Le premier trou, destiné à recouper la zone, a traversé des sulfures entre 253 et 351 pieds, entre 341 et 395 pieds, entre 428 et 432 pieds, et entre 450 et 453 pieds. Une section de dix pieds contient de la chalcopyrite et de la pyrrhotine visibles à l'oeil nu.

Le trou no 2 est commencé et devrait se terminer cette semaine.

Le centre commercial si animé de la rue St-Hubert accueillera une nouvelle sucursale de la Banque de Montréal, lorsque cette institution ouvrira son bureau ultra-moderne des rues St-Hubert et St-Zotique, lundi prochain. Ce nouveau bureau climatisé, qui incorpore plusieurs des améliorations les plus récentes dans le domaine bancaire, est le 61e bureau de la B de M dans le Tout-Montréal.

M. Charles Nadeau, qui est gérant depuis six ans de la succursale de la banque, rues St-Zotique et St-Denis, est le premier gérant de la nouvelle succursale.

Cours du dollar

MONTREAL (PC) — Le dollar américain a fermé mercredi à un escompte de 3 5-8 pour cent par rapport à la devise canadienne. Il n'a pas changé.

La livre sterling n'a pas changé elle aussi. Elle a fermé à $2.66 1-8.

McColl Frontenac et ses activités

Commentées dans le dernier bulletin de L. G. Beaubien & Cie

McColl-Frontenac Oil Co. Ltd, est contrôlée par la Texas Co. des Etats-Unis qui possède environ 59.3% des actions. Elle se classe au troisième rang de l'industrie pétrolière canadienne, après Imperial Oil et British American Oil. C'est une société intégrée mais son activité principale consiste en le raffinage et la distribution de produits pétroliers. Le développement de ses services de production est plus récent mais il se poursuit vigoureusement à l'heure actuelle.

Les terrains de la société se trouvent en partie dans l'île de la Trinité aux Antilles et en partie au Canada. Les premiers sont exploités par la filiale, Antilles Petroleum Co. (Trinidad) Ltd; jusqu'en 1949 c'était la seule production de pétrole de la société. Dans les premières années d'après guerre ces champs donnaient environ ½ million de barils de pétrole par an, mais depuis 1953 la production a dépassé 1 million de barils et a atteint 1,169,612 barils en 1955. Néanmoins, l'exploitation canadienne de la société est celle qui offre la plus grande promesse d'avenir. En 1949, McColl conclut un contrat avec Texaco Exploration Co., par lequel elle acquit une participation dans la production ainsi que dans certains des terrains de cette dernière.

En 1954 la situation financière favorable de McColl lui a permis d'établir son propre service de production à Calgary pour s'occuper elle-même de recherche et d'exploitation. Cependant son contrat avec Texaco Exploration reste toujours en vigueur. Dès 1952 sa production canadienne a dépassé celle de la Trinité et au 31 décembre 1955 s'est montée à 1,708,844 barils alors que les réserves pétrolières totales de la société étaient évaluées à 64 millions de barils de pétrole et 71 milliards de pieds cubes de gaz naturel. A cette date elle avait des participations dans 86 puits productifs équivalant à la possession de 347 puits nets et percevait des redevances sur la production de 157 puits.

McColl possède deux raffineries, l'une à Montréal-Est et l'autre à Edmonton. La raffinerie de Montréal-Est a une capacité de 58,000 barils de pétrole brut par jour, par suite d'une augmentation de 15,000 barils en 1953. Un nouvel et important appareil de réformation catalytique lui fut adjoint en 1955 et une unité de désulfurisation d'une capacité de 10,000 barils sera terminée en 1956.

La raffinerie d'Edmonton, d'une capacité de 11,000 barils par jour, fut construite en 1951 à un coût d'environ $10 millions pour une capacité primitive de 5,500 barils par jour.

A Toronto, McColl a une ancienne raffinerie utilisée maintenant comme fabrique et entrepôt.

La distribution et la vente des produits de la société sont assurées par 20 terminus maritimes, 169 magasins de distribution en gros et plus de 620 stations de détail. McColl vend également ses produits à 3,150 stations indépendantes.

Bénéfices accrus

Les produits raffinés à Montréal sont transportés vers l'Ouest par Trans - Northern Pipe Line Co., d'une longueur de 442 milles (711 km), qui va de Montréal à Hamilton en passant par Toronto avec un embranchement sur Ottawa. Sur les Grands Lacs, McColl possède deux navires pétroliers qui approvisionnent ses divers terminus maritimes. En outre, McColl a un intérêt de 18% dans le pipeline reliant Montréal à Portland (Maine) qui transporte le pétrole brut vénézuélien vers les raffineries de Montréal.

En avril 1956 le dividende trimestriel a été porté à 35c., ce qui place le dividende annuel sur une base de $1.40.

Le bénéfice net des neuf premiers mois de 1956 est estimé à $9,334,556 ou $3.51 par action ce qui représente une augmentation sensible par rapport à la période correspondante de 1955 qui a donné un bénéfice de $7,730,004 ou $2.89 par action. D'ailleurs le bénéfice de 1955 a été gonflé pour un montant de 34c. par action par des revenus exceptionnels qui ne sont pas appelés à se reproduire.

Il y a lieu de remarquer les fortes sommes que la société affecte chaque année à ses amortissements qui sont proportionnellement beaucoup plus élevés que ceux des deux autres grandes sociétés intégrées canadiennes: Imperial Oil et B.A. Oil. La différence est encore plus apparente si l'on examine le rapport entre les amortissements et les immobilisations nouvelles. Cette considération explique en partie le rendement commercial plus faible de McColl et lui laisse présager un grand développement dans l'avenir. Les progrès réalisés dernièrement par la société sont frappants, ainsi ses réserves minérales ont augmenté d'environ 30% dans le courant du dernier exercice et ne manqueront pas de continuer à s'accroître en raison du programme intensif d'exploration qu'elle poursuit cette année. La consommation des produits pétroliers au Canada ne cesse d'augmenter, celle de 1956 devrait être supérieure de près de 12% à celle de 1955, c'est pourquoi malgré la concurrence de plus en plus forte dans le domaine du raffinage, on peut s'attendre à de nouveaux progrès pour McColl.

Acquisition

En juillet 1956 la Texas Co. a fait l'acquisition de la société britannique Trinidad Oil Co. qui à son tour contrôle à 90% la société Regent Refining (Canada) Ltd. Cette dernière est une assez importante société canadienne de raffinage et distribution de produits pétroliers opérant en Ontario où ele exploite une raffinerie d'une capacité de 20,000 barils par jour. Ses produits sont vendus par un réseau de 470 stations distributrices. Les ventes de l'exercice clôturé le 30 juin 1955 se sont élevées à $18,394,887 et ont donnés un bénéfice net de $644,782.

En novembre 1956, McColl-Frontenac a proposé un échange d'actions à Regent à raison de 19 actions Regent pour 6 actions McColl. Il n'y a pas de doute que cette offre sera acceptée et exigera l'émission d'environ 631,000 actions McColl. Elle aura pour résultat d'augmenter la puissance de la société en Ontario. D'autre part une fusion entre McColl et Texaco Exploration est toujours possible, elle permettrait de donner une intégration plus complète aux intérêts canadiens de Texaco.

La forte augmentation du bénéfice enregistré dans les neuf premiers mois de l'année pourrait, malgré la légère dilution apportée à ses bénéfices par l'acquisition de Regent, permettre à la société de donner une nouvelle augmentation à son dividende en 1957. De toute façon l'action McColl est un bon placement pour appréciation à long terme.

Duvan Copper Co.

Duvan Copper Co. Ltd. a terminé l'approfondissement de son puits sur sa propriété située dans le canton Desmeloizes et quatre nouvelles galeries ont été ouvertes en profondeur, rapporte M. A. C. Lee, ingénieur-conseil, dans le rapport annuel de la compagnie.

Les quatre galeries supérieures ont été ouvertes par le percement pratiqué le long de la principale zone minéralisée. Les sondages souterrains pratiqués à intervalles de 25 pieds ont délimité le gisement dans ces galeries et l'on est à établir l'extension du gisement vers les quatre nouvelles galeries.

Le 30 septembre, la compagnie avait en caisse $609,302 et des comptes à recevoir au montant de $4,627. Le passif exigible s'élevait à $41,976.

CANADIAN INVESTMENT FUND

Procurez-vous un prospectus auprès de votre courtier.

CALVIN BULLOCK Ltd.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Croissance dynamique du secteur tertiaire dans l'économie nationale

En 1955, l'activité du secteur tertiaire de l'économie canadienne a fourni la moitié du revenu national, représenté près d'un tiers des dépenses personnelles des Canadiens, absorbé 48 p. 100 de la main-d'oeuvre et contribué 70 p. 100 des investissements de nouveau capital. Tel est, en résumé, la constatation que fait La Banque Canadienne de Commerce dans sa **Lettre Commerciale** d'octobre.

Le secteur tertiaire de l'économie comprend les transports et communications, l'entreposage, les services d'utilité publique, le commerce de gros et de détail, la finance (y inclus les assurances et l'immeuble), les services proprement dits, enfin tout ce qui, dans la nomenclature des comptes nationaux, ne correspond pas exactement aux industries d'extraction ou de transformation.

La **Lettre Commerciale** estime que l'expansion dynamique du secteur tertiaire reflète bien les besoins d'une économie en plein essor. Les services d'utilité publique, et notamment le téléphone et l'électricité, sont contraints d'augmenter constamment leurs installations pour répondre aux besoins toujours croissants de l'industrie et des localités nouvelles que l'industrie fait naître un peu partout au pays.

"L'inflation fait des siennes en Europe, au dire de M. Maurice Nadeau, de retour d'un voyage de 6 semaines

M. Maurice Nadeau, gérant de la division Montréal de Les Prévoyants du Canada, une institution progressive qui s'occupe d'assurance-vie et de rentes viagères, soit dit en passant, et dont les affaires en vigueur excèdent les $125,000,000.00, est de retour à son bureau local, après un voyage de 6 semaines en Europe. Il a visité l'Irlande, l'Angleterre, la France, l'Espagne et l'Italie. Il nous déclarait, au cours d'un interview hier matin, que les conditions économiques s'avèrent bonnes en Angleterre, mais que ce qui se passe à Suez suscitait certaine tension. En France, nous disait-il, l'inflation fait des siennes et le coût de la vie le reflète. Les troubles d'Indochine, du Maroc, de l'Algérie et de l'Egypte ont obligé le peuple français à se serrer la ceinture constamment depuis la fin de la Seconde Grande Guerre, selon ce que l'on a dit à M. Nadeau et ce ne serait pas fini, puisqu'une dépêche reçue hier de Paris veut que le prix de la gazoline vienne de monter de 100 pour 100 sur le marché noir. Selon M. M. Nadeau, les conditions économiques paraissent en train de se relever en Italie, mais, là aussi, la spirale des prix bat son plein et la vie y est chère. Là comme en France, toutefois, les Canadiens y sont particulièrement les bienvenus. Au dire de M. Nadeau, sur la fin de son voyage de 6 semaines, il était évident que les esprits étaient assombris par le début des développements que nous connaissons en Hongrie et au Moyen-Orient, développements sur lesquels M. Nadeau n'a pas insisté vu qu'il a quitté le sol européen, alors que la tension internationale ne faisait que de commencer à se faire sentir. Le peu d'espace à notre disposition ne nous permet pas d'en dire plus long sur les impressions de M. Nadeau sur Paris, Rome, St-Sébastien, Lourdes, Nice, Lisieux, Monaco, Toulon, Marseille, etc., soit autant d'endroits, visités en touriste, doublé d'un homme d'affaires. Personne n'ignore, en effet, que M. Maurice Nadeau est gérant de la division Montréal des Prévoyants du Canada depuis 1942, qu'il fut président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, division du Québec en 1940, qu'il fut réélu au même poste en 1941 et qu'en 1942, il fut élu vice-président provincial de l'Association des Assureurs-Vie du Canada. On lui doit, en outre, la fondation, en 1943, de l'Association des Gérants de Compagnies d'Assurance-Vie.

Les syndics de la paroisse de St-Gabriel-Lalemant lancent une émission de $360,000 d'obligations

Comme on le constatera ci-contre, un syndicat de maisons de valeurs de placement comprenant Crédit-Québec, Inc., Gaston Laurent Inc. et Morgan, Ostigny & Hudon Ltée, offre présentement en souscription au public une nouvelle émission de $360,000.00 d'obligations de Les Syndics de la Paroisse de Saint-Gabriel-Lalemant, de Montréal.

Ces valeurs seront datées du 1er décembre 1956 et leurs échéances varient de 1957 à 1971. Les courts termes, soient celles échéant de 1957 à 1961, comportent du 4½% et les autres du 5%, selon ce qui ressort du tableau publié ce matin dans nos pages financières. De tels rendements sont conformes à la tendance actuelle à la hausse du loyer de l'argent. S'il faut, même, en croire certains extraits de la dernière lettre de la firme d'agent de change Arthur Wiesenberger & Company, membres de la Bourse de N-Y, il serait même possible que la Federal Reserve des E-U hausse encore son taux de réescompte. Qu'il en soit ainsi et la Banque du Canada sera portée à suivre son exemple, à notre opinion.

Comme les valeurs précitées sont offertes en coupures de $500 et de $1,000 et comme elles constituent un placement légal pour les biens d'autrui dans notre province, ainsi que pour les fonds des compagnies d'assurance enregistrées, elles devraient donc être absorbées d'autant plus rapidement qu'elles jouissent de garanties matérielles et morales incontestables. Comme on sait, les fonds provenant de cette émission serviront à défrayer le coût de construction d'une nouvelle église dans la paroisse susmentionnée. L'évaluation des biens des catholiques y excède les $4,700,000 et personne n'ignore que les cotisations sur ces derniers ont priorité sur les taxes municipales et scolaires, en vertu de la loi. C'est la Société Nationale de Fiducie qui agira comme fiduciaire dans cette transaction financière et elle surveillera et contrôlera les dépenses se rapportant à la construction de l'édifice ci-dessus mentionné.

Marcel CLEMENT

SAVARD & HART

Membres: La Bourse de Montréal
La Bourse Canadienne
Toronto Stock Exchange

Québec
St-Jean
Sherbrooke
Chicoutimi
Thetford Mines
Trois-Rivières
•
New-York
Miami Beach

MONTRÉAL
230 ouest, rue Notre-Dame
1203, Carré Phillips
50 ouest, rue Jean-Talon

TORONTO
11 ouest, rue King

SAVARD & HART S. A. Genève
SAVARD & HART LTD. Londres

COMPTABLES AGRÉÉS

BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Deschamps & Provost
comptables agréés
J.-Arthur Deschamps, C.A.,
Roger Provost, C.A.
Roland Provost, C.A.
1411 Crescent, Montréal 25
HA. 7812

Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER
Associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Amos

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
YO. 0642
4926, av. Verdun, VERDUN

Nouvelle émission — Novembre 1956

$ 360,000.00

LES SYNDICS DE LA PAROISSE DE ST-GABRIEL-LALEMANT
(MONTREAL)

Datées du 1er décembre 1956 — Echéance le 1er décembre 1957 à 1971

TABLEAU DES ECHEANCES

4½%		5%		5%	
1957	$ 3,000.00	1962	$ 4,000.00	1967	$ 5,000.00
1958	3,000.00	1963	4,000.00	1968	5,000.00
1959	3,000.00	1964	4,000.00	1969	5,500.00
1960	3,500.00	1965	4,500.00	1970	5,500.00
1961	3,500.00	1966	4,500.00	1971	302,000.00

Capital et intérêts semestriels (1 juin et 1 décembre) payables en monnaie légale du Canada, au choix du détenteur, à toutes les succursales dans la province de Québec de la banque à charte mentionnée sur les obligations. Droit de rachat, au gré de l'emprunteur, en totalité ou en partie, à toute date d'échéances d'intérêts, sur préavis de trente (30) jours au prix de 100. et l'intérêt couru, mais pas avant le 1er décembre 1961. Titres à coupons avec privilège d'immatriculation quant au capital seulement. Coupures $500 et $1,000.

FIDUCIAIRE: LA SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

Placement autorisé pour les biens d'autrui selon l'article 981 (o) du code civil et pour les compagnies d'assurance enregistrées en vertu de la loi des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, SRC 1952.

PRIX SUR DEMANDE

CREDIT-QUEBEC INC.
Courtiers de Placement
132 ouest, rue St-Jacques,
Montréal — Tél.: MA. 5361

GASTON LAURENT INC.
Courtiers de Placement
84 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal — Tél.: AV. 8-6216

Morgan, Ostiguy & Hudon, Ltée
COURTIERS DE PLACEMENT
507 Place d'Armes, Montréal — TEL.: PL. 8623

Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	985	$33½	33	..
Do par	100	$23	..	..
Acad Atl A	x35	$20	..	..
Alta Dist	200	140	..	..
Algoma	325	$108	107	..
Aluminium	962	$111	108⅝	..
Do 1pr	100	$22¾	..	..
Do 2pr	70	$46	..	..
Ang Pulp pr	50	$51	..	..
Arcan	x47	37	35	..
Ash Temple	100	325	..	..
Atlas Steel	835	$25	24½	24¼
Do rts	8306	95	80	95
Bank Mont	55	$50	..	..
Bank NS	426	$56¾	56	56¼
Beav Lumb	500	$17⅞	..	..
Bell Phone	1914	45¾	45½	..
Brewater pr	x10	$45	..	..
Bowes	200	$20	..	..
Brazil	3389	$7⅜	7⅜	..
Br Tank wts	75	320	..	..
BA Oil	1833	$46⅛	45⅝	45¼
BCE 4 pc pr	95	$85¾	85	85½
Do 4½ pc pr	x5	$42	..	..
Do 4¾ pc pr	x5	$91	..	..
Do 5 pc pr	x5	$49	..	..
BC Forest	550	$12	11¼	11⅞
BC Pac A	x50	$14	13¾	..
Do B	x110	$13⅝	..	..
BC Pow	1235	$41⅛	40¾	..
BC Phone	135	$44¼	..	..
Brack A	x50	$7½	7	..
Build Prod	x25	$30	..	..
Burns	275	$12	..	..
Burrard A Xd		$7⅜	..	..
Cal Pow	220	$59½	59	..
Do 5pc pr	25	$100	..	..
Can Bread B	x16	$55	..	..
Can Cem	340	$29	28½	..
Do pr	78	$26½	..	..
Can Can A	838	$14½	13	..
Can Celan	265	$12¼	..	..
Cel $1 pr	100	$15¾	..	..
Chem Cel	550	$7¾	7½	..
Can Dredge	x25	$18½	..	..
Can Faikks	x75	$23	..	..
Can Fd Prod	x75	325	..	..
Do A	x25	$8	..	..
Do pr	x10	$46	..	..
Can Hydro Car	400	$9⅜	9½	..
Can Ice Mach A	x25	$11½	..	..
Can Oil	617	$25½	25	..
Do 5 pc pr	25	$100	..	..
Do wts 1955	300	$500	460	..
CH	1353	$30¼	30¾	30½
Can Petro pr	1840	$24¾	24	24¾
Can Tire	10	$110	..	..
Can pr	1000	$9½	..	..
Can Vick	100	$29½	..	..
Cdn Gas pr	x30	$16¾	..	..
Cdn Invt Trust	125	$55¾	..	..
Do pr	x20	85	..	..
Can Ind Gas	x50	$14	..	..
Chrysler	100	$66	..	..
Circ Bar	Ax25	15	..	..
Cockshutt	1350	$8⅛	8	..
Conf Life	30	$13⅜	..	..
Con Gas	675	$28¼	26¾	26½
Corby Vt	x105	$15½	15	15½
Do B	x15	$15⅜	..	..
Cosmos	200	$13¾	..	..
Crestbrook	1300	450	..	..
Do wts	1050	165	..	..
Crown Zell	x12	$47½	..	..
Cus Seag Xd	x425	$29⅝	29¾	..
Dom Elect	x50	$12	..	..
Dom Magnes	x50	$15¾	..	..
Dom Scot	200	$27½	..	..
Dom Steel Ord	957	$20⅜	20	20½
Dom Stores	435	$41½	38½	39¾
Dom Tar	1018	$11½	11⅜	..
Dom Text	200	$8¾	..	..
Dom Wool	100	$75	..	..
Dow Brew	75	$35	..	..
East Steel	200	$400	..	..
Easy Wash	100	$13	..	..
Econ Inv	25	$35¼	..	..
Eddy	335	$55	54¼	55
Excelsior	900	70	..	..
Fan P	170	$18½	..	..
Fleet Mfg	300	115	110	115
Ford	x15	$52	..	..
Ford A Xd	91	$110	107½	..
Fraser	100	32	..	..
Fruehauf	200	$8⅝	..	..
Gatineau	35	$28	..	..
Do 5pc pr	45	$101	100	..
Gen Dynam	301	$50	49¾	..
GMC	135	$42¾	42	42¾
Gs Wares	x10	$7½	..	..
Gr Mackey A	x25	67	..	..
Gr Paper	100	$7⅛	38	..
Gun Gas	102	$5¼	..	..
Do wts	200	200	225	200
Hamilton Tr	129	$21	..	..
Hapsum New	x10	$25	..	..
Hendshot Nw	100	$6¼	..	..
Hinch Dauch	x10	$44	..	..
Hud Smith	100	$36	..	..
Imp Bnk	176	$50	..	..
Imp Oil	3490	$54	52⅝	53⅛
Do rts	97237	50	40	44
Imp Tob	880	$11⅛	11	11⅛
Ind Accep	510	$23	24½	..
Do $2.25 pr	100	$45¾	..	..
Inglis	625	$6	5⅞	6
Int Bronze pr	x125	$24	23½	..
Int Nickel A	250	$39	..	..
Int Pete	3450	$43½	42½	43⅝
Interprov B	1010	$15	..	..
Interprov pl	1405	$44¼	43¾	44½
Intopetrol	1050	135	130	..
Johns M	25	$45¾	..	..
Jubilee	630	$20	19½	..
Kelsey Sec	200	$17¼	17¾	..
Kimblaw A pr	70	$29	..	..
Kimbo nw A	420	$16¾	..	..
Kimbo B	200	$17¾	..	..
Kimbo pr	25	$41	..	..
Kin Hos	120	130	..	..
Kitsilano	1400	$29	28¾	29
Kitselas	100	$8	..	..
Kitsilano Beach	100	$8	..	..
Kitsilano Leaf M	100	$8	..	..
Kitsilano M pr	50	$96	..	..
Labatts Har	2225	$6¾	6½	..
Labatts pr	55	$88½	..	..
Lancabe A	x75	$24	..	..
Lancoll	200	$60½	..	..
Lancs pr	x5	$92	..	..
Lex Lp	100	$11⅛	..	..
Lid West	1000	380	..	..
Lobaws	500	160	..	..
Lond Cont	x25	$11½	..	..
Lorison B	x25	$22⅜	..	..
Lyon Loco	x25	$16	..	..
Macfore 90	90	$47½	..	..
Mat Drug	x30	$10¼	..	..
Mat Drug pr	50	$11⅛	..	..
Mat Hos B	550	425	..	..
Mat St Car	225	$26½	26	..
Mat Trust	100	$40	..	..
Mc Do wts 1956				
Mc Star pr	80	$39¾	..	..
Mc Star wts 1956	10	285	..	..
Mcl Pow	x10	$28	..	..
Mcw Util pr	35	$80¼	..	..
Mel Jockey	1600	225	220	225
Mel Do pr	400	89	..	..
Mel Do B pr	233	83½	..	..
Mel Do wts	1300	63	62	63
Mic Hers	60	$92¼	..	..
Minbina	1890	$51	48½	51
Mitchell R	210	$44	43¾	..
Mon Elect	200	140	..	..
Mon Ind	50	$29	..	..
Mo wts	x15	475	..	..
Mt Regent	485	$17⅞	17¼	..
Mpe Av Can	1225	$16¾	16	..
Mtl Trust Bnk	275	$64	63	63½
Murphy	x50	$11	..	..
Nat L Cem A	x2	$16⅝	..	..
Nat L Corp	100	$70	..	..
Nat Do A pr	x20	$96	..	..
Nat Bridge	200	$15	..	..
Nat Cem	3000	230	240	250
Newalta	70	$22	..	..
Do A	x20	$45	44	45
Nfld Hors ZXd	725	$10½	10¾	10½
Nfld A	105	$11⅞	..	..
Nicholson	397	$20½	20	..
Nor Pav	240	$35½	34½	..
Nordman	200	$22¼	..	..
Nor Steel Can	487	$68¾	67¼	68½
Nor Propane	100	$5¾	..	..
Nthptest Ord	235	$16	..	..
Nwtson	900	85	..	..
Nwmblyn pr	25	$44	..	..
Nwst Dom Bnk	732	$43¾	42¾	43¾
Nwt Iron A	x55	$18	..	..
Nwt Pin A	115	$41	39¼	..
Do 5 pc	125	$42¾	41½	..
Obalus Mt Xd	1723	$94	92	92¾
Do ppl	145	$16	..	..
Ont Gas	295	$39¾	39	..
Ont Steel	100	$15¼	..	..
Ontw Prod	225	$21	..	..
Ogilvie G Fr	50	$25½	..	..
Okanwright	100	275	..	..
Oshk Gw	795	$64¾	63	..
Pac Equip	100	$16½	..	..
Penteel	x40	$18½	..	..
Pen Xroc A	25	$35½	..	..
Peterson A	x125	$19	..	..
Do B	x50	$20	..	..
Pipe Cent	500	$6½	..	..
Placer	C U R B			
Pow Can Pulp	25	$35	..	..
Do	970	$10	9¼	10
Powrstos	200	$33¾	33	..
Powntown	200	$16	..	..
Prem Sug	200	$22¾	..	..
Prod	x65	$17	16½	17
Provaper	445	$36	35½	..
Prov Glass	x10	$47½	..	..
Quemont	375	$19	..	..
Que Pap Xd	202	$98	..	..
Que Util	100	$10½	..	..
Que Ind	75	$70½	..	..
Que Paper	25	$30	..	..
Quinlivie	225	$34	33½	..
Rice B	295	$57½	57	..
Richard Cg Inv	500	$5½	..	..
Rio	H U I L E S			
Rome Gas	1000	17½	..	..
Roxax	500	65	..	..
Roy Cons	1800	49	..	..
Roy Leduc	27300	68	65	..
Rochor	10800	16	15	..
Roy Am Exp	160	$13⅜	..	..
Ruley Sel A	686	$17¾	..	..
Do pr	150	$35	..	..
Saguff	5100	300	295	300
Salada	3000	10	..	..
Salsaman	800	100	..	..
Saltaire	2950	275	260	..
Catalta Pete	5000	140	135	..
Cal Ed	1075	$25⅝	24¼	..
C Oil Lands	300	280	275	..
Do wts	400	160	..	..
CS Oil wts	300	72	..	..
Cdn Ad Oil	3100	54	50	54
Do Atl Oil	2090	610	580	595
C Brit Emp	1220	62	60	..
C Collieries	x5	$7	..	..
C Coll pr	x50	$75	..	..
C Decalta wts	700	46	..	..
C Ex Gas	600	450	..	..
C Homestead	400	210	203	210
Cdn Pl Pete	5734	300	297	300
Canso Nat	1250	185	..	..
Cent Expl	2600	375	360	..
Cent Leduc	3905	590	575	..
Chart Oil	1000	172	171	..
Conro	2500	15	..	..
Cordasun	1000	20	..	..
C Drag	4200	65	64	65
Con Mic M	7705	460	450	460
Con Peak	625	10	..	..
C West Pete	105	855	..	..
Cree Oil	1300	450	440	..
Del Rio	4285	445	425	..
Dev Palm	27968	167	155	166
Dome Exp	x20	915	..	..
Duvex	2750	22	20	..
Gen Pete	200	580	575	..
Do A	800	590	540	550
Grt Plains D	570	$32½	32	..
G Sw G	2500	137	127	130
High Cr	500	30¼	30	..
Highwd	5000	31½	30	31½
Home Oil A	986	$12½	12¼	12½
Do B	597	$11⅝	11⅜	..
Husky	285	$12½	12¼	..
Jupiter	400	190	..	..
Kroy Oil	4900	90	75	..
Lib Pete	1200	205	202	..
LI Pete	4000	12½	..	..
Medaillion	6473	360	355	..
Mer Pete	3100	$14¼	14	..
Midcon	37270	89	73	78
Mil City	2000	26	25	..
Nat Pete	100	410	..	..
N Bristol	2900	105	103	104
N B Dom	10400	205	200	205
N Chamberl	2650	241	235	..
N Concord	3900	24	19	..
N Contin	5100	55	52	54
N Davies	500	21	..	..
N Gas Exp	500	115	..	..
N Superior	200	215	..	..
Nc Oils	300	300	..	..
Do Pr	x25	$34½	..	..
Northland	500	76	..	..
Oil Select	24632	14	13	14
Okalta	3100	240	235	239
Pac Pete	1000	$15¾	15	..
Pan West	2300	24	22	..
Peav Riv	630	900	885	900
ePrmo Pr	10375	198	194	197
P eruv Oils	5400	121	115	121
Petrol	9100	101	95	100
Phillips	250	140	135	140
Ponder	1000	62	..	..
Prair Oil	500	400	..	..
Provo Gas	11500	162	150	..
Reef Expl	1000	12	..	..
Roxana	5000	9	..	..
Royalite	1164	$16¼	15⅞	16¼
Do Pr	x50	$29	..	..
Sapphire	6000	140	142	145
Do Debs	100	$76	..	..
Scur Rain	3500	320	310	..
Sec Free	1000	355	350	..
Souris	1200	35	34	..
Spooner	5500	27	25½	..
Stanwell	6300	75	72	75
Sur Oils	3600	130	122	130
Tex Calg	100	54	..	..
Trans Can	400	120	110	120
Trans Emp	6700	200	195	..
Trans Era	24600	27	25	27
Triad Oil	6130	810	770	..
Un Oils	5000	180	176	178
Wayne Pete	2200	71	65	71
Wespac	8206	21	19	20
West Maygil	100	110	..	..
W Decalt	1750	145	141	..
W Naco Wts	425	5	..	..
Yan Canuck	2000	13	..	..
	MINES			
Abbrican	38900	50	46	49
Acad Uran	7000	12½	..	..
Advocate	600	425	415	..
Akaitcho	1000	30	..	..
Alba Expl	6000	12	..	..
Algom	200	$15½	13¼	15½
Do Deb	5	$90	..	..
Do Wts	x2	715	..	..
Am Lard	1000	16	..	..
Am Nephe	1900	180	176	..
Anacon	3933	175	166	170
Ang Hur	200	$11¾	..	..
Ang Rouyn	3500	63	60	..
Aper Res	900	8½	..	..
Arjon	2000	14	..	..
Ascot	10300	10	..	..
Atlas Yk	300	9	..	..
Atlin Ruf	3500	10½	10	..
Aubell	2500	10	..	..
Aumacho	11200	36	32	..
Aumaque	7600	12	..	..
Aunor	100	190	..	..
Bankfld	6000	9	8½	..
Barnat	3600	40	38	40
Barvue	2000	57	..	..
Barymin	1000	255	252	..
Base Met	14250	57	51	57
Baska	6000	16½	15	..
B Duq	7567	170	160	165
eBaucage	2200	205	200	205
Belcher	40475	194	176	190
Bethlehem	4325	190	180	190
Bevcon	1000	22	..	..
Bicroft	200	245	240	..
Do Wts	250	110	..	..
Bidcop	2400	50	42	50
Bouscad	2500	12	10	..
Bouzan	19000	90	85	86
Boymar	19000	8	..	..
Brilund	3000	62	60	62
Bri Rif	8050	110	98	101
Brunhurst	2000	9	8	9
Brunsman	500	8	..	..
Brunston	13000	11	..	..
Brunswick	405	875	850	..
Buff Cdn	4000	14	..	..
Do rl	5500	6½	..	..
Bunk Hill	1000	10	..	..
Burchell	1000	25	..	..
Camp Chib	16791	$13¾	12⅞	13
CCN Ast	500	20½	..	..
Canam	1200	60	57	60
Can Erin	5300	76	73	75
Can Met	5750	178	172	177
Cassiar	42500	705	675	685
CCent Pat	100	105	..	..
Chem Res	1150	420	415	420
Cheskirk	1000	7½	..	..
Chestville	500	26	..	..
Chib Jac	12475	298	290	294
Chib Kay	3000	39	38	..
Chib M	1300	240	230	240
Chib Expl	1000	65	..	..
Chimo	8500	76	70	72
Cobald	762	45	..	..
Cocy Reco	1000	62	..	..
Coin Lake	3000	10	..	..
Coldstrm	106800	170	159	160
Colonac	4000	9	..	..
Conlagas	15600	235	215	..
C Belkeno	6275	33	30	31
C Beta G	2000	20	19	20
C Callinan	17250	18	15	17
Con C Cad	620	10	..	..
C Den wts	380	365	355	365
C Dise	200	300	..	..
C Fenimore	1628	130	125	130
Con Oil	5000	10	9½	..
CG Arrow	3000	20	..	..
C Guayana	1350	25	..	..
C Halliwell	95000	168	157	160
Con How	3600	350	340	..
Con M S	1335	$27½	27½	27¾
C Morrison	1000	19	..	..
C Mosh	1000	53	..	..
Con Nich	5333	10	..	..
C Nthland	2500	78	76	78
C Uersh	3500	20	..	..
C Red Pop	1500	24	..	..
C Reggrt	49800	84	78	80
C Sannorm	1000	9	..	..
Con Sud	14840	290	280	285
Conwest	300	570	565	..
Cop Corp	5300	115	109	115
Copcrest	2000	43	42	..
Coprand	24252	495	460	480
Coulee	22300	70	62	63
Cowichan	3300	140	..	..
Crowpat	5250	27	..	..
Cusco	5049	15	12½	14
Daine	4500	11	8	10
Daragon	21700	33	27½	..
De Cour	3525	50	48	..
Do wts	1100	14	..	..
Deer Horn	5100	50	45	50
Deldona	766	14	..	..
Desmont	3500	15	14	15
Detta	11000	8	7½	8
Diadem	3100	15½	15	15½
Donne	415	$12⅝	12½	12⅝
Donalda	8800	30	28	30
Duvan	6350	53	51	52
Dyno	8400	58	55	58
E Amphi	5000	8	..	..
East Mal	5100	132	126	127
East Sul	220	470	460	..
East Net	8000	45	42	43
East Mining	2766	425	405	..
Eldrich	8400	42½	40	41
El Pen Rey	7467	31	30	..
El Sol	4300	18	16½	17
Eureka	29700	63	58	61
Expl All	2300	42	36	..
Falconbridge	1864	32½	31½	31¾
Faraday	3300	150	140	143
Do wts	700	70	..	..
Fed Kirk	1000	25½	24	..
Francoeur	3000	13	12	13
Frobisher Jqwt		305	275	290
Gaitwin	35150	30	28	30
Geco Mines	425	$15¼	..	..
Genex	9000	22	..	..
Geo Scien	3000	90	85	..
Giant Yk	2550	470	455	460
Glenn Uran	5700	70	66	68
Golddale	2000	20	..	..
Goldcrst	3000	12	..	..
Gold Esg	4000	8	7½	..
Grah Bousq	13120	15	14	..
Grandines	1434	20	18	19
Granduc	1100	430	415	430
Greyhawk	11800	36	34	36
Bulch	2509	40	37	..
Gulf Ld	8000	13	10	13
Gunnar	1705	$18¾	18	..
Do wts	300	985	975	..
Gwillim	7000	9	8½	9
Hard Rock	6000	12	..	..
Har Mln	12600	38	35½	36
Hasaga	1000	13	..	..
H of Lakes	1500	11	..	..
Hdway	24000	63	57	58
Heath	17600	15½	14	15
Hollinger	515	$24	..	..
Hoyle	2550	615	600	..
Hud Bay	987	$83	81¼	82
Hugh Pam	300	29	..	..
Ind Lake	10600	18	16	16½
Inspn	5100	80	75	78
Int Nick	1957	$95	92¾	93½
Int Nick pr	15	$115½	..	..
Int Ranwick	2450	35	..	..
Irish Cop	7225	220	202	210
Iron Bay	700	190	185	190
Jacobus	1000	24	..	..
Jaye Expl	6300	75	72	73
Jeanette	13300	45	35	40
Jellicoe	19000	31	28	29
Joburke	1500	10½	..	..
Jonsmith	3000	13	..	..
Jowsey	3210	60	59	..
Kenville	20500	14	11	14
Kerr Add	1695	$16½	16¾	16½
Keymet	620	41	..	..
Kilembe	1500	215	205	210
Kilembe wts	6500	79	60	74
Kirk Hud	8900	30	26	30
Krk Mln	2400	130	124	129
Labrador	3100	19¾	..	..
Lake Cinch	1500	89	85	..
L Duf	340	170	160	..
Lake Ling	5500	12½	12	..
LI Shore	1730	310	300	..
Lamaque	300	250	..	..
Leith	6100	76	71	..
LL Lac	1370	175	160	175
Lomega	3000	10	..	..
Lorado	14200	108	102	105
Louvicourt	2700	18	17½	..
Lyndhurst	11800	68	62	..
Link	1000	9	..	..
Macassa	500	189	187	..
M Macdonald	500	62	..	..
Macfie	2000	10	9	..
Mackenz	23600	45	41	42
Macleod	2800	125	121	125
Madsen	2100	199	..	..
Magnet	6600	9	7	8
Malartic	1800	115	..	..
Manoast U	3500	15	14	15
Maralgo	800	18	..	..
Margon	1500	11	8½	11
Maritime	8580	212	205	209
Martin	5000	12½	12	..
Maybrun	11200	66	62	65
McIntyre	50	$76½	..	..
McMarmac	1500	11½	11	11½
Merrill	4625	199	190	195
Meta Uran	2800	17¾	16½	..
Midrim	12500	158	151	153
Milliken	4800	143	133	..
Mindamar	1500	12	11½	12
Ming Corp	300	018	17½	18
Min Endeav	7230	41	40	..
Min Ore	500	20	..	..
Mogul	9300	235	220	227
Moneta	5000	68	60	68
Multi Min	4850	111	110	..
Nama Creek	300	78	77	78
Nat Expl	4300	39	36	39
Nes Lab	26760	87	72	..
New Alg	11100	16	15	16
New Athona	840	49	..	..
New Cal	2300	51	..	..
New Delhi	500	36	..	..
New Dick	1000	136	..	..
N Fort	6000	17	16	..
N Golv	2000	13½	13	13½
N Harricana	3100	18	15	..
N Hiridge	159000	36	34	..
New Hosco	500	18	..	..
New Jason		9	8	9
N Kelore	9100	16	15	16
Newlund	500	29	26	..
N Manitoba	2500	85	80	..
N Minda	5500	33	31	..
N Mylama	500	10	..	..
New North	5500	10½	9	10½
New Oruyn	200	11½	10	10½
N Sen	2000	7	..	..
Nickel Rim	2400	320	315	..
Nipissing	2800	285	280	281
Nisto	2000	9½	..	..
Noir Acme	1600	54	50	54
Noranda	92	$54	53	53½
Norgold	2500	13½	..	..
Normetal	3075	615	585	605
Norpax	62200	93	88	90
Nor Rock	500	6½	..	..
N Rankin	51250	103	95	96
Northspan	4318	435	425	430
North Can	4900	148	140	143
Nudulama	4000	35	33	..
Obrien	600	58	..	..
Ogama	8000	16	..	..
Oka Rare	3100	50	..	..
Oleary	13000	20½	20	..
Omntrans	2000	6	..	..
Oppemiska	5550	$12½	11¾	..
Orenda	2800	26	25	26
Osisko	6100	33	32	..
Pac East	25300	14	13	..
Pamour	1000	47	46	..
Parmaq	5000	9¼	9	..
Parbec	6000	8	..	..
Pardee	1230	50	..	..
Pater	2300	67	65	..
Paymaster	2500	23	22	..
Pick cr	3200	115	..	..
Pioneer	1000	145	140	145
Pitch Ore	1000	9	..	..
Placer	600	$11⅞	11¾	11⅞
Prem Bord	5550	10	8	..
Preston	1100	590	580	..
Do wts	480	190	..	..
Pros Air	2000	135	122	130
Puprdez	3500	12	..	..
Que Chib	7900	163	150	154
Que Cop	3900	130	123	125
Qut Ib	3500	11½	11	..
Que Lith	870	900	850	..
Que Man	5100	900	850	..
Do		76	60	..
Q Met	3100	225	220	..
Queenston	1500	19½	19	..
Radiore	2100	110	102	108
Rainville	1500	105	..	..
Rare Earth	8450	110	95	193
Rayrock	2450	153	145	..
Reeves	1800	195	..	..
Rio Rup	4500	14	..	..
Rix Athak	1500	55	52	..
Roche	1000	11	..	..
Rockwin	200	20	17	20
Rowan Cons	1500	8½	8	8½
St. Mich	6100	26	25	..
San Tnt	150	60	54	..
Shawkey	1000	8	..	..
Sherritt	16850	700	675	685
Silanco	4100	10½	10	10½
Sil Mir	600	76	..	..
Sil Stand	1000	25	..	..
Siscoe	5100	77	73	75
Slocan Yr	1500	14	12½	14
Stanleigh	4440	245	230	240
Starratt	500	10	..	..
Steeloy	5000	8	7½	..
Steep Rock	41015	$20	19½	19¾
Sturgeon	1700	50	48	..
Sud Cont	3000	10½	..	..
Sullivan	22000	350	340	..
Sylvanite	3400	97	95	97
Tandem	7322	8½	..	..
Taurcanis	2750	40	39	..
Teck Hu	400	150	148	149
Temw-Un	500	405	380	400
Thom Lund	16850	90	84	89
Tiara	38500	28	18	22
Tombill	3000	16	..	..
Torbrit	2000	34	31	..
Trans Res	21500	26

Radio et télévision

par Michel PIERRE

UN LANGAGE CLAIR

Radio-Collège fait heureusement fi d'un étrange paradoxe qui veut que la musique la plus révolutionnaire soit plus goûtée et comprise par les musiciens d'un certain âge que par la jeune génération. Le récent film des Jeunesses Musicales illustrait bien ce paradoxe en montrant un jeune auditoire discophile que rebutait Stravinski, que séduisait Bach ou Mozart.

Mais, à vrai dire, ce n'est pas à un simple mélomane que Radio-Collège a confié le soin de présenter et commenter l'oeuvre des musiciens contemporains; c'est à un compositeur, M. Clermont Pépin dont l'oeuvre la plus récemment et la plus largement offerte au public a été un ballet qui a clôturé la saison des Festivals de Montréal.

Est-il justement possible à un compositeur, à un artiste engagé dans la création et par conséquent sujet au subjectivisme en matière de goûts et tendances, est-il possible qu'il présente objectivement les compositeurs contemporains? Car, enfin, les musiciens ont toujours manifesté de vives répulsions et de vives admirations à l'endroit de leurs prédécesseurs et confrères.

Théoriquement, nous pouvons bien nous incliner devant ce que M. Jean Vallerand écrivait dernièrement au sujet des compositeurs-critiques, particulièrement au sujet de Schumann. S'il est possible à un compositeur d'offrir une sincère et valable critique, pourquoi ne pourrait-il pas parler, sous forme de cours, d'histoire de la musique contemporaine?

Non seulement c'est fort admissible en théorie, mais la pratique en révèle l'excellence. Car l'engagement personnel de M. Pépin l'incline à de certains enthousiasmes, à un certain choix et à accorder une importance relative aux divers compositeurs — et le tout bien entendu discutable —. Schoenberg a bénéficié de deux causeries. Webern a eu droit pratiquement, à lui seul, à une causerie entière, même si le programme annonçait les noms conjoints d'Alban Berg et Webern. Hindemith n'aura droit qu'à une partie d'une causerie alors que Scriabine, sans doute jugé musicien non contemporain, est absent du programme. Une demi-heure sera consacrée à la musique électronique et une autre à l'équipe entière des jeunes compositeurs canadiens.

La matière elle-même prête à la controverse; de même les textes de Clermont Pépin. Et c'est en cela que Radio-Canada marque un progrès. Plutôt que des études objectives, indiscutables, impersonnelles et "scolaires", nous avons cette année beaucoup des points de vue libres et originaux.

A vrai dire, Clermont Pépin a été fort loin de nous convaincre personnellement de la beauté et même de la valeur de la musique de Webern. Mais il nous a fait croire en son existence pour d'autres; pour lui-même en particulier. C'est déjà beaucoup. Malheureusement, certaines formules de M. Pépin nous semblent tout de même hors de propos, pour ne pas dire fausses. Ainsi est-il excellent d'illustrer l'oeuvre de Webern en nous faisant entendre, en lisant certaines opinions autorisées et contradictoires. Mais il est dangereux de prouver l'inspiration d'un compositeur par la rigueur mathématique de son écriture.

La série MUSIQUE CONTEMPORAINE est peut-être la série la plus difficilement accessible de l'actuelle programmation. Clermont Pépin n'a pas plus de complaisance envers l'auditoire que n'en avait naguère Eudore Piché dans son excellente série sur la poésie. CHACUN SA VERITE, sans complaisance délibérée, demeure beaucoup plus compréhensible et plus proche des terres fréquentées par le public ordinaire.

A plus forte raison LA LANGUE BIEN PENDUE où les animateurs donnent à l'ordinaire les équivalents corrects de mots et constructions, hélas! trop connus du public. Nous ne demanderons pas à LA LANGUE BIEN PENDUE d'incliner à l'ésotérisme d'une abstraite linguistique. Mais nous souhaiterions pourtant que l'émission échappe un peu à ce terre-à-terre, à ce pragmatisme bien involontaire. Il y a en linguistique certaines notions plus valables que ces petits accidents de la langue parlée.

Chose curieuse, le dernier PRISE DE BEC, peut-être en raison de la participation du Dr Panneton, s'est maintenu à ce niveau: exemples trop précis, détails, digressions, tout cela aurait pu être heureusement remplacé par des points de vue plus larges. Il y a plus de six ans, la Pravda a publié de longues études, des lettres ouvertes, des discussions sur la linguistique. "Existe-t-il une langue de classe sociale?" "Est-il vrai que la langue est une superstructure par-dessus la base?" etc... Staline lui-même a répondu négativement à ces deux questions ce qui a amené le dictateur à de longues controverses avec les disciples de N. Marr, controverses qui nous semblent bien futiles pour un dictateur! Nous, nous n'avons qu'un petit quart d'heure par semaine à la radio pour entendre parler de ces problèmes. Nous n'y demandons pas la présence d'un premier ministre! Nous aimerions que les actuels animateurs, fort compétents s'aventurent un peu plus loin dans leurs recherches.

En bref, nous estimons fort heureux que la radio, les séries de Radio-Collège en particulier, sorte des sentiers battus et offre une belle liberté d'expression et nous estimons souhaitable qu'elle abandonne l'approche primaire de certains sujets susceptibles d'être abordés à un échelon intellectuel supérieur.

TELEVISION

Le 22 novembre

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
3.00—Film
"Jean le forain" (2ième épisode).
5.30—Film
"Le braconnier mystérieux".
6.00—Histoire du Canada
Texte et narration: Jean Sarrasin.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Le Trou Normand".
7.45—Toi et moi
8.00—Le Fil d'Ariane
8.30—14 rue de Galais
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Le Théâtre des étoiles
10.00—Le Téléthéâtre
11.30—Le Téléjournal
11.40—Nouvelles sportives
11.45—Télépolicier

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Maggie Muggins
5.15—Mr. 'O'
5.30—The Lone Ranger
6.00—Lil Palmer
CBOT—Robin Hood
6.30—Eddy Arnold
CBOT—Frankie Laine
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—The Goldbergs
CBOT—Western Five
8.00—Jane Wyman Show
8.30—Climax
9.30—Jackie Rae
10.00—Concert Hour
11.00—CBC News
11.15—Sports Guesses and Guests
CBOT—Sportscap
11.45—CBMT—The Lone Wolf

Dès SAMEDI
A la gloire de la musique italienne !
LA MAISON DU SOUVENIR
CHAMPLAIN TECHNICOLOR
1615 ST-CATHERINE E. LA 4-1625

LUNDI, 26 NOVEMBRE A 8h.45
AU RITZ-CARLTON
RECITAL J.-S. BACH PAR
Le grand violoncelliste
ANTONIO JANIGRO
et le réputé claveciniste
ROBERT VEYRON-LACROIX
Billets en vente chez Ed. Archambault et Wellis

EXCEPTIONNEL!...
CE SOIR
LE THEATRE DE DIX HEURES PRESENTE
HAMLET de Jacques Languirand
(télévisé)
LE ROI IVRE de Languirand
(4ième semaine)
ON DEMANDE UN SOUVENIR
de L.-G. CARRIER
LE CABARET DE MINUIT
Réservations: UN. 1-1249
1300 rue ST-URBAIN
Demain soir: spectacle régulier

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Jean-Louis ROUX qui tient avec un brio si remarqué le rôle de bouffon de Thomas Diafoirus, dans les représentations du "Malade imaginaire" que donne au Gesù le Théâtre du Nouveau Monde.

"Cara-binettes 57"

Les étudiants de l'Université de Montréal reprennent leur "Revue Bleu et Or" avec tout l'esprit qu'on leur connait. Cette Revut sera montée les 2, 6, 7, 8, et 9 décembre prochains sur les planches du Gesù à Montréal.

Le directeur, Serge Lasalle et ses étudiants-comédiens ont commencé à répéter les textes comiques, sarcastiques, cyniques, pointe-de-flèche, écrits par des étudiants et l'affaire semble en très bonne voie.

Pour nous mettre la puce à l'oreille, citons quelques-uns des titres de sketches qui seront présentés: "Au ciel, au ciel, au ciel", "Lendemain d'élection", "Controverse sur Suez", "Un p'tit gars de Floride", "Election de Miss".

Au programme également, on entendra un excellent poète-chansonnier, Claude Léveillée qui faisait ses débuts à la Revue Bleu et Or de l'an dernier et qui depuis a fait ses preuves à la Télévision montréalaise et lors de la représentation du "Naufragé".

Les Co-laits, groupe de quatre chanteurs, nous réjouiront aussi par leurs chansons fines et très bien présentées.

De toutes façon, les 2, 6, 7, 8 et 9 décembre sont des dates à retenir pour ceux qui connaissent les Carabins et ceux qui, par malheur, ne les connaissent pas encore. (Communiqué)

Les voisins d'en face

Jeudi soir 22 novembre, à 9h.30 au réseau Français de Radio-Canada, *Les Voisins d'en face* présenteront un sketch des plus amusants intitulé: *les Idées "révolutionnaires" de Louise et de Jean*. Louise fait partie de la J.E.C. et Jean s'occupe de scoutisme. Nos jeunes néophytes, dans leur enthousiasme enfantin, décident de purger le quartier de la presse licencieuse. Ils ne reculent devant aucun obstacle et raflent aux portes des maisons tous les journaux, qu'ils entassent dans la remise familiale.

Après des quiproquos inimaginables, l'on découvre l'affreux butin. La catastrophe est imminente et la justice impitoyable. Mais la police n'est pas la gestapo et tout finit par s'arranger à l'amiable.

Marjolaine HEBERT, la vedette du divertissement de L. G. Carrier que le théâtre de Dix Heures présente tous les soirs avec la nouvelle pièce de Languirand LE ROI IVRE. Font partie de la distribution: Roger Garceau, Guy Ferron, Jani Pascal et Roland Laroche.

Georges Bouvier dans le film de l'ONF: "La vie est courte"

Une journée dans la vie d'un homme, c'est bien peu. Il y a tant de jours qui s'enchaînent les uns aux autres et qu'aucun événement majeur ne vient marquer. Par contre, il y a des jours qui semblent chargés de destin et qui sont lourds à porter. Au cours d'une seule journée, toute une existence peut être remise en jeu. C'est une journée extrêmement importante dans la vie d'un voyageur de commerce que l'Office national du film veut faire vivre au public de la télévision dans son film intitulé *La vie est courte*, qui sera montré à 2 heures, le dimanche, 25 novembre.

Voici donc une journée dans la vie d'un homme que, pour les fins du cinéma, nous appellerons Antoine Dumont. Il a 55 ans, il est affable, jovial, bon raconteur. Profession: voyageur de commerce au compte de fabricants d'instruments aratoires. Type de l'homme heureux, fort de ses 25 années d'expérience comme vendeur, ne désirant rien d'autre que de demeurer un bon vendeur. Pour lui, les affaires doivent se traiter de façon souriante, détendue, elles doivent se tempérer de beaucoup d'humanité. Mois voilà qu'en une seule journée, tout son passé de travailleur consciencieux de même que sa conception du métier sont violemment remis en question. C'est que le nouveau gérant n'envisage pas les affaires à la façon d'Antoine Dumont! Pas du tout! Il y a conflit et Dumont, confiant en ses qualités de vendeur, sûr qu'on voudra de lui dans n'importe quelle maison de commerce, offre brusquement sa démission.

Mais il a cinquante-cinq ans, et à cela il n'a prêté aucune attention jusqu'à aujourd'hui. La vie est courte, mais elle ne finit tout de même pas à cet âge-là pour un homme en santé comme Antoine Dumont. Peut-être, mais il reste que ce jour-là, notre homme se rend compte qu'une société hautement organisée sur le plan du travail l'a déjà classé, lui, parmi les "vieux". C'est ça le tragique de cette journée et aussi du film *La vie est courte*. Les emplois sans difficulté, lui sont fermés... que Dumont comptait obtenir à cause de son âge. Et, au lendemain de cette journée, Antoine Dumont, qui ne peut changer d'emploi à cause de son âge, reprend sa démission... qui n'avait d'ailleurs pas été acceptée.

Le rôle principal de ce film, mis en scène par Bernard Devlin, d'après un scénario de Léonard Forest, a été confié à Georges Bouvier. Ce film sera télédiffusé par CBFT-Montréal et CBOFT-Ottawa à 2 heures, le dimanche, 25 novembre.

Les musiciens d'église et la messe de la Sainte-Cécile

Nos musiciens d'église n'ont guère eu l'occasion par le passé d'assister à des cérémonies religieuses préparées pour eux pour leur servir d'inspiration et susceptibles de leur apporter secours et réconfort dans leur vie d'artistes. C'est un des considérants qui ont amené les autorités de notre diocèse à fonder une messe annuelle des musiciens et des artistes, une messe de Sainte-Cécile, dont la deuxième aura lieu aujourd'hui, dans l'église Notre-Dame, à 5.15 hrs p.m.

Une grand-messe pontificale sera alors chantée par son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, qui invite instamment tous les musiciens d'église, comme aussi tous les artistes de la métropole et même le grand public, à se joindre à lui pour prier la patronne de tous les professionnels de l'art.

La musique et tous les arts répugnent aux conceptions matérialistes qui ne peuvent que neutraliser leur effet et changer lamentablement leur destination. A l'église, les écrits des papes eux-mêmes parviennent à peine à empêcher le désordre et la routine de s'implanter en maîtres. Dans tous les autres sphères, le travers du sensationnel a tué le bon goût et le sens de l'ordre dans la proportion. Bref, il est plus indiqué que jamais de se tourner vers la sainte patronne des artistes et des musiciens pour qu'elle les aide à éviter les écueils aussi bien moraux que techniques qui parsèment de plus en plus leur route...

Le Choeur Pie X et le Choeur Ste-Cécile, sous la direction de M. Clément Morin, p.s.s., doyen de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, s'acquitteront de la liturgie chantée à la cérémonie susdite. Et sans doute qu'ils s'en acquitteront de façon à fournir de précieux enseignements à tous ceux qui cherchent sincèrement des formules fécondes d'expression musicale et liturgique.

Sélection de programmes de radio

Nouvelles

CBF — 9.00—1.15—3.30 p.m. — 6.00—8.00 (et Revue de l'Actualité et Commentaires) — 11.51 p.m.
CKAC — 9.00—9.55—11.00—12.01—1.00 p.m. 3.00—4.05 (Evénements sociaux) 5.00—5.55—6.30 (et Nos Correspondants. Ici Jean-Louis Gagnon et La Bourse aujourd'hui) 7.15—8.55—10.00—10.45 (suivi de Ici Jean-Louis Gagnon) minuit.
CHLP — abrégées: 8.55—9.55—10.55—11.55—1.55—2.55—3.55—4.55 — 6.55—7.55—8.55—11.55. — complètes: 1.00 p.m. — 6.00—10.15.
CKVL — 8.55—9.55—10.55 etc. jusqu'à 11.55 p.m.
CJMS — 8.55—9.55—10.55 etc. jusqu'à 11.55 p.m.

Nouvelles sportives

CBF — 6.00 p.m. — 11.55.
CKAC — 12.05—6.05—11.05.
CHLP — 6.10—10.50.

Musique

CBF — 4.00 p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique
8.30 p.m.: Petit concert, dir. Sylvio Lacharité.
10.30 p.m.: Récits
11.30 p.m.: La Fin du Jour
CHLP — 9.00 p.m.: Musique pour les dilettantes

La vie de l'homme, la vie sociale

CBF — 10.15: Psychologie de la vie quotidienne avec Mia Riddez et Théo Chentrier.
12.30: Réveil rural
9.30 p.m.: Les voisins d'en face (Texte de Simonne [illegible] et Michel Chalvin portant sur la vie familiale).
CKAC — 12.50 et 7.30 p.m.: La clinique du coeur par le Père Desmarais
7.00 p.m.: Le Rosaire
CHLP — 4.00 p.m.: La Croisade du Rosaire
7.00 p.m.: Radio Notre-Dame

Pour votre distraction

CBF — 7.45 p.m.: Confidentiel avec Jacques Rousseau.
8.00 p.m.: La Chanson de France (Texte d'André Dassutel lu par Yolande Roy et Robert Gadouas.)

St-Denis et Bijou
Sur grand écran
... Cette plaie hideuse qui atteint parents et enfants —
Un DIVORCE
Adapté du célèbre roman de PAUL BOURGET
En programme double avec "Les Corsaires du Bois de Boulogne" avec Annette Poivre et Véra Norman

Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
3e SEMAINE
FERNANDEL et GINO CERVI
la grande bagarre de DON CAMILLO
PEPPONE LE COMMUNISTE SE PRESENTE DEPUTE! DON CAMILLO DEMANDE AU CIEL D'EMPECHER CELA

Radio Cité
86 OUEST STE-CATHERINE UN 1-4721
Première mondiale
Une fille qui, pour voler au succès, abandonne sa mère dans la pire misère n'a pas d'excuse — Un tel crime se paie tôt ou tard
A l'écran
Etchika CHOUREAU Gaby MORLAY Aimé CLARIOND
Mère abandonnée
Sur scène
6e et dernière semaine!
LA FÉERIE DES EAUX

A la suite du triomphal succès de l'Orchestre Philharmonique de Berlin
Canadian Concerts & Artists présente pour la première fois à Montréal
La Philharmonique de Vienne
avec [illegible] au pupitre
VENDREDI SOIR, 30 NOVEMBRE
AMPHITHEATRE DU FORUM
Billets: $1.50, $2., $3., $3.50, $4., $5.
EN VENTE AU FORUM
disques LONDON

La revue BLEU-OR
avec
CARA-BINETTES '57
les étudiants de l'U. de M.
AU GESU
les 2-6-7-8-9 décembre
Billets en vente:
GESU: UN. 6-3611
A.G.E.U.M.: RE. 7-6561

la gazette artistique

CINEMA DE PARIS: La bagarre de Don Camillo: 1.34—2.03—4.32—7.01—9.30.
SAINT-DENIS: Un Divorce, 12.10—3.32—6.34—9.56.
Les Corsaires du Bois de Boulogne 1.54—5.16—8.38.
BIJOU: Les Corsaires du Bois de Boulogne, 12.30—3.52—10.16.
Un Divorce, 1.48—5.10—8.32.
RADIO-CITY: Mère abandonnée, 12.45—3.30—6.15—9.00.
"La Féerie des Eaux" (sur scène) 2.30—5.15—8.00—8.40.
ALOUETTE: Oklahoma (28e semaine) Lundi au vendredi: 2.30—8.30; Samedi et dimanche: 2.00—5.15—8.40.
LOEW'S: War and Peace, 9.15—12.55—4.40—8.20.
PRINCESS: The Last Wagon, 10.20—12.35—2.50—5.10—7.25—9.45.
PALACE: The Bad Seed, 10.00—12.15—2.30—4.50—7.05—9.25.
CAPITOL: The Vagabond King, 10.25—12.45—3.00—5.20—7.40—10.00.
ORPHEUM: The Glass Tomb, 10.00—12.10—2.25—4.35—6.50—9.05.
Fire Maidens of Outer Space, 11.00—1.15—3.30—5.40—7.55—10.05.

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts: exposition de gravures médicales.
Hall de l'Hôtel de ville de Montréal: exposition rétrospective des oeuvres d'Alfred Pellan (jusqu'au 30 nov.)
Hélène de Champlain (restaurant de l'île Ste-Hélène): Peinture féminine (Coleman Fauteux, Gadbois, Genush, Landori Levine, Lindsay, Pagnuelo, Pervouchine, Salzedo, Savage, Waldstein). Jusqu'au 14 décembre.
Galerie Agnès Lefort: exposition de gravures françaises (Matisse, Rouault, Chagall, Léger, Marini, Braque, Pascin, Bonnard, Buffet, Hayter, Picasso, Renoir, Vuillard et autres).
Galerie L'Actuelle: peintures et aquarelles récentes de Jean McEwan.
Galerie Dominion: peintures d'artistes français.
Galerie George Waddington (1452 O., rue Sherbrooke; inauguration mercredi): peintures et dessins européens contemporains; céramiques écossaises.

Ciné-Forum à l'Immaculée

Après un arrêt de deux semaines dû aux retraites paroissiales, le Ciné-Forum du Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception reprend ses activités.

Les habitués de ces soirées aussi instructives qu'intéressantes feraient bien de ne pas manquer celle de jeudi soir, le 22.

On présentera alors un véritable chef d'oeuvre du cinéma, un film qui s'est mérité neuf Oscars, l'un des meilleurs de la production mondiale des dix dernières années. Ce film sur lequel présentement on ne peut pas faire davantage de publicité, est d'une durée de plus de deux heures et trente. C'est pourquoi la projection commencera à 8 heures bien précises.

Le Père de la Sablonnière fera lui-même la présentation à 7 heures 45. Les amateurs de bon cinéma sont cordialement invités.

Le Quatuor Parrenin au Moyse Hall ce soir

C'est ce soir à 8.30 que le quatuor Parrenin jouera pour la section anglaise des JMC. Voici le programme:

MOZART: Divertimento no. 1 en la majeur K. 136.
SCHUBERT: Quatuor "La mort et la jeune fille"
DEBUSSY: Quatuor: en sol mineur
BARTOK: Quatuor no. 4

FORMES et COULEURS

Peinture, nuages et Valéry

par René CHICOINE

La carte d'invitation à l'exposition Jean McEwen portait en exergue une phrase de Paul Valéry: "La vie est vaste, étant ivre d'absence." J'avoue que je ne sais pas du tout ce que cela veut dire. Et pourtant je comprends qu'on ait choisi cette phrase, elle s'accorde d'une façon subtile et qui m'échappe à cette peinture sans densité.

Il est d'usage, en art abstrait, de trouver des titres sensationnels ou philosophiques. Il n'y a pas ici d' "Hallucination clandestine" ou de "Jardin trépané conjecturalement", mais plus simplement des numéros: "Un" (aquarelle), "Deux" (aquarelle), "Trois" (huile), etc.

Cette façon de procéder reflète quelque peu l'esprit de cette peinture sans prétention littéraire, réduite, d'autre part, à un minimum plastique. Cela n'est pas sans créer une difficulté au critique d'art. En entrant dans la galerie, on a une impression très agréable. L'impression subsiste. Pourtant, on ne sait pas comment le transmettre. Il y a si peu d'éléments en jeu! Commençons par les décrire.

L'exposition se compose de petites aquarelles et de très grands... j'hésite à parler de tableaux. Le mot toiles serait d'autant plus approprié que la plupart des pièces ont la qualité de belles étoffes. (Les aquarelles n'arrivent pas à nous donner la même impression ni le même plaisir, sauf une, le numéro 11, où le noir atteint à une certaine profondeur). Les toiles sont presque toutes en camaïeu avec peu ou pas d'accents et un motif extrêmement flou. A vrai dire, il n'y a pas de motifs. La seule comparaison à laquelle je peux penser est la suivante: des nuages à peine formés, sur un ciel gris.

Sommes-nous dans le domaine de la peinture? Si l'on plaçait une de ces toiles dans un intérieur approprié, elle ferait extrêmement bien et donnerait l'impression de faire partie du décor. Est-ce alors un décor? Non car un décor est délibérément conçu comme tel, un décor veut faire plaisir. Or je ne crois pas que ces toiles aient été peintes pour créer une harmonie mais bien pour établir une atmosphère. Voilà pourquoi elles sont si difficiles à cataloguer. Elles veulent être expressives sans avoir recours aux moyens habituels à l'expression: accents, contrastes, mouvement, rythme, jeu complexe des couleurs. Et j'en passe; l'élément figuratif par exemple.

Deux toiles m'ont particulièrement intéressé. Le numéro 7 est un grand rectangle d'un beau rouge qui se rapproche de la teinte géranium mais en plus doux. La couleur a été appliquée sur un fond blanc travaillé. Ce blanc joue de deux façons: a) en apparaissant ici et là sous forme de filaments, de vagues et minuscules empreintes linéaires, b) en influençant directement la surface là où le rouge n'a pas été recouvert d'un rouge plus sombre et opaque. Je m'excuse de ces explications techniques mais elles feront mieux comprendre, je crois, le caractère artisanal de cette peinture qui ne compte, en définitive, que sur des effets de matière pour atteindre à une certaine forme d'expression.

La toile que je préfère est le numéro 3 qui va, précisément, beaucoup plus loin dans l'expression. Le caractère change ici. C'est la seule pièce (avec le numéro 18, qui est plus discutable) à tirer parti du jeu des contrastes, et du rapport des couleurs. Plus on la regarde et plus elle attire. Il entre sans doute un élément subjectif dans cette préférence. Je ne peux m'empêcher d'établir un rapport entre elle et les masques nègres pour lesquels j'ai toujours eu de la curiosité. Il y a quelque chose d'un peu barbare dans ces mouvements de noir sur un fond blanc avec des verts marécageux, ici et là, et deux très belles bordures orangées à droite et à gauche. Le mot bordure décrit mal, laisse supposer un décor conventionnel. Ce sont plutôt comme deux traînées qui limitent l'animation de cette matière sauvage où le noir et le blanc se font la guerre. Que l'orangé chante bien de chaque côté! Il ne manque que les tams tams, comme Valéry n'eût pas manqué de dire.

René CHICOINE

CE SOIR
jean coutu présente et joue
UN COUP DE FIL POUR TE PENDRE
monument national
UN. 1-5811
UN. 1-5937

HER MAJESTY'S
LE BALLET NATIONAL DU CANADA
Celia FRANCA • David ADAMS • Lois SMITH
COMPAGNIE de 70 membres avec grand orchestre
Ce soir, 8.30
"GISELLE"
"OFFENBACH AUX ENFERS"
Jeudi, 22 nov. Soirée
"GISELLE"
"OFFENBACH AUX ENFERS"
Vendredi, 23 nov. Soirée
"LES SYLPHIDES"
"LE JARDIN AUX LILAS"
"GALA PERFORMANCE"
Samedi, 24 nov. Matinée
"CASSE-NOISETTE"
Samedi, 24 nov. Soirée
"COPPELIA"
"POST SCRIPT"
Lundi, 26 nov. Soirée
"LAC DES CYGNES"
Mardi, 27 nov. Soirée
"JEUNE PAS DE DEUX"
"L'APRES-MIDI D'UN FAUNE"
"PAS DE CHANCE"
"THE FISHERMAN & HIS SOUL"
"LA LLAMADA"
Mercredi, 28 nov. Matinée
"LAC DES CYGNES"
Mercredi, 28 nov. Soirée
"THE FISHERMAN & HIS SOUL"
"COPPELIA"
Jeudi, 29 nov. Soirée
"CASSE-NOISETTE"
Vendredi, 30 nov. Soirée
"GISELLE"
"POST SCRIPT"
Samedi, 1er déc. Matinée
"LES SYLPHIDES"
"JEUNE PAS DE DEUX"
"L'APRES-MIDI D'UN FAUNE"
"PAS DE CHANCE"
"CASSE-NOISETTE" (1e acte)
Samedi, 1er déc. Soirée
"LES RENDEZ-VOUS"
"LE JARDIN AUX LILAS"
"OFFENBACH AUX ENFERS"
Soirées 3.75-3.25-2.25-1.50
Merc. mat. 2.75-2.25-1.50-1.00
Sam. mat. 3.25-2.75-2.25-1.50

HER MAJESTY'S
Un soir seulement
Dimanche - 25 Nov.
à 8 hres 30
TITO GOBBI
EN PERSONNE
Pour la 1ère fois au Canada.
Un des plus grands barytons de notre temps, membre de La Scala et du Metropolitan Opera Co., également vedette de 25 films.
Billets en vente maintenant. Orch. & 1er bal. $4.50 - 3.94, 2e bal. $2.82 - 2.25 (taxe inel.)

LOEW'S
3 HOURS AND 28 MINUTES PACKED WITH DRAMA, ROMANCE AND ACTION!
HEPBURN-FONDA-FERRER
War and Peace
5 JEAN.
See "WAR and PEACE" at any one of these convenient starting times
9.15 - 12.55 - 4.40 - 8.25
We regret free list suspended for this engagement

PALACE
A L'AFFICHE
"THE BAD SEED" IS THE BIG SHOCKER!
NANCY KELLY

CAPITOL
A L'AFFICHE
THE VAGABOND KING
TECHNICOLOR

PRINCESS
NEW POLICY!
as first attraction we are pleased to present
Richard Widmark
The Last Wagon
Felicia Farr
in COLOR

CAVALCADE SPORTIVE

par

Gérard "Gerry" GOSSELIN

La plupart des experts semblent d'avis que cette fois, les Alouettes ne manqueront pas leur coup contre les Eskimos d'Edmonton et qu'ils reviendront à Montréal, samedi soir, avec la Coupe Grey. Evidemment les partisans des Alouettes en pensent autant, même s'il s'en trouve qui n'ont pu oublier les expériences du passé... Notre confrère Jerry Trudel, toutefois, qui a eu l'occasion d'assister à la finale de l'Ouest, pour se familiariser avec les joueurs dont il devra commenter la tenue, à la télévision, samedi après-midi, est revenu assez optimiste. Selon lui, même si les Eskimos sont formidables, Sam Etcheverry aura tout le loisir d'utiliser son arme favorite, la passe... Comme on le faisait remarquer, les Alouettes ont peu impressionné l'an dernier, parce qu'ils n'ont pas eu l'initiative du jeu... Pour compter, il faut avoir la possession du ballon, et les gars de l'Ouest ont présenté un jeu serré au sol qui les a laissés en possession du ballon, la majeure partie du temps, laissant peu de chance aux Alouettes de mettre à contribution les attaques aériennes où ils excellent.

Les experts paraissent aussi s'accorder à dire que les Eskimos ne peuvent être plus redoutables que les Tiger-Cats de Hamilton, qui ont pourtant baissé pavillon devant notre club local... Herb Tawick y ajoute une note de sentimentalité quand il espère une victoire, pour récompenser les fidèles amateurs de Montréal qui n'ont pas été gâtés, leur club n'ayant gagné la coupe Grey qu'une fois en 11 ans... Et puis, si les Alouettes allaient l'emporter, comme tout le monde le souhaite, nul doute que le projet du Stade et du Centre Sportif municipal reviendrait sur le tapis. Car il est un peu paradoxal, à chaque année, de voir deux clubs, champions de leurs ligues respectives, aller se disputer le championnat du Canada, en territoire neutre, et surtout à Toronto, dont le club a été éliminé de façon décisive... La question des billets serait peut-être moins embarrassante, puisque des gens de Toronto prendront les sièges qui normalement devraient revenir à Montréal ou à Edmonton.

-o-

Quant au Stade municipal, sans connaître la raison des délais, nous imaginons qu'une foule d'intérêts qui n'ont rien à faire avec le sport se préparent à protester avec la dernière véhémence, si un Stade était construit avant que d'autres graves problèmes ne soient résolus. Ceux qui s'intéressent au sport conviennent, avec les autorités, que la métropole y trouverait son compte et qu'un stade adéquat contribuerait à agrandir le prestige de Montréal, à apporter des revenus additionnels, à "faire rouler l'argent"... Mais il ne faut pas croire que l'unanimité est faite, même dans la population, autour de l'opportunité d'une dépense de 10 millions pour les sports... En somme, s'il y a des millions de Canadiens-français qui s'intéressent au sport, en assistant aux spectacles, en lisant les pages sportives des journaux, ou en suivant les programmes de radio et de télévision, il reste que le nombre est encore plus grand des gens de notre population, pour quoi le sport est une perte de temps, une perte d'argent, un gaspillage d'énergie, en un mot une des follies du 20e siècle... C'est indirectement l'incompréhension de cette innombrable masse de citoyens qui retarde un projet après lequel la gent sportive soupire.

-o-

Léo Dandurand proteste avec raison contre un geste posé par la direction des Tiger-Cats de Hamilton, qui avait promis un boni de $10,000 à ses joueurs, s'ils parvenaient à vaincre les Alouettes. Le baseball aussi bien que le hockey, deux autres sports majeurs, interdisent ces promesses, comme ayant un caractère de chantage ou presque d'immoralité. Les athlètes qui ont un contrat en bonne et due forme sont engagés pour remplir leurs engagements au meilleur de leurs talents jusqu'au terme de leur engagement . . . Cette pratique peut engendrer de dangereux précédents qui finiront par retomber sur le nez de leurs auteurs quand, des joueurs, par ailleurs bien payés, viendront exiger un surplus de récompense pour accomplir ce qu'ils sont obligés de faire par contrat.

Fantastique la nouvelle en provenance de Toronto à l'effet que des usuriers demandent jusqu'à $75 pour les billets de la Coupe Grey dont le prix est de $10 chacun... Hal Patterson vient d'être le récipiendaire d'un autre honneur convoité. Il a été choisi comme le meilleur joueur de football canadien en l'emportant sur l'as des Eskimos, Jack Parker. Il est le troisième joueur des Alouettes à mériter cette distinction en trois ans. Sam Etcheverry et Pat Abbruzzi avaient été les deux autres... Patterson, qui avait aussi gagné le trophée Lord Calvert, pour l'Est du Canada, recevra une récompense de $1,000... Il avait aussi gagné le trophée Jeff Russel Memorial décerné au joueur le plus utile du Big Four... Actuellement les cotes des paris sont de sept contre cinq en faveur des Alouettes.

A St-Laurent

Les Castors de l'Abord-à-Plouffe rencontreront à nouveau les Jets de St-Laurent jeudi soir, le 22 novembre, à l'Arena du Collège St-Laurent à 8.00 P.M. Paul Courteau, sympathique instructeur des Castors, après la partie de dimanche contre le même club a déclaré catégoriquement que son équipe aurait le meilleur sur les protégés d'Arthur Lessard, pilote des Jets. "Même s'il faut que je joue avec seulement deux trios nous sortirons vainqueurs de cette rencontre" a ajouté Courteau. On sait que L'Abord-à-Plouffe aligne deux des meilleures lignes d'attaque du circuit McKeller en Norman Doyle—Pierre Brouillard—Bob Doyle et Jean-Guy Fleurant—Réjean Landry—Pierre Lagacé.

D. Walker attache beaucoup d'importance à sa défensive

MONTREAL (PC) — Les Alouettes de Montréal, dans la dernière phase de leur préparation en vue d'un autre assaut contre l'iglou des Eskimos d'Edmonton, dans lequel repose depuis deux ans la vénérée coupe Grey, emblème de la suprématie au football canadien, ont tenu hier une pratique à la pluie battante.

Walker a continué d'attacher plus d'importance à la défensive qu'à l'offensive. Il tente par tous les moyens de trouver une formule magique pour mettre un frein aux poussées endiablées des Eskimos, une machine extrêmement redoutable au sol. Il est quatre joueurs que les Alouettes se doivent d'arrêter plus brusquement que les autres Normie Kwong, Johnny Bright, Jackie Parker et Rollie Miles. Walker ne semble pas trop s'en faire avec l'offensive des Alouettes.

Défense d'abord

"Si notre défense tient bon, a déclaré Walker, "notre offensive tiendra bien son bout. Notre attaque est définitivement supérieure à celle des Eskimos et nous sommes à peu près assurés de compter assez de points pour les battre...si notre défensive tient bon. La question est de savoir quelle équipe sera en mesure de garder le ballon en sa possession."

Walker a également révélé qu'il ne pilotera pas l'équipe de l'est dans la partie d'étoiles du 8 décembre prochain, à Vancouver contre l'équipe de l'ouest. Walker, a déclaré que des affaires urgentes requièrent sa présence aux Etats Unis immédiatement après la joute de samedi. Il a exprimé l'avis que le soin de piloter ces deux équipes d'étoiles pour la classique maintenant annuelle ne devrait pas être confié aux instructeurs des équipes championnes de leurs ligues mais à ceux des équipes qui ont été éliminées en finale.

Trop affairé

Walker a déclaré qu'à son avis, les deux instructeurs des équipes se rencontrant dans la finale pour la coupe Grey sont trop occupés aux détails de cette partie pour se consacrer à la préparation de la joute d'étoiles.

Les Alouettes, dont l'arme principale est la passe aérienne — celle de Sam Etcheverry — prient pour du beau temps et un terrain sec pour cette partie de samedi. Ce sera la troisième chance qui leur sera offerte de décrocher la coupe Grey aux dépens des Eskimos. Les champions de l'ouest, avec leur puissance d'attaque au sol, auront l'avantage si le terrain est mou et détrempé.

Walker figure que ses ailiers défensifs, Doug McNichol et Jim Miller, seront ses hommes-clé dans cette partie. Il est d'avis que si ces deux ailiers peuvent presser avec assez de force le quart-arrière d'Edmonton — Don Getty ou Jackie Parker — les Alouettes ont de bonnes chances d'obtenir leur part de la possession du ballon et auront des chances de compter eux-mêmes.

Personne n'a tort

MONTREAL (PC) — Clarence Campbell, président de la ligue Nationale de hockey, a déclaré hier qu'un but compté par les Maple Leafs de Toronto dans la dernière seconde de leur joute du 3 novembre dernier, contre les Red Wings de Detroit, aurait dû être alloué.

Le but, s'il avait été alloué, aurait donné aux Leafs une partie nulle de 2-2.

Le président a déclaré que le refus de l'arbitre d'allouer le but a été une erreur de jugement. Il a cependant ajouté qu'en vertu des règlements de la ligne, un protêt contre une erreur de jugement d'un arbitre ne peut être soutenu.

Campbell a fait cette déclaration en rejetant un protêt des Leafs contre la décision de l'arbitre Frank Udvari, qui refusa d'allouer le but. Le président a précisé que la revue du film de la joute démontre que le but a été compté une fraction de seconde avant la fin de la partie.

La lumière rouge qui s'allume pour indiquer qu'un but a été compté est visible sur le film pendant un cinquième de seconde. Une lumière bleue raccordée au chronomètre minutant la joute s'est ensuite allumée pour faire automatiquement disparaître la lumière rouge du film et indiquer la fin de la partie.

L'arbitre et les juges de buts ne remarquèrent pas cette lumière rouge pendant une fraction de seconde et refusèrent d'allouer le but.

Le président a également précisé qu'il importait, dans des cas du genre, d'établir une distinction entre une erreur de jugement et une erreur d'interprétation ou d'application d'un règlement. Dans le premier cas, il ne peut y avoir de recours contre la décision d'un arbitre.

Edmonton ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué

LONDON (PC) — L'instructeur Frank (Pop) Ivy, des Eskimos, un oeil sur les rapports de la météo, a déclaré hier que la défense de la coupe Grey par son club samedi après-midi, contre les Alouettes de Montréal, ne sera pas une sinécure et que la tâche sera même plus ardue que l'an dernier.

Les champions du football de l'ouest canadien ont pratiqué hier sur le terrain de l'Université Western de London dans des conditions un peu meilleures que celles de la veille. Il pleuvait pour la pratique de mardi. Hier, le terrain était encore un peu détrempé mais il ventait à écorner les boeufs et il faisait considérablement plus froid.

Ivy a exprimé l'espoir que le terrain du Varsity Stadium sera mou pour la partie de samedi. Un terrain mou donnerait plus de chance à sa puissante attaque au sol de se bien déployer. Ivy et ses Eskimos sont en quête de leur troisième victoire consécutive sur les Alouettes dans une joute de la coupe Grey.

Pas de prédiction

Les Alouettes d'autre part, espèrent bien que le terrain sera sec et ferme. Sam Etcheverry, leur quart-arrière pourra alors mieux faire valoir ses grands talents de passeur.

Il appert que tous les membres des Eskimos ont été avertis de bien se garder de faire des prédictions. Ivy lui-même s'est contenté de dire que les Alouettes semblent avoir un meilleur club que l'an dernier, que leur ligne semble plus puissante, que leur champ arrière semble plus solide et que la tâche de les battre sera vraisemblablement plus dure qu'en novembre 1955. Aucun des joueurs n'a voulu faire la moindre prédiction.

Getty ou Parker?

Ivy n'a pas encore voulu dire qui sera son quart-arrière pour cette partie de samedi. Il aura le choix entre Don Getty, un Canadien, et Jackie Parker, un importé du Mississippi. Getty a conduit les Eskimos à la victoire dans la finale pour le championnat de l'ouest, contre les Roughriders de la Saskatchewan; il a même complété quatre passes de touché dans la dernière partie des éliminatoires. Parker, qui a été au quart durant toute la saison, a été converti en demi pour remplacer Earl Lindley, au rancart à cause d'une blessure à une épaule.

Ivy, craignant les blessures, a déclaré qu'il est très peu probable que ses Eskimos tiennent une séance de pratique en bonne et due forme avec lignes de mêlée, bloquage, plaquage et tout le bazar.

Tournoi des maîtres

Dans le grand tournoi *"Titre de Maître Damiste"* le champion d'Amérique Jacques Brunet mène avec quatre victoires et une partie nulle, tandis que R. Benard occupe la deuxième place suivi de maître Jacques Durocher. En quatrième place, W. Gariépy, champion de la Province et E. Brunet sont sur un pied d'égalité, suivis du champion de Montréal, Lucien Maheu. Cinq joueurs partagent la septième position, L. P. Lefebvre champion du Canada, L. Saint-Amand, champion de St-Hyacinthe, L. Courtemanche, champion de Dorion, L. Brière, ex-champion de Montréal et Louis Dubois de Montréal. Parmi les autres participants qui causeront certainement plusieurs surprises d'ici la fin de cette importante classique chez nos damistes, l'on remarque, E. Paquette, champion de Saint-Charles, E. Roussel de Montréal, A. Blanchard, champion de Granby, J. Goyette, champion de Saint-Jean d'Iberville, G. Lavallée, ex-champion de Joliette et E. Landry de Montréal.

CLASSEMENT

Joueurs	Pj	Pp.	Pn.	Pc.
J. Brunet	4	0	1	900
R. Benard	2	0	1	833
J. Durocher	4	1	0	800
E. Brunet	1	0	3	625
W. Gariépy	2	1	1	625
L. Maheu	2	1	2	600
L. St-Amand	2	2	1	500
L. Courtemanche	17	1	3	500
L. P. Lefebvre	1	1	3	500
L. Dubois	2	2	1	500
L. Brière	1	1	2	500
A. Blanchard	1	2	2	400
E. Roussel	1	2	1	375
E. Paquette	1	3	1	400
J. Goyette	0	2	2	250
E. Landry	0	3	2	200
G. Lavallée	0	3	2	200

Les sports à Côte-des-Neiges

Phil Wimmer, régisseur des sports au service municipal des parcs, annonce que deux importantes assemblées de hockey et de ballon-balai auront lieu dans l'ouest de la métropole, en vue de l'organisation des ligues municipales.

Mercredi, le 28 novembre, une réunion sera tenue chez Gerry Snyder Sport & Bicycle Shop, 5039 chemin de la Reine-Marie à 8 heures, pour les organisations de Snowdon et de Côte-des-Neiges.

Monsieur Roger Bastien, moniteur de la ville de Montréal et représentant de l'Association de hockey amateur du Québec, présidera la réunion et enregistrera toutes les équipes désireuses de faire partie des ligues des parcs cet hiver. Bastien expliquera aussi en détails tous les règlements des ligues mineures.

Il est à noter que les équipes qui faisaient partie des ligues des parcs l'an dernier, doivent s'enregistrer avant le 1er décembre, autrement, leurs joueurs deviendront agents libres et pourront jouer pour un autre club sans libération de l'équipe pour laquelle ils jouaient l'an dernier. Dans N.D.G.

Une réunion identique à celle du 28 aura lieu vendredi le 30 novembre, à 8 heures, au terrain N.D.G., à l'angle des rues Sherbrooke et Girouard. Cette assemblée sera tenue pour tous les clubs désirant jouer leurs parties sur les patinoires Benny, Loyola, N.D.G., Oxford, Patricia, Terrebonne et Trenholme.

Combat projeté

New-York (AP) — Les boxeurs poids-lourds Wayne Bethea du Bronx et Zora Folley, de Chandler, Arizona, se rencontreront dans un combat de 10 rondes à l'Arena St-Nicholas. Bethea a gagné ses sept derniers combats. Folley a enregistré 18 mises hors de combat en 29 rencontres.

Enthousiasme

Milwaukee, (AP) — Les Braves de Milwaukee ont annoncé que presque tous leurs détenteurs de billets de saison avaient renouvelé leurs contrats pour 1957, et que près de 2,500 autres demandes ont été reçues. Le club limitera ce nombre à 12,000 toutefois.

Télémission de Molson

Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe Grey, cette grande classique annuelle de football qui met aux prises l'Est contre l'Ouest, sera télédiffusée simultanément sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada, samedi le 24 novembre prochain.

La Brasserie Molson qui a obtenu exclusivement les droits de télévision pour tout le Canada en sera le commanditaire dans le Québec seulement ayant vendu ses droits pour les autres provinces du Dominion à la compagnie General Motors of Canada Limited, à cause de certaines restrictions de la publicité des brasseries en dehors du Québec.

La télévision en direct de Toronto du match qui opposera le gagnant des éliminatoires de la Conférence de l'Ouest contre le vainqueur du Big-Four, débutera à 12:30 p.m., samedi le 24 novembre sur CBFT (canal 2 et CBMT (canal 6) à Montréal, ainsi que sur les postes CFCM-TV (canal 4 à Québec) et CHLT-TV (canal 7 à Sherbrooke). La joute sera retransmise le 25 novembre à 4.00 P.M. (heure de l'Atlantique) par kinéscope sur le poste CJBR-TV (Rimouski) et à 1.30 p.m. le même jour sur CKRS-TV (Jonquière). Pour les téléspectateurs qui ne pourront suivre la joute de samedi, une retransmission du grand spectacle se déroulera à compter de 12.30 p.m. dimanche le 25 novembre sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada (CBFT canal 2) et (CBMT canal 6).

Toujours soucieuse de présenter des spectacles de première classe, la Brasserie Molson a retenu les services d'experts pour cette joute de la coupe Grey, l'événement sportif par excellence au pays.

Un groupe de 27 techniciens sous la direction des réalisateurs de Radio-Canada, Wilf Hayden de Toronto et Roland Giguère de Montréal, contribueront à faire de cete télédiffusion bilingue un évènement mémorable dans l'histoire de la T.V. et de la Coupe Grey.

Le reportage anglais sera sous l'habile direction de Tom Foley, éminent reporter d'Ottawa qui conduira une équipe de 14 personnes, dont Gordon Sinclair, Larry O'Brien, Terry Kielty, Harry Dunlap et autres.

La Coupe Grey, le spectacle de l'année au Canada sera télévisé par la Brasserie Molson, à compter de 12.30 p.m. samedi le 24 novembre 1956, sur le réseau français de Radio-Canada (canal 2-4-7). La Brasserie Molson a retenu les services d'experts pour ce premier programme bilingue du genre. De gauche à droite: Roger Baulu, le prince des annonceurs qui commentera la grande parade de la Coupe Grey, Jean Fournier, un membre du "panel" et Emile Genest qui assistera Jerry Trudel dans la description détaillée de la joute. Jacques Beauchamp et Jean Béliveau, membres du "panel" étaient absents au moment de la photo. Gaston Dagenais, Roland Guay prêteront mains fortes à Roland Giguère de Radio-Canada dans la réalisation de la télémission.

L'équipe de folklore "LE COTILLON", du Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception, invite tous les habitués des danses de folklore à la grande soirée de la Ste-Catherine, samedi soir, le 24 à 8h.30. ATTENTION. Pour cette soirée comme pour les autres qui suivront désormais on n'admettra que les jeunes gens et les jeunes filles d'en haut de 17 ans.

Invitation

Les "Loisirs St-Pierre-Apôtre" vous invitent à aller fêter joyeusement la "Ste-Catherine" avec eux, le samedi 24 novembre à 8 h. p.m., à la salle paroissiale St-Pierre-Apôtre 1323 est, rue Dorchester.

Vous vous amuserez ferme, au son de nos belles danses de folklore et de la tire y'en aura pour tous et chacun.

Incroyable mais Vrai !

Achat Spécial D'un des Meilleurs fisserands Anglais

Choix de superbes lainages Elysiens et Tweeds dans une grande variété de riches couleurs

PARDESSUS D'HIVER

TAILLES INDIVIDUELLEMENT

SUR MESURES

VALEURS REELLES JUSQU'A $95.00 EN VENTE POUR SEULEMENT . . . . . $65.

Ouvert jusqu'à 9h. le vendredi soir

JOS. Fuoco MON TAILLEUR

Chapeaux Adam
Mercerie de choix

211 EST RUE STE-CATHERINE BE 3538

Encyclopédie sportive

Pouvez-vous répondre à ces questions?

1. Durant combien d'années consécutives, Red Horner, alors avec les Leafs de Toronto, a-t-il été le joueur le plus puni dans la Ligue de hockey Nationale?
2. Combien de buts le regretté Howie Morenz a-t-il comptés dans la Ligue de hockey Nationale? (joutes éliminatoires non comprises).
3. Quel est le joueur des Black Hawks de Chicago qui a été le plus puni l'hiver dernier dans la Ligue de hockey Nationale?

(les réponses à ces questions paraîtront dans notre prochaine édition).

Voici les réponses à notre dernier questionnaire:

1. Toe Blake, l'instructeur des Canadiens, détient le record d'avoir obtenu le plus d'assistances dans une joute des éliminatoires de la coupe Stanley, soit cinq.
2. Le dernier gardien de buts des Rangers de New-York ayant été choisi dans le premier club d'étoiles de la Ligue Nationale fut Dave Kerr en 1939-40.
3. Les joueurs des Leafs de Toronto qui ont 10 années de services ou plus dans la Ligue de hockey Nationale sont Sid Smith et Jim Thomson.

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Le champion mondial mi-moyen à la boxe, Carmen Basilio qui est inactif depuis déjà plusieurs mois, a recommencé à s'entraîner à Syracuse... Le jeune et brillant pugiliste Larry Boardman, un des meilleurs poids-légers de l'heure aux Etats-Unis, ne pourra livrer sa prochaine bataille avant trois mois. Cette inactivité est causée par des blessures aux deux mains... Complètement rétabli d'un accident d'automobile, le poids-lourd, Hurricane Jackson, a repris son entraînement récemment au gymnase Stillman de New-York. A sa première journée, il a boxé 30 rounds... Son entraîneur, Freddie Bron, lui cria à tue-tête' "C'est assez pour aujourd'hui"... Jackkson répliqua en demandant à Brown: "Pourquoi veux-tu que je cesse de m'entraîner?" Brown répondit: "Simplement parce que Stillman veut fermer les portes du gymnase avant la tombée de la nuit"... Henry Armstrong, ancien célèbre boxeur, célébrera son 44e anniversaire de naissance le 12 décembre prochain... Armstrong, qui à une certaine période détenait simultanément trois championnats, est grand-père... Vince Martinez, un aspirant au championnat mondial mi-moyen, a décidé d'aller s'établir à Miami Beach, Floride. Auparavant, il demeurait à Paterson, dans le New-Jersey... Trop occupé à surveiller les intérêts du jeune poids-lourd Floyd Patterson, le gérant Gus D'Amato a décidé de vendre les contrats de plusieurs de ses protégés... On sait que Patterson affrontera Archie Moore prochainement pour le championnat mondial poids lourd, titre laissé vacant par suite de la retraite de Rocky Marciano.

Andres Selpa, qui, il n'y a pas tellement longtemps, l'emportait sur l'Argentin, Eduardo Lausse, doit se rendre aux Etats-Unis au début de la Nouvelle Année pour livrer des adversaires américains... A son retour dans l'arène en janvier prochain, Roland LaStarza se battra dans la classe mi-lourd... Abe Simon, un ex-boxeur qui maintenant est arbitre à la boxe, a joué un rôle important dans une récente émission télévisée et intitulée: "Jack and the Beanstalk"... Andy Varipapa, un quilleur de grande renommée, a déjà livré six combats de boxe dans la catégorie poids-léger. Il se battait sous les noms de Young Stewart et Andy Joss... Le solide pugiliste Rory Calhoun a déjà travaillé durant deux années dans une cafeteria d'un hôpital de Brooklyn...

Les médecins qu'il avait comme clients sont maintenant administrateurs ... Willie Besmanoff, le fils d'un citoyen des Etats-Unis, qui a décidé de renoncer à sa citoyenneté américaine afin de pouvoir représenter l'Allemagne de l'Ouest aux Olympiques de 1952, est maintenant de retour aux Etats-Unis où il livre des rencontres de boxe ... Joey Maxim, l'ancien champion mondial mi-lourd, a toujours l'intention d'effectuer une tournée en Europe ... Jersey Joe Walcott est un type très occupé. En plus d'être à l'emploi de la ville Camden, au New Jersey, il doit voir à ses affaires personnelles. Walcott est propriétaire d'un motel et d'un débit d'essence ... Le boxeur anglais, John L. Sullivan a l'intention de livrer un autre combat aux Etats-Unis avant de retourner en Angleterre pour les Fêtes. Au retour dans son pays, il tentera d'acheter un débit d'essence ...

Depuis son arrivée outre-frontière, Sullivan a envoyé assez d'argent à son père pour que ce dernier se lance en affaires ... Le véritable nom du boxeur poids lourd, Archie Moore, est Archie Lee Wright. Personne ne sait toutefois pour quelle raison il a changé son nom à celui de Moore . . . L'aspirant au titre mondial de Sugar Ray Robinson, l'agressif Gene Fullmer, donne 10% de chaque bourse qu'il retire pour une bataille à une oeuvre paroissiale où il habite . . . Jimmy Carter, ancien champion mondial poids léger, a recommencé à s'entraîner. Il faut donc en croire qu'il veut effectuer un retour dans l'arène, mais nombreux sont les observateurs en matière pugilistique qui croient que Carter est un boxeur 'fini" . . . Dans la Ligue de hockey Nationale, on remarque un joueur qui a vu le jour aux Etats-Unis et un autre en Grande-Bretagne. Tous deux portent les couleurs des Rangers de New-York . . .

Il s'agit de Gerry Foley qui est né à Ware, dans le Massachusetts, et le joueur de défense Jack Evans qui est natif de Garnant, Galles du Sud... Exception faite de trois joueurs, tous les réguliers des Canadiens, de la Ligue de hockey nationale, sont nés dans la province de Québec... Les trois exceptions sont Tom Johnson, de Baldur, Manitoba; Bert Olmstead, de Sceptre en Saskatchewan et Bob Turner, de Regina, Saskatchewan . .. Deux autres joueurs sont nés dans les provinces Maritimes, soit Forbes Kennedy, des Black Hawks de Chicago, et Parker MacDonald, des Rangers de New-York. Le premier est né à Dorchester au Nouveau-Brunswick et l'autre, à Sydney, en Nouvelle-Ecosse .. Tommy Ivan, le gérant général des Black Hawks de Chicago, est toujours à la recherche d'un instructeur pour prendre charge du club... Jusqu'ici il n'a pu trouver son successeur...

Ivan aime bien son métier de pilote au hockey, mais il prétend qu'il ne peut trouver le temps nécessaire pour voir à ses deux occupations. Diriger une équipe et remplir les fonctions de gérant général du même club constituent sûrement une lourde besogne...

L'intérêt grandit pour la Coupe Grey

Prédictions des deux adversaires. Les Eskimos attendent beaucoup de Don Getty — Temps froid prévu Choix de Mlle Grey

Les paris sont en ce moment à 7-5 que les Alouettes vont vaincre les Eskimos d'Edmonton dans la finale de la coupe Grey, à Toronto, samedi. Les avis des experts sont partagés à ce sujet et il est intéressant de lire un peu ce qu'on pense partout au sujet de cette classique qui bouleverse le monde sportif à travers tout le Canada.

Frank Filchok, l'instructeur du Regina, choisit les Eskimos pour l'emporter, prétendant que les Alouettes ne sont pas assez forts défensivement pour détrôner les Eskimos.

Jim Trimble, l'instructeur du Hamilton, favorise les Alouettes, car il croit que les Eskimos ne pourront compter assez de points pour éclipser le club montréalais à l'offensive.

"Pop" Ivy, l'instructeur du Edmonton, est en faveur de son club, évidemment parce dit-il "les Alouettes ne pourront enregistrer des touchés s'ils n'ont pas le ballon".

Jackie Parker, le sensationnel demi des Eskimos, dit que son club gagnera la coupe Grey, une troisième année de suite s'il joue comme il l'a fait au cours de la finale de l'Ouest contre le Regina. Il concède cependant que les Alouettes sont plus puissants, offensivement et défensivement que l'an dernier.

A Toronto, Al Pfeifer, as du champ-arrière des Argonauts, opte pour les Alouettes, disant que les Eskimos n'ont pas affronté cette saison un club pouvant passer comme les Montréalais.

A Hamilton, Knobby Wirkowski,, soutient que la défensive sersée du Edmonton, causera beaucoup de soucis à Sam Etcheverry, samedi.

Dans le camp des Eskimos, Jackie Parker affirme que c'est le sensationnel jeune canadien de London, Ontario, Don Getty, qui sera le quart-arrière de son club, samedi. "C'est un très bon lanceur" dit-il "et il s'améliore constamment". Quant à Getty, qui n'a que 22 ans et qui pèse 190 livres, il admire beaucoup Parker et il déclare qu'il en a beaucoup appris en surveillant Jackie. Ce dernier dit que sa plus grande satisfaction au football, c'est de gober le ballon.

On prédit une température froide, nuageuse et d'environ 40 degrés à Toronto, samedi. A cet endroit, les chambres d'hôtel sont réservées depuis plusieurs mois. La population de la ville-reine sera augmentée de 24,000 personnes en fin de semaine. Le premier contingent de l'étranger qui doit participer aux activités de la coupe Grey, à arriver à Toronto, est celui de Vancouver.

Dans un hôtel de Toronto, on se prépare à enlever les tapis à l'étage principal où un amateur de football de l'Ouest pénétra, monté sur son cheval, l'an dernier.

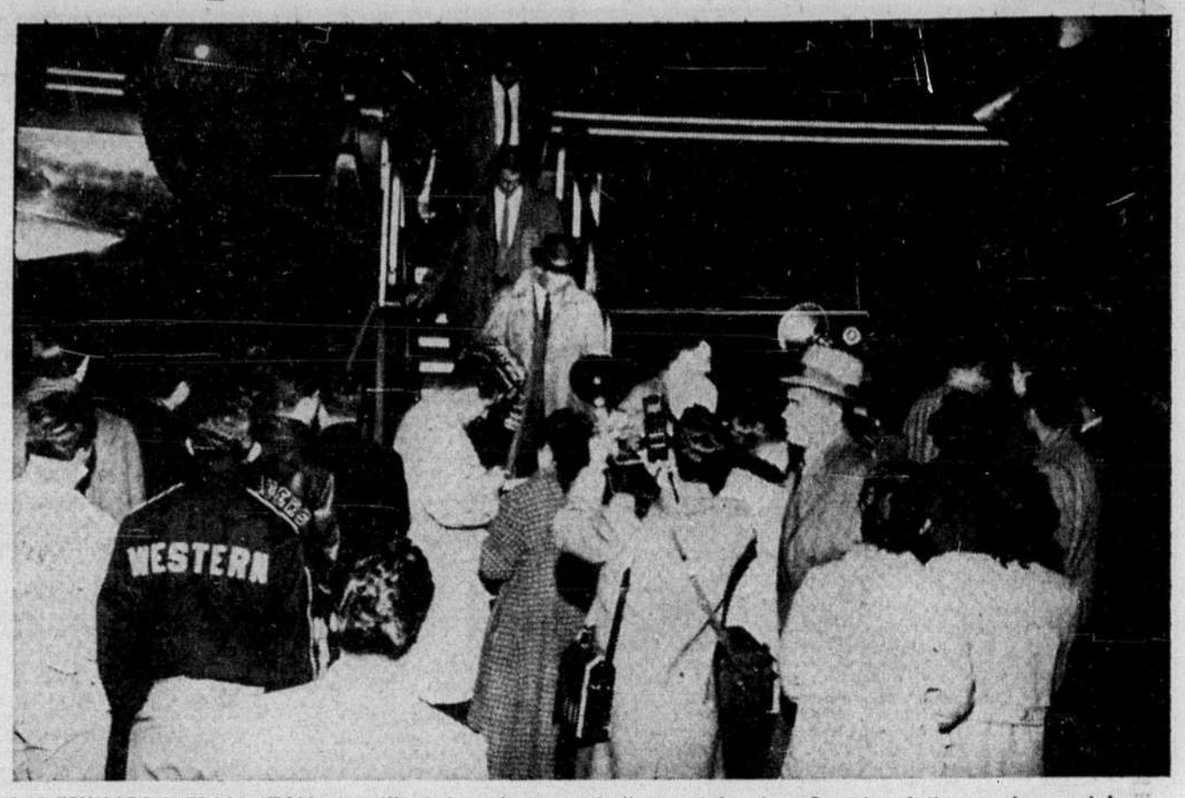
Mlle Grey Cup sera choisie au restaurant Sign of the Steer, vendredi soir à 7 h. p.m. Le souper de la coupe Grey aura lieu un peu plus tard le même soir, à l'hôtel Royal York. La parade de la coupe Grey débutera à 9 h. 30 a.m. samedi satin. Une réception civique aura lieu à 6 h. samedi soir, à l'hôtel Royal York.

Walker et Patterson

Il semble qu'on a à peine le temps de se tourner de côté et qu'on apprend que Harold Patterson, le sensationnel ailier des Alouettes, a gagné un autre trophée. Il a déjà raflé les trophées Jeff Russell, Calvert et Schenley, cette année. Ce dernier le classe comme le meilleur joueur de football au Canada et lui vaut $1,000.

Modeste, Patterson, accepte cet honneur en homme qui est surpris de recevoir tant d'hommage, alors qu'il ne fait que "bien mériter son salaire sur le terrain". (C'est lui qui dit ça!). Cependant, l'instructeur Doug Walker, habituellement avare de ses paroles et encore plus de ses compliments, est tout heureux de voir qu'on reconnait enfin les mérites de son extraordinaire joueur à-tout-faire. Voyons ce que Walker a à dire au sujet de la récente nomination de Patterson comme le meilleur joueur du pays:

"Hal est le joueur le plus complet et le coureur le plus rapide au Canada. Je suis heureux qu'il ait mérité tous ces honneurs cette année, car il les méritait tous. C'est le joueur qui combat jusqu'à l'épuisement sur le terrain. J'ai déjà dit il y a deux ans qu'il était le meilleur joueur du Canada et je le répète encore aujourd'hui. Il va en s'améliorant et il devrait être encore meilleur l'an prochain alors qu'il n'aura pas tout-à-fait 25 ans. C'est un joueur naturel qui fait bien tout ce qu'il fait. Je suis content de l'avoir de mon côté. Je ne crois pas qu'il y ait un joueur canadien capable de le rejoindre lorsqu'il est en plein mouvement. Il souffre lorsque je le laisse sur le banc, ne serait-ce que pour quelques secondes. L'on ne peut trouver d'adjectifs trop ronflants pour chanter ses mérites."



LES ESKIMOS D'EDMONTON accueillis à leur descente de l'avion, à London, Ontario, où ils se préparent à la joute de la Coupe Grey, contre les Alouettes. (Photo "PC")

Pop Ivy n'a pas oublié l'échec de son club à Montréal en août

EDMONTON (PC) Lors d'une joute hors-concours disputée à Montréal en août dernier, les Eskimos d'Edmonton ont encaissé une magistrale râclée aux mains des Alouettes de Montréal.

Frank Pop Ivy, l'instructeur des Eskimos, avait profité de cette joute pour mettre quelques-unes de ses recrues à l'épreuve et analyser leurs talents de près. Les joueurs d'Edmonton ont déclaré que Douglas Peahead Walker, l'instructeur des Alouettes, a profité de cette joute pour venger les échecs que les champions de l'Ouest avaient fait subir à ses hommes dans les joutes de la coupe Grey, en 1954 et 1955.

Il appert que les Eskimos n'ont pas oublié cet échec aux mains des Alouettes et qu'ils ont un plan bien défini pour la partie de samedi après-midi. On est d'avis que les Eskimos mangeront les Alouettes tout rond — ou du moins tenteront de le faire — avec l'idée bien arrêtée de prouver aux Montréalais que les joutes hors-concours d'août ne sont pas importantes, que c'est la joute de novembre, partie des parties, qui compte.

Les Eskimos ont perdu une couple de leurs victoires depuis leur victoire de 1955 sur les Alouettes mais leurs nouveaux venus, dans la plupart des cas, se sont avérés des successeurs dignes des joueurs qu'ils ont remplacés.

Le joueur de centre Dale Burris, une étoile tant à l'offensive que sur la défensive, s'est blessé au dos mais son successeur, Art Tatum, du Texas, est jugé le meilleur centre d'attaque de tout l'ouest canadien. C'est l'avis des instructeurs de la Conférence interprovinciale de l'ouest.

Les Eskimos se sont vivement ressentis de l'absence de leur as bloqueur Dale Meinert, un des meilleurs dans le football canadien. Le bloqueur Bob Dean, du Maryland, le spécialiste en bottés de placement, a été congédié vers la mi-saison. Ces deux joueurs ont été remplacés par Reed Hnderson, de Utah State, et Roger Nelson, des Sooners d'Oklahoma, de retour à Edmonton après une absence d'un an.

Les champions de l'ouest ont également perdu les services de l'excellent ailier et botteur Bob Haydenfeldt, de la Californie, et ont dû le remplacer par Bill Walker, de Maryland. Walker joue comme ailier et partage la tâche de botteur avec Jackie Parker. Joe Mobra, un autre ailier, est le spécialiste en convertis, à la place de Dean.

Le demi défensif Ray Willsey, qui est devenu instructeur adjoint à Washington State, a été remplacé par Bill Rowekamp, du Missouri. Rowekamp, qui se fractura une cheville lors de la première joute des Eskimos, en 1953, est un des brillants diplômés de West Point.

Quelques jeunes

Parmi les jeunes qui ont quitté les rangs junior pour devenir réguliers dans l'alignement des Eskimos, on relève les noms de Mike Kmech, un garde, Jim Shipka, centre-arrière qui assume occasionnellement la tâche de botteur aux mises au jeu, et Leigh McMillan, le plus léger de tous les joueurs d'arrière de l'Ouest. Il ne pèse que 155 livres.

McMillan, qui agit surtout comme receveur de bottés, a pris la place de Dave West, qui a quitté Edmonton pour aller faire fureur avec les Tiger-Cats de Hamilton.

Les Eskimos ont fini leur saison 1956 en première place de leur circuit avec 11 victoires et cinq défaites.

L'équipe a établi un record de ligue pour les gains réalisés au sol. Leur record est de 3,492 verges de gain comparé à celui de 1955, alors qu'ils avaient avancé de 3,392 verges.

Norm Kwong a abaissé son propre record pour les gains au sol. Le "China Clipper" a foncé et plongé pour des gains de 1,437 verges. L'an dernier, il avait établi un record de ligue avec des gains de 1,250 verges.

Dans les airs, les Eskimos ne sont pas précisément des impotents. Don Getty a complété quatre passes de touché dans la finale contre Regina.

Le garde Frank Morris, un vétéran de 15 saisons dans le football canadien — presque toutes avec les Argonauts de Toronto — a eu ceci à dire en comparant les Eskimos de 1956 à ceux de 1955:

"On dit que les Eskimos de '56 ne sont pas à la hauteur de ceux de '55. C'est peut-être vrai mais je puis vous dire que je n'ai jamais vu d'équipe de football avec un tel esprit combatif".

FORUM
Ce soir à 8.30
(Ligue de hockey du Québec)
CHICOUTIMI
vs
ROYALS
Prix : sièges réservés $1.50, $1.25, $1.00 ; admission générale $1.00 ; enfants .50c. sièges non réservés. Billets maintenant en vente.

Hal Patterson choisi le meilleur joueur au pays

Hal Patterson, des Alouettes de Montréal, a été désigné par les rédacteurs et commentateurs sportifs au pays, comme étant le joueur qui s'était le plus signalé cette année dans le football professionnel du Canada.

Patterson l'a emporté sur Jackie Parker, des Eskimos d'Edmonton. Cet honneur lui vaudra un trophée perpétuel d'une valeur de $3,000, une épingle à cravate sertie d'un diamant, une obligation d'épargne au montant de $1,000 et une plaque.

Patterson devient le troisième joueur des Alouettes au cours des tois dernières années à se voir accorder un tel honneur.

L'an dernier, ce fut Pat Abruzzi qui a été choisi, et l'année précédente, Sam Etcheverry.

Patterson a recueilli la plupart des votes dans l'est du Canada, mais 75% des votes de l'ouest canadien sont allés à Jackie Parker.

Les Ailes Rouges invincibles

Samedi dernier à l'aréna St-Laurent, le club Ste-Marguerite a enfin réussi à remporter sa première victoire dans le "Circuit Laurentien Jr" en battant le St-Louis de France de Roger Carbonneau au compte de 7 à 4. Mastin avec 4 buts et Perron avec 3 buts et une assistance ont le plus brillé pour le club de Marcel Laberge. Quevillon, Duchêne, Massicotte, Bergeron, ont été les compteurs des perdants.

Dans la deuxième joute, les clubs St-Eusèbe et Ailes-Rouges ont annulé 3 à 3. Les deux clubs ont pratiqué une mise en échec très serrée du commencement à la fin.

Dimanche après-midi au Centre Sportif Laval de St-Vincent de Paul, le club du Collège Laval a difficilement défait le St-Eusèbe au compte de 3 à 2. Les deux gardiens de buts, Thompson du collège et Lupien du St-Eusèbe ont brillé dans leur filet respectif.

LE CLASSEMENT

Ailes-Rouges	4	0	2	32	17	10
Collège Laval	4	1	2	26	19	10
Castors de Ros.	3	2	0	17	16	6
St-Eusèbe	2	4	1	20	23	5
St-Ls de France	1	3	1	16	23	3
Ste-Marg.-Marie	1	5	0	14	27	2

Tennis Outremont

Pour se rendre à la demande d'un groupe de professionnels, le Club de Tennis Outremont a modifié son horaire pour accorder plus de temps au tennis de l'après-midi, sans rien enlever aux tennismen du soir et du dimanche matin.

Lundi 4.30 à 7.00 p.m., 8.00 à 11.00 p.m.

Mardi 1.30 à 3.50 p.m., 4.30 à 6.30 p.m.

Jeudi 1.30 à 3.50 p.m., 4.30 à 6.30 p.m., 7.30 à 11.00 p.m.

Samedi 5.00 à 11.00 p.m.

Dimanche 9.00 à 12.00 a.m., 5.00 à 11.00 p.m.

Ligue Métropolitaine Les compteurs

	B.	A.	Pts
Pichette, P., Victoria	7	6	13
Desjoroy, R., Verdun	8	3	11
Drolet, A., Victoria	6	5	11
Tremblay, G., Victoria	3	8	11
Farrazin Y., Nationale	4	7	11
White, H., N.D.G.	4	5	9
Bacicot, Y., Nationale	4	5	9
Vigeant, S., Nationale	4	5	9
Turcot, R., Snowdon	5	4	9
Rainville, V., St-Laurent	4	4	8
Gauthier, M., Victoria	3	5	8
Lamarche, Y., Verdun	5	3	8
Fournel, C., N.D.G.	5	3	8
Geoffrion J., Nationale	6	7	8
Murphy, G., Nationale	2	6	8
Holingdake, Snowdon	2	6	8
Delisle, B., N.D.G.	5	2	7
Paquette, J.C., Frontenac	4	3	7
Samson, A., St-Laurent	4	3	7
Pichette, J., Victoria	3	4	7

Les clubs Granby et Sorel en tête de la Provinciale

Les choses n'ont pas changé dans la Ligue de hockey Provinciale, ou à peu près pas. Après les dernières activités du circuit, nous retrouvons aujourd'hui, deux équipes sur un pied d'égalité en tête, et deux autres dans la même position à la seconde place. En fait, il n'y a que quatre équipes dans le circuit. C'est donc dire que la course au championnat est vraiment une affaire de tous les clubs.

Les Royaux de Sorel, qui n'ont subi qu'une seule défaite au cours de leurs cinq dernières rencontres, ont rejoint Granby en première place. Les Royaux ont battu Drummondville et Granby décisivement, pour porter leur total à 11 points, soit le même que détiennent les Vics de Granby.

Les Dragons de Drummondville ont eu aussi amélioré leur position grâce à leur 3e victoire consécutive remportée aux dépens des champions Tigres de Victoriaville. Cette victoire a permis aux Dragons de rejoindre Victoriaville en 2e place. Les deux équipes ont huit points chacune, trois de moins que les meneurs.

Dans une partie disputée à Drummondville, James, Caduc et Rochford ainsi que le cerbère Cournoyer se sont surpassés pour permettre aux Royaux de blanchir les Dragons 3 à 0.

Les mêmes Royaux de Sorel, avec Landry en vedette, ont facilement battu les Vics de Granby 8 à 5 par la suite. Landry a compté 4 buts et Bouchard deux. Paul Saindon a réussi le "truc du chapeau" pour Granby.

Les Vics eux ont difficilement battu les Tigers de Victoriaville 4 à 3, dans une joute fort mouvementée. Gagnon avec deux buts, St-Jean et Saindon ont été les compteurs. Michelin a réussi les trois seuls buts des perdants.

Finalement, les Dragons de Drummondville ont causé une autre formidable surprise en allant vaincre les Tigres de Victoriaville 3 à 1. Le cerbère Lacoursière a une fois de plus enlevé la vedette à ses coéquipiers. Une foule de 1,100 personnes a vu ce gardien exécuter des prouesses extraordinaires. Armstrong, Grégorie et Beaupré ont compté pour Drummondville, et G. Lachance a évité le blanchissage aux perdants.

Une seule partie sera présentée jeudi soir dans la ligue Provinciale. Les Dragons de Drummondville rendront visite aux Royaux de Sorel. Toutes les positions du circuit seront en jeu. Une victoire permettrait aux Sorellois de passer seul en première position.

Dimanche prochain, Granby rendra visite au club Drummondville et Victoriaville jouera à Sorel contre les Royaux. Le mardi suivant, Granby se rendra à Victoriaville.

	G	P	N	PP	PC	Pts
Granby	5	3	1	40	39	11
Sorel	5	3	1	35	30	11
Victoriaville	4	6	0	42	41	8
Drum'ville	4	6	0	36	44	8

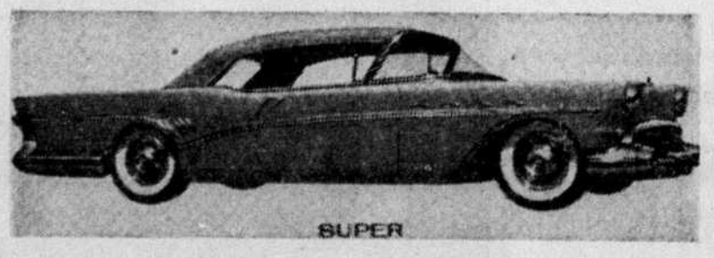
"Le Carrefour des Buick où la WILHELMY AUTOMOBILES LTEE Satisfaction est de Tradition"

Atteindrons-nous cet objectif?....

Il nous faut vendre 119 Buick avant la fin de l'année courante... avant le Jour de l'An!

Voilà pourquoi... nous sommes maintenant en mesure de vous offrir une transaction exceptionnelle qui vous permettra enfin de réaliser votre plus grand désir!

• TOUS LES MODELES DE WILHELMY — BUICK '57 SONT MAINTENANT DISPONIBLES



• LIVRAISON IMMEDIATE
CHOIX DE COULEURS
SERVICE IMPECCABLE
WILHELMY — BUICK

Venez en discuter...tout vous émerveillera...même nos prix... nos allocations d'échange, NOS BUICK,...notre empressement!

QUAND VOUS VOUDREZ UNE MEILLEURE VOITURE . . . WILHELMY VOUS LA VENDRA!

• VENEZ CONNAITRE LA DIFFERENCE ENTRE UNE TRANSACTION ORDINAIRE ET UNE TRANSACTION WILHELMY!

"Votre Vendeur Professionnel"
WILHELMY G.M. BUICK AUTOMOBILES LTEE

• OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10H. TELEPHONEZ-NOUS .. NOUS IRONS VOUS CHERCHER SANS OBLIGATION DE VOTRE PART

4833 ST-LAURENT — — AV. 8-0186

"Notre service est à la portée de votre téléphone"

Les Jeux Olympiques débutent aujourd'hui à Melbourne

Leafs et Rangers annulent 3-3

NEW-YORK (AP) — C'est devant une foule de 12,936 spectateurs que les Rangers de New-York et les Maple Leafs de Toronto ont annulé, hier soir, au compte de 3-3. Ce match nul n'a rien changé au classement.

Les Rangers avaient pris une avance de 2-0 à la première période grâce à des buts de Larry Cahan et Andy Bathgate. Les Leafs prirent les devants en déjouant leurs adversaires à trois reprises à l'engagement suivant sur des buts de Jerry James, Rudy Migay et Ron Stewart, mais Bathgate égalisa ensuite le pointage qui ne devait plus changer par la suite.

La partie, dénuée de rudesse, a été très rapide si l'on en juge par les arrêts des gardiens de buts: 33 par Ed Chadwick et 38 par Lorne Worsley.

SOMMAIRE

Première période

1—New-York, Cahan, Gadsby, Cendron 5.21

2—New-York, Bathgate, Prentice 13.51

Punitions : Barry Cullen 1.52; Cahan et MacNeil 3.12; James 5.11, Cendron 2 et Brian Cullen 2 7.05, Howell 18.25.

Deuxième période

3—Toronto, James Aldcorn 3.28

4—Toronto, Migay Thomson 8.42

5—Toronto, Stewart, Migay 11.13

6—New-York, Bathgate 12.36

Punition : MacNeil 7.56.

Troisième période

Aucun but.

Punitions : MacNeil 11.48; Prentice 11.56.

Arrêts : Chadwick 12, Worsley 11

Totaux : Charwick 33, Worsley 38.

Le porteur du drapeau

MELBOURNE (PC) — Le porteur du drapeau du Canada, c'est dire celui que le pays arbore lorsqu'il est de rigueur qu'un drapeau flotte, lors de la parade des nations cet après-midi, à l'ouverture officielle des Jeux olympiques de 1956, sera Bob Steckle, âgé de 26 ans, un lutteur mi-lourd.

"C'est la première fois, à ma connaissance, qu'un lutteur se voit désigner l'honneur de porter le drapeau du Canada," a déclaré hier Jim Trifunoy, de Winnipeg, instructeur de l'équipe de lutteurs canadiens.

Les Saguenéens l'emportent, 1 - 0

Trois-Rivières (AP) — Dans une partie chaudement disputée les Saguenéens de Chicoutimi ont blanchi les Lions de Trois-Rivières au compte de 1-0. Par cette victoire, Chicoutimi, qui a pourtant trois parties de plus à jouer que les As de Québec, est passé seul en tête du classement de la Ligue du Québec.

C'est le jeune Watson qui a compté le but de la victoire dans la troisième période.

Ray Frederick a bloqué 33 lancers, et Jacques Marcotte 18.

Arbitre : Gravel; juges de lignes: Dodds et Landry.

SOMMAIRE

Première période

Aucun but.

Punitions : Perreault 2.18, Bédard 12.46, Baluik 17.28.

Deuxième période

Aucun but.

Punitions : Bowness 3.46, Hicks 7.21, Pépin 8.12, Mascotte (majeure) et mineure 14.24, Hanna (majeure) et mineure 14.24.

Troisième période

1—Chicoutimi, Watson, Baluik 13.38

Aucune punition.

Arrêts

Frederick	11	9	13	33
Marcotte	6	8	4	18

E. Carpentier bat Haggerty

Edouard Carpentier a mérité la victoire contre Hard Boiled Haggarty qui fut disqualifié par l'arbitre Dan Murray. Carpentier avait pris la première chute à 9.02 minutes et Haggarty avait annulé à 9.41 minutes.

En préliminaire, Larry Moquin a eu le meilleur sur Harry Lewis en 10.53 minutes. Puis Paul Baillargeon a collé les épaules de Cowboy Hughes en 10.48 minutes. Yvon Robert et Don Jonathan ont fait match nul. Et en semi-finale, Argentina Rocca a défait Manuel Cortez en 11.34 minutes.

Une foule de plus de 10,000 spectateurs était dans les estrades.

Le cérémonial traditionnel sera rigoureusement observé

Melbourne (PC) — Les Jeux olympiques de 1956, le terrain de rencontre des sportifs amateurs du monde entier, s'ouvriront cet après-midi dans la vaste enceinte rouge du parc de cricket de Melbourne.

On compte qu'une immense foule de 110,000 personnes sera sur les lieux pour entendre le duc d'Edimbourg prononcer la formule d'inauguration: "Je déclare ouverts les Jeux olympiques de 1956, célébrant la 16e olympiade de notre ère moderne."

Une fanfare de trompettes se fera entendre sitôt la formule du duc récitée. Le drapeau olympique, avec ses cinq cercles de bleu, de jaune, de noir, de vert et de rouge sera lentement élevé à la pointe de son mât et y demeurera tout le temps des Jeux, soit jusqu'aux cérémonies de clôture, le 8 décembre prochain.

Des milliers de pigeons, symboles de paix, s'envoleront au-dessus de cette mer de monde et le tonnerre des canons annoncera l'ouverture officielle de cette réunion sportive internationale.

Alors que les pigeons planeront au-dessus de la foule, la torche olympique, à la fin de son voyage de 10,000 milles, depuis la Grèce jusqu'en Australie, sera transportée dans l'enceinte. Une équipe de 2,750 coureurs s'est relayée pour rendre la torche au terme de son voyage.

Le dernier de ces coureurs transportera la torche allumée une fois complète autour de la piste avant d'aller la déposer dans l'urne où elle brûlera nuit et jour jusqu'à la fin des Jeux.

Après que des choeurs auront rendu un hymne spécialement composé pour les Olympiques, un concurrent australien prêtera le serment d'amateurisme au nom de tous les athlètes.

Il devait tout d'abord y avoir 79 nations en lice dans ces Olympiques de Melbourne, mais à cause de la situation internationale, les pays suivants décidèrent de se retirer : la Chine communiste, l'Iraq, le Liban, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suisse.

Gain des Jets

Les Jets de St-Laurent ont défait hier soir le Verdun par 3-1. Serge Gauthier a brillé dans ses filets au cours d'une partie très rude. Les buts des Jets furent comptés par Claude Tougas, Samson et André Bessette. Sharpe a compté l'unique but du Verdun.

Retraite officielle

MELBOURNE (AP) — Trois officiels de la délégation olympique de Suisse ont officiellement retiré l'équipe de leurs pays des concours des Jeux Olympiques.

Ligue des As

Dans la Ligue des As, le Coeur a triomphé du Trèfle par 4-1. Gilles Wilkie a compté deux buts, J. Breton et G. Tardif chacun un pour le Coeur. J. Baigné a compté pour les perdants.

Ligue Nationale Les compteurs

	B	A	Pts
Lindsay, Dét.	10	12	22
Hélivésu, Cdns	8	14	22
Howe, Dét.	9	12	21
Richard, Cdns	7	10	17
Ullman, Dét.	5	11	16
Stasiuk, Bost.	8	7	15
Richard H., Cdns	5	10	15
Mohns, Bost.	2	13	15
Harvey, Cdns	1	14	15
Moore, Cdns	10	4	14
Litzenberger, Chi.	8	6	14
Olmstead, Cdns	3	11	14
Toppazzini, Bost.	8	5	13
McKenney, Bost.	6	8	14
Sloan, Tor.	4	9	13
Duff, Tor.	8	4	12
Armstrong, Tor.	5	7	12
Sullivan, Rang.	4	7	11
Pavelich, Dét.	2	9	11
Reibel Dét.	2	9	11
Chevrefils Bost.	8	2	10
Stewart, Tor.	5	6	11
Gardner, Bost.	4	6	10
Smith, Tor.	5	4	9
Watson, Chi.	4	5	9
Ferguson, Dét.	4	5	9
Kennedy, Chi.	4	5	9
Harris, Tor.	3	6	9
James, Tor.	3	7	10
Provost, Cdns	5	3	8
Prystai, Dét.	4	4	8
Dea, Dét.	4	4	8
Bathgate, Rang.	4	6	10
Foley, Rang.	3	5	8

Soirée de boxe au Central

Jacques Chevrier, l'actif promoteur du Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception, annonce une grance séance de boxe amateur pour ce soir à 8h.15.

Chevrier présentera 13 combats dont le principal opposera Gilbert Maréchal du Calumet Sportif à Yvon Côté de La Tuque.

Combats de 5 rondes

147 lbs: Gilbert Maréchal, Calumet Sportif vs Yvon Côté, La Tuque.

156 lbs: Yvon Charland, La Tuque vs Paul Breil, Square A.C.

Combats de 3 rondes

132 lbs: André Sarazin, Imm.-Conception vs Roger Leblanc, Pte St-Charles.

156 lbs: Alfred Doris, Square A.C. vs Gilles Larouche, St-Jean-Baptiste.

147 lbs: Hervy Lizotte, St-Jean-Baptiste vs Georges Côté, Calumet Sportif.

160 lbs: Gilles Beaudet, Pal. Nationale vs Frank Alfonsi, W.M.H.A.

139 lbs: Marcel Dubois, Pal. Nationale vs Robert Delduchetto, W.M.H.A.

125 lbs: André Corriveau, St-Jean-Baptiste vs Michel Mucci White Owl.

125 lbs: Tony Crivello, W.M.H.A. vs Jos Bonneau, St-Zotique.

125 lbs: Edward Hay, University Sett. vs Ceher Haiib, Calumet Sportif.

118 lbs: Georges Cherry, Rosemont, B.C. vs Claude Roy, Imm.-Conception.

112 lbs: Ronnie Bullock, Rosemont, B.C. vs Régent Laverdière Immaculée-Conception.

Poids lourd

Alex Brakux, Milleraft vs Benito Favotto, Square A.C.

Ligue du Québec Les compteurs

	B.	A.	Pts
Hicks, Chicoutimi	11	9	20
Smrke, S., Chicoutimi	12	7	19
Teal, Québec	7	12	19
Bonin, Québec	4	15	19
Tessier, Québec	10	7	17
Burnett, Royal	8	9	17
Corriveau, Royal	5	12	17
Smrke, L., Chicoutimi	7	10	17
Perreault, Chicoutimi	4	12	16
Kapusta, Trois-Rivières	3	11	14
Bradley, Montréal	6	6	12
Lucas, Chicoutimi	7	4	11
Bell, Trois-Rivières	5	6	11
Roy Chicoutimi	3	8	11
Labadie, Québec	3	8	11
Rousseau, Montréal	3	8	11
Crozier, Québec	1	10	11
Pépin, Trois-Rivières	7	3	10
Laplante, Montréal	2	8	10
Gamble, Québec	6	3	9
Topoll, Chicoutimi	5	4	9
Gagnon, Trois-Rivières	4	5	9

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale
Toronto 3 Rangers 3

Ligue du Québec
Chicoutimi 1 Tr.-Rivières 0

CE SOIR

Ligue Nationale
Canadien à Chicago
Toronto à Détroit
Rangers à Boston

Ligue du Québec
Québec à Shawinigan
Chicoutimi à Royal

Classement

Ligue NATIONALE

	Pj.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	Pts
Boston	17	10	3	4	48	38	24
Détroit	15	10	3	2	51	35	22
Canadiens	18	9	8	1	51	42	19
Toronto	17	5	7	5	43	49	15
New York	16	4	8	4	37	50	12
Chicago	17	3	12	2	30	51	8

Ligue AMERICAINE

	Pj.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	Pts
Hershey	14	8	4	2	54	44	18
Buffalo	16	8	7	1	53	61	17
Providence	15	7	6	2	54	42	16
Cleveland	14	6	7	1	55	48	13
Rochester	14	5	7	2	42	51	12
Springfield	13	4	9	0	44	64	8

Ligue du QUEBEC

	Pj.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	Pts
Québec	21	10	8	3	51	43	23
Chicoutimi	18	12	6	0	57	39	24
Royal	17	6	9	2	42	38	14
T.-Rivières	16	6	8	2	34	38	14
Shawinigan	15	4	7	4	31	29	12
*Ottawa	5	2	2	1	13	11	5

*—Membre associé joue 20 parties.

Ligue METROPOLITAINE

(Section Est)

	Pj.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	Pts
National	9	6	1	1	38	23	13
Québec Vic.	7	5	2	0	41	20	10
Verdun	7	4	3	0	27	15	8
Abord-à-Pl.	7	2	2	3	21	25	8
Lakeshore	10	0	10	0	15	63	0

(Section Ouest)

	Pj.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	Pts
N.D.G.	7	6	1	0	28	18	12
St-Laurent	8	5	2	1	26	17	11
Québec Fr.	7	3	3	1	19	21	7
Lachine	7	2	4	1	16	18	5
Snowdon	8	1	5	2	21	32	4

• FINANCE •

Bourse de Toronto

Avilissement des cours depuis 6 séances consécutives

TORONTO (PC) — Pour la 6e séance consécutive, la Bourse de Toronto a fermé à la baisse mercredi.

Durant la majeure partie de la séance, elle avait enregistré plusieurs gains appréciables, mais par la suite elle a reculé considérablement.

L'indice industriel a enregistré son plus bas niveau depuis la maladie du président Eisenhower en juin dernier.

Le virement total a été d 2,823,000 actions, soit 1 plus faibl dpus près d'un sman.

ments: industriels, 449.35, une baisse de 1.77; mines d'or, 74.57, une baisse de .06; métaux non ferreux, 218.87, une baisse de .76; pétroles de l'Ouest, 149.01, une baisse de 1.04.

A noter . . .

A la suite de la décision du Comité de Régie de la Bourse Canadienne, les actions de Mica Company of Canada Ltd ont été rayées de la liste et cette décision est entrée en vigueur immédiatement.

-O-

Empire Oil & Minerals Inc. a avisé la Bourse Canadienne que Picmac Estates Limited n'a pas exercé son option due le 6 novembre 1956, comprenant 200,000 actions à 40 cts l'action. L'accord de souscription et d'option, en date du 27 juin 1955, conclu entre The Empire Oil & Minerals Inc. et Robern Investment Corporation et modifié par un accord subséquent entre les deux compagnies le 9 décembre 1955, accordant le solde des actions à Picmac Estates Limited, est en conséquence terminé. Il y a donc 2,436,405 actions présentement entre les mains du public ainsi que 2,563,595 dans le trésor de la compagnie.

-O-

C'est demain que Corby's Distilleries rendra public son bilan.

-O-

La Bourse Canadienne a été avisée qu'en vertu d'une résolution des administrateurs de la compagnie, en date du 20 janvier 1956, Mr. S. H. Marshall, sr, qui a rendu d'importants services à la compagnie, s'est vu accorder une option d'acheter 5,000 actions du capital-actions de Central Leduc à $2.35 l'action, exerçable, en tout ou en partie, dans les 3 ans de la date de la dite résolution.

C'est par oubli, que la Bourse Canadienne n'a été notifiée que récemment de cet accord d'option.

Fonds Mutuels

Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276, St-Jacques ouest

	Offre	Dem.
Supervd Exec F 1956	28.07	29.35
X Affiliated Fun Inc C	5.89	6.16
X Amer Bus Shs	3.84	4.19
Balanced Fund	4.73	5.20
X Boston Fund	15.98	17.23
X Bullock Fund	12.44	13.63
Can Invest F	8.71	9.55
Canafund Co	33.76	35.45
Champ Mut F	5.08	5.53
Commonw Inter Corp	7.38	8.11
Corp Invest	8.55	9.08
Dividend Shs	2.52	2.83
Don Equity Inv	14.05	14.36
X rGoup Sev - Auto Shs	9.05	9.93
Do Rail Shs	10.11	11.08
Do Steel Shs	18.32	20.05
Grouped Income	3.76	4.11
Growth Oil and Gas	7.49	7.86
X Incorp Invest	9.58	10.35
Inter Amer Inv	11.35	12.47
Invest Mut of Can	9.90	10.70
X Keystone Cutst B-2	24.01	23.19
Do B-3	17.43	19.01
Do B-4	10.13	11.06
Do K-1	8.76	9.58
Do K-2	12.56	13.20
Do S-1	15.32	16.72
Do S-2	11.31	12.34
Do S-3	13.91	15.18
Do S-4	9.44	10.31
Leverage F	5.33	5.83
X Mass Inv Trust	11.33	12.25
Do Growth Stock	10.39	11.45
Mut Accum F	6.34	6.93
Mut Income F	5.01	5.48
Resources of Can	7.99	—
Supervised Amer F	5.93	5.09
Do Exec 1955	34.19	—
Do Growth Fund	1.89	1.91
Do Income Fund	4.08	4.12
Timed Invest F	A5.10	B5.10
X Wellington F	13.21	14.40
INVESTMENT COMPANIES		
Diversified Inc Shs Ser B	3.90	4.25
Keyston of Can	10.93	11.83
Growth Mines	4.37	4.58

A—Moins et B—Plus Stock Exchange Commission.
X—U.S. Funds.

Titres au comptoir

Cours fournis par Kipper & Co. Inc. 607 ouest, St-Jacques

	Offre	Dem.
Adg Cent & H Bay Rly C	22½	24½
Ang Can Tel A	28	29
Banque d'Economie	31	33
Banque Provinciale du Can.	—	—
Briqueterie St-Laurent	65	—
C Javelin	19	20
Citadel Brick Com.	11	—
Do $5 Pfd.	2	—
City Gas & Electric C	200	—
Credit Foncier	60	—
Dupuis Frères P	18½	21
Guaranteed Co.	—	425
Do 20pc Paid	—	195
Hud Bay Co	23½	24½
La Laurentienne	40	—
La Prévoyance	60	—
La Sauvegarde	45	—
Les Prévoyants	175	—
La Solidarité	50	—
Manufacturers Life	250	260
Prudential Trust	16	—
Quebec Apartments Co.	14	—
Soc d'Admin & Fiducie	75	83
Sun Life	—	245
Trust General du Canada	112	—

Cours du dollar

NEW YORK (PC — Le dollar canadien a gagné 1-32 mercredi, ce qui lui a donné une valeur de 23-32 pour cent de plus que la devise américaine.

La livre sterling a perdu 1-16. Elle a fermé à $2.78 1-4.

Obligations Internationales

Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276, St-Jacques ouest

		Offre	Dem.
Australie	3½-66	91¼	92½
Brezil	3¾ séries 1-5	88	90
Do	Séries 6-30	83	—
Bolivie Rep	?	12	15¾
Chili	3-93	44⅜	45
Colombie	3-70	56	56⅞
Danemarke	4½-82	98¾	100½
Allemagne	5½-65	116	125
Italie	3-77	57	60
Medellin	3-78	47	49
Milan	6½-52	122	—
Norvège	4¼-65	99½	100
Pérou	3-97	50	50¾
Rome	6½-52	114	—

Moyennes des obligations à N. Y.

	20rr	10in	10ut	10frn	10i-y
Hier	88.0	91.4	89.4	81.9	95.1
Jour préc	88.1	91.6	89.6	81.4	96.1
Sem. pas	89.0	92.9	90.4	81.6	95.9
Mois pas.	89.8	92.8	91.6	82.9	96.3
Ann. pas	97.6	97.8	96.9	85.1	103.2
1956 haut	98.3	97.7	93.0	85.2	103.7
1955 bas	88.0	91.4	89.6	81.0	95.1
1955 Haut	99.6	99.8	102.1	86.8	106.3
1955 Bas	95.8	96.4	98.0	84.0	102.4

PRIX DES GRAINS

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F. A.
Avoine					
Déc	78⅜	78⅜	78⅜	78⅜	78⅜
Mai	77⅛	78⅜	77⅛	78⅜	77⅛
Juil	76⅛	76¼	75⅝	76⅛	75⅝
Orge					
Déc	103⅞	104	103¾	104	103⅝
Mai	104	104⅛	104	104	103⅞
Juil	101¼	101⅝	101	101	101
Lin					
Déc	313	317	313	317	310
Mai	314½	320	314½	319¾	312¾
Juil	310	314	310	314	307⅝
Seigle					
Déc	135⅞	135⅞	134⅝	134⅝	135⅛
Mai	141⅝	141⅞	140¾	140¾	141
Juil	140⅛	140⅞	138⅝	138⅝	139

CHICAGO

	Haut	Bas	Fer.	F. A.
Blé				
Décembre	240¾	238⅛	239½	239⅛
Mars	241⅞	240½	241	241
Mai	239¼	238⅛	239¼	238
Juillet	228	225	227⅛	225¾
Septembre	229½	228	229⅛	227⅝
Maïs				
Décembre	138½	137¾	138½	137½
Mars	143¼	142¼	142¾	142⅜
Mai	145½	144⅝	145	144⅜
Juillet	147⅜	146⅝	146¾	146⅜
Septembre	144	142⅝	142⅝	143½
Avoine				
Décembre	80¼	79	80	79
Mars	80¼	79¼	79⅛	79⅜
Mai	77⅜	76⅞	77	73¼
Juillet	73⅛	73⅛	73¾	73
Septembre	74	73¾	73⅛	73⅛
Seigle				
Décembre	147¾	146¼	146¾	148⅜
Mars	153⅜	151¾	152	152⅜
Mai	153⅜	151¾	152	152⅜
Juillet	147¾	146	146	146½
Fève Soya				
Janvier	258¾	256¾	258½	253⅜
Mars	261	259½	260¾	259¼
Mai	262	260	262	259¾
Juillet	258½	257⅛	258¼	257

Moyenne de Dow Jones

30 industriels	437.91	—3.16
20 chemins de fer	153.11	—0.37
15 utilités	88.26	—0.16
65 stocks	136.52	—0.59
Moy Bourse de Londres	164.6	—2.6

M. Jean Prospère Gauthier, président de The Insurance Institute of Montreal qui donnera son dîner annuel ce soir à l'Hôtel Ritz Carlton — il y aura réception à 7h.00, suivie du dîner à 7h.30. Les membres auront le plaisir d'entendre M. S. H. Deeks, directeur administrateur de l'Industrial Foundation on Education.

American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276, St-Jacques ouest

	Haut	Bas	Ferm.
Brazilian Traction	7¾	7⅝	7¾
Brown	16⅞	16⅝	16⅝
C Marconi	3¾	3⅝	—
Cent Exp	4	3⅞	4
Con Smelt	28½	28⅛	28⅛
Creole	94¼	92¼	92¾
Electric B & Sh	26⅛	25⅞	26
Gr Amn Indust	29¼	—	—
Humble	125½	120	125½
Imp Oil	56⅛	54¾	55⅝
Int Pete	45⅜	44	45⅛
Mass Har	6⅝	6½	—
Molybdenum	21½	20⅝	—
Mesabi	51	50	51
Pac Pete	15⅛	15⅛	15⅛
Stand Prod	15⅞	—	—
St Law orp	72⅛	72	72⅞
Tri Cont Wts	11¼	11	—
Webb & Knapp	2	1⅞	2

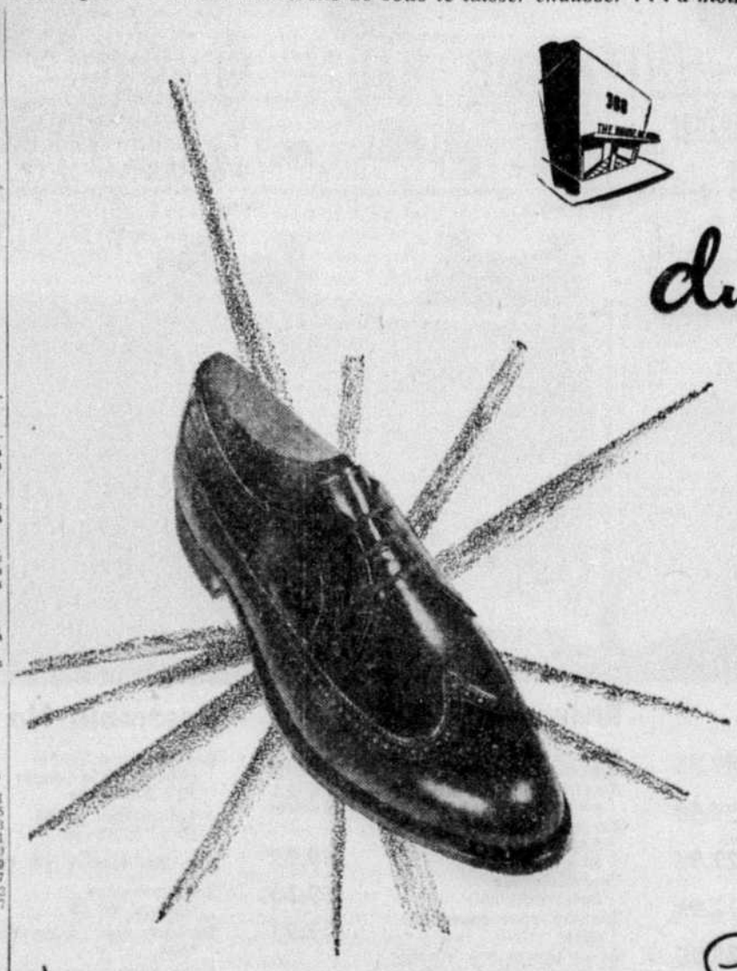
Moyennes à Toronto

	20in	20go	15bm	15wo
Hier	449.35	74.37	218.87	149.01
Jour préc	451.12	74.63	219.63	150.05
Sem. pas	455.31	77.17	229.91	152.83
Mois pas	462.98	79.37	230.79	151.51
Ann. pas	431.54	85.14	211.27	114.19
1956 haut	506.33	90.35	261.51	184.09
1956 bas	430.46	74.63	218.46	117.47
1955 Haut	455.90	90.06	223.98	121.62
1955 Bas	374.18	79.03	187.21	98.67

Moyennes à New-York

	20in	15rr	15ut	60st
Hier	251.6	129.0	72.3	174.4
Jour préc.	252.9	129.1	71.6	175.1
Sem. pas	253.6	133.1	72.2	178.8
Mois pas	257.9	135.9	70.7	178.3
Ann. pas	235.3	138.3	73.5	180.2
1956 Haut	276.3	153.1	76.9	191.2
1956 Bas	244.0	126.2	69.6	171.0
1955 Haut	257.8	142.4	75.7	181.2
1955 Bas	203.1	144.9	67.3	148.2

Parce que . . . "Nous refuserons de vous le laisser chausser . . . à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"



dusk 'n' dawn
NOIR OU BRUN

Vous apporte l'apparence que vous recherchez, le luxe et le confort pour le jour ou le soir. Un complément essentiel à toute garde-robe élégante . . . et comme d'habitude . . . ajusté à la perfection.

$21.95

Un compte Courant vous permet de FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS

A. Gold & Sons
388
OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES DE BLEURY

Le bilan de l'affaire de Suez

Nasser serait perdant et la Russie peu favorisée

LONDRES (Reuters) — Les cercles diplomatiques de Londres affirment qu'il est encore trop tôt pour dresser le bilan de l'affaire de Suez. Les pays intéressés continuent de s'efforcer, par l'intermédiaire de leurs diplomates, de tirer des événements le meilleur parti possible.

On saura à la fin de ces pourparlers, notamment ceux concernant l'entrée de la force internationale en Egypte, quel pays — l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, la France, Israël et l'Egypte — aura bénéficié le plus de cette affaire.

L'estimé provisoire des profits et pertes est l'objet d'une grande controverse à Londres. Les autorités n'ont pas encore tenté de les évaluer.

Nasser est perdant

Les cercles britanniques bien informés s'accordent cependant à reconnaître que la position de Nasser a été affaiblie par la récente bataille de Suez et l'invasion israélienne.

On fait valoir à ce propos que Nasser a subi une grave défaite militaire, que la fermeture du canal de Suez a de plus fortes répercussions sur l'économie de l'Egypte que sur celle de la Gde-Bretagne et de l'Europe occidentale, enfin, que l'Egypte n'a reçu qu'un appui verbal du monde arabe que Nasser prétend dominer.

Par ailleurs, les autorités britanniques sont de plus en plus confiantes de faire adopter un projet d'administration internationale du canal de Suez parce que l'attention de l'univers a été attirée sur les dangers et l'importance de cette affaire.

L'URSS peu favorisée

Des observateurs britanniques compétents soulignent que jusqu'ici les événements n'ont pas favorisé l'Union soviétique.

Les raisons qu'ils invoquent sont les suivantes :

1. L'échec militaire du président Nasser, en dépit des armes modernes et des instructeurs fournis par l'URSS, démontre que l'Egypte, si elle n'est pas aidée par des "volontaires", ne peut constituer une tête de pont militaire efficace pour la Russie au Moyen-Orient.

2. L'intervention franco-britannique n'a pas rejetté carrément les pays arabes dans l'orbite soviétique. Les Arabes se méfient de plus en plus des intentions de l'URSS, notamment depuis les répressions en Hongrie.

3. Le pacte de Bagdad — alliance de défense entre l'Irak, la Turquie, l'Iran, le Pakistan et la Grande-Bretagne — a survécu en dépit de la mésentente.

Pertes occidentales

De leur côté, la Grande-Bretagne et l'Europe occidentale sont fortement éprouvées par la fermeture du canal de Suez et la baisse de leurs réserves de pétrole.

On inscrit également au débit de la Grande-Bretagne et de la France l'accusation de collusion avec Israël. Le doute qui plane à ce propos a aigri les pays arabes.

De plus, l'Ouest a été fortement embarrassé lorsque la Grande-Bretagne et la France ont décidé, le 2 novembre, d'opposer leur veto à une résolution des Nations unies réclamant le cessez-le-feu en Egypte.

L'estimé des profits et pertes pourra être modifié par certaines questions en suspens.

1. Les modalités du retrait des troupes israéliennes.

2. L'efficacité de la police des Nations unies.

3. Le déblaiement plus ou moins rapide du canal de Suez.

Fermeture partielle du tunnel Wellington

Le service de la circulation désire aviser la population que des travaux d'entretien et de réparation seront effectués dans le tunnel Wellington de 9 heures du soir à 6 heures du matin, de la manière suivante:

Mercredi, le 21 novembre, la voie nord du tunnel, de Montréal sera fermée à la circulation;

Jeudi, le 22 novembre, les travaux se poursuivront aux mêmes heures dans la voie sud de Verdun vers Montréal.

Un agent de police verra à diriger les véhicules d'une manière ordonnée.

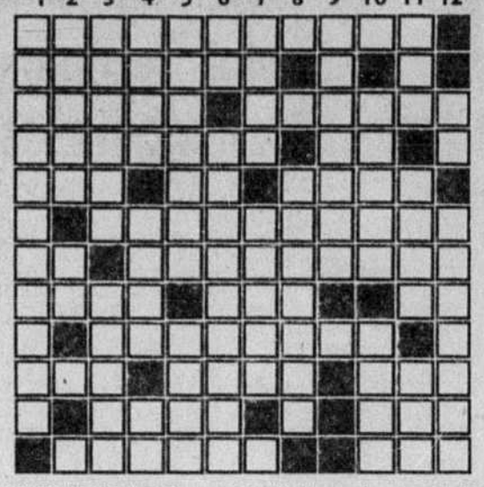
Il est conseillé, pour traverser le canal Lachine, d'emprunter le pont Noir le pont des Seigneurs, selon le cas.

Convocation

Richelieu-Montréal — A midi et quinze, aujourd'hui, déjeuner-causerie hebdomadaire des membres du club Richelieu-Montréal, au salon "A" de l'hôtel Queen's. Le conférencier sera le docteur Roger Dufresne, de l'hôpital Notre-Dame. Il parlera du "rôle" et des obligations d'un hôpital général dans la formation médicale des étudiants."

Aux H.E.C. — La troisième de la série des conférences publiques de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales aura lieu aujourd'hui, à 5h.15 de l'après-midi. M. Robert Garry, professeur à l'Université de Montréal, parlera du canal de Suez.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Qui ont perdu leurs espérances
2—Prêter l'oreille
3—Travailla dur — Ils nous donnent de l'ombre
4—Violent orage — Singe
5—Au monde — Dans — Son pont est célèbre à Paris
6—Dangereux de vivre dans le voisinage d'un tel homme
7—Pronom familier — Remise en vie
8—Me dirigerai — Artère — Petit cours d'eau
9—Longue suite de nomades
10—Fait du tort — Echassier d'Australie — A moi
11—Animal inoffensif — Pas ailleurs
12—Paniers d'osier — Transpire

VERTICALEMENT

1—Elles annoncent des coups de feu
2—Non préparée — En Chaldée
3—A la fin de la journée — Qui a un goût piquant
4—Aspira l'air — Sépara — Espace de temps
5—Partie de meuble — Organe
6—Note — Mot mis en désordre pour en former un autre
7—A beaucoup de pétrole — Qui n'a jamais servi
8—Petits animaux dociles et doux
9—Entoure d'une protection
10—Faire des vers — Publié
11—Transpire — Savant célèbre — Ancienne pièce
12—Connu — Qui a obtenu du succès

Solution d'hier

Horizontalement:—

1— EPUISEMENT; 2— SORTILEGE; 3— PUTATIVE — MAL; 4— ILOTE — DE; 5— CITENT — AU; 6— AE — TALENT; 7— NAIN — DEBITER; 8— AIR — LU — ABIME; 9— GLEBE — CROIS; 10— AGES — ENE; 11— INNE — ON; 12— ALACRITE — ER.

Verticalement:—

1— ESPIONNAGE; 2— POU AIL — IL; 3— URTICAIRE — NA; 4— ITALIEN — BANC; 5— SITOT — LEGER; 6— ELITE — DU; 7— MEVENTE — SOT; 8— EGE — TABAC — NE; 9— NE — LIBRE; 10— ME — ETIONS 11— SA — ANEMIE; 12— LOUTRES — OR.

Une enquête demandée

Y a-t-il eu complicité entre la France, la G.-Bretagne et Israël ?

LONDRES (Reuters) — Deux importants journaux anglais, le Daily Herald et le Manchester Guardian, l'un travailliste et l'autre libéral, réclament une enquête sur la prétendue complicité entre l'Angleterre, la France et Israël dans les préparatifs militaires contre l'Egypte.

Deux journaux conservateurs, par contre, le Daily Telegraph et le Yorkshire Post, estiment que cette accusation ne repose sur aucune preuve.

Publiant des articles qu'ils considèrent comme des preuves que des avions français, pilotés par des aviateurs français, ont combattu aux côtés des Israéliens dans le Sinaï, le Guardian signale ensuite que le gouvernement français a officiellement démenti cette nouvelle.

Réponse imprécise

Mais le journal, dans un article éditorial, se plaint de l'imprécision de la réponse des autorités françaises:

"Le démenti du gouvernement français est catégorique et de portée générale, mais il manque de précision. . . Le ministère de la Défense ne semble pas nier que des appareils français du type Mystère et des avions de transport français aient été envoyés à Israël, ni que ces appareils aient été pilotés par des aviateurs français."

"Le ministère, continue le Guardian, veut-il donc dire simplement que les pilotes français n'ont pas participé à la campagne de Sinaï et que les Français n'étaient pas avertis de cette offensive? On voudrait en savoir plus long sur la question; elle a trop d'importance pour ne pas être élucidée."

Un coup monté?

Relativement au rôle qu'aurait joué l'Angleterre, le Manchester Guardian ajoute:

"Le gouvernement commettrait une grave erreur en traitant le sujet à la légère.

"Il s'agit d'établir si l'intervention de l'Angleterre en Egypte était vraiment une initiative policière et si les Etats-Unis ont été délibérément tenus à l'écart".

Pour sa part, le Daily Herald souligne:

"Quelle que soit la réalité, les Etats-Unis et nombre d'autres pays sont convaincus qu'il y a eu un coup monté".

"Il est évident que le simple fait de nier le bien-fondé de cette opinion ne suffit pas à dissiper les soupçons, qui continueront d'augmenter tant que le Parlement n'aura pas fait une enquête complète sur toutes les étapes qui ont abouti à l'attaque de l'Egypte".

Opinion divisée

Le Daily Telegraph, par contre, exprime un tout autre point de vue:

"Le State Department est coupable d'un grave manque de courtoisie et de discrétion s'il est à l'origine des récentes accusations américaines reprochant aux premiers ministres d'Angleterre, de France et d'Israël d'avoir conspiré en vue d'attaquer l'Egypte. Pour la plupart des gens, cette rumeur n'est guère convaincante."

D'autre part, on lit dans le Yorkshire Post:

"Les événements politiques qui ont précédé l'attaque israélienne en Egypte ne portent pas à croire qu'il y ait eu conspiration. D'après les faits actuellement établis, on ne peut que penser que l'ultimatum présenté à l'Egypte a été lancé après que les Israéliens eurent décidé de reprendre le combat et dans le but au moins partiel de mettre fin aux hostilités."

Le retrait des troupes

Plusieurs journaux, par ailleurs, réclament le retrait des troupes franco - britanniques le plus tôt possible.

Le Times, journal indépendant à tendance vers la droite, déclare par exemple:

"Les gouvernements anglais et français n'ont plus maintenant qu'à tenir leur promesse en retirant leurs troupes dès l'arrivée de celles des Nations unies".

Le News Chronicle, publication libérale, reprend le même thème:

"Si nous continuons d'occuper la zone du canal, contrairement aux voeux de l'ONU, de la majeure partie du Commonwealth et des Etats-Unis, nous nous exposerons à des conséquences dont on ne peut prévoir la gravité. Notre politique étrangère est sans valeur si elle ne repose pas sur l'OTAN et le Commonwealth dont nous ne pouvons nous passer".

Par contre, le Daily Express, journal de droite dirigé par lord Beaverbrook, préconise fermement l'occupation:

"Il est maintenant évident que l'Angleterre et la France n'auraient jamais dû confier aux Nations unies la défense de leurs intérêts vitaux. Nous devons fermement refuser de retirer nos troupes d'Egypte."

TARIF DES ABONNEMENTS AU DEVOIR

QUOTIDIEN	6 MOIS	1 AN
CANADA	6.00	12.00
Montréal et banl.	8.00	16.00
Etats-Unis et Empire Britan.	7.00	14.00
Union Postale	8.00	16.00

LE DEVOIR
434 est, rue Notre-Dame, Mtl
BE. 3361

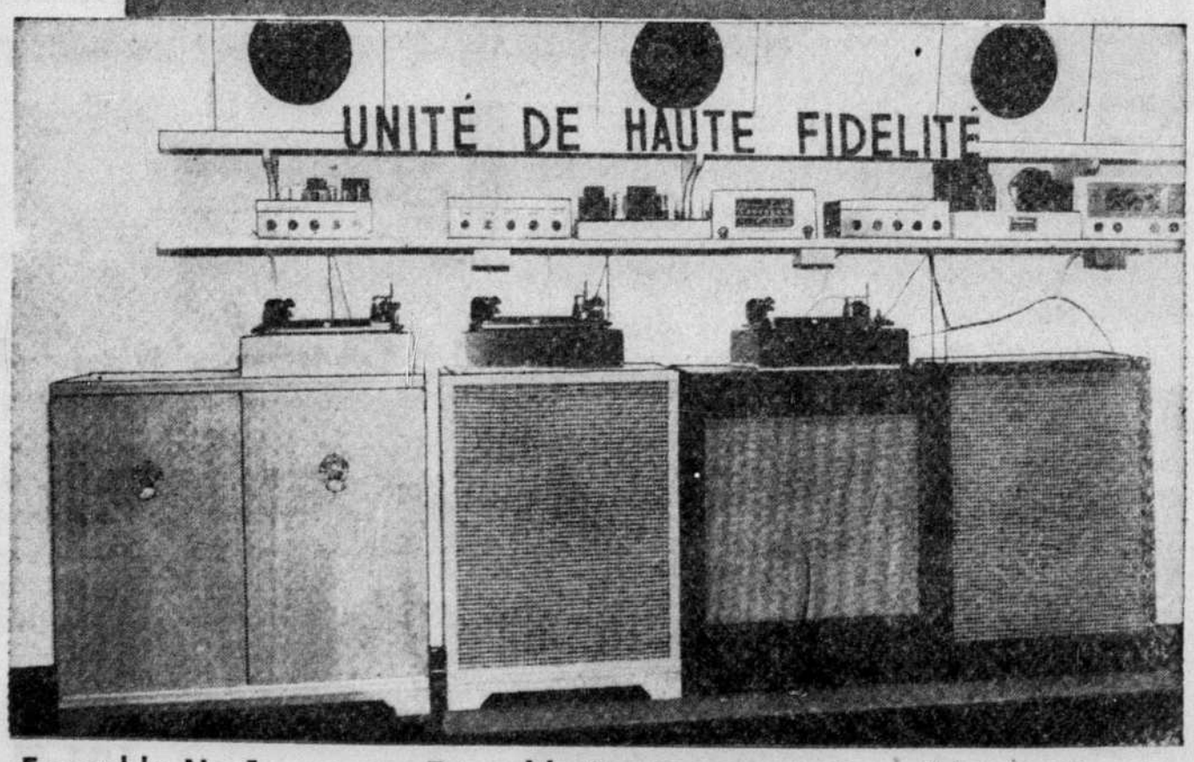
ETRENNES A TOUTE LA FAMILLE

le choix des connaisseurs . . .

Electrohome HiFi

Quelle merveille dans un foyer ou l'on aime entendre la musique tout comme dans une salle de concert moderne, l'orchestre ou chaque artiste comme s'ils étaient dans le vivoir. LES ETRENNES "ELECTROHOME" feront la joie et le divertissement de toute la famille

Chez dupuis Frères



Ensemble No 1

Pré-amplificateur PA 300 30 à 15000 CPS	89.95
Tourne-disque Garrard RC 88	59.30
Haut-parleur COPLANAR 12 pouces	29.95
Support pour tourne-disques	12.95
Cabinet vide pour ensemble No 1	139.95
Caisse sonore avec ensemble haut-parleurs 20 à 20000 cps	149.95

Ensemble No 2

Pre-amplificateur 20 à 20,000 CPS VA 100	79.95
Amplificateur PA 400, 30 à 15,000 CPS	52.00
Raccord radio CH 51 5 lampes — 515 30 à 10,000 CPS	59.95
Tourne-disques Garrard RC 88L	59.30
Support pour tourne-disques	12.95
Caisse sonore avec ensemble de haut-parleurs 20 à 20,000 CPS	149.95
Haut-parleur TRIAXAL Coplanar 40 à 15,000 cps	29.95

Ensemble No 3

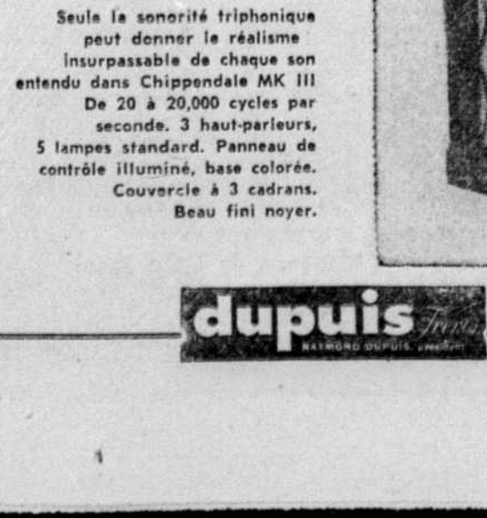
Radio-raccord AM-FM chf-142-515-14 lampes 20 à 20,000 cps	199.95
Amplificateur pa-100 20 à 10,000 cps	129.50
Pré-amplificateur VA 100	79.95
Tourne-disques Garrard RC 88	59.30
Support pour tourne-disques	12.95
Caisse sonore avec ensemble haut-parleurs	149.95
Haut-parleur triaxal - Coplanar 40 à 15,000 cps	29.95

Le concerto mk II

299.50

Notez ces lignes sobres et nettes type Console convenant à tout intérieur . . . Vous obtenez la haute fidélité HI-FI ELECTROHOME à prix abordable. De 30 à 15,000 CPS, 70% plus puissant que tout autre phonographe courant. Contrôle individuel de la basse et du tremolo. Meuble Deilcraf au fini noyer.

Paiements faciles pour convenir à tous les budgets



le concord mk III

429.50

Un nouveau perfectionnement de la haute fidélité . . . la tonalité triphonique . . . Circuit entrecroisé de 20 à 20,000 cps grâce à 3 haut-parleurs. Ebénisterie Deilcraft poncée à la main fini noyer.

Léger supplément pour fini bois pâle ou acajou

Le chippendale mk III

569.50

Seule la sonorité triphonique peut donner le réalisme insurpassable de chaque son entendu dans Chippendale MK III De 20 à 20,000 cycles par seconde. 3 haut-parleurs, 5 lampes standard. Panneau de contrôle illuminé, base colorée. Couvercle à 3 cadrans. Beau fini noyer.

dupuis Frères

LE DEVOIR LITTERAIRE

NOS ÉCRIVAINS ET L'ÉTRANGER

- Rencontres et replis -

Le Supplément littéraire de l'an dernier et celui de cette année sont dans une étroite interdépendance. L'examen des attitudes diverses adoptées par nos écrivains à l'égard de la littérature française, de la littérature américaine ou de toute autre, doit, pour dépasser l'admonestation ou l'affirmation d'un parti-pris personnel d'artiste, s'approfondir en inventaire psychologique de notre propre civiiisation.

L'objet de la littérature comparée n'est pas — comme on le croit trop souvent, sur la foi d'une appellation défectueuse, — de "comparer" les écrivains de nation à nation, mais bien d'étudier les filiations, les emprunts thématiques, les inter-relations, tout ce mouvement de va-et-vient, inévitable et fécond, qui fait bouillonner une littérature lorsqu'elle a la chance de croître ou de dériver en une zone de grande circulation. Nos relations intellectuelles avec la France, l'Angleterre, les Etats-Unis ou quelque autre grande puissance que ce soit, sont encore à peu près exclusivement celles d'une nation débitrice. Si nous agissions d'ores et déjà comme diffuseur de culture, il pourrait nous intéresser de savoir à quoi s'adapteraient et ce que transformeraient, ailleurs, nos exportations. En dépit de quelques prétentions boursouflées, illusoires, excessives, alternant d'ailleurs symptômatiquement avec des attitudes humiliées, pusillanimes et non moins marquées par l'excès, le problème pour nous, sur le plan de l'esprit, en est encore largement un d' "assimilation". Ce que nous en disons est de l'ordre de la constatation sereine, non de l'affectivité ou de la théorie esthétique. Or ce qui importe surtout, dans un cas semblable, c'est de connaître à fond l'esprit interne, les fondements réels de la civilisation débitrice: la nôtre, en l'occurence.

Si la littérature comparée est l'examen des attitudes d'accueil ou de rejet qu'oppose un pays ou une civilisation aux idées d'une autre civilisation, semblable étude ne saurait être complète, véridique et utile que si elle s'intègre dans le plus large tableau de ce que sont, l'une par rapport à l'autre, les deux civilisations.

Aussi ne devra-t-on point s'étonner de trouver dans le présent Numéro, en réponse à un questionnaire portant sur nos relations avec la France et sur les lectures françaises de nos écrivains, de nouvelles tentatives de définir et de cerner notre "être réel", qui eussent fort bien pu s'inscrire, une nouvelle fois, sous le titre: "Cette âme collective qui émerge de nos lettres . . . "

* * *

La question posée, cette année, en laissant à nos collaborateurs toute latitude de l'interpréter selon leurs préférences et leurs préoccupations propres, était celle-ci: "Nos liens avec la France représentent-ils une circonstance favorable ou une entrave à une vraie évolution et à une affirmation vigoureuse de nos lettres ?"

Nous avons posé, "à titre de suggestions", les questions suivantes à une trentaine de nos écrivains:

1.—Vos contacts avec les littératures étrangères d'Europe ou d'Amérique sont-ils aussi nombreux que ceux que vous entretenez avec la littérature française ?

2.—Quels sont en France les courants d'idées, les tendances littéraires et les auteurs: a) qui constituent le plus efficace stimulant pour vous ? — b) qui représentent, selon vous, la plus utile source d'inspiration pour les lettres canadiennes en général ?

3.—Que pensez-vous des écrivains français tout à fait contemporains que vous avez eu l'occasion de lire ? Y a-t-il, selon vous, des oubliés dont l'oeuvre eût mérité plus d'attention ?

4.—Etant donné l'état de notre pensée et de nos moeurs, le milieu qui est le nôtre, un type de roman s'en tenant à noter des actes, des comportements, ne nous serait-il pas plus naturel que le roman d'analyse s'efforçant de capter le flux de la vie intérieure ? Est-ce pour nos lettres un objet trop difficile que la vie profonde, les mouvements des âmes, — ou sommes-nous en train d'accéder à ces peintures plus déliées, après les romans où dominaient l'intrigue, les "types" ou les tableaux de moeurs ? Est-ce par une démarche naturelle, ou en forçant leur voix et en s'établissant dans un état de rupture par rapport au milieu que quelques-uns de nos romanciers toucheraient aux problèmes métaphysiques en vogue, adoptant une vision tragique de la condition humaine et pratiquant ce qu'André Rousseaux a appelé "une littérature de salut", par opposition à une "littérature du bonheur" ?

Ce ne sont là que quelques-unes des innombrables questions que peut se poser l'écrivain canadien en réfléchissant sur la littérature française d'aujourd'ui et sur les mouvements de la littérature dans le monde entier. Nos collaborateurs étaient libres d'aborder d'autres questions, concernant plus directement, par exemple, notre poésie, notre théâtre, l'essor de notre pensée, — mais toujours en rapport avec les influences intellectuelles ou artistiques qui s'exercent sur nous.

* * *

Nous avions l'intention de réaliser un numéro spécial sur nos rappo.ts avec la France; la nature des réponses qui nous sont parvenues nous oblige à changer le titre prévu, à lui donner plus de généralité. Les articles, souvent fort pénétrants, qu'on trouvera ici, portent sur les attaches ou les reculs qu'éprouvent, pour des raisons de métier, tel ou tel de nos écrivains en face des principales littératures étrangères auxquelles nous avons accès.

On remarquera que la plupart de nos collaborateurs ont tenu à affirmer qu'il leur parait opportun de prendre une certaine distance à l'égard de la traditionnelle influence française, ou du moins de la contrebalancer par d'autres lectures.

Ne nous exagérons pas l'importance ou la gravité de cette position esthétique, généralement liée dans notre milieu à ce que l'on commence à appeler notre mouvement de gauche, par opposition aux attitudes conservatrices qui ont triomphé sans contrepoids jusqu'à une époque récente. Il est de fait que plusieurs de nos préoccupations culturelles profondes rejoignent celles des Américains. L'anti-intellectualisme de *l'Autobiographie* de Davy Crockett aussi bien que le "pèlerinage passionné" fait aux sources européennes par Heny James, pourraient symboliser deux pôles extrêmes d'une série d'attitudes qui sont aussi les nôtres. La situation coloniale des Américains à l'origine et leur état d'infériorité surmontée; la foi sévère des pionniers puritains correspondant aux traces de jansénisme que l'on décèle de plus en plus dans notre propre histoire; le prosélytisme idéaliste, le pragmatisme et l'affairisme liés à cette conception de l'existence et qui poussent à "gagner" la vie sans réfléchir beaucoup à ce qu'elle est; une mentalité démocratique imprégnant jusqu'au monde de l'esprit et s'opposant à ce qui demeure d'aristocratisme latent et un peu suranné dans les "républiques des lettres" européennes; l'entité symbolique que fut "la frontière" et qui est parmi nous l'appel à l'aventure, à la "table rase", aux recommencements audacieux, au prix parfois d'apparences frustes, béotiennes, barbares: la recherche, en un mot, du visage propre de l' "américanisme", voilà ce que nous avons en commun avec nos voisins du sud et qui a l'air de nous éloigner de la France dans la mesure, justement, où nous en prenons conscience.

Plusieurs attitudes des Etats-Unis en face de l'Europe ont été ou seront les nôtres, comme elles sont celles de l'Amérique latine. Est-ce à dire que ces problèmes, que ces attitudes, nous définissent entièrement ? Il serait absurbe de le prétendre. Et si la découverte par nos écrivains de notre "être réel" nous révèle certaines affinités mal soupçonnées jusqu'à il y a une dizaine d'années, il est également vrai qu'elle ne pourra, à longue échéance, que révéler aussi les affinités beaucoup plus fondamentales, plus stables et profondes que nous avons avec les écrivains de France. Nous sommes des Français "en situation" américaine; mais notre "être" français n'est pas tout entier dans cette situation. Comme les Américains eux-mêmes ne sont pas tout entiers dans leur américanisme. Ne sont-ils pas, de plus en plus, en train de se découvrir dépositaires de la plus haute culture occidentale, à laquelle ils croient ? Et l'effort d'un Henry Adams, d'un Thornstein Veblen, d'un Santayana, d'un Mencken, d'un Waldo Franck, d'un Edmund Wilson, ne va-t-il pas dans le sens d'une libération humaine par un dépassement des misères consenties d'un certain "américanisme", — celui du "jacksonisme", annoncé et prôné par Emerson comme un remède brutal et le seul efficace, contre l' "envahissant papier-monnaie des mots" et contre le "dilettantisme creux" d'une littérature d'imitation dont la vie s'était retirée.

Ainsi en sera-t-il de notre littérature française canadienne. La découverte de notre être réel par nos romanciers ou créateurs de toutes sortes, ainsi que par notre critique (celle-ci aussi peut être créatrice et tenter, par l'usage de disciplines annexes — psychologie, sociologie, etc — d'éclairer les rapports entre nos lettres et notre civilisation), cette découverte ne signifie aucunement: abandon au courant d'une prétendue nécessité. L'alternative, à longue échéance, me parait être la suivante: ou notre liberté, c'est-à-dire la vie de l'esprit et un idéal d'épanouissement français en Amérique dérangeront les déterminismes de notre "américanisation", ou notre aventure intellectuelle se soldera par un triste avortement. Une personnalité molle pâtit de l'imitation; une personnalité bien affermie fait sa nourriture de toute influence et s'en enrichit.

Pierre de GRANDPRE

Iles

I

Plongée imprévue hasard inassouvi
Ligne brisée à l'automne des parterres
Pour répéter les mots
Dans le haut vent
Et retrouver le sillage des astres
Au delà des gestes du naufragé

Ici les bêtes ont apprivoisé la terre
Et les arbres guident la nuit
Aux carrefours sauvages
Les seuils sont noirs
L'ange des fêtes est passé dans le lointain
Sans signe d'amitié

II

Palpitation muette
Au bout du monde
Et dernier rempart dans la brume
L'homme est seul à n'être pas objet

Et son premier pas sur le rivage de
roc et de misère
Trouble l'horaire naturel des bêtes qui partagent
le rythme des choses
Ses yeux brûlés par l'unique vague toujours reprise
Appellent l'âpreté du soleil et la ferme douceur
d'un corps de femme

III

Ile comme un sou brillant sur la table nue Mirage
. . . . . .
Les vents ont pressuré les montagnes
Les sources et les rivières sont gonflées de pierres
Et la lumière des rares fenêtres ouvertes
S'est désintégrée comme faux argent

IV

Iles
Pièges à notre soif à notre faim
Impossible repos
Sur la mer trop attentive à la marée
Impasse de nos coeurs
Femme vieillissante

Malgré les orages
L'étoile sur nos têtes
Se déplace chaque nuit vers des îles prochaines

Jean-Guy PILON

Sommaire

	Page
Jean-Guy PILON: Iles (poème)	15
Pierre de GRANDPRE (directeur du numéro): Nos écrivains et l'étranger.	15
Jacques LAVIGNE: Notre vie intellectuelle est-elle authentique?	17
Eugène CLOUTIER: Français d'Amérique.	17
Geneviève de la TOUR FONDUE: Il est capital que nous naissions à la philosophie étrangère avant de l'interpréter dans nos lettres.	18
Jean LEMOYNE: A propos de lectures anglaises.	19
Jean SIMARD: La France et nous.	22
André LANGEVIN: Nos écrivains dans leur milieu.	22
Maurice GAGNON: Adaptation ou imitation.	23
Clément LOCKQUELL: Les nouvelles sources d'inspiration.	23
Yves THERIAULT: En attendant une philosophie.	24
Jacqueline MARSOLAIS: La romance de mon quartier (poème).	24
Fernand JONCAS: Litanies (poème).	24
Jean-Claude DUSSAULT: Poésie et langage.	25
Daniel ROPS: L'écrivain chrétien et l'humilité.	25
Roger VIAU: Littérature canadienne ou littérature française?	26
Henri REY: L'édition française du livre.	26
Guy SYLVESTRE: Lettres et chiffres.	27
Lucien DEMBRUN: Hommage à Nelligan (poème).	27
Alma de CHANTAL: Femmes grandes et belles (poème).	27
Pierre TISSEYRE: Le point de vue de l'éditeur.	27

"C'EST PAS TRANQUILLE" CHEZ TRANQUILLE

ANOUILH

L'ALOUETTE	2.05
ANTIGONE	1.35
LE BAL DES VOLEURS	1.00
CECILE OU L'ECOLE DES PERES	1.15
MEDEE	0.90
NOUVELLES PIECES NOIRES	2.70
PIECES BRILLANTES	3.40

BARBARIN

L'APRES-MORT	2.70
LA CLE	1.90
LES CLES DE LA SANTE	2.15
LES CLES DU BONHEUR	1.50
LA DANSE SUR LE VOLCAN	1.75
LES DESTINS OCCULTES DE L'HUMANITE	2.15
DIEU EST-IL MATHEMATICIEN ?	2.15
DIEU EST-IL TOUT-PUISSANT ?	2.15
L'ENIGME DU GRAND SPHINX	1.75
GUIDE SPIRITUEL DE L'HOMME MODERNE	2.40
JE ET MOI	1.35
LE JEU PASSIONNANT DE LA VIE	1.90
LE LIVRE DE LA MORT DOUCE	1.75
PETIT CATECHISME DU SUCCES	2.15
QU'EST-CE QUE LA RADIESTHESIE ?	2.15
RECHERCHE DE LA Nme DIMENSION	2.15
LE SECRET DE LA GRANDE PYRAMIDE	1.90
LA SORCIERE	0.80
LA VIE AGITEE DES EAUX DORMANTES	1.20
VIVRE DIVINEMENT	1.60

BARBEY

CE QUI NE MEURT PAS (2 VOLUMES)	4.50
LE CHEVALIER DES TOUCHES	2.25
LES DIABOLIQUES	1.60
DU DANDISME	2.25
POUSSIERES	2.25
UNE HISTOIRE SANS NOM	2.25
UNE VIELLE MAITRESSE (2 VOLUMES)	3.20

BERDIAEFF

CINQ MEDITATIONS SUR L'EXISTENCE	2.45
DE L'ESCLAVAGE ET DE LA LIBERTE DE L'HOMME	1.75
ESPRIT ET REALITE	1.55
ESSAI DE METAPHYSIQUE ESCHATOLOGIQUE	1.60
LE SENS DE L'HISTOIRE	1.40
VERITE ET REVELATION	2.25

BERNANOS

LE CREPUSCULE DES VIEUX	3.40
DIALOGUES D'OMBRES	1.60
DIALOGUES DES CARMELITES	2.00
LES ENFANTS HUMILIES	2.25
LA FRANCE CONTRE LES ROBOTS	1.35
LES GRANDS CIMETIERES SOUS LA LUNE	0.70
L'IMPOSTURE	2.20
LA JOIE	0.50
JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE	0.50
LA LIBERTE POUR QUOI FAIRE ?	2.50
MONSIEUR OUINE	1.75
NOUVELLE HISTOIRE DE MOUCHETTE	1.35
SOUS LE SOLEIL DE SATAN	2.85
UN MAUVAIS REVE	1.35
SAINT DOMINIQUE	0.50
— BALTHAZAR: LE CHRETIEN BERNANOS	5.40

BLOY

BELLUAIRE ET PORCHERS	1.35
CELLE QUI PLEURE	1.35
LE DESESPERE	2.15
HISTOIRES DESOBLIGEANTES	1.10
LETTRES A SA FIANCEE	0.95
LE MENDIANT INGRAT (2 VOLUMES)	2.70
PAGES CHOISIES	2.15
LE SANG DU PAUVRE	1.10
VIE DE MELANIE	1.60
— LEON BLOY (EDITION DU CENTENAIRE)	2.00

BUCK

L'ANGE COMBATTANT	1.55
UN COEUR FIER	1.75
L'ENFANT QUI NE DEVAIT JAMAIS GRANDIR	0.70
L'EXILEE	1.90
HISTOIRE D'UN MARIAGE	1.75
LIENS DU SANG	3.50
LA MERE	0.85
LES MONDES QUE JAI CONNUS	3.00
LES NOUVEAUX DIEUX	1.75
LE PATRIOTE	1.60
PAVILLON DE FEMMES	1.90
LA PREMIERE FEMME DE YUAN	1.50
VENT D'EST, VENT D'OUEST	1.35

CAMUS

ACTUELLES	2.35
ACTUELLLES II	1.50
LA CHUTE	1.75
L'ETAT DE SIEGE	1.25
L'ETRANGER	1.60
L'HOMME REVOLTE	2.95
LES JUSTES	2.00
LE MALENTENDU — CALIGULA	1.70
LE MYTHE DE SISYPHE	1.60
NOCES	1.15
LA PESTE	0.50

CESBRON

CE SIECLE APPELLE AU SECOURS	2.25
CHIENS PERDUS SANS COLLIER	2.70
IL EST MINUIT DR SCHWEITZER	2.70
LES INNOCENTS DE PARIS	2.45
NOTRE PRISON EST UN ROYAUME	0.50
LES SAINTS VONT EN ENFER	0.50
VOUS VERREZ LE CIEL OUVERT	3.10

DE GREEFF

AUX SOURCES DE L'HUMAIN	1.35
LE JUGE MAURY	3.10
NOTRE DESTINEE ET NOS INSTINCTS	2.35
NOS ENFANTS ET NOUS	2.00
LA NUIT EST MA LUMIERE	3.10

DOSTOIEVSKI

L'ADOLESCENT	3.15
CRIME ET CHATIMENT	1.25
L'ETERNEL MARI	1.45
LES FRERES KARAMAZOV	3.25
HUMILIES ET OFFENSES	2.00
L'IDIOT	1.50
JOURNAL D'UN ECRIVAIN	3.85
LES POSSEDES	3.60
UN JOUEUR	1.45
— ARBAN: DOSTOIEVSKI "LE COUPABLE"	2.70

GIDE

LES CAVES DU VATICAN	0.50
CORYDON	1.90
DOSTOIEVSKY	1.50
LES FAUX-MONNAYEURS	1.50
FEUILLETS D'AUTOMNE	1.35
L'IMMORALISTE	1.60
ISABELLE	0.75
NOUVEAUX PRETEXTES	1.35
OSCAR WILDE	0.95
LA PORTE ETROITE	1.35
PRETEXTES	1.35
LE PROMOTHEE MAL ENCHAINE	1.15
LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE	1.45
RETOUR DE L'U.R.S.S.	1.35
SI LE GRAIN NE MEURT	3.40
LA SYMPHONIE PASTORALE	0.50

GIRAUDOUX

AMPHITRYON 38	2.15
CHOIX DES ELUES	1.85
LA FOLLE DE CHAILLOT	2.15
INTERMEZZO	1.70
JULIETTE AU PAYS DES HOMMES	1.70
POUR LUCRECE	1.75
SIMON LE PATHETIQUE	1.70
VISITATIONS	1.70

GREEN

L'AUTRE SOMMEIL	1.20
EPAVES	1.60
LEVIATHAN	2.15
LE MALFAITEUR	2.70
MINUIT	0.70
MOIRA	1.90
MONT-CINERE	1.90
OMBRE	2.00
SI J'ETAIS VOUS	1.90
SUD	1.90
VAROUNA	1.90
LE VISIONNAIRE	1.90
LE VOYAGEUR SUR LA TERRE	1.75

GREENE

C'EST UN CHAMP DE BATAILLE	2.45
LA FIN D'UNE LIAISON	2.25
LE FOND DU PROBLEME	1.00
L'HOMME ET LUI-MEME	0.70
LIVING ROOM	1.90
LE MINISTERE DE LA PEUR	2.00
LES NAUFRAGES	2.85
LA PUISSANCE ET LA GLOIRE	0.50
QUI PERD GAGNE	2.15
ROCHER DE BRIGHTON	0.85
LE TROISIEME HOMME	0.50
TUEUR A GAGES	1.00
UN AMERICAIN BIEN TRANQUILLE	3.10

GUARDINI

LES AGES DE LA VIE	1.80
DE LA MELANCOLIE	1.35
LA FIN DES TEMPS MODERNES	1.60
LA MORT DE SOCRATE	2.70
PASCAL	2.00
LA PUISSANCE	1.60
LES SIGNES SACRES	0.75

GUITTON

L'AMOUR HUMAIN	3.10
CESARINE	0.80
LE DEVELOPPEMENT DES IDEES DANS L'ANCIEN TESTAMENT	1.50
DIALOGUES AVEC MONSIEUR POUGET	2.20
L'EXISTENCE TEMPORELLE	1.90
NOUVEL ART DE PENSER	1.55
PAGES POUR LES JEUNES	1.40
PASCAL ET LEIBNIZ	2.00
PERSPECTIVES SUR L'INQUIETUDE RELIGIEUSE	1.00
POTRAIT DE M. POUGET	2.25
PORTRAIT D'UNE MERE	1.00
LE PROBLEME DE JESUS (2 VOLUMES)	4.85
LE PROBLEME DE LA CONNAISSANCE ET LA PENSEE RELIGIEUSE	1.00
LE TRAVAIL INTELLECTUEL	1.60
LA VIERGE MARIE	2.25

JOUHANDEAU

ALGEBRE DES VALEURS MORALES	2.20
ASTAROTH	1.40
CHAMINADOUR	2.25
ELOGE DE LA VOLUPTE	1.60
GALANDE OU CONVALESCENCE AU VILLAGE	2.00
NOUVEAU BESTIAIRE	1.95
TITE-LE-LONG	1.90

KAFKA

L'AMERIQUE	2.05
LA COLONIE PENITENTIAIRE	1.80
JOURNAL INTIME	1.70
LA METAMORPHOSE	2.20
LA MURAILLE DE CHINE	1.60

KIERKEGAARD

CRAINTE ET TREMBLEMENT	2.00
ETAPES SUR LE CHEMIN DE LA VIE	3.10
TRAITE DU DESESPOIR	2.00
VIE ET REGNE DE L'AMOUR	3.10

MALRAUX

LA CONDITION HUMAINE	0.50
LES CONQUERANTS	0.50
L'ESPOIR	1.00
LES NOYERS DE L'ALTENBURG	2.55
LA TENTATION DE L'OCCIDENT	1.60
LA VOIE ROYALE	0.50

MARCEL

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ	2.00
ETRE ET AVOIR	2.25
L'HOMME PROBLEMATIQUE	2.25
HOMO VIATOR	2.25
LA METAPHYSIQUE DE ROYCE	1.10
LE MYSTERE DE L'ETRE (2 VOLUMES)	3.35

MERTON

AUX SOURCES DU SILENCE	3.00
L'EXIL S'ACHEVE DANS LA GLOIRE	2.95
LA MANNE DU DESERT	1.90
LA NUIT PRIVEE D'ETOILES	3.40
NUL N'EST UNE ILE	2.15
LE SIGNE DE JONAS	3.40

MONTHERLANT

LES JEUNES FILLES	0.50
PITIE POUR LES FEMMES	0.50
LE DEMON DU BIEN	0.50
LES LEPREUSES	0.50
LES CELIBATAIRES	0.85
MALATESTA	1.30
PORT-ROYAL	2.20
LA REINE MORTE	1.00
LA RELEVE DU MATIN	0.85
LE SONGE	1.00

ROPS

L'AME OBSCURE	0.85
LA BIBLE APOCRYPHE	3.40
CE QUI MEURT ET CE QUI NAIT	2.25
LE COUPLE CHRETIEN	2.70
DEUX HOMMES EN MOI	1.35
L'EGLISE DE LA CATHEDRALE ET DE LA CROISADE	4.30
L'EGLISE DES APOTRES ET DES MARTYRS	4.30
L'EGLISE DES TEMPS BARBARES	3.80
L'EPEE DE FEU	1.00
LA GESTE DU SANG	3.75
HISTOIRE SAINTE	3.15
JESUS EN SON TEMPS	3.60
LE MIRACLE IRLANDAIS	3.50
MORT, OU EST TA VICTOIRE ?	1.00
LA NUIT DU COEUR FLAMBANT	2.15
NOTRE INQUIETUDE	2.60
L'OMBRE DE LA DOULEUR	1.35
LA PASSION	1.00
LE POIDS DU DIEU FAIT HOMME	3.60
TOI AUSSI, NATHANAEL	1.75

SAINT-EXUPERY

CARNETS	1.70
CITADELLE	4.00
COURRIER SUD	0.50
LETTRES DE JEUNESSE	1.00
LE PETIT PRINCE	2.50
PILOTE DE GUERRE	0.50
TERRE DES HOMMES	0.50
UN SENS A LA VIE	2.50
VOL DE NUIT	0.50

SCHWEITZER

A L'OREE DE LA FORET VIERGE	2.70
LES GRANDS PENSEURS DE L'INDE	2.50
HISTOIRES DE LA FORET VIERGE	2.00
UNE ANTHOLOGIE	2.00
LE MONDE D'ALBERT SCHWEITZER (ALBUM)	10.00
— FESCHOTTE: ALBERT SCHWEITZER	1.10
— GOLLOMB: LA VIE ARDENTE D'ALBERT SCHWEITZER	2.25
— MONESTIER: LE GRAND DOCTEUR BLANC	2.60

SOUBIRAN

LES HOMMES EN BLANC (TOME I)	2.30
LES HOMMES EN BLANC (TOME II)	2.30
LES HOMMES EN BLANC (TOME III)	3.50
L'ILE DES FOUS	3.25
J'ETAIS MEDECIN AVEC LES CHARS	2.30

T'SERSTEVENS

LE CARTON AUX ESTAMPES	0.65
LA GRANDE PLANTATION	2.60
LE LIVRE DE MARCO POLO	4.45
L'OR DU "CRISTOBAL"	1.00
LES SEPT PARMI LES HOMMES	1.45
TAHITI ET SA COURONNE (3 VOLUMES)	18.40
TAIA	0.65
LE VAGABOND SENTIMENTAL	0.65

UNDSET

CATHERINE DE SIENNE	3.25
CHISTINE LAVRANSDATTER (3 VOLUMES)	10.50
JENNY	1.50
MADAME DORTHEA	1.60
MATERNITES	1.40
OLAV AUDUNSSOEN (4 VOLUMES)	7.15
PRINTEMPS	2.70
VIGDIS LA FAROUCHE	1.60

VALERY

DEGAS, DANSE, DESSIN	1.20
EUPALINOS	1.90
MELANGE	1.60
POESIES	2.70
REGARDS SUR LE MONDE ACTUEL	2.95
TEL QUEL I	1.75
TEL QUEL II	2.25
VARIETE	1.75
VARIETE II	2.80
VARIETE III	2.25
VARIETE IV	1.70
VARIETE V	2.90

VAN DER MEERSCH

CORPS ET AME (2 VOLUMES)	5.20
L'ELU	1.80
LA FILLE PAUVRE (3 VOLUMES)	6.90
INVASION 14	4.00
LA MAISON DANS LA DUNE	1.80
LA PETITE SAINTE THERESE	2.15
POURQUOI J'AI ECRIT "CORPS ET AME"	2.45
VIE DU CURE D'ARS	0.40

VERCORS

LES ANIMAUX DENATURES	2.35
COLERES	2.85
LES DIVAGATIONS D'UN FRANCAIS EN CHINE	4.30
LA MARCHE A L'ETOILE	0.65
LES PAS DANS LE SABLE	2.40
PLUS OU MOINS HOMME	1.95
PORTRAIT D'UNE AMITIE	1.70
LA PUISSANCE DU JOUR	1.45
LE SILENCE DE LA MER	0.50
LES YEUX ET LA LUMIERE	1.15

ZWEIG

AMOK	0.85
LE COMBAT AVEC LE DEMON	1.50
LA GUERISON PAR L'ESPRIT	1.50
LES HEURES ETOILEES DE L'HUMANITE	1.70
MAGELLAN	1.95
MARCELINE DESBORDES-VALMORE	0.40
LE MONDE D'HIER	1.95
LA PITIE DANGEREUSE	2.10
TROIS POETES DE LEUR VIE	1.90
VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME	0.85

67 STE-CATHERINE OUEST — BE 6571

Notre vie intellectuelle est-elle authentique ?

par Jacques LAVIGNE

Il y a entre la vie et la réflexion sur la vie un intermédiaire : des signes, des systèmes, des livres. Il peut arriver que le sens de l'existence soit réduit à ce intermédiaire; c'est l'intellectualisme. Alors commence à s'élaborer une vie inauthentique de l'esprit qui est en tout point semblable à la vraie sauf qu'elle n'inspire aucune âme et n'est la lumière d'aucune réalité. Cet intellectualisme est le mal qui menace notre culture.

L'intellectualisme au Canada français

L'intellectualisme affecte, plus ou moins, toutes nos productions de l'esprit : théologie, philosophie, littérature et notre façon d'accueillir les nouvelles sciences de l'homme et les métaphysiques de la désespérance et de l'engagement. Sans doute l'intellectualisme n'est pas propre à notre culture : on le rencontre partout où l'homme s'exprime. Il n'est pas une caractéristique nationale, mais de l'esprit humain. Cette forme de pensée paraît lorsque l'âme se sent dépendante et faible : faible, le réel ne réussit qu'à l'éparpiller à force d'être riche, mêlé et difficile ; dépendante, les inspirations variées que produit la culture n'obtiennent que de la défaire car elle ne peut être que dominée. L'intellectualisme est la dissimulation de cette dépendance et de cette faiblesse, et sa consécration. C'est d'une part, le refuge dans l'immuabilité des concepts et dans la clarté des constructions logiques ; d'autre part, dans le vague des mystiques sonores et magiques, ou dans le mystère de la grammaire et du vocabulaire de la science. L'idée, alors, n'est pas une compréhension et une vie, mais une décision : un refus, un rempart et une attaque. Or nous avons, au Canada français, cette âme dépendante et faible, et qui s'ignore. Deux circonstances historiques nous ont réduit à cela : l'une politique et l'autre culturelle. Politique : la conquête anglaise. Culturelle : le voisinage du protestantisme et de la puissance américaine, et notre lien avec la France intellectuelle toujours si brillante et parfois si profonde. Ces circonstances ont fait de nous une âme qui a peur, qui s'enferme et se glace ; que l'on fascine et qui imite. L'âme est trop dure à conquérir pour que l'homme supporte longtemps de la conserver lorsque l'extérieur ne cesse de la contredire ou qu'il la décourage à force de grandeur et de puissance. L'homme remplace son âme Non pas par une autre foi, mais par un schéma. Ayant abandonné le fardeau de son être profond il se libère en même temps de la culpabilité de l'avoir trahi. Ainsi avons-nous remplacé notre âme par des souvenirs et des emprunts et, sans que nous la trahissions elle nous est devenue absente. Nous n'en avons plus qu'une faible nostalgie, nous n'en connaissons plus l'usage.

Nous ne pouvons changer ces circonstances politiques et culturelles, celles qui ont été et celles qui durent et qui sont, depuis toujours, la tentation de notre fuite. Elles sont notre réel. Mais nous pouvons changer notre manière de les vivre. Si nous avons été défaits et dominés c'est surtout à l'intérieur de nous que cet événement ancien se prolonge : par notre manière de nous en défendre et de nous en accuser. C'est ce dedans qu'il faut transformer.

L'évolution de l'intellectualisme au Canada français

La première chose que l'homme exprime dans sa littérature c'est, généralement, ce sentiment par lequel il enveloppe d'émotion et de rêve l'espace où il vit : l'amour du pays ; ce sentiment aussi par lequel le temps qu'il traverse acquiert sa signification et son sérieux : l'amour de la religion. Presque aussitôt il s'intéresse à l'histoire. Non pas comme on construit une science, en spectateur, mais à la façon dont on se souvient de ses ancêtres : pour justifier et consolider l'originalité de son être en se racontant les vertus des anciens et ce qu'il y a d'attendrissant et d'humain dans leurs faiblesses et leurs malheurs. A ce moment de sa vie intérieure l'homme ne se préoccupe pas d'approfondir l'objet qu'il vénère, ni dans son âme la consistance de sa fidélité. Cependant c'est la qualité de cette première expression de son rapport avec l'univers qui rendra possible ou impossible l'authenticité de ce qui viendra ensuite. Si, à ce stage, il réussit à traduire ce qu'il sent, c'est une vérité universelle qu'il communique. Avec des morceaux de paysages, des couleurs de feuilles, des attitudes de chair et des souvenirs intimes il fait des idées. Ces idées ont une valeur pour tous les hommes parce que, comme lui, ces hommes ont une terre et une croyance qu'ils aiment et le désir d'un chant pour grandir en eux la conscience de cet amour. Cette première littérature est le commencement de toute pensée. C'est la première manifestation et la première victoire de ce mouvement par lequel l'homme entreprend de se faire une image du monde, en passant par le centre en lui qui est un mélange de corps et d'âme, et qui est à l'origine de tous les dons. Toute pensée plus élevée, plus abstraite, sera vécue et reçue si elle peut rejoindre ce fond mystérieux et en être la transfiguration.

Au Canada français c'est ce passage par l'intérieur qui, dès le début, a été manqué. Si nous avons plus tard reconnu notre échec, nous nous sommes longtemps trompés sur sa véritable nature. Aussi tous nos efforts pour nous reprendre n'ont été souvent qu'une répétition plus savante de l'erreur primitive. On a dit de notre première littérature qu'elle était régionaliste. Par ce mot on voulait sans doute l'excuser de n'en être pas une. Mais cette excuse indique déjà qu'on se plaçait pour juger nos première lettres dans un esprit semblable à celui qui les avait produites. Ce n'est pas parce qu'elles sont paysannes, locales et patriotiques que ces lettres sont dépourvues de vérité, mais parce qu'elles ne sont que volontaires, abstraites et polémiques ou simplement descriptives. Tout est extérieur ; rien n'est possédé. Or c'est encore par le dehors que nous essaierons ensuite de nous donner une inspiration plus universelle et plus intérieure ; sans sortir de cet intellectualisme qui était justement l'obstacle qu'il fallait vaincre pour atteindre à plus d'authenticité.

L'intellectualisme, avons-nous dit est cette attitude où l'intelligence, s'arrêtant à la lettre, la confond avec l'esprit ; s'arrêtant à l'artifice croit atteindre avec lui l'idée et l'être. C'est cette déformation qui nous fait croire que notre littérature progresse chaque fois que nous décidons de la fabriquer avec du réalisme et de l'introspection, du désespoir et de l'anormal ; c'est cette déformation encore qui nous fait croire que la simple acquisition du vocabulaire des sciences de l'homme nous fait accéder à la perspicacité, à la maturité et à l'émancipation intellectuelle. C'est à l'intérieur de cette déformation que nous pensons notre christianisme en le réduisant, que nous le combattons en le défigurant. Et cependant, notre pensée religieuse est pour nous le principe naturel de notre retour vers le dedans.

La pensée religieuse au Canada français

Il y a un élément dans notre culture par lequel nous communions avec ce qu'il y a de plus universel en même temps que de plus personnel et de plus intérieur dans le coeur et l'intelligence humaine : notre option religieuse Mais cela ne passe pas dans notre inspiration qui est verbale et livrée aux institutions, à l'habitude et à la loi. La religion chrétienne a ce caractère que, même en dehors de toute adhésion, elle apparaît au sommet des formes religieuses : elle éveille toutes les préoccupations supérieures de l'homme et leur donne une explication et un objet. Aussi la culture qui veut aller jusqu'au bout de la compréhension de l'homme n'évite pas de rencontrer le christianisme. Si elle veut remplacer le divin, il lui faut à la fin triompher du Christ qui en est l'ultime témoignage. Par ailleurs celui qui est dans le christianisme a perdu la tranquillité en acquérant la certitude : toutes les formes de connaissances et d'actions, dans l'histoire et dans le présent, sont la matière de son option. Le christianisme est un centre et engendre une conscience ouverte. Quelle est, en effet, la nature de la conscience que le christianisme traverse ? non pas dans son contenu, mais par la qualité de son regard profane ? Elle possède, comme une exigence ontologique, ce qui est requis pour atteindre à l'authenticité dans le travail de l'esprit : l'intériorité, l'invention et l'universalité. Le christianisme est intériorité et, par conséquent, au coeur de toutes les façons de donner et de recevoir pour exiger qu'elles manifestent leur complexité et leurs impuretés cachées au dedans de nous. Il est invention, c'est-à-dire rupture sans cesse avec l'immédiat et redécouverte, pour l'assumer, de ce qui est et de ce qu'il faut, en partant du milieu de soi. Il est universalité, enfin, c'est-à-dire au sein de tous les doutes, de tous les problèmes, de tous les savoirs jusqu'à la limite de leurs exigences pour pénétrer toute la substance de l'homme.

Nos institutions sont essentiellement chrétiennes et, toutefois, nous ne possédons, dans le domaine de la pensée, aucun de ces traits qui caractérisent l'esprit authentique et créateur que le christianisme n'a jamais cessé d'engendrer. C'est que l'on peut interpréter autrement le christianisme et lui faire produire dans la culture l'inverse de son essence : une conscience impersonnelle, dominée par la lettre, et fermée. C'est ce qui arrive lorsqu'on ne retient du dogme et de l'éthique que cette limite au delà de laquelle commence l'erreur et la faute. Nous avons souvent fait cela. Nous avons fait porter notre attention et notre zèle uniquement sur ce qui est séparation et interdiction. Ni la vérité ni l'erreur n'ont été comprises ; ni le bien, ni le mal ; ni la vérité dans l'erreur, ni l'erreur dans la vérité ; ni le mal dans le bien, ni le bien dans le mal. Nous avons immobilisé l'esprit au delà de la vie, du coeur qui aime, de l'intelligence qui voit. Ce qui a passé dans la vie et qui a été expérimenté du credo et de la loi, c'est seulement l'impératif et la défense : faire ceci et ne pas faire cela ; penser ceci et ne pas penser cela. Ni le contenu de la pensée ni le contenu de l'action n'ont été l'objet d'une analyse à propos de l'homme, de l'histoire et de l'existence pour augmenter en nous la densité de leurs présences. Dans cette perspective tout devient petit, diminué. La fidélité s'identifie à la stérilité et à l'ennui. La création à l'émancipation et au reniement. L'essentiel, l'universel nous échappent partout. Toute la passion qui est due à la vérité est utilisée pour des petits combats et des petits scandales pour lesquels souvent nos sciences et nos lettres ne sont que des prétextes. Nous sommes un peuple pour qui ce qu'il y a de plus profond dans sa culture est sa religion. Mais nous n'avons pas assumé les exigences intellectuelles de notre croyance qui est de faire surgir autour d'elle toutes les dimensions des connaissances de l'homme et de la nature pour en être la signification ultime. Aussi bien ce n'est pas parce que notre pensée n'a toujours été que religieuse que nous sommes incapables de produire une littérature et un savoir profane, mais parce que notre pensée religieuse n'a jamais eu lieu.

D'autres cultures ont pu adopter un point de départ qui n'était pas religieux et produire des oeuvres durables C'est qu'elles communiquaient avec cette lucidité inquiète que l'on rencontre dans l'homme profond lorsque le divin est dans son coeur l'épreuve d'une attente ou d'un rejet. Au Canada français il n'y a ni attente, ni rejet, ni possession C'est le lieu même où ces problèmes se posent qui nous échappe et, avec lui, la racine de l'inspiration créatrice. Cette inspiration nous échappe parce que notre pensée religieuse, qui était le principe normatif de notre intériorité et le relief naturel de notre expérience, est vécue comme un vide. Nous ne renions pas nos idées religieuses pour penser, nous les quittons Mais avec cet abandon nous renonçons à conquérir cet intérieur dont elles étaient la promesse. Aussi bien c'est uniquement avec la surface de nous-mêmes que nous entrons dans la science, que nous accueillons les cultures étrangères et que nous entreprenons de nous donner une littérature. Il nous est bien difficile, alors, de ne pas trahir l'idéal littéraire le plus pur et le plus exigeant, l'idéal scientifique le plus positif car nos oeuvres ne sont que la traduction de ce déracinement dont elles sont issues. C'est la signification de beaucoup de nos romans, de nos essais sociologiques, philosophiques et critiques. C'est la raison de notre incapacité à rejoindre l'universel à travers notre expérience d'atteindre à la pensée créatrice

La pensée créatrice

La pensée, au Canada français, n'est pas créatrice. Certes nous pouvons croire que depuis dix ans, elle commence à le devenir. Depuis dix ans le climat intellectuel du Canada français est changé et plusieurs ont l'impression qu'il suffirait de faire reculer certaines autorités et certains préjugés pour que, tout à coup, il sorte de nous une pensée originale et fructueuse. En effet nous ne sommes maintenant en retard d'aucune théorie, d'aucune pédagogie, d'aucun état d'âme, d'aucun désespoir. Nous n'ignorons plus le langage des sciences de l'homme; le langage de la psychologie, de la sociologie et de l'économique. Nous savons, de plus, qu'il existe d'autres philosophies que la nôtre qui ne sont pas impies. Nous nous sommes universalisés. Nous sommes devenus personnels aussi. Notre pudeur s'est assouplie et nous utilisons, pour écrire, nos expériences intimes et locales nous sommes devenus charnels, complexes et lucides Avec cela nous avons cru pouvoir construire une pensée, une littérature à la fois universelle et personnelle. Mais la plupart du temps nous avons obtenu le contraire de nos prétentions. C'est que, malgré nos mots nouveaux, nous ne sommes pas sortis de notre intellectualisme; c'est que nous n'avons pas cessé d'être extérieurs à nous-mêmes ; c'est que nous n'avons pas encore compris qu'on ne devient pas intérieur en appliquant des recettes pour le devenir, ni en accumulant des faits sociaux, des faits psychiques associés à des mots scientifiques ou littéraires.

Il serait étonnant que, pour produire des oeuvres personnelles et reconnues, il suffise seulement de joindre des faits à des théories; de vivre ou d'imaginer des expériences inaccoutumées et de les replier au moyen d'une mystique ou d'un système inédit. La pensée créatrice n'est pas celle qui rassemble des actions et des idées générales comme si les unes et les autres n'étaient que des choses dans l'espace. Ce n'est pas ainsi que l'on fait une pensée et une littérature. Une oeuvre c'est partout la manifestation d'une signification vécue qui n'est ni l'expérience, ni la théorie, mais leur dépassement éprouvé mystérieusement au dedans de nous. C'est cela qui est caché et qui mérite d'être porté au dehors. Cette signification commence de naître lorsque notre expérience personnelle est si intérieure qu'il n'en reste plus en nous que cet humain essentiel, si difficile à reconnaître, et dont nul ne se lasse jamais d'attendre la révélation ; cette signification commence de naître aussi lorsque les systèmes se sont tellement dissous en nous qu'ils ne sont plus dans notre âme que notre puissance agrandie d'aimer et de comprendre. C'est cette signification que l'on ne peut obtenir de donner qu'au prix de beaucoup de silence et d'humilité ; c'est cette signification que l'on ne peut obtenir de traduire que si on a le courage et la patience de l'arracher à une solitude qui ressemble à une nuit à une douleur et à un abandon.

Au Canada français nous réussissons rarement à reproduire cette signification qui est tirée du coeur même de la vie intérieure. Et cependant, cette signification plusieurs la portent en eux, mais enfouie, inexprimée. Nous la sentons présente dans le discours hâtif et gauche du missionnaire, nous la savons présente chez ces femmes dont la vie n'est qu'un amour et cet amour une série de grandes pensées dont nous ne connaîtrons jamais que la bonté qu'elles inspirent ; nous la pressentons encore chez ce jeune homme qui porte dans son coeur le goût de la vérité comme le fardeau d'un secret, de peur d'entendre dire que son espérance est une illusion; nous l'éprouvons enfin en face de ce travailleur, dont le métier est obscur, et qui, lorsqu'il sent le désir de se confier ne trouve rien à dire d'autre avec ses mots imprécis, que des choses importantes et qui nous touchent.

Mais dès que nous commençons d'enseigner, de penser, d'écrire et d'être des intellectuels nous abandonnons notre âme. Et pourtant c'est par elle seulement que nous réussirons à nous donner une vie de l'esprit qui ne sera plus un artifice.

Jacques LAVIGNE.

Français d'Amérique

par Eugène CLOUTIER

Notre principale source de malentendus avec la France vient du fait que nous parlions la même langue. Nous lui serons un jour de parfaits étrangers. Nous en avons hérité un humanisme, que nous n'avons guère eu le temps de repenser pour notre compte, sollicités que nous sommes par la nouvelle civilisation américaine.

La seule chance pour un milieu hybride de parvenir à une culture originale, c'est l'authenticité de ses éléments. Et l'authenticité pour l'écrivain canadien-français, c'est de reconnaître la culture qui l'a formé, d'en vivre intensément, et d'en imprégner son univers. Le phénomène de la cristallisation ne peut se produire qu'après.

Pour ma part, j'avoue sans mal que je ne doive rien, ou à peu près, à la littérature américaine. Ma vision du monde a plus de chances de ressembler à celle du dernier des latins, qu'à celle du plus universel des américains. L'humanisme de la Grèce antique, qui s'est merveilleusement prolongé à travers toutes les grandes civilisations depuis Périclès, n'a pas encore donné une forme bien précise — que je sache — à la très importante expérience américaine. L'Amérique n'a pas repris la définition de l'homme au point laissé... Elle s'est donnée pour mission de la réinventer. L'opération ne se fait pas sans douleurs. L'échelle des valeurs s'en trouve momentanément bouleversée.

Pour s'intégrer dans l'aventure collective du siècle, les arts se sont industrialisés — sinon dans la forme, du moins dans l'esprit — au même titre que l'amiante ou l'uranium. En attendant de meilleurs critères, l'artiste est évalué de par sa rentabilité. C'est un mauvais moment à passer.

Les arts pourraient disparaître, que l'artiste survivra. Les arts doivent justement à la souplesse de l'artiste d'exister encore. Rares sont aujourd'hui les écrivains qui vivent à proprement parler de leur art ! Ils mènent de front ce que l'on pourrait appeler leur production industrielle... et l'autre, c'est-à-dire la non-intégrée, la non-rentable. Or, c'est par cette dernière partie de leur oeuvre, qu'ils rejoignent les grandes traditions littéraires.

Le phénomène est particulièrement sensible au Canada, pays dépeuplé, absolument vierge de passé artistique, et qui n'existe dans le monde que par son industrie et ses matières premières. L'oeuvre artistique y prend un air d'émouvante gratuité. L'écrivain lucide ne peut vraisemblablement pas y espérer la consécration. Il n'écrit que par suite de raisons intérieures. Ce qui devrait être une condamnation à la qualité.

* * *

Malgré tout l'intérêt qu'offre aujourd'hui la littérature américaine, elle ne m'apporte rien d'essentiel qui ne soit contenu dans le message français, hormis l'exotisme. Les recherches silencieuses d'un Alain Robe-Grillet me sont aussi importantes que les lancements retentissants de "The Book of the Month". Dans le premier cas, on espère sincèrement enrichir la définition du roman... alors que dans le second, on s'applique ouvertement à mettre au point la recette du "best seller". Du mot roman, à celui de "best seller" se tient justement la différence essentielle entre ce qui reste de la culture latine, et ce qui se dessine de la nouvelle civilisation.

* * *

J'éprouve une infinie reconnaissance pour ceux qui m'ont permis de grandir au sein de la culture française. Et malgré tous les vices que l'on puisse trouver à nos humanités, je me sens en dette envers ceux qui m'ont nourri du plus pur classicisme, à l'âge où l'adolescent a justement besoin d'images de beauté.

Je me trouve une inaltérable bonne conscience aujourd'hui, à fréquenter les dieux de tous les grands humanistes, et jusqu'à preuve du contraire, j'en crois toujours la France première dépositaire. Elle n'aurait produit qu'un Giraudoux ou un Malraux au vingtième siècle, qu'elle devrait normalement faire l'envie du reste du monde.

Eugène CLOUTIER

VOUS TROUVEREZ CHEZ **WILSON & LAFLEUR LTEE**

UN CHOIX CONSIDERABLE DES DERNIERES NOUVEAUTES

AINSI QUE DES OUVRAGES REPUTES EN

LITTERATURE — PHILOSOPHIE — DROIT — RELIGION

LIBRAIRIE
WILSON & LAFLEUR LTEE

39 ouest, Notre-Dame AV. 8-7154

A la demande générale

PINEAULT

offre des

LIVRES EN SOLDE

A DES PRIX ENCORE PLUS FANTASTIQUES

REDUCTION DE 60% à 80%

CENTAINES D'AUTRES TITRES NON ANNONCES

Prévalez-vous de cette offre comme seul Pineault peut en faire pour vos cadeaux des Fêtes ou grandir à peu de frais votre bibliothèque personnelle. Pas de taxe de vente sur les livres. Livraison gratuite à Montréal. Gratuite également partout au Canada pour toute commande de $3.00 ou plus.

LISTE PARTIELLE CLASSEE PAR AUTEUR

19c Nos — 1 à 29

1—Bove E., Non-Lieu.
2—Buré E., Renan et l'Allemagne.
3—Ciancier G.E., Secours au Spectateur.
4—Collaboration, Médecine de Guerre.
5—De Lacretelle J., Libérations.
6—De Roux F., L'Ombrageuse.
7—De Saint-Phalle C., Pour vivre en Paix.
8—Gandon Y., Le Dernier Blanc.
9—Gauthier M., La Dame de Sahib.
10—Genevoix N., Eva Charlebois.
11—Gottmann J., Relations Commerciales de la France.
12—Laugier H., Combat de l'Exil.
13—Laurent F., Un Peuple ressuscite.
14—Loleymieu, Dimanche.
15—Mauron M., L'ombre portée.
16—Mauron M., Lisa de Roquemale.
17—Mazeline G., Tony L'Accordeur.
18—Mazeline G., Bataille de Dieu.
18—Mazeline G., Le Souffle de l'été.
20—Mandelstamm B., V-5.
21—Mossé R., La France devant la Reconstruction.
22—Moret J., Le Labyrinthe.
23—Pelletier J. Les Colons du Nord.
24—Picard R., La Démocratie Française.
25—Reine C., Sous le signe de l'Etoile.
26—St-Jean, L'Apocalypse.
27—Simon Y., La Nation (2 volumes, 0.19 ch.)
28—Stajinov, Songes et Mensonges.
29—Vincent R., Campagne.

49c Nos — 30 à 56

30—Berl C., Prise de Sang.
31—De Miomandre F., Primevère et l'Ange.
32—Delly, Un Coin du Voile.
33—De Poncins G., Jean Ménadieu.
34—Eylan C., Jardin 26.
35—Fabre-Luce A., Double Prison.
36—Focillon H., Témoignage pour la France.
37—Goll C., Arsenic.
38—Hénard G., Harmattan.
39—Jourde P., Chitalpur.
40—Kawler W., Le Nain Gigantesque.
41—Lavergne E., Les Délires de Wotan.
42—Lazareff, De Munich à Vichy.
43—Ludwig E., Mackenzie King.
44—Mackay, La France que j'aime.
45—Marcelin P., La Bête de Musseau.
46—Mohrt M., Le Répit.
47—Morris I.V., La Mort est moins pressée.
48—Morrison, Angles.
49—Parent C., Ave Maria.
50—Railo E., La Couronne de Sapin.
51—Rode H., Le Chariot de Jeunesse.
52—St-Bernard, La Considération.
53—Shotwell J.T., La Grande Décision.
54—Soubrier J., Esther.
55—Teff N., Coeur Vagabond.
56—Triolet E., Le Premier Accroc coûte 200 frs.

79c Nos — 57 à 83

57—Aragon, Crève-Coeur.
58—Bernanos, Monsieur Ouine.
59—Georges Michel M., Star.
60—Giroux C.J., Monsieur Colbert.
61—Kessel J., L'Equipage.
62—Ludwig E., Staline.
63—Ludwig E., Beethoven.
64—Maritain J., A travers le Désastre.
65—Maritain J., De Bergson à St-Thomas.
66—Maritain J., Pour la Justice.
67—Maritain J., Christianisme et Démocratie.
68—Maritain J., Principes d'une Politique.
69—Maritain J., Messages.
70—Maritain J., Confession de Foi.
71—Maritain J., Pensée de St-Paul.
72—Maurois A., Histoire des Etats-Unis, (2 volumes, 0.79 ch.)
73—Maurois A., Histoire de France, (2 volumes, 0.79 ch.)
74—Maurois A., Eisenhower.
75—Maurois A., Franklin.
76—Maurois A., Etudes Littéraires.
77—Mauriac F., Pascal.
78—Pergaud L., Le Roman de Miraut.
79—Ringuet, Le Poids du Jour.
80—Roland R., Péguy (2 volumes, 0.79 ch.)
81—Romains J., Sept Mystères.
82—Romains J., Morceaux choisis.
83—Zweig S., Brésil, terre d'avenir.

AU RAYON DES MEUBLES

- Pupitres et fauteuils
- Tables et chaises
- Armoires à papeterie
- Classeurs et fichiers
- Patères et vestiaires
- Bibliothèques à rayons
- Coffre-forts et casiers
- Etagères en acier
- Duplicateurs et adresseurs
- Calculateurs électriques
- Systèmes de répertoires
- Accessoires divers de bureau etc., etc.

MODES D'ACHAT

COMPTANT ● COMPTE COURANT ● TERMES

Autre cadeau à tous les visiteurs.

Sans obligation d'achat

Brochure de 30 pages sur le cardinal Mindszenty

Faites des deux librairies Pineault vos quartiers généraux pour vos achats de cadeaux des Fêtes.

Volumes, livres de contes, albums, jeux éducationels,, articles religieux, crèches et personnages, Décorations et matériel d'emballage pour cadeaux, cartes de Noël, etc...

Pour diminuer les frais et l'encombrement de la livraison, **1 VOLUME** additionnel (choix à 19c) sera donné **GRATUITEMENT** avec chaque $3.00 d'achat, aux clients qui viendront faire leur choix au magasin et emporteront leur colis.

PINEAULT & FILS LIMITEE

LIBRAIRES — MEUBLIERS — PAPETIERS

466 est, rue Mont-Royal
entre Rivard et Berri

2001 est, rue Mont-Royal
(coin Bordeaux)

PLATEAU 8594

UTILISEZ CE COUPON DE COMMANDE

PINEAULT & FILS LTEE
466 est, avenue Mont-Royal,
Montréal, P. Q.

Veuillez m'expédier les livres suivants que j'indique par numéro. Chèque ou mandat ( ). Paiement sur livraison ( ).

Nos .....
.....
.....

NOM .....
RUE .....
VILLE .....

Il est capital que nous naissions à la philosophie étrangère avant de l'interpréter dans nos lettres

par Geneviève de la TOUR FONDUE

Au cours d'une conversation avec une journaliste française, l'écrivain anglais, Graham Greene, pressé de questions au sujet de quelques auteurs auxquels il aurait dû beaucoup, rétorqua spontanément: "Si je croyais que Mauriac et Bernanos puissent réellement m'influencer, je ne les lirais plus. Et je le regretterais".

Voilà, posé assez brutalement, le problème qui nous occupe. Faut-il voir dans cette réponse autre chose que l'attitude hérissée d'un homme qui dresse des barricades pour préserver des curieux l'alchimie secrète de son oeuvre ? Je le crois. Greene est sincère. Et ce n'est pas sans une certaine panique qu'un écrivain honnête et de bonne volonté peut méditer cette déclaration prise dans son sens le plus absolu. Qui lui dit, en effet, que parmi les sources chères où il dilate sa pensée certaines ne distillent point pour lui d'insidieux poisons ? Où commence l'imprégnation consciente, qui suit la communion d'esprit, sous l'aiguillon d'une oeuvre que l'on veut maintenir au diapason des vibrations métaphysiques contemporaines ? Est-on libre d'échapper à un climat de tragédie qu'on percevrait moins impérieusement sans la familiarité de certains auteurs dans laquelle on se complaît ? Autrement dit, sans la lecture de Sartre, sans l'influence de Camus, par exemple, verrait-on sourdre au Canada français une littérature toute disposée à brûler ce qu'elle a adoré et qui fébrilement attise le nouveau bûcher de ses révoltes et de son dégoût du conformisme ?

Gabriel Marcel se réclame de Platon, André Maurois révère Alain. Un monde les sépare que nous percevons bien en les lisant. Mais qui de nous fait de Platon et même d'Alain sa lecture de chevet ? Le filtre, les introducteurs nous suffisent. Notre épanouissement philosophique se fait le plus souvent par procuration. Car si l'on interrogeait vingt écrivains canadiens parmi les plus actifs, en trouverait-on beaucoup qui aient lu Nietzsche et même Gobineau, Heidegger et Kierkegaard, Jaspers et Scheler ou qui croient à l'importance de cette lecture ? Certes, nous avons été nourris — et copieusement durant nos années d'étude — d'une philosophie universitaire, d'une philosophie de professeurs, dont Bergson et Maritain paraissent avoir été les vedettes. Mais qu'avons-nous retiré de ce grand courant de la pensée germanique (au sens le plus large du mot, Kierkegaard étant danois et Gobineau français, annexé assez abusivement par les racistes allemands comme l'un des leurs) qui a été, il faut bien le reconnaître, le ferment intellectuel de l'Europe — et même de la littérature française — depuis un demi-siècle ? Directement, presque rien.

Il ne s'agit pas ici de savoir — en tenant compte des réserves justifiées formulées par l'Eglise — si nous devons nous réjouir d'avoir été "préservés", si notre sécurité morale y a gagné ou non. Le fait demeure: n'étant pas liés *du dedans* à la crise de civilisation européenne consécutive à deux longues guerres, nous n'avons pas senti le besoin de nous intéresser aux propos philosophiques qui tentaient à travers elle de reconsidérer l'homme dans son essence et sa conscience, ni d'en dresser un inventaire à notre usage. Et ce n'est pas des Etats-Unis, traditionnellement imperméables aux idées générales, que nous eussions pu recevoir le moindre encouragement dans ce sens. Enfin, ajoutons, sans vouloir blesser qui que ce soit, que l'encens brûlé ici autour du néo-thomisme par d'innombrables et fervents thuriféraires, au nom de l'orthodoxie, n'a pas été sans voiler, aux yeux de plusieurs l'authenticité et la respectabilité de tels efforts de pensée. A cet égard nous ne faisons donc que naître à la philosophie contemporaine. Mais il est significatif que depuis quelques années, celle-ci ait sa place bien à elle dans l'enseignement universitaire, et qu'elle ait même été inscrite aux cours du soir de 1956-57 à l'Université de Montréal. Et l'on conviendra qu'il y a vraiment quelque chose de changé si l'on rapproche ces innovations de la curiosité passionnée avec laquelle des auditoires nombreux ont écouté les conférences magistrales de Gabriel Marcel et de Gustave Thibon, cette année, et, tout dernièrement, le symposium organisé par l'ACFAS sur "la notion d'évolution dans le phénomène humain" du Père Theilhard de Chardin.

Car aujourd'hui l'industrialisation rapide du Canada français a produit un choc social considérable, un remous des âmes Voilà le nouveau point de départ, le noeud *d'une crise qui nous est propre*. Ce n'est donc pas le snobisme qui commandera à nos écrivains de s'inspirer des thèmes en vogue en Europe et qui s'étalent à tous les échelons de la littérature contemporaine, mais une nécessité intérieure, parce que toutes les valeurs confortablement acquises jusqu'ici, toutes les cotes stables sont désormais remises en question. Il y aura certes encore des romanciers tentés par d'agréables exercices: nouer une intrigue aguichante, camper un type original, décrire les divers jeux de l'amour. Livres qu'un large public achètera peut-être, mais livres que l'on empilera devant soi et qui laisseront les mains vides. Ainsi peuvent continuer nos lettres... Mais la véritable maturité littéraire repose sur autre chose et notamment sur une connaissance approfondie des exigences spirituelles de l'homme.

Inévitablement nous aurons notre Mounier. Nous le voyons déjà poindre à l'horizon. Mais n'est pas Mounier qui veut. On ne s'improvise pas philosophe, même si l'on se croit facilement critique et réformateur. Pour repenser les thèmes métaphysiques actuels à la lumière de nos propres problèmes, rien de plus salutaire qu'une cure de ces grands Européens, dont je parlais tout à l'heure, de Pascal à Gabriel Marcel. Ils nous insuffleront cet esprit philosophique qui peut seul substituer une *conscience d'écrivain* à un *instinct d'écrivain*. Mounier le décrit admirablement dans un article rédigé sous forme de "lettre à une philosophe" et daté de 1929.

"L'esprit philosophique", écrit-il, "est l'union inséparable d'une certaine attitude de vie et d'une certaine méthode d'esprit... L'attitude devant la vie, c'est un certain sens et une curiosité passionnée de la vie intérieure, de la nôtre et de celle des choses. Un détachement de la surface agitée de nous-même, un retrait en deçà du caprice de l'événement, un recueillement vers la zone secrète où court la vie et où se trame l'histoire... Le philosophe est celui qui s'étonne là où tout le monde passe... Insatisfait passionné, toujours offensif, il est celui qui attend beaucoup des hommes et des choses et leur ravit leur secret par une question ininterrompue... Penser, c'est devenir capable d'un certain sens mystique de l'ordre des choses et de la profondeur des événements... Le monde spirituel est par définition l'unité de toutes choses, et chacun de nous peut en percevoir, au fond de lui-même, la vocation qui le presse".

On a rarement évoqué avec autant de lucidité cette éthique de l'intelligence qui aimante le philosophe, mais aussi l'écrivain d'aujourd'hui vers "ce qu'on a appelé le sentiment tragique de la vie, c'est-à-dire le sentiment du drame sublime et complexe que recouvre la terne banalité de l'événement quotidien".

Lire est un choix

Bien que je répugne à parler de moi, malgré la demande qui m'en est faite, j'avouerai que ce n'est pas en vain que j'ai eu Mounier comme professeur alors que je préparais la seconde partie de mon baccalauréat à l'Ecole normale du Collège Sainte-Marie de Neuilly, dirigé par Mme Daniélou. Puis de mes maîtres en histoire, à la Sorbonne, je détacherai le nom de Carcopino. Philosophie sociale, histoire humaniste, c'est entre ces deux piliers de solide culture que je suis entrée dans les lettres. Et ce sont là des disciplines auxquelles je suis restée fidèle. Aligner d'autres noms? Chacun correspond à un moment particulier de mon existence où il prend, dans un complexe intime, sa pleine signification. S'ensuit-il qu'il demeure le compagnon de pensée, le stimulant d'une réflexion qui croit de plus en plus au bienfait du silence et de cette solitude que Gustave Thibon exaltait dernièrement en ces termes: "Celui qui ne sait pas être seul n'a rien à donner." ? Il y a un âge où l'on apprend à naître à la solitude et à reconnaître parmi les étoiles les guides éprouvés, sûrs.

L'amour est un choix et les affections littéraires ne procèdent pas autrement. On peut avoir aimé "Le noeud de vipères" de Mauriac et pas du tout "L'Agneau", être irrité par certaines pages de Bernanos et rester sur sa faim d'un Malraux qui n'a pas fini de livrer tout son message. Je me méfie de ces affinités en bloc, telles qu'elles surgissent des confidences provoquées par la rituelle mais insidieuse question: "Quels sont vos auteurs préférés ?" Autant je souscris à l'opinion d'André Gide que c'est un travers de l'esprit "de cacher ses sources ou ses affluents comme ferait une rivière de tout petit débit personnel qui penserait qu'elle grossit ainsi son importance." Autant il me semble présomptueux d'adhérer d'emblée à tout Balzac et tout Tolstoï, tout Proust et tout Claudel, tout Montherlant et tout Steinbeck pour paraître, comme dit Montaigne, non pas "mieulx sçavant" mais "plus sçavant". Je trouve plus honnête de dire qu'en chacun d'eux je trouve style et vérité, facettes d'un cristal taillé qui brillent différemment selon la projection de la lumière, selon l'inspiration du moment.

Lisez-vous Dutourd, lisez-vous Orieux, ou Druon ou Pauwels ? Je crois que l'avidité adolescente, la boulimie qui nous dicte de courir après le dernier Peyrefitte ou le dernier Sagan paru n'est plus pour le lecteur, comme pour l'écrivain canadien un brevet de culture, une condition essentielle de maturité. Cicéron voyait juste: "Vaine est la sagesse, si elle n'est pas utile au sage." Nous avons dépassé le stade de ce genre de vanité. Notre témoignage ne sera authentique que trempé aux sources essentielles.

Du réel à l'art

On a reproché à un héros du roman américain "The Outsider", Cross Damon, d'avoir beaucoup lu, lui aussi, Nietzsche, Jaspers, Heidegger, Husserl, Kiekegaard, Dostoïevski comme son auteur Richard Wright. Celui-ci n'est pas le seul romancier des Etats-Unis qui soit parti du naturalisme le plus effréné, du documentaire le plus violent pour se jeter dans le feu de l'épuration intellectuelle... philosophes au poing. Que Wright n'ait pu les acsimiler d'un coup, dans l'ivresse d'une telle transition, rien de surprenant. Mais la signification profonde de cette tentative est que si la réalité sociale peut insuffler une vigueur impressionnante à l'oeuvre d'un écrivain autodidacte, elle le laisse désarmé devant l'analyse des idées et l'interprétation artistique des grands thèmes fondamentaux. Loin de se dissocier des problèmes angoissants que pose le salut de l'individu dans la société contemporaine, Wright est à la recherche d'un système de valeurs et d'une formule esthétique qui lui permettent de mieux les exprimer.

Où le conduira cet effort personnel pour accéder à des richesses supérieures aux lois de l'anarchie ? C'est aussi ce que peut se demander l'écrivain canadien qui craint la rupture avec son milieu s'il force sa voix à l'école européenne. Il sait que le public lecteur auquel il s'adresse est aux deux tiers américanisé dans son mode de vie, tout en possédant un bagage littéraire qui va des classiques aux contemporains avec une recrudescence de curiosité pour les plus audacieux d'entre ceux-ci. Mais dans son propre pays il craint de n'être pas suivi ou de l'être aux dépens d'une certaine qualité, ou de ne pouvoir lutter contre un certain pharisaïsme.

Partir du réel, c'est avant tout, pour le romancier canadien, ne pas ignorer son milieu. Mais c'est aussi démonter cette mécanique assez monstrueuse qui s'appelle le conditionnement de notre vie moderne, pratiquer l'autopsie de ce "Canadien bien tranquille" et, derrière le leurre d'une civilisation fallacieuse, rejoindre la conscience de l'homme. A découvrir si celle-ci est soumise ou révoltée, en proie aux désillusions stériles ou tendue vers la recherche féconde, il y a là, je crois, un champ d'investigations métaphysiques partiellement inexploré au Canada français et qui peut ouvrir les portes à un avenir littéraire absolument original et rayonnant.

Geneviève de la Tour Fondue

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

vous apporte

- les chefs-d'oeuvre de la littérature
- dans une reliure en peau
- à un prix raisonnable

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

Cervantès : Don Quichotte	$11.50
Claudel : Théâtre, tome I	$ 9.25
tome II	$11.70
Corneille : Théâtre complet (2 volumes)	$20.25
Dickens : Dombey et fils	$12.15
Dostoievski : L'Adolescent	$10.80
La Rochefoucauld : Oeuvres complètes	$ 7.20
Malraux : Romans	$10.80
Molière : Oeuvres complètes (2 volumes)	$16.20
Moyen-Age : Historiens, Chroniqueurs	$11.70
Moyen-Age : Poètes et romanciers	$11.05
Moyen-Age : Théâtre, Jeux, Sapience	$ 8.10
Musset : Oeuvres complètes	
Tome I : Poésies	$ 8.10
Tome II : Théâtre	$ 9.00
Tome III : Prose	$ 9.70
Péguy : Oeuvres poétiques complètes	$12.15
Poètes du XVIe siècle	$10.60
Saint-Exupéry : Oeuvres complètes	$13.50
Sévigné : Lettres, tome I	$10.60
tome II	$11.05
Shakespeare : Théâtre complet (2 volumes)	$22.05

Cette collection est toujours disponibles à la

LIBRAIRIE ANDRE DUSSAULT

GROS ET DETAIL

1315 rue LAFONTAINE, près Visitation - Montréal, LA. 6-3795

LIBRAIRIE BURTON'S

1004, rue Sainte-Catherine, ouest

Section Française

Nous vous offrons
le roman, la pièce, le recueil de poèmes ou l'ouvrage de référence que vous désirez

Nous vous offrons
les toutes dernières nouveautés
tels que les trois prix du Cercle du Livre de France

Eugène Cloutier
LES INUTILES

Maurice Gagnon
L'ECHEANCE

Jean Simard
MON FILS POURTANT HEUREUX
ou encore le dernier roman d'une jeune fille dont on a parlé récemment dans le magazine TIMES

Françoise Mallet-Joris
LES MENSONGES

Nous vous offrons
l'ambiance rêvée pour bouquiner tout à votre aise

Nous vous offrons
le cadeau de Noël que vous aimeriez donner ou recevoir
- Des cartes de souhaits originales
- Des reproductions de qualité
- Des livres d'art précieux
- De ravissants albums de contes

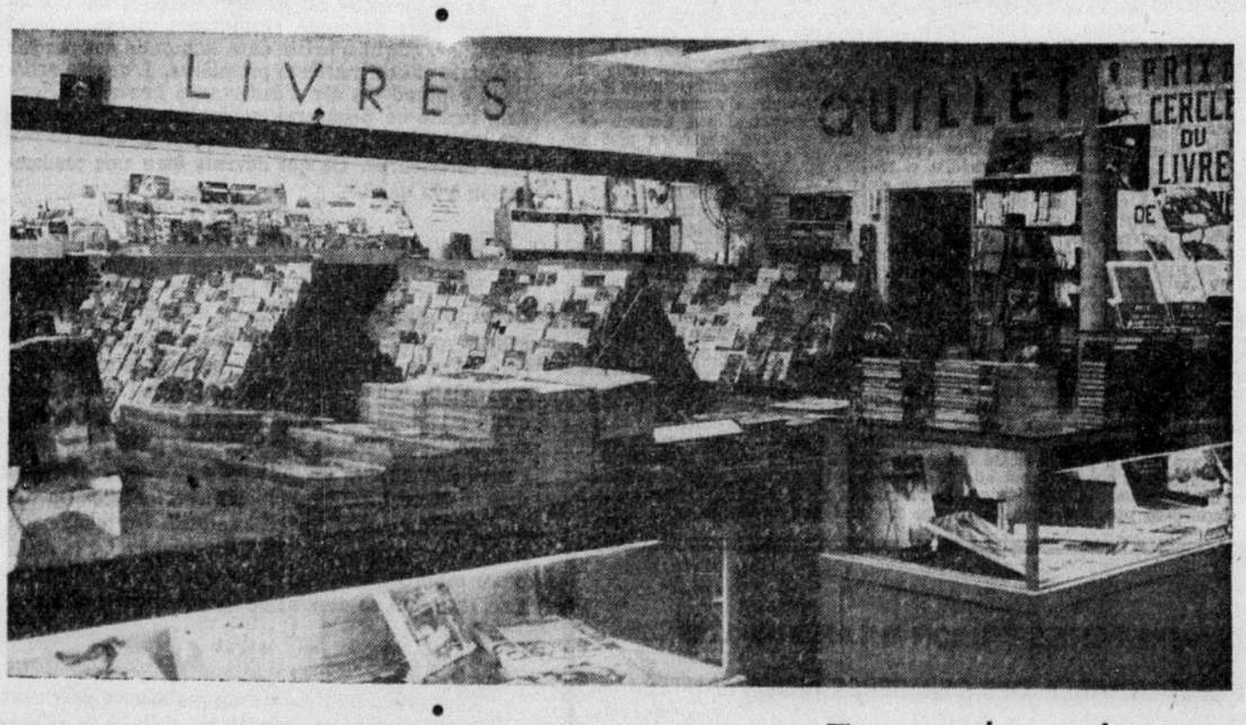
Encouragez nos annonceurs

LA JOIE DE LIRE

Stendhal romancier — Maurice Bardèche	$4.95
L'ombre du Dinosaure — Arthur Koestler	$3.40
La naissance de la Psychanalyse — Sigmund Freud	$6.00
Le Crépuscule des Vieux — Georges Bernanos	$3.40
Madeleine et André Gide — Jean Schlumberger	$2.95
Les roses de septembre (Roman) André Maurois	$2.60
Pourquoi j'ai écrit "Corps et Ames" — Maxence Van Der Meersch	$2.45
Les Auligny — Henry de Montherlant	$2.70
Joyce et Mallarmé (2 vol.) — David Hayman	$7.50
Les Compagnons de l'Apocalypse — Georges Duhamel	$2.00
Lettres Milanaises 1921-1926 — Rainer Maria Rilke	$1.70
Le Chrétien Bernanos — Urs Von Balthasar	$5.40
Nocturnes — Daniel-Rops	$3.00
Poèmes 1916-1955 — Jean Cocteau	$2.95
Histoire des techniques — Pierre Rousseau	$4.50
La Bible — Bibliothèque de la Pléiade	$12.75
Les Beaux-Arts en France — Léon Bopp	$3.15
La Desirade (roman) — Thyde Monnier	$2.70
La Chute — Albert Camus	$1.75
Histoire de la Terre — Richard Carrington	$5.85
L'autobiographe — Jean-Charles Pichon	$3.40
Virginia Woolf par elle-même — M. Nathan	$1.60
Ecrits politiques et littéraires — Rivarol	$4.00
Montmartre (illustré de 9 gouaches) Nino Frank	$8.25
Calendriers et Agendas 1957, des Editions Arthaud	
THEATRE — CINEMA	
Ombre — Julien Green	$2.00
Judas — Marcel Pagnol	$3.40
Qui perd gagne — Graham Greene	$2.15
Une femme en enfer — Lillian Roth	$3.10
Moby Dick — Herman Melville	$3.90
The King and I (trad. fran.) — Margaret Landon	$3.80
Théâtre de Shaw - Roussin - Anouilh - Ghelderode - Salacrou - Pirandello - Kleist - Feydeau - Brecht - Cocteau - Courteline - Tchekhov, etc...	
Service d'abonnement aux journaux et revues de Paris	

Librairie J. A Pony Ltée
554 est rue Ste-Catherine
PLateau 3857

Chez **dupuis Frères**



Toutes les plus récentes oeuvres des grands auteurs canadiens, français ou autres sont en vedette à notre Rayon du Livre

dupuis Frères

A PROPOS DE LECTURES ANGLAISES

par Jean LEMOYNE

Depuis une dizaine d'années la part de l'anglais dans mes lectures s'est accrue énormément; en presque tous les domaines elle égale aujourd'hui la part du français et la dépasse de loin pour ce qui est du roman. Cela pourrait s'expliquer par des découvertes tardives, se comprendre comme une incursion prolongée de la curiosité dans un autre monde — et après tout, ce monde anglo-saxon, n'est-il pas notre omni-présent voisin ? Mais à certains signes, je crois reconnaître une nécessité plus profonde et plus grave que celle d'un simple enrichissement intellectuel.

Si j'ai toujours lu de l'anglais, ce fut longtemps en assez petite quantité. Les années de collège, pauvres de tant de façons devaient l'être remarquablement à ce point de vue. L'enseignement de l'anglais, de pure forme, consistait sur le plan littéraire en une mise en garde généralisée, presque tous les auteurs, même les classiques, hélas! étant protestants. Si encore ils n'eussent été que païens comme nos bons vieux oncles Ovide et Cicéron! L'Angleterre comptait bien quelques écrivains catholiques, tel le gros Chesterton, qu'on ne réussissait tout de même pas à faire manger au même restaurant que M. Bazin l'Ancien, ou le cardinal Newman, qui n'avait pas d'aussi beaux yeux que le P. Lacordaire. Pour nous empêcher de les lire, il suffisait d'avoir la sagacité de les déclarer apologètes.

Durant ces années-là cependant, grâce à quelques esprits, dont la liberté avait résisté à tout, particulièrement à la consigne universelle, et pouvait nous transmettre ou nous insinuer des réalités humaines lourdes de tous leurs prolongements aventureux, nous étions amenés à la découverte de la conscience et du monde. Découverte qui se fit en français et en Français autant que cela peut être possible hors de France, d'abord à travers des transparences traditionnellement jugées orthodoxes ou maniables et qui s'appelaient Pascal, Molière, Racine ... puis sous d'autres clartés nommées imprudemment, c'est-à-dire humainement, tantôt chaleureusement et dans la sympathie déclarée des drames, tantôt avec un obligato de réticence dont la forme même devenait pour ceux qui avaient des oreilles enthousiaste révélation. C'étaient Rabelais, Montaigne, Baudelaire ...

Biens inaliénables dont je suis entré en possession avec une avidité qui avait la sûre intuition de l'inépuisable vérité. Qu'est-ce qui égale aujourd'hui dans ma vie les rires extasiés de mes premières rencontres avec Panurge et frère Jean, Rondibilis et Hippothadée? Mais ce rire inusable qui me prend quand j'ouvre le *Pantagruel*, bréviaire à jamais familier de libération et de joie! les larmes versées sur *Les fleurs du mal*, elles sont restées en moi la source toujours actuelle de la conscience poétique. Ce grand monde français de mon adolescence, bientôt dilaté par les sincérités d'un Constant, d'un Stendhal, d'un Flaubert, et achevé par les contemporains que domine la somme proustienne, il est toujours présent et visité.

C'est par Defoe, Swift et Dickens (surtout celui des *Pickwick Papers* — une autre somme d'humanité, un autre de ces livres formidables que la surabondance de vie loge en plein mystère) que la littérature anglaise a commencé à me solliciter sérieusement. Et tandis que je m'y avançais, les humanités françaises me régissaient toujours à la manière d'une patrie indiscutée, indiscutable. Pôle d'attraction, centre de gravitation, lieu des critères, des canons et des formes idéales, champ de la sensibilité, la France était tout et tout lui était référé. Je n'avais conscience de n'évoluer que dans cet espace spirituel et selon lui; le reste c'était l'étranger.

Rétrospectivement, je peux voir en mon aisance égale à voyager avec M. Pickwick et ses amis et avec Pantagruel et sa cour une manière de symptôme. Car si j'accompagne Don Quichotte faisant une sortie, c'est uniquement sur un plan d'universalité, tandis que j'absorbe en outre en Pickwick les différences locales elles-mêmes, les pures essences anglaises émergées de leur quotidien. Elles ne sauraient être goûtées en une telle intimité que comme des saveurs de patrie. Préparées et soutenues par un courant de lectures désormais assez dense et varié, d'autres familiarités, celles par exemple de Pepys, Johnson, Boswell, auraient pu m'éclairer sur une évolution déjà très avancée. Le fait qu'elle se soit si longtemps accomplie à mon insu me garantit le caractère vital de cette évolution. Nous n'ignorons ainsi en le vivant que ce qui nous intéresse extrêmement tout en étant de quelque façon inadmissible. Si nous en savons toujours quelque chose, il nous reste invariablement à le découvrir avec la plénitude de son sens, ce qui se fait d'ordinaire brusquement, dans quelque violente joie, un grand malheur, ou grâce à la provocation d'une urgente interrogation comme en ce moment.

L'univers de H. James

Il y a une dizaine d'années, j'étais quelque part dans l'univers jamesien lorsque je me suis rendu compte que vraiment je ne traduisais plus, de cette traduction qui était référence à ma mentalité française. Je m'étais émerveillé de cette aisance mais sans penser à l'interpréter. Depuis, elle n'a fait que s'approfondir: lisant de l'anglais, ma saisie et ma critique se produisent dans le monde où je me trouve et selon lui, sans aucun dépaysement ni besoin de vérification extérieure — ma lecture engage ma pensée et ses façons.

Jétais chez Henry James quand je me suis aperçu de ce phénomène, qui prend aujourd'hui son sens au même lieu. La conscience la plus vaste, la plus profonde et la plus nuancée de la dualité nord-américaine, qui est la nôtre, nous la devons à James. Nous la devons à un Américain et à une oeuvre d'expression anglaise. Nécessairement, pourrait-on dire, car lorsque James commençait à écrire seuls les Etats-Unis présentaient un milieu suffisamment mûri, dense et ouvert, assez pourvu d'expérience et d'expression pour entamer avec l'Europe un dialogue en pleine contemporanéité. C'est en effet en Nouvelle-Angleterre et dans les Etats voisins que l'Amérique du nord, en libre humanité, s'est affirmée distincte de l'Europe, d'une Europe qui était infiniment plus présente à cette culture qu'à la nôtre.

Le "pays" de James avait tous les avantages: le nombre, l'événement, la visitation et l'enseignement. Bien que les éléments de notre situation, à nous Canadiens français, soient depuis toujours essentiellement les mêmes — il s'agit d'*ici* et de *là-bas*, la conscience d'un James était impossible chez nous. Enfermés dans une enclave historique, nous étions trop pauvres de tout et trop attardés en tout. Au moment correspondant, nous donnions au monde, ou plutôt nous nous donnions, ce que la nécessité d'un travail ou d'une manie trouvera dans une Collection Gagnon. Et aujourd'hui nous n'avons pas encore réussi à faire pour notre propre compte et de notre propre fonds un acte de conscience d'une ampleur ou d'une valeur égale à celui de James. Rien n'annonce que nous approchions d'une interprétation totale de nous-mêmes; si nous en sommes incapables, c'est que nos cadres sont trop étroits et ne correspondent pas de quelque manière à l'exigence humaine, c'est que nous sommes inhabitables.

J'avoue ne plus croire que nous puissions jamais rendre compte de nous-mêmes en français à cause d'un fait primordial: l'invention et la forme de l'Amérique ne sont pas françaises. Il en résulte que nous sommes soumis à une pression osmotique qu'aucune paroi ne saurait contenir. Le seul obstacle, étant donné une localisation géographique aux frontières indistinctes, serait ce que nous n'aurons jamais: le nombre.

Plus que par tout autre facteur je m'explique donc mes croissantes familiarités anglo-saxonnes par la recherche de la correspondance du milieu et de l'expression, d'un accord intime entre l'ambiance et la conscience, recherche qui devenait de plus en plus impérieuse à mesure que notre lieu se caractérisait et s'imposait et que, subissant son action, je l'habitais mieux.

La différenciation nord-américaine

La chose anglo-saxonne nous est doublement présente: dans son originalité européenne et sa prodigieuse différenciation nord-américaine. Entre les deux formes il n'y a pas eu de hiatus, l'information de la seconde par la première n'ayant jamais cessé et étant devenue bientôt mutuelle. La chose française ne subsiste à vrai dire pour nous qu'en sa source, la variation que nous représentons n'existant même pas assez pour constituer à elle seule une province entière — ce qui ne fait pas un très bon monde. Et il y a eu entre les deux une séparation telle que notre peuple ne peut plus recevoir l'information française au niveau de l'instinct et du quotidien, tandis qu'il est de plus en plus perméable à l'information anglo-américaine, laquelle il tend à identifier avec raison à la vie.

Ces considérations débordent évidemment le point de vue littéraire, puisque l'information dont il est question comporte l'ensemble des cultures engagées, depuis les plus hauts messages spirituels jusqu'aux moindres détails de moeurs. de l'industrie lourde au plus banal appareil ménager. Mais la littérature n'existe pas à l'état séparé; elle est conscience organisée d'innombrables modes d'incarnation. Je veux cependant me tenir au moins formellement à la perspective littéraire pour la commodité d'un discours surchargé d'implications.

Si une littérature est reçue abstraite de quelque façon de sa matière charnelle, c'est qu'elle est plus ou moins étrangère. Alors, jusqu'à quel degré la littérature française aura-t-elle été pour moi chose vécue et comment puis-je m'attribuer une mentalité française ?

J'était d'avance en intimité avec cette littérature grâce à un fonds d'imagerie très riche et que favorisait de toutes façons l'atmosphère familiale. Rien à la maison ne faisait volontairement obstacle à l'information française; par exemple, le nationalisme n'y avait pas cours et ce que j'en ai ensuite reçu au collège se résume à un choc d'immunisation.

Si favorables qu'aient été ces circonstances, elles ne suffisaient quand même pas à faire un Français, ce que je me suis efforcé à croire un long moment de ma vie avec une ardeur désespérée. J'étais ici et né autre et chargé des problèmes particuliers à mes lieux et moments. J'étais, pour une proportion difficile à apprécier exactement mais certainement énorme, absent de ce que j'allais recevoir. Aux images de là-bas, si vives et si passionnément habitées, s'ajoutaient celles d'ici, tissées par le temps et acquises dans sa constance, et plus profondes parce qu'elles atteignaient directement l'inconscient, alors que les premières ne possédaient pas toutes ce pouvoir. La littérature française que j'allais recevoir de maîtres pour la plupart assez absents de Paris, je crois, ne pouvait donc être qu'interprétée et filtrée de toutes parts, par moi d'abord et par eux; elle ne pouvait être en de telles conditions que chose partiellement vécue.

(Suite à la page 23)

Ce **DICTIONNAIRE CANADIEN**

promis il y a deux ans...

SERA SOUS PEU UNE RÉALITÉ

Il est tout ce que nous avions promis ... et même un peu plus. Sur audelà de 1,300 pages que comprendra l'oeuvre terminée, 1,154 sont maintenant imprimées — et nous mettons tout en oeuvre pour que le reste soit disponible autour de Noël.

C'est pourquoi, CETTE ANNEE, l'insurpassable

DICTIONNAIRE BELISLE

de la langue française au Canada
devrait être pour chaque Canadien d'expression française

L'Idéal cadeau de Noël

... pour vos amis... pour votre famille... pour vous-même. Le plus attendu. Le plus à la mode. Celui qui fera plaisir plus longtemps en rendant service quotidiennement.

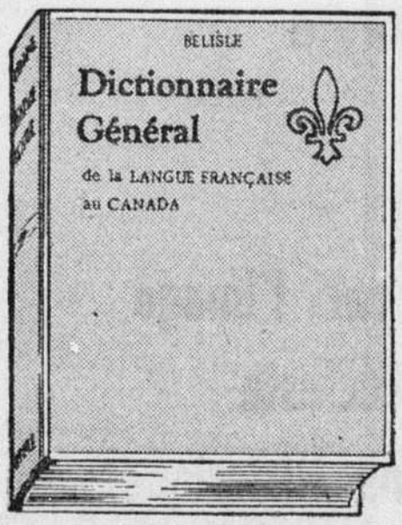
L'équivalent de 40 volumes ordinaires de 200 pages

CE NOUVEAU DICTIONNAIRE

- Contient tous les mots courants de la langue française à l'égal des meilleurs et plus récents dictionnaires importés d'Europe.
- Vous donne tous les canadianismes intéressants avec leurs équivalents en français littéraire.
- Plus de 3,000 illustrations. Plusieurs planches en couleurs. Typographie moderne, lisible, soignée.
- Toutes les mesures métriques converties en mesures canadiennes.
- Etymologies grecques, latines et autres. Prononciation figurée des mots difficiles. Notes grammaticales et notes d'usage.
- Des dizaines de milliers de citations et d'exemples tirés des auteurs classiques, du français moderne et du parler populaire des Canadiens d'expression française.
- Des définitions particulièrement soignées des mots techniques et scientifiques (mécanique, électronique, médecine, psycologie, etc.)
- Pratique. Agréablement différent des dictionnaires que vous connaissez déjà.

NOUVEAU — MODERNE — FIABLE — ATTRAYANT

Le seul DICTIONNAIRE véritablement CANADIEN



Format 7x10x2½.
Reliure Fabrikoid rouge marron.

M-E-R-C-I ... !

AUX 1,000 ET QUELQUES SOUSCRIPTEURS de la première heure au DICTIONNAIRE GENERAL qui m'ont permis d'en mener à bonne fin la réalisation ... MERCI ! En me procurant le support moral et une partie du support matériel dont j'avais besoin, ils ont pu voir naitre le PREMIER DICTIONNAIRE CANADIEN d'une réelle importante jamais réalisé au pays. Ils se sont documentés sur une foule de sujets tout en prenant part avec moi à une merveilleuse aventure. Ils ont vécu une expérience unique tout en prenant conscience des incalculables richesses que renferme notre langue.

BELISLE, EDITEUR

La maison des éditions
Documentaires la plus réputée au Canada

4, rue St-Jacques, Québec 2 — Tél. 2-1344
Monrtéal : Tél : MA. 8585

BELISLE, EDITEUR, 4 rue St-Jacques, Québec 2

Veuillez envoyer votre DICTIONNAIRE GENERAL, dans son emballage spécial du temps des Fêtes,

A .....

RUE .....

VILLE .....

( ) Ci-inclus chèque (ou mandat) de $25 pour envoi franco. SVP joindre ma carte au colis. ( ) de la part de .....

( ) Veuillez me facturer après expédition, port en sus.

Mgr. Albert Tessier

NEUVE-FRANCE

"Une histoire du Canada qui dépasse les armées, les généraux et les questions purement politique pour s'occuper du peuple".

Un fort volume de 360 pages rédigées avec amour et ferveur pour les êtres qui furent à la base de notre histoire.

Format 5¾ x 8½ $2.50 franco.

Remise habituelle aux libraires.

LES EDITIONS DU PELICAN
Case postale 1432 Québec, Qué.

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LES LIVRES POUR LA JEUNESSE

Les fêtes approchent — Demandez notre catalogue, vous y trouverez un grand choix d'albums et de volumes intéressants et illustrés à profusion. — Prix depuis 0.10 jusqu'à $1.00 et plus.

Quelques titres:

Le vainqueur du Rodéo
80 pages — 0.18

Petite Poucette (album)
32 pages — 0.20

La dame blanche du cap Diamant
84 pages — 0.25

Le chevreuil enchanté (album)
48 pages — 0.30

Brun-Brun, l'ours des Laurentides
Relié — 96 pages — 0.45

Le grand chef de Stadaconé
132 pages — 0.50

Les contes du St-Laurent
Relié — 132 pages — 0.60

Le ranch de l'U Barré
148 pages — 0.70

Sous les plis du drapeau blanc
194 pages — $1.00

Les vacances de Geneviève
194 pages — $1.00

Librairie Générale Canadienne

5608, AVE STIRLING
Tél.: RE. 8-3137

Les Librairies Fernand Pilon Inc.

offrent toujours

- LES NOUVEAUTES CANADIENNES
- LES GRANDS CLASSIQUES
- ET UN CHOIX REMARQUABLE D'ALBUMS POUR ENFANTS

Vous n'êtes jamais désappointé en vous adressant aux

Librairies Fernand Pilon Inc.

4 LIBRAIRIES A VOTRE SERVICE

750, rue BEAUBIEN CR. 4-6487 — 8559, Boul. ST-LAURENT DU. 1-6261 — 800, rue MT-ROYAL LA. 2-9815

851 Boul. Décarie — Ville Saint-Laurent

Gratuits! 3 volumes

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
Inscrivez-vous aujourd'hui

- VOUS VERREZ LE CIEL OUVERT de Gilbert Cesbron — Le plus beau roman de Gilbert Cesbron nous raconte l'histoire d'une apparition de la Vierge.
- CONFIDENCES D'ECRIVAINS de Christine Garnier — Que n'avoue-t-on pas à une jolie femme qui n'hésite pas à chercher l'homme derrière le masque de l'écrivain?
- LE TEMPS DES HOMMES d'André Lazegnis — Cinq hommes et deux femmes en proie à toutes les passions et, parmi eux, un prêtre.
- LE CAVALIER SEUL de Jean de La Varende — Un étonnant roman d'amour dans un cadre historique dont la prodigieuse érudition de l'auteur est un gage d'authenticité.
- WINSTON CHURCHILL (2 vol.) de Jacques Chastenet de l'Institut — Biographie passionnante et d'une remarquable clarté du plus prestigieux de nos contemporains.

et vous recevrez comme prime d'adhésion gratuite, les trois livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation en accepter quatre dans l'année, au prix de $1.86 chacun, plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre volumes. Le Cercle offre encore à ses membres de nombreux avantages dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE D.V. 3

Indiquez les 3 livres désirés:
☐ Vous verrez le Ciel ouvert
☐ Confidences d'Ecrivains
☐ Le Temps des Hommes
☐ Le Cavalier seul
☐ Winston Churchill (2 vol.)

Le Cercle du Livre de France
40, rue Molière, Montréal 10, P.Q. CR. 4-9378

Envoyez-moi gratis les trois livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage qu'à acheter quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que $1.86 plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre prime dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Nom .....
(Imprimez lisiblement)
Adresse .....
Occupation .....
Age, si moins de 21 ans .....

Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New-York: Le Cercle du Livre de France, Inc., 145 W. 57th St., New-York, 19.

HACHETTE – FAYARD – GALLIMARD – GRASSET – TALLANDIER – ODE – PRISMA – HACHETTE – FAYARD

1826 **HACHETTE** 1956

Votre LIBRAIRE est votre meilleur AMI...

IL VOUS FACILITE LE CHOIX DES VOLUMES QUI COMPLETENT LA CULTURE, AINSI QUE L'ACHAT DES LIVRES NECESSAIRES A L'EDUCATION DE VOS ENFANTS.

Pour ÉTRENNES, accompagnez vos souhaits de VOLUMES D'ART, ALBUMS éducatifs, ROMANS, ainsi que d'ouvrages Historiques ou Religieux des collections suivantes:

LIVRES D'ART	POUR ADULTES	POUR LES JEUNES
Connaissance des Arts	Rayon d'Histoire	Bibliothèque Hachette
Dans les Pas...	Vie Quotidienne	Grands Albums Hachette
Arts du Monde	Guides Bleus	Encyclopédie en Couleurs
Monde en Couleurs	Grandes Etudes Historiques	Albums Babar
Albums des Guides Bleus	Je Sais – Je Crois	Bibliothèque Verte
Bibliothèque de la Pléiade	Livre de Poche	Albums Walt Disney
Galerie de la Pléiade	Collection Pourpre	Idéal-Bibliothèque
Encyclopédie de la Pléiade	Le Flambeau	Collection Jules Verne
C'est la Vie	Livre Chrétien	Bibliothèque Rose
Tout par l'Image	Encyclopédie par l'Image	Collection Ségur
Le Ballet	Bibliothèque Ecclesia	Grands Livres Hachette
Atlas	Grands Romans Historiques	Albums Roses
Oeuvres de Malraux	Géographie Humaine	Albums Bibi Fricotin

HACHETTE au service de L'ENSEIGNEMENT: Manuels – Classiques – Vaubourdolle – Dictionnaires

VOUS AVEZ LU "LES CARNETS DU MAJOR THOMPSON"

VOUS LIREZ "LE SECRET DU MAJOR THOMPSON" *(DANINOS)*

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DEMANDEZ NOS CATALOGUES À VOTRE LIBRAIRE

BIBLIOTHEQUE VERTE – ROSE – IDEAL – JEUNESSE – MERVEILLES – PLEIADES – HACHETTE – SEGUR – BIBLIO

ENCYCLOPEDIE – TOUT PAR L'IMAGE – ENCYCLOPEDIE – WALT DISNEY – PINOCCHIO – JULES VERNE – BABAR – MICKEY – ALBUMS ROSES – ENCYCLOPEDIE EN COULEURS – ALBUMS

VIE QUOTIDIENNE – MADELIN – FLAMBEAU – GUIDE BLEU – JE SAIS-JE CROIS – MONDE EN COULEURS – DANS LES PAS – ARTS DU MONDE – VIE

— ANNALES — FEMINA-ILLUSTRATION — L'OEIL — JARDIN DES ARTS — ECCLESIA — ELLE — PARIS-MATCH —

REVUES ET PERIODIQUES
DE LANGUE FRANÇAISE

PERIODICITE : Q : Quotidien — H : Hebdomadaire — M : Mensuel — Bi-M : Bimensuel

POUR ETRENNES, quelques suggestions parmi les 2,700 publications européennes :

Action Automobile et Touristique	M	$ 5.50
Actualité, Couture, Chapeaux	4 p. an	8.00
Agence Economique et Financière	Q	95.00
Agence quotidienne d'Informations Economiques et Financières	Q	61.00
Air (L')	M	5.00
Ames Vaillantes (pour enfants)	H	5.25
Ami des bêtes. Zoo	M	5.00
Ami du Clergé	H	4.00
Angelicum	4 p. an	4.00
Annales. Conferencia	M	4.75
Annales d'Oculistique	M	15.00
Annales d'Optique Oculaire	6 p. an	5.25
Anneau d'Or	6 p. an	3.75
Année Biologique	M	8.50
Aquarium et les Poissons	M	5.00
Architecture française	M	13.50
Archives Internationales Phares	H	42.50
Art et Coiffure, couplé avec Etre Belle et Bien Coiffée	4 p. an	4.50
Art et Danse	6 p. an	2.00
Art et Décoration	6 p. an	9.75
Art d'Eglise	4 p. an	6.25
Art et la Mode	6 p. an	18.00
Art Sacré	6 p. an	4.00
Art et Style	4 p. an	14.50
Art. Spectacles	H	10.00
Arts Ménagers	M	5.75
Aujourd'hui	6 p. an	16.00
Automobilia	6 p. an	5.00
Aviation-Magazine	H	14.25
Bayard (pour enfants)	H	4.75
Beauté-Revue	M	4.50
Beaux-Arts	H	9.50
Belles Lectures	Bi-M	9.50
Benjamin (pour enfants)	H	9.00
Bernadette (pour enfants)	H	4.75
Biblio	M	20.00
Bonne Cuisine	4 p. an	2.00
Bulletin Médical	M	5.00
Bulletin de Psychologie	M	8.00
But et Club. Miroir des Sports	H	7.50
Caecilia (Musique sacrée)	6 p. an	2.00
Cahier d'Action Religieuse et Sociale	Bi-M	4.50
Cahier du Cinéma	M	13.00
Cahiers de l'Educateur	M	3.50
Cahiers du Jardin des Modes	M	6.75
Cahiers Laennec	4 p. an	3.50
Cahiers Ste-Jeanne	M	2.75
Caractères (Imprimerie)	4 p. an	4.50
Chercheurs et Curieux	M	9.00
Christiane (aux jeunes filles)	10 p. an	2.00
Cimaise. Revue de l'Art Actuel	8 p. an	6.50
Cinéma 55. (Ciné-Clubs)	10 p. an	4.50
Classe de Français. (Complet et 30 tirés à part)	8 p. an	5.50
Coeurs Vaillants (pour enfants)	H	5.50
Coiffure française illustrée	M	4.50
Coiffure de Paris	M	4.75
Connaissance des Arts	M	14.00
Croix (La)	Q	16.00
Croix du Dimanche	H	3.50
Cuisine et Vins de France	M	6.50
Danse (La)	11 p. an	8.50
Décor d'aujourd'hui	28 p. an	10.50
Décoration-Ameublement	M	5.00
Diogène	4 p. an	3.50
Disques	M	7.50
Disques de longue durée	4 p. an	2.25
Documentation catholique	Bi-M	4.75
Documentation par l'image	10 p. an	4.50
Eaux Vives	M	2.75
Echo de la timbrologie	M	2.50
Ecole des Parents (de France)	M	3.00
Ecclesia	M	3.50
Ecrits de Paris	M	5.50
Educateurs	6 p. an	3.25
Education Ménagère	6 p. an	3.25
Education Musicale	M	4.50
Education Physique et Sport	5 p. an	4.50
Education et Théâtre	6 p an	4.50
Elle	H	12.00
Emballages	7 p. an	7.50
Enfance	5 p. an	5.00
Encéphale. Psychologie et son supp. Hygiène mentale	6 p. an	13.50
Enfance dans le Monde	M	6.00
Equipe. Sport. (abonnement pour 6 mois seulement)	Q	15.00
Esprit	M	9.00
Etudes	M	6.00
Educatrices paroissiales	10 p. an	2.50
Europe	M	7.50
Familial Panorama chrétien (Familial Digest)	M	3.50
Femina pratique. Cahiers de Elle	M	5.00
Femme. Beauté. Elégance	M	13.50
Femme d'aujourd'hui (Suisse)	H	8.50
Femme chic	4 p. an	10.00
Femmes d'aujourd'hui (Belge)	H	6.00
Fêtes et Saisons	M	2.25
Fiches Bibliographiques (Littéraires)	Bi-M	16.00
Figaro. Sélection hebdomadaire	H	6.75
Figaro littéraire	H	5.50
Fiches du Cinéma	11 p. an	3.50
Fillette (pour les jeunes)	H	5.00
Foyers	10 p. an	3.00
France à Table	6 p. an	6.00
Francs-Jeux (édition garçons ou filles)	6 p. an	2.50
Fripounet et Marisette (pour les jeunes)	H	5.00
France Catholique	H	5.00
France Football	H	8.50
France-Soir	Q	20.00
Francine. (Mode)	4 p. an	6.00
Gastronomie	4 p. an	10.00
Gazette des Beaux-Arts	M	20.00
Geographia	M	6.00
Gregorianum	4 p. an	4.00
Génie civil	6 p. an	17.00
Guérir	M	3.75
Gymnastique éducative	6 p. an	3.50
Homme (L'). Modes masculine et féminine. Abonn. complet	10 p. an	15.00
Homme (L'). Mode féminine. Numéros spéciaux de luxe	2 p. an	6.00
Heures libres	10 p. an	3.50
Humanités-Grammaire	10 p. an	3.50
Humanités-Lettres	10 p. an	4.25
Humanités-Scientifique	10 p. an	5.75
Illustré (L'). (Suisse)	H	10.00
Illustre Théâtre (L')	4 p. an	8.00
Images et Son	10 p. an	2.75
Industrie Céramique	M	11.00
Information Politique, Economique et Financière	312 p. an	25.00
Informations Catholiques Internationales	6 p. an	6.00
Information Psychiatrique	10 p. an	7.50
Ingénieurs et Techniciens	11 p. an	6.00
Inter-Auto	H	16.00
Isolation, Climatisation	6 p. an	12.00
Jardin des Arts	M	8.50
Jardin des Modes	M	7.50
Jeannette (Pour les Jeunes)	M	2.00
Jeunesse et Beauté	11 p. an	4.00
Journal de l'Amateur d'Art	20 p. an	7.00
Journal de l'Ameublement	10 p. an	7.00
Journal de Mickey (pour les enfants)	H	6.50
Journal Musical Français	10 p. an	2.00
Journal des Savants	4 p. an	6.25
Jours de France	H	12.00
Journal de Voyages	6 p. an	8.00
Ju-Do Ko-Do-Kan	6 p. an	5.00
Lectures d'Aujourd'hui	H	8.50
Lettres Françaises	H	8.25
Lettres Nouvelles	M	9.25
Line (Pour les Jeunes)	H	6.00
Lisette (Pour les Jeunes)	H	6.00
Littérature et Jeunesse	M	3.00
Livres et Lectures	M	4.50
Louveteau (Pour les jeunes)	6 p. an	1.75
Lumière et Vie	6 p. an	4.50
Machine Moderne	M	13.00
Mécanique Industrielle	10 p. an	16.50
Maison-Dieu (La)	4 p. an	4.00
Maison Française (La)	10 p. an	8.00
Maison et Jardin	8 p. an	10.00
Manuel Général de l'Enseignement Primaire (avec supplément de gravures)	20 p. an	3.75
Marie-Claire	M	4.25
Marie-France	M	4.25
Marius	H	5.00
Marthe et Marie	M	2.00
Masses ouvrières	M	4.00
Mercure de France	M	8.50
Métallurgie	48 p. an	8.00
Meubles et Décors (Magazine)	M	4.00
Microsillon et Haute Fidélité	M	6.00
Mireille (pour les jeunes)	H	6.25
Miroir de l'Histoire	M	4.50
Missi	M	2.50
Mode du Jour	H	6.50
Mode Artistique	6 p. an	3.50
Mode chic	M	4.50
Modes de la Femme Chic	4 p. an	5.00
Modèle Magazine	M	2.50
Modèle réduit d'avion	M	2.50
Modèle réduit de bateau	6 p. an	1.75
Modes et Travaux (avec Patrons)	M	6.50
Monde (Le). Sélection Hebdomadaire, par avion	H	14.50
Monde (Le) des philatélistes	M	2.50
Mots croisés pour tous	H	6.25
Mots croisés populaires	M	2.75
Musica	M	6.00
Musique et Liturgie	6 p. an	3.00
Musique et Radio	M	6.00
Musique Sacrée. L'Organiste	8 p. an	3.50
Naturalia	M	5.00
Nature (La)	M	7.25
Nef (La)	4 p. an	6.50
9e Art Français	M	6.00
Noir et Blanc	H	10.00
Nouveau Femina (Femina-Illustration)	M	18.50
Nouveau Femina (Femina-Illustration) avec supplément théâtral	M	21.50
Nouvelle (La) Revue Française	M	9.00
Nouvelle Revue Mariale	4 p. an	1.50
Nouvelle Revue Pédagogique	20 p. an	3.25
Nouvelle Revue Pédagogique	M	3.75
Nouvelle Revue Théologique	M	5.25
Nouvelles Littéraires (Les)	H	6.25
Oeil (L')	M	10.00
Oeuvres Libres	M	9.50
Officiel de la Couture et de la Mode de Paris	6 p. an	19.00
Offrir	M	8.00
Oiseau (L')	4 p. an	8.25
Opéra de Paris	4 p. an	8.00
Opticien-Lunetier	M	15.00
Organiste Liturgique	4 p. an	5.00
Orgue (L')	4 p. an	3.00
Orgue et Liturgie	4 p. an	6.00
Orphée. Orientation Musicale	10 p. an	4.00
Osservatore Romano. Edition française	H	6.00
Pages de Cheftaines	M	1.25
Pages de Cheftaines (abonnement couplé avec le Chef)	M	3.50
Parade. Reflets des vitrines du Monde	6 p. an	8.75
Parfumerie Moderne	24 p. an	8.50
Paris-Chic	4 p. an	5.00
Paris-Match	H	12.00
Paris-Théâtre	M	6.50
Parisienne (La)	M	8.50
Passe-Temps pour tous	36 p. an	4.00
Pâtisserie française illustrée	M	15.00
Pédagogie	10 p. an	4.25
Pédiaterie	8 p. an	12.00
Pèlerin (Le)	H	3.50
Petit Echo de la Mode	H	5.50
Pierrot (Pour les jeunes)	H	5.00
Plaisir de France. Abonnement complet	M	18.00
Point (Le)	4 p. an	8.00
Point de Vue. Images du Monde	H	12.00
Politique Internationale	M	8.00
Prête (pour les guides)	8 p. an	1.50
Preuves	M	5.00
Prisme des Arts	10 p. an	9.00
Profils (Lettres, arts, musique)	4 p. an	3.00
Progrès Médical	24 p. an	5.00
Psyché	M	8.00
Plaisir de la Chasse	M	7.00
Plaisir des Sports. Tennis et Golf	8 p. an	10.00
Quatre Saisons	4 p. an	2.00
Quincaillier	10 p. an	5.00
Radio-Cinéma-Télévision	H	7.25
Radio 56-Télévision	H	8.00
Radio-Télévision professionnelle (envoi recommandé)	11 p. an	5.50
Réadaptation	M	7.00
Réalités	M	15.00
Recherches et débats	4 p. an	6.25
Rééducation	10 p. an	8.00
Revue de l'Action Populaire	10 p. an	6.00
Revue des Arts	4 p. an	8.00
Revue des Cercles d'Etudes d'Angers	9 p. an	5.00
Revue des Deux Mondes	24 p. an	14.00
Revue Française de l'Elite Européenne	M	25.00
Revue Française des Bijoutiers-Horlogers	M	7.00
Revue Générale de Mécanique	M	12.00
Revue d'Histoire du Théâtre	4 p. an	5.00
Revue Internationale du Cinéma	4 p. an	4.00
Revue Internationale de Filmologie	4 p. an	5.00
Revue Internationale du Travail	M	7.50
Revue de Littérature comparée	4 p. an	7.00
Revue Musicale	10 p. an	18.50
Revue de Paris	M	7.75
Revue Pédagogique (Belge)	10 p. an	2.75
Revue des Sciences Humaines	4 p. an	5.00
Revue des Sciences Religieuses	4 p. an	3.75
Revue Moderne des Arts et de la Vie	M	5.75
Revue du Son	11 p. an	8.00
Revue de Synthèse	4 p. an	7.00
Revue Théâtrale	4 p. an	3.50
Revue des Voyages	4 p. an	7.00
Rire (Le)	M	3.50
Rustica	H	5.00
Rythmes du Monde, Les Missions	4 p. an	3.00
Science et Vie	M	4.50
Science et Avenir	M	4.50
Science et Voyages	M	4.50
Science, Médecine, Beauté	M	3.00
Scooter — Magazine	M	3.50
Scout	10 p. an	2.25
Semaine des Hôpitaux	104 p. an	20.00
Semaine de Suzette (pour les jeunes)	H	5.00
Service Social (Belge)	6 p. an	3.50
Ski	6 p. an	5.00
Spirou (pour les jeunes)	H	5.00
Synthèse	10 p. an	11.00
Table Ronde	M	8.25
Technique, Art, Science	10 p. an	7.00
Témoignage Chrétien	H	6.00
Tennis de France	M	8.00
Tennis de Table	M	2.25
Théâtre Populaire	6 p. an	3.50
Timbre (Le)	11 p. an	2.25
Tintin	H	7.00
Tout Connaître	24 p. an	8.00
Toute la Danse et la Musique	M	7.00
Transmondia	M	6.00
Tricots de Paris	14 p. an	6.50
Unitas	6 p. an	2.00
Urbanisme et habitation	4 p. an	6.50
Usines d'Aujourd'hui	6 p. an	16.00
Usine Nouvelle	H	12.00
Veillées des Chaumières	H	6.00
Vendre	M	10.00
Vers l'éducation nouvelle	10 p. an	3.50
Vie à la campagne	M	5.50
Vie Catholique illustrée	H	6.00
Vie Française	H	10.00
Vie Intellectuelle	11 p. an	6.00
Vie et Langage	M	4.00
Vie Spirituelle	M	4.50
Vie Spirituelle et Supplément	M	6.75
Vogue (Edition de Paris)	10 p. an	16.50
Votre Beauté	11 p. an	7.00
Votre Enfant. Journal des Parents	M	7.25
Votre Mode. Je m'habille	H	8.00
Votre Santé	M	3.50
Zodiaque. Edition complète	4 p. an	12.00

TOUS NOS PRIX SONT SUJETS
A CHANGEMENT
DE LA PART DES EDITEURS

CONFIEZ VOS ABONNEMENTS ET RÉABONNEMENTS À :

AGENCE CANADIENNE HACHETTE Ltée

914, rue ST-DENIS, suite 118 — MONTREAL — BE. 5580

Aux NOUVEAUX abonnés, offre valable JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1956

- **ECCLESIA**
  LECTURES CHRETIENNES — MENSUEL
  Prix régulier : $3.50 **SPECIAL : $2.00**
- **ELLE** 1 AN, 52 numéros
  LA REVUE DE LA FEMME MODERNE
  Prix régulier : $12.00 **SPECIAL : $6.00**
- **PLAISIR de FRANCE**
  12 NUMEROS (2 SPECIAUX, 2 HORS SERIE)
  Régulier : $18.00 **SPECIAL : $11.00**
- **CUISINE et VINS**
  DE FRANCE — MENSUEL (GASTRONOMIE)
  Prix régulier : $6.50 **SPECIAL : $3.25**

La France et nous

par Jean SIMARD

Que représente la France pour moi, Canadien-Français ?

Bien sûr, un régal pour l'oeil, l'oreille, le palais, l'intelligence ; mais sans l'ombre de nostalgie sentimentale, du type " mère-patrie " et tout le tremblement. Géographiquement, je suis un homme d'Amérique : c'est-à-dire pas plus français que le voisin des Etats-Unis n'est anglais. Intellectuellement, un citoyen du monde — ce qui englobe la France, mais ne se restreint pas à elle.

Je ne prétends pas que le problème soit réglé, ici ; ni que nous connaissions, d'ores et déjà, un art de vivre et de penser comparable à celui qui prévaut là-bas. " Vous êtes des Latins transplantés depuis deux ou trois siècles seulement en sol nordique ", disait récemment le sculpteur Ossip Zadkine, de passage à Montréal ; " et vous ne l'avez pas encore tout à fait accepté " ajoutait-il malicieusement, " et alors, vous accusez le CLIMAT — celui des idées, et celui de la Météo ! "

Nous avons étudié, le plus souvent, dans des manuels français — ou d'inspiration française — ce qui fait que nous prenions, par exemple, Napoléon pour un rédempteur de l'humanité, au lieu du dangereux maniaque qu'il était vraiment, plongeant l'Europe dans un bain de sang et une orgie de conquêtes. Il y a donc, chez nous, un préjugé pro-français fortement enraciné ; même s'il est combattu, chez quelques-uns, par une hostilité chagrine contre une " France athée " qu'ils ne considèrent plus comme la " fille aînée ", mais comme l'"ennemie" de l'Eglise! Ces choses-là sont fortes.

Comme écrivain, quelle est ma dette vis-à-vis la France ?

D'écrire en Français, parbleu ! Mais encore, cela, ne l'ai-je point choisi : j'aurais pu, tout aussi bien naître Canadien anglais. Suis-je uniquement redevable à la France de ce que je nomme " ma culture " ? Certainement pas. Je la dois quelle qu'elle soit, à de grands écrivains, de grands penseurs, de grands artistes de plusieurs nations : Français, certes ! mais Anglais aussi, Américains, Allemands, Juifs, Italiens, Russes, Scandinaves — directement, ou par le truchement de la traduction. L'agilité que nous donne l'avion, et qui nous permet d'atteindre en quelques heures toutes les capitales du globe, depuis longtemps déjà notre bibliothèque nous la prodiguait : remplie des "grands Livres" écrits à notre intention par tant d'auteurs fraternels. Aussi serait-il dommage que les préjugés, les facilités, voire les paresses d'une langue unique nous condamnent à une parcelle seulement de ces richesses universelles. Vais-je bouder Graham Greene, Forster, T.S. Eliot, par loyauté exclusive à l'égard de Malraux, Bernanos ou Saint-John Perse ? Ou instituer un débat stérile entre Racine et Shakespeare, Pascal et Freud, Chardin et Vermeer ?...

Plutôt, je confesserai que, devant l'oeuvre d'un Dostoïévski, d'un Tchékhov ou d'un Lagerkvist, il m'arrive de me demander si n'existeraient pas entre ces " nordiques" et nous-mêmes, qui le sommes devenus, de secrètes affinités ; et si leur pensée, pour brumeuse qu'elle se révèle parfois, ne serait pas mieux accordée à la nôtre que les nettes articulations de la pensée gréco-latine. Car il apparaît parfois, à qui considère sous cet angle les grands " patterns " de la Civilisation occidentale, que les contours ensoleillés du bassin méditerranéen s'avèrent le domaine privilégié de l'extériorité des arts plastiques ; alors que les poursuites proprement littéraires semblent croître plus volontiers, au coeur secret des pays nordiques. Autour d'un poêle, dans l'intimité du cabinet de travail. Fils du soleil transplantés en pays de neige et de conifères, encore tiraillés entre le Nord et le Midi, sans doute sommes-nous toujours anxieux et avons-nous du mal à trouver notre route. Mais cela, justement, ne crée-t-il pas entre ces écrivains tourmentés et nous-mêmes une parenté au moins aussi réelle que l'autre ? Celle qui ne nous relie peut-être désormais qu'artificiellement avec les certitudes sèchement cérébrales de tel froid raisonneur qui se croit, ou que nous estimons, notre " cousin "...

L'accent FRATERNEL que nous cherchons — au niveau de la poésie et de la spiritualité, dans la ligne d'un certain " optimisme cosmique " — se moque des barrières raciales et linguistiques, aussi bien que des attaches historiques révolues.

Jean SIMARD.

Nos écrivains dans leur milieu

Je crois qu'il n'y a plus aucune audace, en cette année survoltée, à voir dans la "psychologie des peuples" une science néfaste et mensongère, plus nourrie de préjugés et d'idées reçues que de réalité. Notre époque a pu admirer l'instinct guerrier allemand dans Einstein, l'élégance et la mesure françaises en Céline, le flegme britannique dans les grosses larmes bien rondes de Churchill sur le sol français en 1940, le matérialisme et le confort américains dans le dépouillement d'un Eugène O'Neill. Démonstration boiteuse? Je veux bien, autant que celle des faux psychologues qui recherchent dans une nation des qualités et des défauts qui lui soient particuliers.

Comparer une nation à une autre n'a guère plus de sens que de s'enorgueillir de la richesse de notre atmosphère et de s'apitoyer sur la pauvreté de celle de Mars. *Memento, homo...* Un Malgache meurt aussi bien qu'un Cafre. A partir de là toute singularité est de détail. Après cette profession de foi universaliste, je veux bien avouer que m'agace surtout l'étude comparée des lettres françaises et des nôtres, de notre "groupe ethnique", comme disent les gardiens de notre langue et de notre foi, et de la souche-mère qui survit encore sur les bords de la Seine. Je ne vois pas que les Boërs mesurent sans cesse leur taille sur celle des Hollandais, ni les Brésiliens sur celle des Portugais, ni les Péruviens sur celle des Espagnols.

par André LANGEVIN

" Nul ne se promène impunément sous les palmes " écrit Goethe, qui entend ainsi qu'on n'échappe pas aux influences. Nous ne sommes pas nés impunément sous les sapins. Vaincus depuis trois cents ans, sans revanche possible — n'en sommes-nous pas à renoncer aux berceaux ? — nous avons vécu sur le maigre fonds spirituel de quelques clercs. Par la force des choses, notre français a lâché des plumes d'année en année pendant ces trois siècles Le meilleur de notre héritage ? Un " non " têtu de paysan qui résonné sur les rives du Saint-Laurent de 1760 à nos jours, un repliement, une contraction de défense qui nous laisse des douleurs dans les jambes, nous les descendants, qui allume encore un éclair d'alarme dans nos yeux devant l'étranger. Et tout le reste, cette vie de pénitence en Amérique ! Elle coule encore dans nos veines l'angoisse de nos pères livrés aux arbres, à la neige, à l'Iroquois, à l'Anglais ; l'anxiété de nos mères qui accouchaient en **hommes**, sans le secours de la médecine, obéissant à la lettre aux anathèmes du paradis perdu; la torpeur des enfants qui n'ont jamais su ce qu'était une école, gardaient les vaches et signaient d'une croix ; l'indigence spirituelle brûlée du feu terrifiant du jansénisme. Une religion en noir et blanc, sans amour ; enfer, limbes. Et les milliers de "petits anges " qui s'envolaient annuellement de nos familles. Puis l'industrialisation, l'**urbanisation ;** les taudis, l'insécurité du travail, l'argent dépensé avant d'être gagné, la laideur de la pauvreté, cette pauvreté qui nous a lâchés jusqu'à la guerre, la dernière. N'oublions pas les oncles, les cousins, les frères qui, aux Etats-Unis, ont créé un nouveau prolétariat. **Bonheur d'occasion,** en 1945, brûlait des mémoires encore à vif. Aujourd'hui il provoquerait peut-être une émotion moins chaude. Car il arrive ceci de délicieux que ce " groupe ethnique " parti du dépouillement dans un pays inviolé et hostile débouche sur le confort. Il a enfin maîtrisé, du moins partiellement, ses pires ennemis, qui n'ont jamais été l'Anglais, mais le climat et la pauvreté. Il en coûte davantage pour dormir à dix sous zéro que sur une plage des tropiques. Dans la chaleur nous nous embourgeoisons. Après trois cents ans nous pouvons enfin en toute sérénité nous interroger sur notre trop célèbre **mission,** sur la sagesse du **non** de nos pères, sur l'avenir. Et cet instant de grâce, de lucidité coïncide avec un moment de l'histoire universelle qui nous replonge dans le tragique. Le Canadien français découvre avec stupeur qu'il est solidaire de tous les autres hommes, que la planète tend à craquer, qu'il appartiendra, bon gré mal gré, à l'une des deux moitiés, avec des noirs, des jaunes, des esquimaux ou des lapons. En d'autres mots, le sort de l'espèce tend à minimiser un peu celui du " groupe ethnique " et l'intellectuel canadien français se cherche sur les deux plans. Cette lucidité dont il se trouve tout à coup affligé, parce qu'une fenêtre a été ouverte sur un monde en instance de fission et parce que 60,000 paysans ont mis trois cents ans à engendrer des intellectuels, lui donne le vertige.

Tout ceci n'a pas pour but de vous apprendre que nous sommes malheureux ou que la planète va sauter, mais pour présenter l'écrivain canadien français face à son confrère de Paris, ou, à ce compte, d'ailleurs. Historiquement, socialement ils n'ont rien en commun. L'un naît avec la fierté d'appartenir à un pays qui a dominé l'Europe à quelques reprises, qui exerce depuis des siècles une sorte de colonialisme littéraire, qui est organisé, policé, construit, humanisé depuis toujours et ne s'est jamais inquiété de sa survie. L'autre... l'autre c'est nous et tout ce que j'ai dit plus haut. Nous ne partageons avec les écrivains français et en parents pauvres, que la langue. **La Princesse de Clèves,** Racine, **Adolphe,** Stendhal, Verlaine et même Françoise Sagan nous ne les avons pas dans le sang. Il nous faut faire effort pour nous les approprier, autant qu'un Américain. Nous n'avons jamais connu le baise-main, la pavane, la soirée à l'Opéra, le cinq à sept et Saint-Germain-des-Prés. Notre expérience est tout autre, plus fruste, plus terre à terre, plus près de la nécessité vitale, plus ténébreuse. Nos liesses nationales se traduisaient en danses carrées, nos sentiments — amoureux ou familiaux — étouffaient sous la pudeur et nos mauvais garçons n'avaient pas d'esprit. Certes je n'entends pas tout pousser au noir ; il y avait aussi une grande simplicité, l'amour des choses concrètes et les réveillons de Noel.

Comment des écrivains de chez nous peuvent-ils ressentir des affinités, une parenté intellectuelle avec ceux de Paris ? Je pose la question. Ils ne peuvent que ressembler au milieu d'où ils sont issus. Oh ! il y a des mandarins qui ont bien en bouche le langage, les tics et les maniérismes de Paris, mais cela est extérieur, plaqué, artificiel, livresque. Certains critiques en sont de ce mandarinat, qui goûtent les mets du cru en contemplant un menu parisien. Je songe, par exemple, à René Garneau qui écrivait au lendemain de la guerre qu'il nous faudrait " faire nos classes de résistance " pour obtenir une littérature authentique. Comme si la littérature française était née dans la libération de Paris. Encore un peu et monsieur Garneau nous eût souhaité du camp de concentration.

Notre littérature présente pèche par pessimisme. Littérature de salut ou littérature du bonheur ? nous demande Pierre de Grandpré en nous invitant à contribuer à ce numéro. Pessimisme authentique ou volonté d'imiter ? Cher monsieur de Grandpré, ce pessimisme-là n'a rien pour déconcerter et se justifie bien lui-même. Il ne doit rien à Jean-Paul Sartre ou à l'occupation de la France. Pessimisme de nordiques, de journées de lumière de huit heures, de jansénistes, d'insécurité spirituelle et matérielle, d'âme nationale en peine, de tristesse de la chair — nous avons découvert cela avant Mallarmé — d'existence tout ancrée sur la nécessité vitale, de la solitude morale présente à tous les échelons de notre société. Etes-vous déjà entré dans une taverne ?

Non, l'écrivain canadien français ne doit pas exprimer son milieu de l'intérieur ou de l'extérieur peindre les moeurs plutôt que les âmes, faire vrai ou pittoresque. L'écrivain ne doit rien du tout Il est lui-même, selon son élan et le reste est fantaisie. S'il s'interroge sur sa condition d'homme même maladroitement, il ne crée pas nécessairement une rupture entre lui et son milieu. A ce compte il faudrait naître à Paris pour avoir droit à l'authenticité. Marcel de **La fin des Songes,** de Robert Elie, ne rompt pas avec son milieu dans son atroce journal ; il y traduit, cristallisée à l'extrême, pétrifiée par sa propre angoisse, une angoisse plus générale, sourde, confuse qu'il faudrait comme Zola, repérer à travers les générations. Rien de plaqué dans tout cela, rien de faux. Une littérature de bonheur présuppose une sérénité, une solution, une paix. Où nos écrivains les trouveraient-ils ? Faut-il leur reprocher de s'apercevoir qu'ils sont hommes une fois qu'ils ont dépassé l'identification canadienne française ?

Nos écrivains, de plus en plus, par des cheminements qui leur sont particuliers, pénètrent la réalité canadienne française, non pas par le truchement d'un exotisme périmé et dégoûtant, mais par leur être charnel, par leur moi imbriqué dans une expérience collective qui, reconnaissons-le enfin de grâce, n'a pas été heureuse. De quel secours peuvent leur être les lettres françaises ? Très grand pour l'outil même qu'ils emploient je veux dire la langue française Il n'y a pas deux manières d'écrire en français, il n'y en a qu'une et qui est d'écrire correctement Le " canadien ", comme langue, n'a aucun droit à l'existence. A la potence, et le plus vite ! Pour le fond même de notre âme littéraire nous n'avons pas le choix Nous découvrirons nos ressources ici, ici seulement, et non pas à Paris. Il peut paraître encore sot d'affirmer que l'émotion créatrice peut nous venir tout autant en lisant un roman américain, anglais ou russe qu'en lisant un roman français. Pourtant cela est. Pourquoi ne pas avouer carrément que nous avons plus en commun avec les écrivains des Etats-Unis qu'avec ceux de France ? Ceux-là éclairent une réalité qui nous est plus proche que celle de ceux-ci. Faut-il souligner, par ailleurs, que devant la page blanche la volonté de " faire " français ou américain est le plus grand malheur qui puisse arriver à un écrivain. Il perd du coup toute authenticité.

Et puis on s'occupe peut-être trop de nos écrivains. On en parle au moins autant que des taudis, des orphelins ou des jeunes délinquants. Serait-il possible de les rayer de la liste des bonnes causes ? Cela leur donnerait peut-être confiance.

NOS SPECIALITES

Ouvrages d'auteurs dominicains, de spiritualité, de théologie, de philosophie, de pédagogie, d'éducation et de psychologie, etc.

LA LIBRAIRIE DOMINICAINE

4170, boul. Décarie, Montréal-28

Téléphone: WA. 0369

VIENT DE PARAÎTRE!

ATTENTION! ÉCOLE

n'oubliez pas un livre **UTILE**

votre **DICTIONNAIRE USUEL**

1 VOL. • $6.95 PRIX DE LANCEMENT

QUILLET/FLAMMARION

en vente chez votre libraire

distributeur pour le Canada

QUILLET-MONTRÉAL

1750, rue St-Denis, Montréal • Tél. AV. 8-4977

Spécialistes du livre-récompense et volumes de bibliothèque (volumes vérifiés selon la cote morale de Sagehomme)

Remise spéciale aux institutions enseignantes allant jusqu'à 60% du prix officiellement établi

Tous nos livres, malgré leur bas prix, sont neufs et proviennent des collections les plus en vogue auprès de la jeunesse.
Nous avons des représentants qui visitent toute la province et l'un d'eux passera chez vous durant l'année scolaire 1956-57.
Une prompte réponse est accordée à toute commande postale ou demande de renseignements.

montréal *Editions*

200 A Craig Ouest MA. 6920

MAME • MAME • MAME

Vient d'arriver de France

La nouvelle édition du MISSEL FEDER

contient les textes des nouveaux Offices de la Semaine Sainte, les messes de Saint Joseph Artisan et de Marie Reine du monde

NOUVEAUTÉS

Mgr Fulton Sheen
IL FAUT CHOISIR SA VIE
Entre le marxisme russe et le matérialisme américain, le salut du monde est dans l'idéal chrétien.

Michael Pflieger
PRETRE ET SACERDOCE
Une étude complète et systématique des problèmes de pastorale.

J. Janssens
PETITE HISTOIRE DES ETATS-UNIS
L'essentiel de la rapide formation des Etats-Unis

H. Klingler
CONQUERANTS SANS TERRE
L'aventure des missionnaires.

E. Ringel et W. Van Lun
PSYCHOTHERAPIE ET DIRECTION DE CONSCIENCE
Les perspectives fécondes de la collaboration intelligente et loyale du prêtre et du médecin

Léon Poirier
UN HOMME APPELE FRANCOIS
C'est à la fois une vie romancée, un poème et une fresque hautement colorée

Louis de Wohl
TEL UNE FLAMME INQUIETE
La vie bouleversante de saint Augustin

Louis de Wohl
VA ET INCENDIE LE MONDE
La vie active de saint François Xavier

Gisèle d'Assailly et Mapie de Toulouse-Lautrec
SAVOIR FAIRE LA CUISINE ET RECEVOIR ENTRE SOI
Pour apprendre à "se débrouiller" dans une cuisine.
Des recettes pour d'agréables et originales réceptions.

MAME • EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES • MAME

ADAPTATION ou IMITATION

par Maurice GAGNON

Il semblait bien, il y a vingt ans, que la culture française se mourait tout doucement d'inanition au Canada. On en pouvait dire autant, chez les anglophones, de la culture anglaise.

Mais la guerre déclenche toute une chaine de réactions dont le résultat le plus net est un desserrement de l'emprise sur la majeure partie de la population du "primo vivere" à sens agoissant, immédiat. On dispose désormais, dans presque toutes les familles, de cette marge financière qui permet l'achat de revues, de livres, d'appareils de radio et surtout de T.V. On peut songer à autre chose qu'à trouver le loyer ou le pain du lendemain. Que la semaine de quarante heures, l'abondance de l'argent aient surtout produit des résultats matériels, aiguisé une faim de luxe et de confort exacerbée par les austérités de la crise et les rationnements du temps de guerre, soit. Mais un marché français important sortait de l'industrialisation à un rythme accéléré ; marché qui justifiait de la part des grands commanditaires de publicité et de programmes radiophoniques et télévisés une sérieuse mise de fonds. Ce qu'ils ont produit, dit-on, n'est pas de la culture ; une espèce de diffusion massive du divertissement à niveau très bas. Soit, mais aucune culture ne peut prendre racine dans le sable. Le goût de la masse qui subventionnera en définitive vos écrivains, vos peintres, vos musiciens, devient plus exigeant ; il se raffine ne serait-ce que par satiété. Comparez — toujours au niveau populaire — les titres que vous lisez aux étalages de livres de poche à ceux qu'on y voyait en 1945. Les grandes oeuvres y obtiennent une grandissante proportion des tirages. L'ouvrier, que faisait rire l'accent "français" des premières pièces télévisées, écoute aujourd'hui sans ciller au cinéma et à la T.V. de "l'accent français" à jet continu.

Bref, une demande existe. L'offre, c'est-à-dire le stock de talents indigènes : écrivains, scripteurs, metteurs en scène, etc., ne suffisait pas à la rencontrer. D'où un vide qui devait, de toute nécessité, appeler chez nous un grand nombre de talents français et, par répercussion, accroître notre intérêt dans la production littéraire française.

Chez nos compatriotes de langue anglaise, même réaction, même résultat : une véritable invasion de leur T.V. et de leur théâtre par les Anglais des îles...

Tout cela est très bien. Mais rien de durable n'en résultera si nos propres talents n'y voient que prétexte à imitation, si nos critiques ne font qu'appliquer des normes françaises à une situation dont les circonstances, le climat, les personnes, n'ont de français que la langue et des affinités raciales qui s'amenuisent de plus en plus avec le temps.

On reproche souvent aux américains de n'être pas créateurs, de se contenter de mobiliser, à coups de dollars, les talents européens. Mais l'observation attentive révèle qu'ils absorbent autant qu'ils utilisent et que la résultante sera, si elle n'est déjà, une culture distincte, caractéristique, identifiable. A nous de suivre leur exemple. A nos talents littéraires et artistiques d'observer méthodes, moyens, techniques et d'avoir alors et le courage et le bon jugement d'arrêter là. Si les points de vue, si les attitudes ne font que reproduire les attitudes et les points de vue français (ou anglais pour les autres) vous n'aurez point de création indigène, mais une imitation avec tous ses défauts. On reproche souvent par exemple à l'écrivain canadien son manque d'imagination, de sincérité. C'est qu'il est mal à l'aise dans le corset que lui impose l'usage — comme outil d'expression — de langues dont les idiomes ne correspondent déjà plus aux climats différents du Canada. Un Français peut fort bien écrire un chef-d'oeuvre sur les Canadiens ; mais alors il écrit en français pour des Français. La difficulté, et quiconque écrit chez nous en aura connu toute l'angoisse bien des fois, est que nous ne possédons pas encore de langue canadienne qui soit à la fois du français grammatical et correct quant à la forme et de l'idiome quant aux allusions.

Une majorité de nos situations personnelles et collectives n'ont point d'équivalences françaises. Notre système politique, nos moeurs, nos habitudes commerciales et industrielles, nos voisinages de race et de religion, nos impératifs, si vous voulez, ne correspondent en rien à ceux des Français. Comment voulez-vous les rendre en ayant toujours recours aux approximations, aux transpositions de termes ? Il faudra bien se résigner un jour à accepter qu'un même vocable ne désigne pas en France et au Canada le même objet, qu'il relie plutôt une similarité qu'une identité absolue.

Il faut si l'on veut créer et non imiter se rendre à l'évidence que nos cultures nationales — anglaise ou française, le cas est le même — divergent des cultures-mères et que tout effort pour les faire converger et coincider est condamné d'avance à l'insuccès parce qu'il nie la nature des faits.

Maurice GAGNON

LIBRAIRIE P.A. MENARD
1564, ST-DENIS, MONTREAL

Lindberg, Anne — Solitude Face à la Mer 1.95
Cousteau, J.-Yves — Le Monde du Silence... 4.45
Chardin, Teilhard — Le Phénomène Humain . 3.50
Martin, Charles— L'Atome, Maître du Monde 3.50
Mayer, Dr Ch. — La Médecine au Service de la Beauté 3.70
Thibon, Gustave — La Vie à Deux 2.10
Thivollier — Toi qui Cherches, Toi qui Doutes 3.00
Coll. Céram — Des Pyramides, des Sphinx, des Pharaons 5.40
Sagan, Françoise — Bonjour Tristesse 1.75
Kremer, J.-V. — Le Livre Noir de l'Espionnage 2.50
Dr Kahn — Ton Corps et Toi 20.00
Duhr, J. — L'Art des Arts : Eduquer un Enfant 4.00
Académie Canadienne-Française — Cahier de Poésies 2.50

AU SOMMAIRE DES REVUES

LA REVUE DOMINICAINE (novembre)
Alain Verval : Autel (poème)
Jeannine Bélanger : Fille de nonnes ou Brigitte, histoire vécue.
Guy Robert : L'âme du théâtre.
André Larivière : Erreurs en psychanalyse.
G.-H. Lévesque, o.p. : Service social, industrialisation et famille (conférence faite à Munich).
Le sens des faits — L'esprit des livres.

LA REVUE DE PARIS (novembre)
Honoré de Balzac : La révolution de 1848 (lettres).
Jacques Soustelle : La France devant un monde en mutation.
Pierre Cascar : L'herbe des rues. (1)
Jean Canu : Les élections américaines.
Pierre-Henry Simon : Alfred de Vigny.
Jean Reverzy : Beata Beatrix.
Alberto Moravia : Salon de coiffure.
Thierry Maulnier : Requiem pour une nonne.
Autres articles — Le mois à Paris.

LES NOUVELLES SOURCES D'INSPIRATION

par Clément LOCKQUELL

Je m'excuse de la sécheresse des remarques suivantes et de l'outrecuidance de leur ton... Mais il est bien difficile de faire simple et vrai, à la fois !

Ressourcement

Coupée de la France, de 1939 à 1945, ma génération a utilisé ce long exil à lire plus extensivement la production littéraire américaine. Et ça a été une expérience salutaire, en ce sens que nous avons conjuré quelques-uns des dangers de la fréquentation exclusive des oeuvres françaises, à savoir un enchantement trop verbal... Les écrivains américains nous ont remis brutalement en contact avec les forces primitives. C'est cet "élémentarisme" qui pourra corriger, par une espèce de ressourcement, ce que l'analyse française a de trop intellectuel. Par exemple, la violence d'un Hemingway et la cruauté d'un Faulkner sont tout autre chose que les massacres de Céline et le sadisme de Malraux, tous deux encore trop "civilisés".

De l'Angleterre contemporaine, nous lisons surtout les poètes qui, comme Dylan Thomas et Auden expriment l'anxiété de notre époque.

Il n'en reste pas moins que nos loisirs les plus fervents sont encore consacrés à la France. Par habitude, peut-être ! Aussi par économie d'énergie, puisque nous nous établissons moins difficilement dans son climat. Mais il nous faut avouer que nous souffrons, depuis dix ans, de recevoir de là-bas trop de pastiches des grands messages, trop d'accents où une certaine virtuosité cache mal le défaut d'organe. On demande une grande voix.

Une dimension nouvelle

L'aventure surréaliste a eu ceci de valable qu'elle a ébranlé la croyance béate que l'homme n'est que conscience claire. Il est déplorable qu'elle ait fait payer cher son avertissement, qu'elle ait incliné trop d'esprits brouillons à croire que seul l'automatisme est authentique et que les seules associations spontanées d'images, de sons et de couleurs peuvent prétendre à la vérité de l'art. N'empêche que la coupure du surréalisme a aidé à découvrir une dimension inconnue — ou méconnue — de l'homme, même si la blessure ainsi pratiquée reste douloureuse.

L'obsession du sacré inquiète aussi beaucoup d'écrivains contemporains. Rien de la foi agressive de Claudel, et trop d'humilité pour jouer les Pères laics de l'Eglise : des coeurs angoissés qui cherchent les voies du salut personnel et la rédemption communautaire. Une étonnante pénétration du dogme de la communion des saints de l'Eglise militante.

Inspirations utilisables

Quant à savoir quelle serait pour les lettres canadiennes la plus utile source d'inspiration, nous risquerons-nous à proposer un certain "unanimisme" (pas celui de Jules Romains), un certain "populisme" à la Pierre Hamp et à la Gabriel Audisio ? Nous avons épuisé les paysanneries, et sociologiquement et littérairement. Les problèmes les plus angoissants se nouent dans nos villes. On a trop chanté la charrue. Ne trouvera-t-on pas quelques talents pour trouver inspiratrices la pelle mécanique et la cafétéria automatique ? On y viendra, probablement, mais tard, et en imitant les autres, avec une sensibilité paresseuse qui devra alors se payer de mots.

Il est notable que depuis deux ou trois ans, quelques-uns de nos jeunes dramaturges semblent mieux que quiconque saisir notre instabilité collective. Dommage que la seule issue qu'ils nous laissent ne soit qu'un morne ennui. Après la naïveté des années dites heureuses, leur cruauté nous hérisse. Autre signe de notre manque de maturité que cet écartèlement aux contraires, en moins de vingt ans !

Vie intérieure

Si nous avons peu ou point de romans capables de décrire le flux de la vie intérieure, c'est d'abord que nous n'avons guère pratiqué que l'examen de conscience stéréotypé du Livre d'or des âmes dévotes (qui apprendrait d'ailleurs tant de choses à celui qui aurait le courage de donner aux mots tout leur sens !) Nous avons peur des profondeurs, et nous répugnons à l'autobiographie. Ajoutons que relativement aux sujets tabous nous ne savons employer ni l'"understatement" ni la violence sincère. Quand nous touchons au centre même des préoccupations vitales, nous le faisons avec une gaucherie ridicule. Quant aux beaux sentiments, nous manquons de la haute simplicité qu'il faudrait pour les poétiser. Les choses de Dieu dont nous sommes imprégnés depuis notre tendre enfance, qui d'entre nous les a chantées avec cette magnificence que réclamait déjà Denys l'Aréopagite?

Je n'espère pas que la génération qui fleurit maintenant en sa maturité soit celle qui produise la grande oeuvre romanesque d'introspection. Ces hommes sont mélancoliques, moroses, mais ils ne sont pas vraiment tragiques. Pourvu que la nouvelle relève ne parvienne pas trop fatiguée, trop désabusée à sa propre maturité !

Clément LOCKQUELL.

A propos de lectures anglaises...

(Suite de la page 19)

Imagerie française...

Mais comment expliquer que le vécu partiel ait si longtemps et si bien joué le rôle d'une totalité? Premièrement, cela tient au fonds inconscient d'imagerie française, à la fois héritage collectif transmis par la langue et petite somme d'acquisitions familiales. Ma passion utilisait ses pauvres champs de sympathie et de résonance avec une habileté inimaginable pour qui s'est toujours trouvé en parfaite coïncidence avec sa propre culture. Peut-être a-t-elle accompli là, par tant de déplacements, d'extensions et d'accommodations, quelque chose d'extraordinaire. Quoi qu'il en soit de ces prouesses intérieures, tout acte de conscience dont l'incarnation était ainsi garantie aura eu pleine valeur d'expérience.

Deuxièmement, absent de là-bas, j'étais de plus singulièrement absenté d'ici, je veux dire maintenu à l'écart de ce qui s'accomplissait sur le plan matériel, de tout ce qui concernait l'aménagement de notre pays, oeuvre essentiellement anglo-saxonne, ou anglo-américaine, comme on voudra. Dans une pareille situation, la chose littéraire reçue et cherchée, étant tout le possible en conscience, apparaissait comme l'actualité du tout. Quant à la mentalité française, sa réalité se trouve réduite au dur noyau des expériences authentiquement incarnées, au sens indiqué plus haut. Elle n'a jamais été qu'illusoirement unique centre spirituel: elle n'a que dominé.

Si en ce moment l'autre mentalité constituée par l'information anglo-saxonne et nord-américaine était en équilibre avec le noyau français, nous aurions l'expérience du bilinguisme, par lequel il faut entendre non seulement la connaissance des deux langues, mais encore l'habitation de deux mondes. Or, cet équilibre n'existe pas, le monde anglo-saxon étant des deux le champ le plus puissant. Ainsi le bilinguisme, cas personnel ou collectif, ne saurait être qu'une phase d'évolution vers le pôle dominant, lui-même en dérive vers un certain au-delà; on peut être trompé par le court moment d'une vie ou la lenteur des évolutions collectives, mais toute mesure appropriée remettra tout en mouvement. Enfin l'hypothèse d'un bilinguisme équilibré, statique, ne paraît pas valable, vu les exigences de l'unité intérieure.

Fidélité à notre être réel

Je ne me fais illusion ni d'un côté ni de l'autre et j'ai lieu de croire que je ne dépasserai pas cette phase d'équilibre apparent de deux mentalités coexistantes. Au reste tout est à situer dans une très longue perspective temporelle. Je n'envisage nullement pour moi, ou quiconque, ou notre peuple, un passage artificiel à l'anglais à la manière anglophile. Ce serait ridicule et inhumain. Nous avons encore un long chemin à parcourir, et nous ne pouvons pas aller directement contre aucune de nos réelles virtualités. La fidélité à notre être s'impose comme à une réalité première dont il serait insensé de vouloir s'extirper de force. A ce moment-ci nous sommes ça. Mais c'est à un être mouvant que nous sommes fidèles, ce qui doit polariser la fidélité sur un avenir qui commence par le risque immédiat de ce que nous sommes.

Je ne prévoyais aucunement que mes réflexions prendraient une tournure si engageante et si grave et j'éprouve en terminant un intense malaise à ne pouvoir dépasser l'insinuation. Et je suis franchement scandalisé. Mais il n'y a pas de retour possible en arrière: la vie n'est pas là. Ce scandale se fond d'ailleurs en un autre tellement plus ample et important! Que serait-ce en effet si, pour faire une confession analogue, je me plaçais sur le plan général de l'esprit qui, lui aussi a ses lieux et moments insuffisants, ses mentalités inhabitables, ses patries encombrées de voiles, de turbans, de capuchons et autres mortelles vieilleries?

Jean LE MOYNE

LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL

NOS NOUVEAUTÉS

ARTS et LETTRES

D'HARCOURT Marguerite et Raoul: CHANSONS FOLKLORIQUES FRANÇAISES AU CANADA, préface de Marius Barbeau. 460 pages 7¼ x 9¼ $5.50

Publication "Collège Jean-de-Brébeuf", en collaboration : MELANGES SUR LES HUMANITES, 268 pages, 6" x 9" $2.50

DROLET Antonio: BIBLIOGRAPHIE DU ROMAN CANADIEN-FRANCAIS 1900-1950, 128 pages, 5" x 8" $1.50

ETUDES SUR LE PARLER FRANCAIS AU CANADA, en collaboration., 224 pages, 6" x 9"..... $2.00

FRANCIS Claude: DIVERTISSEMENTS LITTERAIRES
Tome I — MOYEN AGE ET RENAISSANCE, 400 pages. $3.50
Tome II — LE XVIIe SIECLE, 400 pages $3.50
Tome III — Le XVIIIe SIECLE JUSQU'A NOS JOURS 408 pages $4.00

Trois fort beaux volumes de format 5¾ x 8¼, ornés de plusieurs centaines de clichés très bien choisis par l'auteur et présentés sous reliure souple.

PHILOSOPHIE

SIMARD Emile, professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université Laval: LA NATURE ET LA PORTEE DE LA METHODE SCIENTIFIQUE. Exposé et textes choisis de philosophie des sciences. 408 pages, 6" x 9". $5.00

LINGUISTIQUE

Collection: Cahiers de linguistique structurale, sous la direction de Roch Valin, directeur des études à la Faculté des Lettres de l'Université Laval :

No 1 — GUILLAUME G.: LA LANGUE EST-ELLE OU N'EST-ELLE PAS UN SYSTEME — 32 pages $0.50

No 2 — VALIN ROCH: ESQUISSE D'UNE THEORIE DES DEGRES DE COMPARAISON — 20 pages $0.40

No 3 — VALIN Roch: PETITE INTRODUCTION A LA PSYCHOMECANIQUE DU LANGAGE — 92 pages $1.75

No 4 — GUILLAUME G.: EPOQUES ET NIVEAUX TEMPORELS DANS LE SYSTEME DE LA CONJUGAISON FRANCAISE — 32 pages. $0.75

GEOGRAPHIE

PATRY André, professeur de relations internationales et de diplomatie à la Faculté de Droit de l'Université Laval: LE PETROLE ET LE MOYEN-ORIENT ARABE. Un ouvrage de grande actualité sur le pétrole au Moyen-Orient. Un volume de 56 pages pourvu d'une carte politique du Moyen-Orient ajoutée en hors-texte. 4¾ x 7½. $0.75

HISTOIRE

SYLVAIN Robert : LA VIE ET L'OEUVRE DE HENRY DE COURCY (1820-1861), Premier historien de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. 350 pages, 5½ x 9" $3.50

SCIENCES SOCIALES

Collection : CULTURE POPULAIRE

No 9 — BONENFANT Jean-Charles de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université Laval: LES INSTITUTIONS POLITIQUES CANADIENNES — 200 pages, 5½ x 7½. $2.00

No 10 — PAVAN Monseigneur Pietro : APOSTOLAT DES LAICS DANS LE MONDE, 108 pages 5½ x 7½ .. $1.00

No 11 — PARE Simone, secrétaire de l'Ecole de Service Social de l'Université Laval: GROUPES ET SERVICE SOCIAL, 280 pages. 5½ x 7½. $3.00

PEDAGOGIE

Collection : LES ETUDES PSYCHO PEDAGOGIQUES DE LAVAL

TREMBLAY Arthur, professeur à l'Université Laval: LES COLLEGES ET LES ECOLES PUBLIQUES : Conflit ou coordination ? 152 pages, 5¾ x 8¾ $2.00

DESCHAMPS Philippe, professeur à l'Université Laval : L'ANALYSE RAISONNEE DE LA LANGUE FRANCAISE. 152 pages, 5¾ x 8¾..... $2.00

DUVAL Roch, professeur à l'Université Laval: PRINCIPES DE MORALE PROFESSIONNELLE à l'usage des conseillers d'orientation, des psychologues cliniciens et des éducateurs de carrière. 160 pages, 5¾ x 8¾. $2.50

ENSEIGNEMENT

TRIGONOMETRIE RECTILIGNE, traduit de l'anglais (Elementary Trigonometry de Hall & Knight) et revisé par l'abbé Alexandre LaRue directeur du département de mathématiques de la Faculté des Sciences de l'Université Laval — 380 pages, 5 x 7¼. Reliure toile $3.00

Collection : ETUDES FRANCAISES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

DESCHAMPS Philippe et DASSONVILLE Michel, professeurs à l'Université Laval: DE L'EXPLICATION FRANCAISE A LA REDACTION. Fascicules Classe d'Elements et Classe de Syntaxe.

DASSONVILLE Michel, professeur à l'Université Laval: COMMENT ECRIRE UNE DISSERTATION LITTERAIRE, conseils pratiques aux futurs bacheliers. 180 pages. 5½ x 8½ $2.00

Notre librairie générale est en mesure de vous fournir tous les ouvrages importants en
Sociologie — Economique — Philosophie — Médecine
Théologie —Linguistique
et garde en tout temps les grandes collections de notre temps

LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL
28, RUE SAINTE-FAMILLE, QUEBEC

LIBRAIRIE
LE BOUQUINISTE

LIVRES D'OCCASIONS, ANCIENS ET MODERNES
EUROPEENS ET CANADIENS

"On ne peut venir à Québec sans rendre visite au Bouquiniste. Etabli dans la rue la plus charmante du vieux Québec c'est une oasis pour le flâneur intelligent et raffiné".

VENTE Notre stock est de belle qualité et nos prix sont justes; ils sont établis, pour les livres européens, à partir des cotes françaises; pour les livres américains et canadiens, à partir des cotes canadiennes. Nos clients ne paient jamais plus cher que le livre ne vaut réellement.

BULLETIN Le Bulletin du Bouquiniste est consulté avec profit par le bibliothécaire, le collectionneur et tous ceux qui s'intéressent aux livres. Il est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

RECHERCHE d'ouvrages épuisés ou rares. Des centaines de personnes et plusieurs bibliothécaires profitent déjà de ce service. Il suffit de nous adresser une liste des ouvrages que vous cherchez. Sitôt trouvés, nous vous en informons. Notre client reste toujours libre de les accepter ou non.

ACHAT Nous sommes toujours acheteurs de bibliothèques, de lots de livres, de cartes et de manuscrits. Nos prix d'achat sont établis en fonction de nos prix de vente et avec une marge que vous trouverez raisonnable. On peut communiquer avec nous. Nous accusons réception de toutes les offres.

28, rue des Jardins
Québec

La romance de mon quartier

Mes pas en rond
autour de la lune
raclent le gravier froid des désillusions
Carré Saint-Louis

Carré de mes amours au clair de la lune
de mes amours
qui tournent en rond
sur toute ma chanson

y a tant de rêves qui sont cachés ici
Carré Saint-Louis carré de mes amours
et tant de poèmes au creux de ta fontaine
de la fontaine de mes amours
qui tournent en rond
autour du Carré Saint-Louis

Carré où la lune met ses cliquetis de lumière
en poursuivant le destin
qui rôde la nuit
autour du Carré Saint-Louis

Mes pas vagabonds
au clair de la lune
raclent le gravier froid des désillusions
Carré Saint-Louis

Jacqueline MARSOLAIS

En attendant une philosophie . . .

par Yves THERIAULT

Le dialogue qu'il importe d'établir entre l'écrivain et son public doit tenir compte des temps présents, dans ce qu'ils ont de plus immédiat pour chacun d'eux. Une philosophie qui n'existe pas, une pensée qui n'est point encore formulée, ne s'expriment pas. C'est le cas canadien. Le flux de la vie intérieure au Canada en est encore à ses grandes classifications, et l'homme, individu marqué, dénommé, existant de soi, n'est pas encore un sujet de roman. Précisément, l'avare, avec son appartenance à une famille d'avares mondiaux, n'est pas encore un avare canadien.

C'est une rançon de jeunesse. Pour mieux préparer une génération future de romanciers aux difficultés de l'introspection — voire à l'impossibilité qu'il y a actuellement d'aborder chez des êtres une vie profonde — nous avons encore à formuler à nos personnages canadiens un cycle d'actes, de comportements, d'ambitions.

Le roman politique ici, à moins que d'être une grossière propagande, serait un pamphlet contre tout l'état gouvernemental. Nous n'avons pas de grands politiques. Nous avons, cependant, un almanach bien riche d'actes politiques. Cette réflexion s'applique tout aussi bien aux autres rythmes de vie. Nos grands financiers, nos industriels, n'ont de vie profonde que celle que notre imagination leur prête. C'est d'une pauvre inspiration. Peu ou pas de véritables philosophes, aucune pensée nationale formulée, beaucoup d'esprit d'imitation, toutes choses qui nous empêchent de profiter de la culture française et nous la font imiter sans songer qu'existent d'autres cultures et que, Nord-Américains, une identité propre nous devient nécessaire.

A tout édifice sa fondation première. Notre littérature doit encore analyser des actes et des comportements. Par rebondissement, elle influencera l'évolution du peuple. Dans quelques décades, cette prise de conscience amènera inévitablement la transition. Du roman des actes, nous glisserons sans efforts aux études d'âme.

Une chaire de citoyenneté dans nos universités est certes un pas en avant. Le passage sera complété lorsqu'il existera une chaire de philosophie canadienne. Le thomisme est un mode de pensée universel. Il existe déjà une faim dévorante chez nos jeunes pour un mode de pensée canadienne. Ce n'est point de la fatuité que de le désirer. Les théories philosophiques créées à l'étranger pour des étrangers ne peuvent satisfaire qu'à demi l'angoisse du jeune Canadien désireux de s'identifier à son pays.

C'est un état d'attente : une immobilisation de l'esprit. Mais l'intervalle doit être bien rempli. Il reste une immense besogne à accomplir. La chronique des actes et des comportements n'en est qu'à ses premiers chapitres. On ne peut découvrir l'âme sans d'abord analyser le comportement. Or c'est ce dernier facteur qui n'est pas encore complet.

Il nous manque encore le roman de l'adolescence, le roman de la femme, le roman du bourgeois, le roman de l'ouvrier. Nous avons quelques peintures de moeurs, des romans paysans, des romans villageois, quelques ouvrages d'introspection — venus trop tôt et mal habiles encore — mais point encore la fresque nécessaire. Mais non seulement une fresque ; plusieurs, l'acharnement que mettront nos écrivains à peindre d'abord le pays et son peuple, chacun selon son optique. Le reste viendra — ou devrait venir — par surcroît.

Il nous manque un Balzac, un Zola, un Hemmingway, un Steinbeck, un Sinclair Lewis. C'est à partir de ces oeuvres, équivalentes ici, peintures des moeurs du pays, larges photographies de nos vices et défauts, de nos mouvements quotidiens, de nos joies, de nos peines, de nos réussites, de nos ambitions perdues, de nos rêves réalisés, que nous pourrons créer ensuite la littérature plus subtile : celle de l'âme. Car il n'est d'âme sans corps.

Vient de paraître

Regards sur la philosophie contemporaine

de Henri DUMERY

Jamais peut-être comme à l'heure actuelle, la Philosophie n'a marqué de son empreinte les divers modes d'expression à notre portée.

Le roman contemporain, mais plus encore le théâtre, ne sont souvent que l'expression à peine déguisée d'un état d'esprit, d'une conception de la vie, évoluant du Personnalisme chrétien à l'Existentialisme. La Philosophie est partout chez elle, elle pénètre la poésie, on la découvre à l'écran.

Face à un envahissement toujours grandissant de la Philosophie dans notre existence, faut-il souligner la nécessité de saisir l'essentiel des différentes écoles, de prendre conscience des problèmes qu'elles tentent de résoudre ?

Ce travail délicat et de longue haleine n'est pas à la portée d'un profane, seul, un spécialiste en la matière était en mesure de l'aborder. Henry DUMERY l'a tenté et c'est une véritable somme de la philosophie contemporaine qu'il nous présente dans son nouveau livre.

Un volume de 260 pages au format 14,5 x 21 cm. — Editions Casterman, 1956, Paris — Tournai, France.

Litanies

(pour dire après la messe)

Un homme que l'on rencontre chaque jour
Un homme seul
seul comme le dernier sou
perdu
dans le puits
de la poche
du pantalon
d'un pauvre

Un homme seul
Un homme comme les autres
Un humain
rien que cela
tout cela
Un homme
Un homme que l'on voit chaque jour
(peut-être notre plus cher ami
ou notre tendre unique fragile fils)

Un homme que l'on rencontre chaque jour
à chaque heure
chaque lieu où je me trouve

Un homme comme les autres
(sa seule ressemblance avec eux)
Un homme
rien que cela
tout cela

Un homme brisé
par son vice
par ses idées
par sa foi
Un homme qui peine
paresse
voudrait se refaire
se refaire des amis
des mythes

Un homme comme les autres
Un homme à qui la seule rime est
MONOTONE

Un homme seul
Un homme seul qui voudrait ne pas l'être
Un homme comme les autres
(sa seule ressemblance avec les hommes)
Un homme que les autres hommes ne veulent pas
(regarder
parce qu'il est comme eux

Un homme seul devant les hommes
les hommes qui ne regardent pas la misère
la misère solitaire de l'homme seul
parce que cela ne les regarde pas
Cela ne les regarde pas de voir crever
les gens de misère
de solitude
solitude réelle la solitude d'être seul
solitude réelle entourée d'hommes muets
sourds aveugles hypocrites
(l'hypocrisie seule vertu des lâches)
Cependant que l'homme seul
(moi toi nous vous il(s) tous
s'en va
par les chemins sans hôtels
sans maisons

IL va
seul
seul comme le verre plat et stérile
d'une vieille fille

IL va
infiniment seul
au milieu du troupeau sans berger.

Fernand JONCAS

USUEL

TILE indispensable à tous
ENSATIONNEL par sa conception et ses techniques nouvelles
NIQUE le 1er en France imprimé en hélio
LÉGANT par son format et sa couverture
ISIBLE grâce à son impression sur papier blanc pur

VIENT DE PARAÎTRE!
LE DICTIONNAIRE USUEL
QUILLET/FLAMMARION
1 VOLUME • $6.95
Prix de lancement

en vente chez votre libraire
distributeur pour le Canada:
QUILLET-MONTRÉAL
1750, St-Denis, MONTRÉAL
Tél: AV. 8-4977

ÉDITIONS OUVRIÈRES

SPECIALITES:
- Questions sociales et économiques
- Préparation au mariage et éducation
- Action Catholique
- Spiritualité

NOTRE LIBRAIRIE VOUS OFFRE LES VOLUMES DES
EDITIONS OUVRIERES DE PARIS

Dans les collections suivantes :

Economie et humanisme :
- Géopolitique de la faim, Josué DeCastro (nouvelle édition) $4.50
- Expériences françaises d'action syndicale ouvrière, Tiano, Rocard, Lesire-Ogrel, (nouveauté) $5.00
- Découverte du bien commun, L.-J. Lebret $1.10
- Les hommes des temps qui viennent — Essai sur les classes moyennes (nouveauté), Pierre Bleton $2.80
- Economie et Civilisation, Tome I, (nouveauté), Lebret, Piettre, Sauvy, Delprat $3.50

Collection "Masses et Militants"
- Maman Jones (autobiographie) $2.25
- L'ouvrier français, M. Collinet, Esprit du syndicalisme $2.50
- Usines et syndicats d'Amérique, Michel Crozier $1.60
- L'avenir du travaillisme - Nouveaux essais fabiens, Crossman $2.70

Collection "Spiritualité"
- Prières, Michel Quoist $1.75
- Bonjour! Veilleur de conscience Lebret et Suavet $1.75

Préparation au mariage — vie conjugale — éducation —
- L'amour partagé, J. Templier (nouveauté) $1.35
- Catherine ou l'apprentissage de la vie conjugale, C. Coutaz $1.00
- Catherine ou nous avons deux enfants, C. Coutaz $1.00
- Aimer ou le Journal de Dany (nouveauté), par l'auteur de "Prières": M. Quoist $2.30
- Maman, comprends-moi ! - Les difficultés des moins de 6 ans, Paulette Etavard $1.80
- Popol vous cause, Mazeros $0.95

Spiritualité et Action Catholique
- Quand les ouvriers prient (nouveauté), Paul Barrau $2.20
- Des prêtres pour la jeunesse ouvrière (nouveauté), R. Guerre et M. Zinty $1.25
- Mystères chrétiens et action jociste. Tome I: Avent-Epiphanie $2.30
  Tome II: Pâques-Pentecôte (nouveauté), Bouchet, Mossand, Quinet et Zinty $2.30

Liturgie
- Missel biblique de tous les jours, vespéral et rituel $8.00
- Missel biblique des dimanches et fêtes $3.15
- Vivre en chrétien dans mon quartier
  — Cours préparatoire $1.10
  — Cour moyen $1.25
  Y. Daniel et A. Lanquetin

EN EXCLUSIVITE AU CANADA :
LA SERIE DES FOYERS RAYONNANTS
- Volume I : Guide moral de l'amour chrétien "Féconds et unis" $1.95
- Volume II : Guide spirituel des chrétiens mariés "Fervents" $2.10
- Volume III : Guide apostolique des époux chrétiens "Apôtres" $1.80

par l'Abbé François Dantec

Les Editions Ouvrières
SERVICE DE LIBRAIRIE DE LA J.O.C.,
1019 rue Saint-Denis — UN. 1-2250
MONTREAL 18, P.Q.

Simple comme "Bonjour"
pour vous abonner
ou pour abonner EN CADEAU vos parents et amis
à un JOURNAL ou à une REVUE qui rappellera agréablement votre souvenir toute l'année
•
Nous annoncerons votre cadeau par une carte de souhait spéciale
Demandez nos listes de SUGGESTIONS
Appelez LA. 6-3361
ou écrivez à
PERIODICA
5090 Ave Papineau, MONTREAL - 34
"Une institution canadienne dont le nom fait le tour du monde."

LIBRAIRIE LAPIERRE
365 EST, RUE CRAIG
(Coin Saint-Denis, Edifice des Artisans)
HA. 2952

Albert Camus : La Chute 1.75
Paul Valery : Bucoliques de Virgile (trad. en vers) 1.80
Tagore : Sadhana 2.00
Raymond Escholier : Matisse ce vivant 5.40
Orbis Pictus : Petite histoire du costume 2.25
Eugène Joly : Qu'est-ce que croire 1.35
Grand Livre d'Or : Les sciences pour garçons et filles 5.60; Astronomie pour garçons et filles 4.00; Peindre et colorier 4.00
Herge : Tintin - L'Affaire Tournesol 1.50
Guy des Cars : La Cathédrale de Haine 2.60
Pierre Varillon : Joffre 5.40
Gilbert Cesbron : Les innocents de Paris 2.45

Cent et un contes et récits $4.35
Poirier R. Ferblanterie, soudure, etc 5.00
Bélisle L.-A. Mademoiselle et son fils 2.00
Lamontagne O. Memento de la vie pratique 4.40
Nathan F. Terres secrètes où règnent les femmes 4.45
Bertrand G. Actualité de la poésie 2.25
Recherches Proverbes et dictons français 0.70
Tugal & Legrand La danse classique sans maître 2.00
Pineaux J. Histoire de la musique chrétienne 1.35
Colling A. Encyclopédie. Je Sais. Je Crois 1.35
Daniel Rops Reinette 1.10
Delly Ambassadeurs de Dieu à la Chine 3.00
Duperray E. Nul n'est une île 2.15
Merton T. Vocabulaire technique de la philosophie 17.50
Lalande A. Technique du nursing des G.M. 4.00
Sr Marie D.S.D. Almanach Vermot 1.00
Fillette 2.75
Albums Capicine pour jeunes demoiselles 1.35
Albums L'Affaire Tournesol 1.50
Tintin Les Sciences pour garçons et filles 5.50
Livre d'Or

LIBRAIRIE DEOM
1247, St-Denis HA. 2320

LES EDITIONS BELLARMIN

Saint Robert Bellarmin, S.J., cardinal et docteur de l'Eglise. Né à Montepulciano en 1542; mort à Rome en 1621. S'est dictingué par sa prédication, son enseignement et ses écrits.

Les Editions Bellarmin publient une douzaine de périodiques : **le Messager canadien du Sacré-Coeur; Ma Paroisse** (pour toute la famille) ; **Relations** (revue d'actualité) ; **Collège et Famille** (éducation) ; **l'Institut Social Populaire** (problèmes sociaux) ; **Actes pontificaux** (collection des principales allocutions du Saint Père) ; **La Croisade eucharistique, Rayonner, Vouloir, Croisillons., The Eucharistic Crusade, Crusader,** revues de la Croisade eucharistique, mouvement pour enfants et adolescents. Il nous fera plaisir d'envoyer des spécimens de ce revues à tous ceux qui en feront la demande.

Les Editions Bellarmin publient aussi une vingtaine de collections. Voici quelques suggestions pour la Semaine du Livre.

Lucien Roy, S.J.
REFLEXIONS ET REVERIES DEVANT LA CRECHE.
Ce livre, qui vient tout juste de paraître, est plein de réflexions neuves qui aident à mieux comprendre les richesses du mystère de Noël. 194 pp. **$1.50**

Léon Pouliot, S.J.
MONSEIGNEUR BOURGET ET SON TEMPS.
Tome I, Les années de préparation, 208 pp., **$250.** TomeII, L'évêque de Montréal, 278 pp., **$3.00.** Les deux premiers tomes de cet ouvrage font connaitre à la fois la grande figure de Mgr Bourget et les principaux événements de son temps. On ne manquera pas de se procurer les volumes qui suivront.

Antonio Dragon, S.J.
SAINTE MARIE PRIEZ POUR NOUS.
Considérations doctrinales et pastorales stimulantes sur chacune des invocations des litanies de la Sainte Vierge. 204 pp., **$250.**

Louis de Léry, S.J.
LE PROBLEME DU DIVORCE.
Exposé complet et clair des principes et des faits. Livre à lire par tous ceux qui veulent connaitre le problème du divorce au Canada. 138 pp., **$1.25.**

Richard Arès, S.J.
L'Eglise catholique et l'organisation de la société internationale contemporaine.
Ce volume, apprécié des connaisseurs au Canada et à l'étranger, rend un splendide hommage aux efforts de S. S. Pie XII en faveur de la paix. 270 pp., **$3.00.**

Robert Bernier, S.J.
L'autorité politique internationale et la souveraineté des Etats.
Il est important d'avoir des idées exactes sur ces deux notions d'autorité internationale et de souveraineté des Etats. D'où l'intérêt de ce volume. 204 pp., **$2.00.**

Maurice Beaulieu, S.J.
LE MARIAGE CHRETIEN.
Fiancés et époux goûteront cet ouvrage. 150 pp. **$0.75**

Georges Desjardins, S.J.
LES ECOLES DU QUEBEC.
Histtoire du système scolaire de notre province et une analyse de sa valeur **$0.60**

Raymond Dunn, S.J.
L'ACTION CATHOLIQUE.
Etudes des directives de Pie XI et de Pie XII. **$1.00**

Robert Bernier, S.J.
LA ROUE ET LA CROIX.
Etudes théologiques pour laïcs des deux conceptions de la destinée humaine. **$0.75**

Irénée Beaubien, S.J.
L'UNITE CHRETIENNE AU CANADA.
A quelles religions appartiennent les Canadiens? Les conversions sont-elles possibles? Quelles méthodes faut-il employer ? **$0.85**

Maurice-H. Beaulieu, S.J.
LE SCOUTISME DANS L'EVANGILE.
L'Evangile apporte au scoutisme une richesse de vie spirituelle particulièrement adaptée aux problèmes et aux aspirations des jeunes. **$1.25**

Jean-Paul Labelle, S.J.
EXPERIENCES SPIRITUELLES DE JEUNES.
$1.00

Charles Frédéric, S.J.
TOI, L'HOMME NOUVEAU !
$2.00 (nouvelle édition de 180 pp.)

LES LIVRES DU P. FREDERIC ET DU P. LABELLE PLAIRONT AUX JEUNES ET AUX EDUCATEURS

FRAIS DE POSTE ET D'EXPEDITION

Si vous payez d'avance, vous nous obligeriez beaucoup en ajoutant: 5% aux commandes de plus d'un dollar et 10% au commandes d'un dollar ou moins.

MERCI

LES EDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent Montréal-11.
Vdôme 2541

POÉSIE ET LANGAGE

par J.-C. DUSSAULT

Tout point de vue à priorique et extérieur au langage, à l'intérieur même de la démarche poétique, ne peut être qu'un point de vue naïf. Ainsi en sera-t-il d'ailleurs en chaque art conformément à la nature et au matériau de chacun. Que pareille affirmation puisse surprendre après avoir tant entendu parler, à sens et à contre-sens, de recherches introspectives et psychanalytiques, de "mystérieuses incantations" du hasard ou d'art "cosmique", cela tient d'une part à l'haïssable prétention de notre temps qui s'ennivre de mots ronflants vidés de leur sens, à la surdité intellectuelle qui faute de bien entendre aime le bruit et la confusion ; cela tient d'autre part à l'ignorance où l'on est du contenu, de la portée et de la nature même du langage. La connaissance de sa nature dispenserait, par exemple, de parler de poésie "musicale" ou "plastique", si ce n'est de "l'architecture" des mots, ce qui est bien la preuve type de la confusion générale du langage ; car si la poésie est à la fois musique, peinture et architecture, il n'y a plus de raison pour qu'on s'arrête là, la distinction même étant abolie entre les différents ordres de choses, et qu'on ne parle aussi à ce propos de gastronomie, de médecine ou d'astrologie qui sont aussi des arts. On ne peut ignorer que le passage comparatif d'un art à un autre s'est d'abord opéré sur un mode analogique — parfaitement justifié et d'une grande utilité même ; chaque art étant un rapport de l'homme à la Réalité, ce rapport même permet d'établir l'analogie qui accuse leurs relations réciproques vis-à-vis l'homme, à la condition toutefois que l'on en demeure à ce domaine des rapports sans tomber dans la confusion des choses, c'est-à-dire de la matière propre à chaque art. Mais l'art se "démocratisant", comme l'on dit de nos jours, il était fatal que là où le philosophe établissait une relation d'affinité basée sur les rapports analogiques l'homme du commun vit aussitôt apparaître une parenté sinon une identité de matière ; car le peuple, comme chacun sait, ne dépasse pas en pensée le domaine des choses palpables. Et par l'ironie des conséquences, à l'époque où la poésie commença d'imiter la musique celle-ci commença d'imiter le bruit des vagues, du vent ou des locomotives. Une pseudo-poésie a tenté depuis de suivre la musique jusque là, mais cette dernière s'en est encore tirée en devenant "concrète", ce qu'on peut exprimer vulgairement en disant que chacun fait sa propre musique en marchant ou en toussant. Rien ne s'objecte à cela dans l'esthétique moderne, et c'est bien le point de réussite le plus extraordinaire que puisse atteindre un art dit démocratique. On nous permettra cependant de suggérer en pareil cas la suppression du mot "art" et de ce qu'il a de tout temps signifié pour l'homme. Car ce n'est pas d'abord pour l'oreille que fut faite la musique, mais bien plutôt, comme aurait dit St-Augustin, pour atteindre l'âme par l'oreille. Et c'est en tant que Nombre qu'elle est un facteur de connaissance pour l'homme, non en tant que bruit.

Voilà une bien longue parenthèse ; revenons plutôt à notre propos, à savoir que la poésie est essentiellement langage. Il suffirait de le formuler si la véritable nature du langage était communément connue. Elle ne l'est pas et cela principalement parce que l'on a tendance de nos jours à situer l'origine du langage dans les nimbes nébuleuses de l'ignorance ; pour nous, au contraire, le langage est originé dans une connaissance plénière et synthétique — et ce que l'on a appelé ses développements ne sont que les explicitations ou extériorisations analytiques de ce qui était à l'origine enveloppé, comme le cours d'eau dans sa source, ou, pour reprendre l'expression que Roger Bacon appliquait aux Ecritures, "comme le poing fermé rassemble tout ce que déploie la main ouverte." (op. tert. XXIV).

On s'est fondé sur un darwinisme spirituel pour interpréter l'évolution du langage à partir des premiers balbutiements d'être à peine sortis de l'animalité ; rien n'est noins fondé que ces hypothèses à prétention scientifique. Le plus loin que l'on puisse remonter dans l'histoire de la Chine par exemple, Marcel Granet l'a montré avec une autorité qui n'a pas été contredite depuis, on y retrouve une langue chinoise archaïque parfaitement constituée, dont le chinois actuel n'est que le développement nécessaire ; toutes les formes sont déjà contenues dans les quelques signes fondamentaux de la langue archaïque. Pour celui qui sait comprendre, il apparaît clairement que c'est en cette langue archaïque que se trouve la plus grande richesse, et non dans la moderne. La variété et la diversité ne sont pas en cela un critère de valeur ; il faudrait être aveuglé de toutes les illusions modernes pour le croire. Autrement, sur le plan humain, la frivolité serait un but ultime et le plus haut point de réalisation.

Ce qui est dit de la chinoise pourrait l'être de toute autre langue fondamentale. Il existe de grandes familles de langues comme il existe de grandes familles d'hommes, et les deux sont en liaison étroite d'ailleurs. Aussi doit-on ajouter, de même que l'existence de l'homme suppose un principe unique, de même aussi pour les langues. Convenons d'appeler ce principe un "signe". Car chaque mot est un signe, et le signe le plus parfait serait celui qui pourrait signifier la totalité du réel, signe dont les autres ne seraient qu'un développement, dont les structures, c'est-à-dire les relations grammaticales entre les mots, seraient aussi signifiantes de la structure et hiérarchie internes de ce signe unique.

Le mode d'être de tout ce qui existe, c'est de passer d'un principe originaire à une fin par une époque progressive d'expansion et de compression qui est la vie ; ou si l'on veut le passage de l'enveloppement primordial à l'enveloppement final par le développement. L'arbre est d'abord dans son fruit, il croît, puis redevient fruit.

Cette incursion dans le monde principiel pourra maintenant permettre un retour plus compréhensif sur notre proposition du début: la poésie est essentiellement langage, parce qu'elle est essentiellement signe. Le paradoxe de la poésie et du langage actuel par ailleurs, c'est d'être un signe dont on ne sait plus ce qu'il signifie. Et il le faut retrouver, et c'est là l'oeuvre fondamentale du poète moderne. On pourrait dire assez bizarrement que le poète moderne n'est pas un véritable poète, mais quelqu'un qui cherche à être poète, qui cherche la poésie et ne la trouve pas autrement que partielle et mutilée.

Si l'on remonte à l'origine étymologique, on trouve encore chez Aristote, dans son "Art de la poésie", "poèsis" ayant le sens d'un faire, d'une fabrication, "poètès" étant celui qui fait, l'artisan qui fabrique. Or pour faire, ou fabriquer, il faut avoir la maîtrise des éléments de fabrication du matériau. On prétendra alors que tel est le cas du poète qui connaît bien le langage qu'il emploie. Admettons donc que le poète qui connaît bien le langage qu'il emploie peut remplir parfaitement sa fonction de poète ; encore faut-il savoir ce que l'on entend par là. Si le langage est un signe (et il l'est, autrement on se confronte à l'absurdité de son existence et l'on retombe dans l'empirisme des darwiniens) prétendre le connaître sans connaître ce qu'il "signifie" serait une prétention nulle et d'ailleurs une impossibilité, car parler c'est se référer au moins à une signification, quelque naïve qu'elle puisse être.

Le propre du signe cependant, et c'est là sa potentialité de connaissance, est de se rapporter par un rapport analogique à tous les degrés de la Réalité. Le poète donc qui connaîtrait bien, c'est-à-dire parfaitement, le langage qu'il emploie connaîtrait son rapport en tant que signe à tous les degrés de la Réalité, conséquemment verrait le monde comme en un miroir et y gardant ses yeux fixés pourrait parler aux hommes. Ce qui revient à dire que le poète est celui qui connaît toute la Réalité, à tous ses degrés, selon un mode analogique qui est le mode même de toute connaissance humaine. Cela serait vraiment, pour le poète, bien connaître le langage qu'il emploie. On n'en a plus, semble-t-il, de nos jours que la prétention, et cette prétention elle-même prend racine dans la croyance où l'on est d'une évolution progressive de l'esprit humain fondée sur un hégélianisme confus et inconscient le plus souvent.

Nous, poètes modernes, tout modernes que nous sommes et à cause même de cela, nous sommes dans l'ignorance profonde, victimes du développement indéfini des langues où leur valeur de signe semble s'émousser et se perdre. Mais il nous a été donné de connaître cette ignorance nôtre et ce manque où nous sommes de l'essentialité, et c'est pour cela seulement que nous pouvons nous dire poètes, pour avoir connu notre ignorance. Parallèlement à cette ignorance où nous sommes, dont nous savons la cause être dans la dispersion et la multiplicité indéfinies, peut germer l'obscure conscience de l'enveloppement total, du signe qui est à l'origine de tous les signes et qui les comprend tous de même que l'unité contient tous les nombres sans en être aucun. Cette conscience obscure, ou plutôt ce germe de conscience de ce qui est perdu et à retrouver, voilà la seule justification de la poésie actuelle ; et l'actuation partielle des signes du langage, voilà sa réussite.

C'est alors que se pose la question de méthode. Ni la grammaire ni le dictionnaire ne nous enseigneront la voie à suivre. Tous les signes exprimant un rapport de l'homme à la Réalité, c'est en l'homme que se retrouvera la source et le moteur d'actuation des signes. Mais l'homme dans le monde est brouillé, aux prises avec la multiplicité des choses — et il est perdu en lui-même ; tout parle en lui et rien n'écoute. Seul l'homme qui écoute peut entendre et comprendre et retrouver le sens et la direction de la voix ; seul l'homme qui ne fait qu'écouter, c'est-à-dire l'homme solitaire en lui-même. Cependant l'homme solitaire n'est pas vraiment seul en lui, il y apporte malgré lui toute sa vie, cette vie où il parlait ; mais voilà qu'au lieu de parler, maintenant, il écoute, et chaque mouvement de cette vie "internée" devient un signe qui trouve dans le langage un signe parent et s'exprime, et il se trouve des hommes pour le comprendre — cela dure jusqu'au jour où le poète prend conscience que les "choses" signifiées par ces signes premiers ne sont elles-mêmes que les signes d'une vie inénarrable, et l'ineffable devient sa voie, et il n'y a plus d'hommes pour le poète. Le poète doit aller jusqu'au bout de cette voie qui est celle de la connaissance, le retour dans l'enveloppement primordial. Un jour cependant, quand il aura retrouvé sa nature primitive, l'essentielle spontanéité de son être, il parlera aux hommes à nouveau dans le langage de la simplicité, et tous les hommes comprendront comme s'ils parlaient eux-mêmes. Ce sera alors la poésie véritable. Maintenant nous ne sommes que des hommes qui cherchent, confiants dans le germe d'obscure conscience qu'ils ont perçu au plus intérieur d'eux-mêmes. A de pareils hommes il faut pardonner leur gaucherie à parler et leur ambiguité.

"Je ne puis approuver, a dit Pascal, que ceux qui cherchent en gémissant"

(Pensées, section VI, 421.)

Jean-Claude DUSSAULT.

L'écrivain chrétien et l'humilité

Un article de Daniel ROPS

Rouvrant, une fois de plus, l'Imitation de Jésus Christ, je suis arrêté par une phrase qui me laisse l'âme peu en repos. "Aime à être inconnu et compté pour rien". Pas un chrétien qui ne mesure la vérité absolue de ce précepte, qui ne comprenne qu'il n'est "d'imitation de Jésus Christ" concevable sans ce premier effort d'humilité totale pour rejeter les faux semblants du monde, les masques que nous portons en face des autres, les illusions où nous nous abritons. Mais, à peine relue, la maxime semble nous gicler au front, à nous autres "hommes de lettres", dont c'est la destinée, la tâche — la mission aussi peut-être — que de nous vouloir connus et de n'être pas comptés pour rien. Tout ce dont nous vivons, tout ce pour quoi nous vivons, va à contresens de ce commandement, dont nous savons pourtant qu'il est au centre même de notre expérience chrétienne. Etrange et douloureux dilemme, dont on s'étonne qu'il n'ait pas davantage sollicité l'attention.

On a écrit mille articles et maints livres sur la responsabilité de l'écrivain par rapport aux autres, sur l'utilisation que fait, du mal, de ses prestigieuses apparences plus ou moins toute littéraire imagination. On s'est demandé jusqu'à quel point est légitime la peinture des passions qu'exige la vérité artistique, si le témoignage du romancier réaliste n'était pas l'escabeau où Dieu pose ses pieds, si le péché n'appartenait point davantage à la miséricorde qui l'absout qu'aux complicités du coeur qui s'en délecte: des oeuvres entières se sont faites à michemin entre ces espérances et ces confessions. Mais n'est-il pas aussi une responsabilité de l'écrivain par rapport à soi, par rapport aux exigences fondamentales de l'âme chrétienne, en dehors de toute intention littéraire, une responsabilité dont on ne peut prendre conscience qu'à travers un réseau d'insolubles contradictions?

Aucun métier, qui, plus que celui de la littérature, mette en jeu l'amour-propre et la vanité. La "création" d'une oeuvre — qui, en elle-même, est déjà, sans doute, une illusion, car l'écrivain n'est point, à proprement parler, un créateur, mais cela est une autre affaire — fait appel à quelque chose en nous de si vital, de si essentiel, que la réalisation emplit l'être d'un bonheur unique qui semble se situer au-dessus de l'humain. "Singe de Dieu", l'écrivain, dans la mesure où le livre achevé correspond à sa profonde attente, participe à un orgueil démiurgique où, si l'on veut, luciférien. Et c'est là alors que les pires tentations l'assaillent, de montrer aux autres ce résultat dont il est si fier, c'est alors que l'orgueil du "créateur" se complaît dans les petites satisfactions de la publicité et de la gloriole. Il y a là un complexe auquel nul écrivain, pas même les plus grands chrétiens, n'échappe. Ce qu'on appelle la gloire, ce n'est rien d'autre que l'accumulation de ces fruits louangeurs, de ces fumées d'encens, de ces commentaires plus ou moins faux, de ces consécrations officielles, dont le poids ne se supporte guère sans que la sainte vertu d'humilité en pâtisse étrangement.

Ce qu'il y a de grave, en l'affaire, c'est qu'une part de notre conscience nous pousse légitimement dans ce sens. L'écrivain chrétien qui, en publiant, pense servir une cause sacrée, n'a pas tout à fait tort, et il la sert d'autant mieux qu'il est célèbre davantage et que sa parole porte plus loin. L'humanité est ainsi faite que maints lecteurs, qui n'ouvriraient jamais l'Evangile ignorent tout du catéchisme, acceptent d'en suivre le commentaire à travers un roman ou un livre d'histoire. C'est par la littérature chrétienne profane qu'une grande partie d'un public déchristianisé découvre tant bien que mal des éléments de théologie. Le rôle n'est donc pas négligeable de ceux qui, par le livre, retrouvent, pour le Christ, un petit peu de ce qui était perdu.

Il est malaisé de ne pas éprouver de la gêne devant certaines pages où tel ou tel nous rapporte les plus secrètes démarches de son âme en ses relations avec Dieu, et nous savons des conversions qui nous font irrésistiblement penser à ce Pharisien dont l'Evangile dit qu'il se mettait au milieu de la rue pour prier, ou à cet autre qui montait jusqu'au premier rang du Temple pour remercier le Tout-Puissant de l'avoir fait un homme "bien". Et cependant, qui de nous n'a pu constater que ces pages mêmes où nous voyons poindre l'oreille du démon de l'orgueil, ont assumé, auprès d'âmes en quête de Dieu, une mission de prosélytisme? Qu'elles ont, au plus haut sens du mot porté un témoignage

On ne sort pas de ce dilemme La réponse, sans doute, est facile ; elle est facile dans l'abstrait Il faudrait écrire pour Dieu "sous le regard de la Très Sainte Trinité", comme disait Psichari, en ne visant d'autre but que celui de servir sa gloire, en vouant tout son oeuvre à l'unique nécessaire. Etre humble de coeur jusque dans les apparences où la vanité humaine consacre la réussite... Etre faible et petit à la face du Père tout en étant puissant et célèbre à la face des hommes... Est-ce possible?

Il faudrait être un saint pour résister au courant innombrable de la flatterie, de la curiosité et plus encore à la joie que donne une âme conquise et qu'une phrase sortie de notre plume a pu toucher. "Ne vous préoccupez point de poursuivre l'ombre d'un grand nom", dit encore, dans l'Imitation, cet auteur si merveilleusement discret que son humilité anonyme a échappé à toutes les recherches. Savoir que le "grand nom" n'est qu'une ombre, et cependant la poursuivre, cette ombre, par considération de la lumière qui la projette et la des-

(suite à la page 27)

La Semaine du Livre a été officiellement ouverte vendredi dernier à Montréal par une réception à l'Hôtel de Ville. Le lendemain samedi 17 novembre, une autre réception était donnée au Cercle Universitaire pour marquer l'inauguration de cette grande manifestation. Parmi les 200 personnes qui avaient répondu à l'invitation de la Société des Editeurs Canadiens, on remarquait de nombreuses personnalités du monde des Lettres. Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, M. Paul Michaud, président de la Société, a brossé un tableau de la situation actuelle du livre canadien-français pour montrer l'importance de cette Semaine du Livre. Sur notre photo, de gauche à droite au premier plan (assis): M. Victor Martin (Editions Fides), vice-président de la Société, Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Michaud (Institut Littéraire du Québec), président de la Société, et Mlle Juliette Chabot, représentant M. Joseph Leduc, président de l'Association des Bibliothécaires de langue française. Au deuxième plan (de gauche à droite): M. Guy Boulizon (Editions Beauchemin), secrétaire-trésorier de la Société, M. Louis Belisle (Editions Belisle), M. André Constantin (Editions Granger Frères), R.P. A.-M. Granger, o.p. (Editions du Lévrier), M. Jean-Marie Houle (Editions du Bien Public à Trois-Rivières), M. Henri Masson (Editions Chantecler), ancien président de la Société des Editeurs, R.F. Josept, f.é.c. (Editions F.E.C.), M. Robert Rumilly, R.F. Luc-M. Lacroix, o.p. (Editions du Lévrier), et M. Adrien Vesin, chef de la propagande des Editions Fides.

FIDES

MONTREAL — CHICAGO — ST BONIFACE — PARIS

NOUVEAUTES et REEDITIONS

NOURRITURES SPIRITUELLES
par les RR. PP. L. FRECHET et G. BERTRAND, c.s.c.
2 tomes : $7.00

LE PATRONAGE DE ST-JOSEPH
relié : $10.00

Marcel-M. DESMARAIS, o.p.
LE BONHEUR, CET INCONNU
$1.75

Chanoine Lionel GROULX
L'APPEL DE LA RACE
(collection "Le Nénuphar")
$2.50

Germaine GUEVREMONT
MARIE-DIDACE
(collection "Le Nénuphar")
$2.50

EN PLEINE TERRE
$1.25

Adrien-M. MALO, franciscain
L'EPOPEE INACHEVEE DE NOS LIEUX SAINTS
$4.00

L'ART DE GOUVERNER
$1.50

FAITES CA... et vous vivrez! 1010e mille $0.35

LE NOUVEAU TESTAMENT $0.60 $1.25 et $1.75

LE PLUS GRAND EVENEMENT LITTERAIRE DE L'ANNEE:
LES CLASSIQUES CANADIENS

HISTOIRE DU CANADA

Guy FREGAULT
LE GRAND MARQUIS $3.50
FRANCOIS BIGOT (2 tomes) $5.00
LA GUERRE DE LA CONQUETE (relié) $6.00
HISTOIRES DU CANADA par les textes (en collaboration avec Michel Brunet et Marcel Trudel)
$4.50

Michel BRUNET
CANADIANS ET CANADIENS
$2.00

Robert RUMILLY
HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
(tomes XXVII-XXVIII et XXIX)
chaque volume : $2.00 relié : $2.50

HISTOIRE DES ACADIENS
2 tomes : $6.75

LES COLLECTIONS FIDES

LE NENUPHAR — REVE ET VIE

POUR LES JEUNES

LA GRANDE AVENTURE — ALFRED
CONTES ET AVENTURES — TRESOR DE LA JEUNESSE

"EVEIL" (pour les tout-petits)
"COMICS" en couleurs (La vie de Jésus, l'Heure est venue, une de perdue... deux de trouvées..
LES ALBUMS HERAUTS

PUBLICATIONS FIDES

MES FICHES — LECTURES (revues documentaires)
LE MAITRE, L'ELEVE (revues pédagogiques)
HERAUTS, le magazine des jeunes.

CLUBS DU LIVRE

LE CLUB DES 2 LIVRES DU MOIS
LE CLUB DU LIVRE DES JEUNES

LES GRANDS SUCCES FIDES

Emile LEGAULT, c.s.c.
CONFIDENCES
$2.00

LE GRAND ATTENTIF:
$1.00

Thérèse GOUIN-DECARIE
DE L'ADOLESCENCE A LA MATURITE
$1.75

LE DEVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT
$1.75

Ambroise LAFORTUNE, ptre
LE VERBE S'EST FAIT CHAIR
$1.25

ADAM et EVE dans le monde d'aujourd'hui par Marcel-M. Desmarais, o.p.	$2.00
LA FAMILLE DES CHANTEURS TRAPP par Marie-Augusta Trapp	$2.50
LE PLUS GRAND SAINT APRES MARIE par Paul-E. Charbonneau, c.s.c.	$1.00
RENCONTRES AVEC DIEU par le chanoine Lionel Groulx	$1.00
LE PELERINAGE DE LA GRANDE MISERE par l'abbé Camille Lessard	$1.50
LA SEMAINE SAINTE par le R. P. André Legault, c.s.v.	$1.50

A la librairie FIDES vous trouverez

—LES TOUTES DERNIERES NOUVEAUTES EUROPEENNES et CANADIENNES (SECTION littérature et classique)
—TOUS LES OUVRAGES DE Spiritualité - Liturgie - Vie religieuse - Philosophie - Théologie - Ecriture Sainte - Catéchisme - Littérature canadienne et française - Sciences - Sciences économiques, politiques et sociales - Pédagogie - Education.
—TOUS LES MANUELS SCOLAIRES en usage au cours primaire et au cours secondaire.

Littérature canadienne ou littérature française?

par Roger VIAU

La littérature d'un pays reflète l'esprit du pays. Ses racines profondes s'enfoncent dans l'âme nationale. Si une création littéraire parvient à toucher à l'universel, tout en conservant les traits caractéristiques de son pays d'origine, elle s'impose alors parmi les grandes littératures, trésor de l'humanité. La langue d'une oeuvre importe peu si à travers le monde elle crée un courant d'idées, si elle accorde sa résonance à la sensibilité des hommes, si elle révèle un aperçu nouveau du monde et des âmes.

Aucun intellectuel libre ne devrait se tourner systématiquement vers un pays en particulier pour y trouver ses sources d'inspiration. Un auteur, c'est-à-dire un créateur, ne recherche pas délibérément des influences, il les subit inconsciemment. Son tempérament le portera vers certains systèmes d'idées et de style dont il absorbera la substance pour en suite la développer à son tour, sans arrière-pensée d'imitation.

Il est naturel à un écrivain de langue française d'entretenir un commerce suivi avec des oeuvres écrites dans sa langue. La littérature canadienne-française, jeune encore, manquant de confiance en elle-même, cherche à se rattacher aux lettres françaises. Cette tendance à se confondre dans la littérature d'un pays étranger se justifie-t-elle ?

Sans doute un lien solide nous unit à la France : la langue. Mais sauf cette attache, un fossé, un monde devrions-nous dire, nous sépare. Le milieu et la mentalité des deux pays n'ont rien de commun, les problèmes diffèrent totalement. De part et d'autre nous déclarons publiquement notre amour réciproque, mais une fois terminés les discours grandiloquents des manifestations officielles, les Français retournent à leurs travaux quotidiens sans plus guère songer à nous — en vérité nous ne voyons pas quelles valeurs enrichissantes ils pourraient attendre de nous — tandis que de notre côté nous nous inquiétons du jugement que porteront sur nous les maîtres de la pensée française. Ainsi s'établit un rapport d'enfant soumis à son père. Si nous ne sommes pas encore parvenus à l'âge adulte, ces relations paraissent normales, encore que le père et le fils n'habitent plus sous le même toit depuis si longtemps qu'il est difficile pour l'un de jouer le rôle de maître sauf comme professeur de français, de comprendre et de juger le comportement de l'autre et dangereux pour celui-ci de suivre trop à la lettre les leçons de son aîné.

La même langue unit les Etats-Unis à l'Angleterre. Les Américains n'ont jamais recherché leurs directives dans les Iles britanniques, et leurs lettres n'en ont pas tellement souffert. Déjà au milieu du dix-neuvième siècle, malgré tout le mépris qu'inspire à certains la civilisation américaine plusieurs écrivains s'imposaient au monde. De nombreux Anglais considèrent encore aujourd'hui Herman Melville comme l'un des plus originaux des romanciers de langue anglaise. Dans les vingt dernières années le roman américain contemporain a pénétré partout, cinq prix Nobel de Littérature ont reconnu la valeur universelle des lettres américaines. Nos voisins, fougueux d'indépendance, confiants dans leur force, n'ont jamais tenté de s'identifier aux maîtres d'outre-Atlantique.

Le cas du Canadien français est plus particulier. Avide d'indépendance, mais incapable de reporter son intérêt sur le plan national — c'est-à-dire sur une véritable patrie formée de l'ensemble du pays s'étendant d'un océan à l'autre, — après sa séparation forcée d'avec la France il s'est renfermé sur lui-même dans la défense de ses droits. Il s'est cantonné sur un plan provincial Le plan international lui échappait tout à fait.

Les Canadiens, issus pour la plupart d'un fond paysan, pendant longtemps ne dépassèrent pas en art le stade de l'artisanat, sauf deux ou trois exceptions en peinture. Lorsque s'éveilla le besoin d'une culture, nous manquions de tradition, nous devions passer par un stage d'apprentissage. Un seul maître s'offrait à nous : celui qui parlait avec autorité la même langue que nous. Mais nous retrouvions une France transformée: une révolution avait bouleversé les idées reçues et une mentalité nouvelle séparait les anciens frères. Nous n'étions plus que des cousins. Depuis, avec les guerres successives, les secousses politiques, l'écart s'est élargi. Les anciens frères ont grandi, sans ressemblance, chacun sur leurs terres si peu semblables.

Le milieu façonne l'homme. Les coutumes se modifient dans un climat nouveau, certaines habitudes perdent leur raison d'être. Un Canadien ne saurait développer chez lui un esprit essentiellement français. Demander délibérément à la littérature française de l'éclairer risque de fausser son jugement sur les problèmes canadiens et même sur les questions internationales, les points de vue ne sont pas les mêmes. Les querelles des écoles littéraires de là-bas ne nous concernent pas personnellement. Le terme d'écrivain engagé ne signifie rien dans le Québec.

L'écrivain canadien fréquentera toujours les auteurs français parce qu'ils sont pour lui les plus faciles d'accès. A trop vouloir chercher à se confondre avec eux il contrarierait l'épanouissement de sa propre originalité. L'écrivain ne court pas après ses sources d'inspiration, elles sont en lui. Romans d'analyse, romans d'introspection, roman de moeurs, tous répondent aux besoins de tous les peuples. Un genre domine-t-il à un certain moment, c'est qu'il correspond à ce moment précis à un état d'esprit général. L'âme romantique ne pouvait se draper que de romantisme. A la suite des épreuves subies par la France, le roman noir traduisait le pessimisme d'alors. En Amérique, le roman noir ne pouvait naître aussi spontanément. Un écrivain d'ici risquait de sonner faux s'il se laissait influencer par ce genre en faveur en France. Ce qui ne signifie pas que le roman noir n'ait pas sa place au Canada si le caractère assombri d'un auteur le porte naturellement vers des sujets tragiques. Mais il y a généralement danger à subir des influences sans rapport avec notre milieu et notre mentalité.

Le grand roman français analyse l'âme française comme le grand roman russe perce l'âme russe. Leurs auteurs ont montré une pénétration si intense dans l'étude de l'homme de leur pays que du plan national ils se sont élevés au plan humain. Le grand roman canadien devrait mettre en scène des personnalités à l'esprit canadien, des hommes avec qui l'auteur a vécu, dont il comprend les sentiments, qu'il a vu s'exalter et souffrir, des hommes qu'il porte en lui depuis le jour où il a regardé vivre les siens.

L'Edition française du Livre

Un article inédit de Henry REY

Si l'on s'en tient aux chiffres, l'Edition Française du Livre est une petite industrie qui n'occupe pas 7,000 salariés et dont le chiffre d'affaires n'est que de 32 milliards de francs environ. Cependant cette branche d'activité présente un intérêt capital dans la vie de la nation, à un double point de vue.

Spirituel d'abord, le livre ayant une valeur permanente en tant que dépositaire des acquisitions de l'homme ; sans lui, tout notre savoir serait vite perdu. Le livre n'est pas une " marchandise comme les autres ", sa valeur intrinsèque n'est rien, ce qui compte, c'est la culture qu'il diffuse. Matériellement on sait que celui "qui lit français achète français", c'est pourquoi le livre est à la base des échanges, non seulement culturels mais encore économiques de la nation, d'où son importance, et surtout pour la France qui exporte sa culture si l'on peut s'exprimer ainsi.

Le rôle de l'édition consiste à imprimer ou à faire imprimer des ouvrages personnels ou d'autrui et à en assurer la diffusion ; mais on notera tout de suite, qu'à quelques exceptions près, les maisons d'édition n'impriment pas elles-mêmes leurs ouvrages et qu'elles ne les vendent pas directement au public ; 5 pour cent seulement possèdent leur imprimerie et ce sont les libraires qui se chargent de la vente.

L'éditeur doit donc essentiellement rechercher les manuscrits, choisir ceux qui sont valables, les transformer en livres. Son métier est plein d'aléas, il lui faut avoir beaucoup de perspicacité pour publier des ouvrages qui se vendent et en dehors de leur valeur propre, les présenter d'une manière aussi satisfaisante que possible. En outre la rotation des capitaux engagés est très lente ; il s'écoule de longs mois entre le moment où le livre est composé et où sa vente permet d'encaisser des fonds: l'éditeur doit se doubler d'un banquier. Dans le cas du roman par exemple qui revient de 500.000 frs à 1 million, sur dix titres publiés, deux ou trois se vendent passablement, un ou deux très bien, quant aux autres . . En matière d'édition classique l'éditeur doit engager des millions pour un ouvrage qui n'aura peut-être pas la faveur du Corps enseignant auquel seront adressés au surplus des milliers de spécimens gratuits et dont la vente n'est en général réglée que très tardivement.

Dans ces conditions on conçoit que la personnalité de l'éditeur ait une importance capitale et la preuve en est dans l'insuccès d'un nombre élevé de maisons qui sont obligées d'abandonner la partie.

En France il existe environ 700 éditeurs réellement professionnels, c'est-à-dire publiant d'une manière permanente. Mais on compte en outre près de 2,000 éditeurs occasionnels sans parler des publications assurées par les diverses administrations de l'Etat. Cette situation est à peu près celle de l'avant-guerre, mais, comme dans toutes les branches d'activité, on constate une tendance à la concentration laquelle se présente moins sous la forme de fusion d'entreprises que sous celle d'accords pour la vente. Dans une large mesure l'édition est concentrée à Paris et les maisons installées en province y ont en général une agence.

Leur importance est très inégale: 5 seulement ont un chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard, réalisant ensemble le quart du chiffre total, et un bon nombre moins de 10 millions. Là aussi règne la petite entreprise, mais ici sans inconvénient car l'importance d'une maison d'édition ne se mesure pas par des chiffres mais par la qualité de sa production; c'est ainsi que certaines petites maisons publiant des livres d'érudition sont connues dans le monde entier.

Les maisons doivent se spécialiser, par suite de la structure et des conditions d'exploitation qu'elles doivent adopter, selon le genre d'édition ; pour le réseau de diffusion par exemple les éditeurs de médecine, de droit doivent être en rapport avec un petit nombre de libraires spécialisés, au contraire, les éditeurs de littérature ont besoin d'un grand nombre de correspondants. Les spécialisations sont nombreuses : livres classiques, livres de médecine, de sciences de droit, de littérature générale, d'art, d'érudition etc. . . les éditeurs peuvent en choisir plusieurs mais il n'y en a pas exerçant leur activité dans toutes les disciplines.

Il serait intéressant de connaître le nombre total d'ouvrages imprimés, mais il n'existe aucune statistique valable, les chiffres des tirages effectués n'étant pas publiés et seuls les auteurs et leurs ayants-droit pouvant les connaître. On peut cependant l'estimer approximativement à 160 millions si l'on sait que l'édition du livre absorbe 40,000 tonnes de papier et si l'on admet une moyenne de 4 volumes par kilo

Il est préférable de se référer aux titres publiés qui de 1938 à 1954 sont passés de 8,120 à 10,622 soit en augmentation de 30 pour cent ; la proportion entre les ouvrages de sciences et techniques et ceux de littérature au sens large du terme conservent à peu près la même valeur, soit 37-38 pour cent pour les premiers, 62-63 pour cent pour les seconds. A cette production d'ouvrages par des auteurs français, il faut ajouter les traductions, soit 1,300 en 1954, et les publications en langues étrangères: soit 300.

L'édition du livre exporte de 20 à 25 pour cent de sa production exprimée en valeur, ce qui, à défaut du nombre des exemplaires exportés correspond à 6,600 tonnes de papier. En 1954, 50 p.c. des ouvrages ont été vendus en Europe dont les 2-3 en Belgique et en Suisse, 8 p.c., sont partis vers le Canada, 7 p.c. vers l'Amérique du Sud, 17 p.c vers les territoires de l'Union Française. La diffusion à l'étranger se fait avec le souci de vendre le livre français le moins cher possible tout en assurant aux libraires étrangers une rémunération qui les intéresse à sa diffusion : elle est appuyée par des catalogues largement distribués, l'envoi de spécimens, des tournées de représentants, enfin par de la publicité dont les expositions itinérantes ou organisées à l'occasion de Foires constituent la pièce maîtresse. Bon an mal an on compte 15 à 20 manifestations de ce genre dont la plus récente, celle de Moscou, a connu un succès éclatant.

En France, l'éditeur confie la vente de ses publications soit à des commissionnaires pour l'ensemble d'une oeuvre, soit à des libraires dont le rôle est essentiel car c'est souvent d'eux que dépend le choix du client ; aussi les remises sont en général substantielles de l'ordre de 20 à 30 p.c. selon qu'il s'agit de livres techniques, de sciences, de littérature ou de classiques. Aux librairies proprement dites dont il existe 4 à 5,000 en compte avec les éditeurs, il faut ajouter les bibliothèques des gares, certains kiosques à journaux, etc. . . soit au total 17,000 points de vente.

A Paris, dans les 5ième, 6ième et 7ième arrondissements, on observe une concentration des librairies représentant à elles seules 35 p.c. du total de la ville ; ce qui s'explique par la présence dans ces arrondissements de plusieurs dizaines de milliers d'étudiants fréquentant les Ecoles et les Facultés, elles-mêmes concentrées au " Quartier Latin ".

Dans l'ensemble, que l'on se base sur la consommation de papier ou sur les titres, on peut dire que 50 p.c. des ouvrages vendus se rapportent à la littérature, 25 p.c aux classiques, 14 p.c. aux sciences, 7 p.c. à la Religion. 3 p.c. à l'Art. Le prix de vente est libre en principe, mais soumis cependant à certaines limitations Si l'on déduit les droits d'auteur de l'ordre de 10 p.c. et qui varient selon la nature de l'ouvrage et la notoriété de l'auteur (5 à 6 p.c. pour les classiques, 15 p.c. pour le Droit, 15 à 20 p.c pour certains auteurs très lus, et si l'on considère tous les autres frais entrant dans le prix de revient d'un livre ; papier, composition, brochage, etc. . , on conçoit que les bénéfices réalisés soient souvent très amenuisés et que pour vivre, une maison d'édition soit amenée à vendre les droits de traduction à des éditeurs étrangers. C'est d'ailleurs au point de vue français un excellent moyen de faire connaître notre culture à ceux qui ignorent notre langue.

Si l'on s'en tient à une statistique très générale de l'U.N.E.S.C.O. qui ne distingue pas les traductions d'ouvrages récents et celles d'ouvrages tombés dans le domaine public, on peut dire que nos livres entrent dans une forte proportion dans le total des traductions de certains pays, par exemple de 1953, 50 p.c. pour l'Egypte 27 p.c. pour les U.S.A., la Grande-Bretagne, le Portugal, de 20 à 25 pc. pour le Japon, l'Italie, de 14 à 15 p.c. pour la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest, etc. . .

Pour autant que l'on puisse adopter comme critère ces traductions en langues étrangères et le nombre des titres publiés annuellement la distinction entre livres proprement dits et brochures étant parfois difficile, on constate que l'édition française tient une place

(suite à la page 27)

LA LIBRAIRIE DUCHARME, LTEE

"Le plus grand centre de Canadiana en Amérique"

ACHETE — VEND — ECHANGE

Plus hauts prix payés pour bibliothèques privées, Nous allons chercher les livres à domicile.

300,000 ouvrages, anciens et nouveaux, neufs et usagés, monographies paroissiales généalogiques, etc., etc.

Agents et fournisseurs des bibliothèques canadiennes, américaines et européennes, institutions, collèges.

La Librairie Ducharme, Ltée

LIBRAIRES - EDITEURS

455 rue Saint-Sulpice — HA. 8302

SOCIETE **FOMAC** LIMITEE

480 OUEST RUE LAGAUCHETIERE UN. 6-7128. MONTREAL

LIBRAIRIE EN GROS

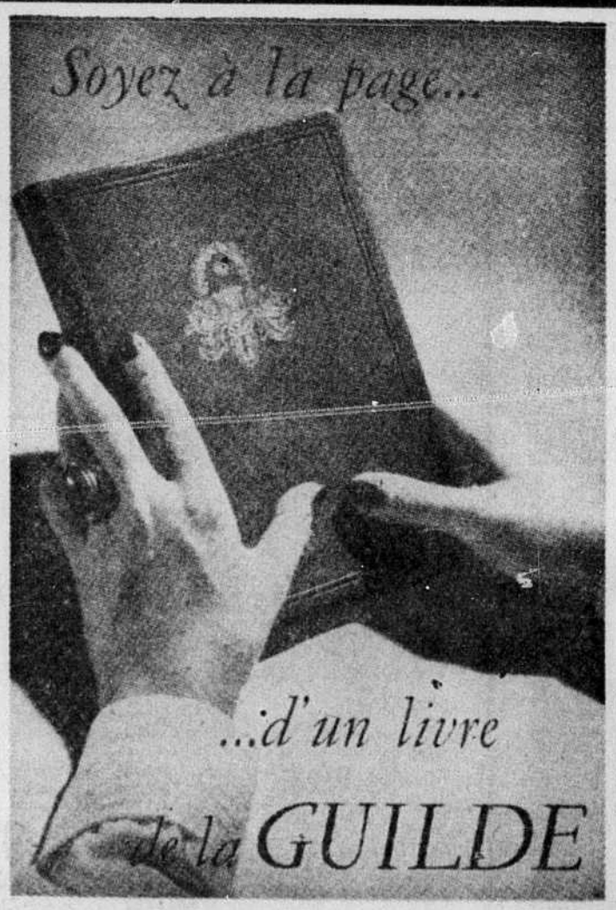
REPRESENTATION ET DIFFUSION D'EDITIONS DE LANGUE FRANCAISE

PLON
DIDIER
DUNOD
GARNIER
JULLIARD
ARTHAUD
ALBIN MICHEL
EDITIONS DU SEUIL
EDITIONS DE L'AMITIE
LES PRESSES D'ILE DE FRANCE

SPES
TISNE
STOCK
HATIER
MASSON
LAFFONT
HARTMANN
EDITIONS DU CERF
MERCURE DE FRANCE
EDITIONS DU DAUPHIN

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

480 OUEST RUE LAGAUCHETIERE MONTREAL 1 P. Q. UN. 6-7128



1 Bernanos. Nouvelle histoire de Mouchette. Frontispice de Hans Erni $1.25

2 Thomas Mann Tonio Kroker Pref. de Edmond Jaloux, Frontispice: photo de Th. Mann. $1.25

3 Tolstoi, La Mort d'Ivan Iltch, suivi de Maître et serviteur Trad. et pref. de Boris de Schloezer. Frontispice de H. Wolinetz $1.25

4 Julien Green, Le Voyageur sur la Terre $1.25

5 Henry Miller, Aller retour New York Trad. originale de Domonique Aury (inédit). Frontispice de Wolinetz, Ill. photographiques $1.25

6 Jean Cocteau, Thomas l'Imposteur, Ill. originale de Jean Cocteau $1.25

7 Jacques Chardonne, Matinales (inédit) $1.25

24 Paris des Rêves. Photos d'Izis. Introduction de Jean Cocteau. Textes reproduits en facsimilé, d'Eluard, Cendrars, Emmanuel, Breton, Ponge, Tardieu, Miller, Paulhan, Carco, Duhamel, etc. (ouvrage de grand luxe) $5.50

25 La Grèce à Ciel ouvert. Richement illustré. Photos de V. Papaioannou. Textes de Platon, Homère, Hesiode, Euripide, Théocrite, Eschyle, Pallada, Aristophane, Méléagre, Sophocle, Thycydide, Orphée, Aclée, Sapho, Agathias, Pindare, Callimaque, Xénophon, Longus, Esope $4.50

26 Iles des Dieux (Java, Sumatra, Bali). Texte et photos de Gotthard Schuh. Même présentation que "Paris des Rêves, "Paradis terrestre", etc. $4.50

27 Les Hommes de la Danse, photos noir et couleurs de Michel Huet. Texte de Keita Fodeba, chansons, contes et mélopées nègres. Couverture couleurs. Edition originale $5.50

28 Les Petits des Hommes, de Gilbert Cesbron. Photos A. Vick. Même présentation que "Paris des Rêves. Edition originale $4.50

29 Venise à fleur d'eau, photos et préf. de Fulvio Roiter. Textes les plus célèbres de la littérature mondiale sur Venise. Etude historique de Dominique Aury. Page de garde en couleurs. Couverture deux couleurs glacée acétate. Edition originale $5.50

30 Cambodge, la vie quotidienne du peuple Khmer et la grandeur éternelle du Kampuchea. Photos noir et couleurs de J.-P. Dannaud. P. Ferrari, Pham kim Khanh, etc. Textes de J.-P. Dannaud, et extraits de la littérature cambodgienne. Poèmes, légendes, proverbes. Dessins de manuscrits khmers, couverture couleurs, 166 pages. $5.50

31 Algérie. Préface de Jean Amrouche. Photo d'Henriette Grindat. $3.50

9 Quand l'Oiseau disparut, roman de Alan Platon. Reliure beige rosé, maquette de P.-M. Comte $2.00

10 Agnès de rien, roman de Germaine Beaumont. Ill. de Paul Perret. Reliure olive, maquette de P.-M. Comte $2.00

11 L'Honorable Partie de Campagne, roman gai de Thomas Raucat. Reliure bleue. Maquette de P.M. Comte $2.00

12 Le Grand Meaulnes, roman d'Alain-Fournier. Ill. par Pizzotti $2.50

13 Les Innocents de Paris, roman de Gilbert Cesbron $2.50

14 Lettres de mon Moulin, d'Alphonse Daudet, Ill. de gouaches de J.J. Mennet, reproduites en héliochromie $2.50

15 La Voie Royale, roman d'André Malraux. Reliure 2 couleurs. Maquette de A. Rosselet $2.50

16 Thérèse Desqueyroux, roman de François Mauriac, de l'Académie française. Reliure pleine toile noire, impression blanche. $2.50

17 L'Etoile Vesper, de Colette. Reliure bleue, impression deux couleurs, maquette de P.M. Comte. Gardes illustrées, reproduction ancienne gravure du Palais-Royal $2.50

18 Contes de Maupassant, choix de préface de Gilbert Guisan. Reliure verte, impression deux couleurs, maquette de P.M. Comte.

19 Les Ames mortes, roman de Gogol et maquette de Arigdor Arikha. Reliure pleine toile côtelée. $2.50

20 Les Frères Karamaroff, roman de F. Dostoievsky, trad. de Marc Chapiro, préf. de G. Ribemont-Dessaignes, 1066 pages, sur papier bible. Reliure de luxe marocco rouge, impression or 18 ct., signet or. $5.50

21 L'Eau et le Feu, de Marcel Arland. (inédit). Frontispice de Michel Ciry. $2.50

22 Trésor de la Poésie populaire, de Claude Roy, un fort volume comportant un choix des plus belles poésies, chansons, etc., et une étude de Claude Roy. Couverture couleurs. $4.00

23 La Civilisation grecque, de l'Iliade au Parthénon, d'André Bonnard. Richement illustré d'héliogravures. Couverture sous papier cristal. Edition originale. $4.00

Guilde du Livre
C.P. 224 — Station DeLorimier
Montréal 34, P.Q.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT !

Veuillez m'expédier les volumes suivants sans frais de poste :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Je préfère payer au facteur sur réception (C.O.D.)

NOM ..... TEL .....
NO ..... RUE ..... APPARTEMENT .....
VILLE ..... ZONE ..... PROVINCE .....

GRATIS

La Guilde du Livre vous enverra sur demande un exemplaire de sa revue littéraire abondamment illustrée sans obligation de votre part.

VIENT DE PARAÎTRE!

LE DICTIONNAIRE

USUEL

U TILE INDISPENSABLE À TOUS

S ENSATIONNEL PAR SA CONCEPTION - SES TECHNIQUES NOUVELLES

U NIQUE LE 1er EN FRANCE TIRÉ EN HÉLIOGRAVURE

E LÉGANT PAR SON FORMAT ET SA COUVERTURE

L ISIBLE GRÂCE À SON TIRAGE SUR PAPIER BLANC PUR

LE **DICTIONNAIRE usuel**

QUILLET/FLAMMARION

1 VOLUME - $6.95

PRIX DE LANCEMENT

en vente chez votre libraire

distributeur pour le Canada:

QUILLET-MONTREAL

1730, St-Denis, Montréal - Tél. AV. 8-4973

SAVOIR, c'est POUVOIR...

Voici des ouvrages d'une prodigieuse actualité parce qu'ils apportent une solide documentation de base sur les deux points *les plus négligés* et partant *les plus faibles* de toute l'économie canadienne-française:

La DISTRIBUTION (Marketing and Merchandising) **et l'ORGANISATION SCIENTIFIQUE** (Efficiency Engineering)

— rédigés pour être compris de tous et surtout pour être appliqués chez nous.

La bibliothèque de l'homme d'affaires 12 volumes $36.00
(Reliés cuirette bleue, titres dorés.)

1 — **Organisation et Financement des Entreprises** $3.00
(Formation des sociétés, compagnies, entreprises diverses. Capitaux. Affaires de banque, etc.)

2 — **Crédits et recouvrements** $3.00
(Perception des comptes. Lettres de "collection". Crédits, etc.)

3 — **Marchés mobiliers et Placements** $4.00
(La Bourse. Les valeurs. Spéculation. Placements. Plans divers.)

4 — **Principes généraux d'organisation** $3.00
(Systèmes modernes d'organiser les commerces et l'industrie.)

5 — **Organisation de l'Emploi** $3.00
(Modes d'organisation d'après Ford, Taylor, Fayol et les grands techniciens de l'organisation moderne.)

6 — **Organisation de la Production** .. $3.00
(Comment produire à meilleur marché en disposant hommes et machines scientifiquement.)

7 — **Organisation Financière et Administrative** $3.00
(Organisation du bureau, etc.)

8 — **La Psychologie appliquée aux Affaires et à la Vente** $3.00
(La connaissance des hommes. Analyse des caractères, etc.)

9 — **Sélection et Formation des Vendeurs** $3.00
(Comment choisir et former les vrais bons vendeurs.)

10 — **Prospection de la Clientèle** $3.00
(Mille et un tuyaux pour trouver les clients et les conserver.)

11 — **Le Service des Ventes** $3.00
(Tout ce qu'il faut faire pour obtenir du succès dans la vente.)

12 — **La Publicité et la Vente** $3.00
(Les secrets de l'annonce qui rapporte au centuple.)

Entourez d'un cercle les numéros requis et incluez votre remise.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Nom : .....
Adresse : .....
Ville : .....
Montant inclus : $ .....
Envoyez contre remboursement ( ) .....
.....

D 11

BELISLE EDITEUR, 4, rue St-Jacques, QUEBEC

Lettres et chiffres

par Guy SYLVESTRE

de la Société Royale du Canada

On me demande un témoignage d'écrivain, mais je ne suis qu'un critique, c'est-à-dire un homme que les lecteurs tiennent pour un écrivain, mais que les écrivains considèrent comme un lecteur. De toute manière, c'est un écrivain qui essaie de lire et un lecteur qui essaie d'écrire. C'est aussi quelqu'un à qui il peut arriver parfois de réfléchir quelque peu sur la condition de l'écrivain canadien d'aujourd'hui et d'observer quelques lois générales concernant les lettres.

Voici quelques-unes de ces observations. On a allégué toutes sortes de raisons pour expliquer pourquoi notre littérature n'est pas meilleure qu'elle ne l'est. Il y a dans toutes ces raisons une part de vérité — car il y a toujours une part de vérité en toutes choses — mais aucune d'elles, me semble-t-il, ne va au fond du problème, aucune d'elles n'explique vraiment pourquoi nous n'avons pas trouvé parmi nous un Dante ou un Balzac, un Shakespeare ou un Goethe. Je voudrais rappeler ici quelques-unes de ces raisons et les réfuter par des exemples concrets et non par d'autres théories, lesquelles pourraient sans doute être refutées elles-mêmes par d'autres exemples concrets. Car, dans le domaine des lettres, il n'y a rien de moins sûr qu'une théorie, le génie étant par définition ce qui brise toutes les règles.

On a dit, par exemple, que si le Canada n'existe pas encore sur la carte littéraire du monde, c'est que nos écrivains n'ont pas réussi à exprimer ce qui est propre au Canada français. A cela, il serait facile de répondre que Le Cid **n'est pas plus une oeuvre espagnole que** The Merchant of Venice **n'est une oeuvre italienne, mais que l'une et l'autre sont respectivement de grandes oeuvres française et anglaise. On a dit, d'autre part, que nos déficiences s'expliquent par ce que nos principales oeuvres ont de trop régionaliste ou de trop localisé. A cela, il est facile de répondre que, pour atteindre à l'universalité, Mauriac n'a pas eu à se libérer de sa Gironde, ni Ramuz de son petit canton vaudois. Une grande oeuvre peut devoir beaucoup, peu ou rien à la patrie de son auteur.**

On a dit également que nos écrivains étaient trop ou trop peu engagés dans les problèmes de leur temps. Mais Hamlet **ou** Le Grand Meaulnes **ne sont pas des oeuvres engagées, et** Les Provinciales **et** La Condition humaine **en sont, ce qui dans un cas comme dans l'autre, ne prouve rien.**

On a encore dit, pour expliquer la pauvreté de nos lettres, que nous sommes une nation jeune. Mais qu'était-ce donc que la Grèce d'Homère et la Toscane de Dante ? L'Iliade précède de quatre siècles l'apogée du siècle de Périclès, et la Divina Comedia précède d'aussi longtemps la Renaissance italienne. **Il y a des génies qui apparaissent aux débuts d'une littérature, qui la mettent pour ainsi dire au monde ; il y en a d'autres qui en reflètent les derniers éclats.**

On a aussi allégué le fait que nous ne sommes qu'un petit peuple. Mais le facteur population n'a certes guère compté ni pour Homère ni pour Dante, et il n'a pas beaucoup compté non plus pour les grands écrivains des siècles d'Elizabeth et de Louis XIV. Il y a, en effet, en Amérique du nord seulement — et je fais ici abstraction de tout le monde français des autres continents — plus de gens qui parlent le français qu'il n'y en avait en France au temps de Molière et de Racine, ce qui veut dire que le public virtuel de l'écrivain canadien d'aujourd'hui est beaucoup plus considérable que le leur.

On a enfin déploré le fait que nos écrivains ne peuvent vivre de leur plume, ce qui n'est d'ailleurs pas vrai comme l'ont prouvé Gabrielle Roy, Roger Lemelin et quelques autres. Mais il n'y a peut-être pas un seul écrivain canadien aujourd'hui qui soit plus pauvre que Bloy ou Bernanos.

Voilà, brièvement indiquées, quelques-unes des raisons les plus souvent alléguées pour expliquer la pauvreté de notre littérature. Je crois avoir démontré par des exemples qu'elles n'expliquent pas ce phénomène et qu'elles en faussent les perspectives.

Comme le dirait monsieur de La Palice, si nos écrivains n'ont pas été meilleurs, c'est tout simplement parce qu'ils n'ont pas été meilleurs. Nemo dat quod non habet, **personne ne donne ce qu'il n'a pas. Et si personne encore chez nous n'a produit des oeuvres qui puissent être comparées à** Britannicus, **à** Guerre et Paix **ou aux** Fleurs du mal, **c'est tout simplement parce que personne encore n'a eu en lui ce qu'il faut pour donner naissance à de telles oeuvres. Chercher l'explication de nos médiocrités littéraires ailleurs que dans les écrivains eux-mêmes, la chercher dans des facteurs historiques, géographiques, sociaux ou économiques, c'est la chercher là où elle ne se trouve pas. Que surgisse demain chez nous un Montaigne ou un Cervantès — et cela n'est pas impossible — et toutes les théories tomberont comme des châteaux de cartes, parce qu'aucune d'elles ne peut expliquer cette chose inexplicable qu'est le génie. Ce qui prouve que la littérature n'est pas affaire de chiffres.**

L'Edition française...

(suite de la page 26)

honorable dans la compétition mondiale.

Comparés aux 19,000 titres publiés en Angleterre, aux 16,000 édités en Allemagne, les 10,600 titres français sont cependant éloquents: ils intéressent toutes les disciplines : art, sciences, techniques, médecine, littérature, etc. certains ouvrages d'érudition sont parfois uniques. Leur valeur est incontestable et leur présentation n'a rien à envier aux éditions étrangères. D'ailleurs le personnel est initié aux techniques de la fabrication du livre dans des cours professionnels d'une durée de 2 ans : il est donc parfaitement formé à la pratique de son métier. Malgré bien des difficultés et handicapée par des prix de revient plus élevés qu'à l'étranger par suite d'une législation sociale très avancée, l'édition française du livre s'applique cependant à diffuser largement les ouvrages français, appuyée par l'action de la direction des relations culturelles du ministère des affaires étrangères, le concours actif de l' "Alliance française" et de certains clubs de livres étrangers ; sachant que le livre est le véhicule par excellence de la pensée et de la culture française sous toutes ses formes. (Page de France, 12,677)

Henry REY

"LES CLASSIQUES CANADIENS"

Une nouvelle collection

Sous le titre de "Classiques Canadiens", une nouvelle collection vient de voir le jour aux Editions Fides.

Cette collection répond aux désirs maintes fois exprimés par bon nombre de Canadiens français. Notre patrimoine, en effet, s'il est riche et vaste est loin d'avoir été mis en valeur comme il le méritait, et jusqu'à ce jour, seuls quelques privilégiés avaient loisir de remonter aux sources, qu'il s'agisse de littérature, d'histoire, de sciences, de poésie, la matière étant trop vaste et les textes eux-mêmes très souvent inaccessibles à la majorité.

Pour combler cette lacune, un groupe d'écrivains canadiens s'est attaqué à la tâche énorme que représente la recherche et la compilation de textes nombreux, la nécessité de faire un choix afin de présenter les passages les meilleurs et les plus caractéristiques d'une époque, des grandes figures de notre passé, ou même les écrits d'auteurs étrangers qui se sont intéressés à notre pays.

Grâce à cette initiative, le lecteur — notamment les élèves de Rhétorique et de Belles-Lettres — aura à sa disposition un excellent instrument de travail. Les "Classiques" l'habitueront en outre à l'étude du texte original.

Pareille entreprise ne pouvait être menée à bien que par des personnalités dont le nom fasse autorité. Les écrivains qui collaborent à cette nouvelle collection répondent amplement à cette exigence. Signalons, parmi eux, Mgr Félix-Antoine Savard, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Laval, Guy Frégault, directeur de l'Institut d'histoire à l'Université de Montréal, Marcel Trudel, directeur de l'Institut d'histoire à l'Université Laval, Luc Lacourcière, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval, le R. P. Benoît Lacroix, o.p., directeur de l'Institut d'Etudes Médiévales à Montréal. Tous se sont penchés avec succès sur notre passé. C'est là un gage du sérieux et de l'éclectisme qui a présidé au choix des "Classiques Canadiens", de leurs textes ainsi qu'à leur présentation.

Présentés en format "livre de poche", et vendus au prix de $0.60 les "Classiques Canadiens" seront accueillis avec satisfaction par toute personne soucieuse de se pénétrer de la pensée de nos grands hommes et désirant éventuellement se référer à leurs écrits.

Les premiers "Classiques" présentés au public sont consacrés à Saint-Denys-Garneau, Champlain, Crémazie et Frontenac. Le choix des textes et les annotations sont dus respectivement au R. P. Benoit Lacroix, o.p., Marcel Trudel, Michel Dassonville et Liliane et Guy Frégault.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

L'Ecrivain chrétien...

(suite de la page 25)

sine en nous, ah, c'est sans doute trop difficile pour qu'une conscience humaine puisse vivre dans cette contradiction.

Et l'on songe à ces écrivains que la mort trouva dans le renoncement et le silence, ou ceux qui, s'écartent de la littérature proprement dire, consacrèrent le dernier chapitre d'une oeuvre il luminée par la gloire, à d'obscures tâches de piété. On pense à Corneille, mettant en vers l'Imitation, à Racine, traducteur des Psaumes, à Pascal, achevant sa vie dans les visites d'églises et la plus concrète charité. De telles fins déconcertent la critique littéraire. Elles sont le sceau d'une certaine fidélité au Grand Humble. Elles sont le signe et la signature d'une âme authentiquement chrétienne. Par delà tous les mérites apologétiques que peut posséder une oeuvre littéraire, il y a un autre but à atteindre, et celui-là, ce n'est point par les voies de la réussite qu'on s'en approche, ni au fracas des publicités... (S.I.F.

Daniel ROPS

Le point de vue de l'éditeur

par Pierre TISSEYRE

Léon Daudet prétendait qu'on ne doit jamais donner de conseil aux jeunes écrivains et pour illustrer ce point de vue discutable il racontait qu'une romancière célèbre lui avait un jour demandé ce qu'il pensait du manuscrit d'un jeune auteur auquel elle s'intéressait : " Il n'a aucun talent et il ferait bien de renoncer à la carrière des lettres ", déclara sans méfiance Léon Daudet à la romancière. Cette dernière, furieuse, lui révéla alors qu'elle était l'auteur du manuscrit et depuis cette époque elle ne se gêna pas pour donner partout son opinion à elle, sur le sens critique de l'écrivain royaliste.

Ce genre d'aventures guette évidemment tous ceux qui prennent le risque de juger les oeuvres d'autrui et, pour ma part, j'ai maintes fois essuyé la mauvaise humeur et même la fureur d'écrivains offensés par les remarques que j'avais cru devoir leur faire sur les manuscrits qu'ils m'envoyaient. Il y en a même un qui m'insulta vigoureusement par lettre pendant plus de six mois parce que je persistais à lui écrire que son roman n'était pas au point. Depuis que son manuscrit retravaillé, a gagné le Prix du Cercle, il est devenu plus aimable. Mais je n'ai pas l'impression que sa victoire lui ait donné vraiment confiance en mon jugement.

Les éditeurs ne sont pas infaillibles. C'est l'évidence même et la liste est longue des chefs d'oeuvre qui furent refusés plusieurs fois avant de trouver preneur. Dans ce domaine la plus surprenante des erreurs est celle qui fut commise par les Gallimard, lorsque, sur le conseil d'André Gide, ils refusèrent le manuscrit du **Côté de chez Swann** que Marcel Proust dut finalement faire éditer à ses frais chez Grasset.

Il faut bien admettre cependant qu'un éditeur qui réussit est un homme qui sait, neuf fois sur dix au moins, séparer le bon grain de l'ivraie. Autrement il ferait faillite.

Puisqu'on m'a demandé mon opinion, je la donne pour ce qu'elle vaut. C'est celle d'un professionnel qui lit chaque année plusieurs centaines de romans français et plusieurs dizaines de manuscrits d'auteurs canadiens, et qui les lit avec plaisir. Je pourrais facilement en effet faire effectuer un premier tri par des lecteurs appointés me contentant de lire moi-même les ouvrages qui me seraient recommandés par eux. Si je ne le fais pas c'est — pour les manuscrits canadiens tout au moins — parce que derrière des phrases incorrectes qui décourageraient mes lecteurs, caché au coeur d'un récit sans intérêt, j'espère découvrir sous les scories et sous la cendre un feu qui sommeille et que des soins attentifs et patients pourraient transformer en une flamme haute et claire.

Lorsqu'en une fin de semaine j'ai lu une demi douzaine de romans que les éditeurs français s'apprêtent à faire paraître, je m'étonne parfois d'y trouver à la fois tant de métier, une langue si belle et une pauvreté, quant au fond, qui permet de se demander : pourquoi mettre tant de qualités au service de si peu de chose ?

C'est un raisonnement inverse — je simplifie, bien entendu — qu'il m'arrive de faire lorsque je lis d'affilée quelques manuscrits canadiens : Pourquoi gâcher ces beaux sujets par un tel manque de métier ?

Car je constate que la plupart des jeunes écrivains canadiens qui m'envoient des manuscrits ne savent pas écrire. J'entends par là qu'ils ne connaissent pas l'A.B.C du métier. Le don, le talent, ce qui ne s'apprend pas, ils le possèdent souvent en abondance, mais tout ce qui est métier, tout ce qui appartient à l'artisan — par opposition à l'artiste — ils n'en ont souvent pas la moindre idée.

Et je ne parle pas ici de la langue, bien qu'elle soit truffée d'anglicismes, ni même du style ou de la syntaxe, car je préfère mille fois un texte incorrect qui vit, à l'ennuyeuse pureté d'une page morte.

Je veux parler seulement du côté technique du métier d'écrivain qui peut se comparer au montage d'un film. Le meilleur scénario, servi par les plus grands acteurs, mis en scène par un as de la profession ne ferait pas un bon film sans le travail obscur des monteurs.

Mais si un peintre trouve naturel d'apprendre le dessin, si un musicien se plie aux exercices quotidiens, un écrivain s'offense qu'on mentionne son manque de métier. Dire à un jeune en parlant de son manuscrit : " C'est très intéressant. C'est plein de promesses pour l'avenir. Il ne vous reste plus qu'à apprendre à écrire. " c'est presque toujours le blesser si cruellement qu'il ne vous le pardonne jamais.

Et pourtant, comment savoir écrire sans avoir appris ? Pourquoi, de tous les arts, la littérature serait-elle le seul qui ne réclamât pas de longues et patientes études ? Quand on y réfléchit on s'aperçoit que si tant de gens croient que l'art d'écrire est inné, c'est peut-être parce que justement il est le seul qui ne s'enseigne pas officiellement. Un grand peintre, un grand musicien groupent autour d'eux des élèves, quelquefois même des disciples. Il n'en est pas de même pour les écrivains. Mais s'ils ne sont pas professeurs de littérature, c'est peut-être parce que leurs secrets sont étalés dans les pages de leurs oeuvres et qu'il suffit de savoir les lire pour les découvrir. Et c'est peut-être pour cela que tant de jeunes romanciers français savent écrire, que dans leurs romans — si souvent médiocres par ailleurs — on découvre tant de signes de maîtrise. Ils n'ont pas la science infuse et une Françoise Sagan qui écrit " Bonjour Tristesse " à 18 ans, — ne parlons pas de Minou Drouet — demeure une exception rarissime. Cette maîtrise, cette connaissance du métier, ils l'ont acquise, justement, surtout et avant tout par la lecture.

Or, chaque fois qu'il m'a été donné de discuter avec un de nos jeunes qui me soumettait un manuscrit, j'ai dû constater que les lectures ne dépassaient jamais l'honnête moyenne qu'on peut attendre d'un jeune homme cultivé. Jamais encore je n'ai trouvé chez l'un d'eux cette rage de lecture qui devrait saisir un écrivain en herbe, jamais surtout je n'en ai trouvé qui sache lire, c'est-à-dire qui lise un livre **pour voir comment il est fait.**

Qu'on lise pour son plaisir ou pour se cultiver, c'est fort bien; mais ce n'est pas assez pour celui qui veut écrire à son tour. Comme un apprenti horloger démonte des horloges pour étudier leur fonctionnement, l'apprenti écrivain devrait à chaque page d'un grand livre qu'il relit s'arrêter pour réfléchir à la façon dont son auteur a résolu tel ou tel problème technique. Pourquoi cette description l'émeut-il ? Pourquoi voit-il si clairement les personnages qu'on lui décrit ? Pourquoi la scène qu'on lui raconte se transforme-t-elle en images si précises que lorsque, le livre refermé, il y pense de nouveau, ce sont ces images et non des phrases de l'écrivain qui lui viennent à l'esprit?

C'est le talent, dira-t-on ? Sans doute, mais un talent bâti sur un métier sûr, un talent qui utilise brillamment les outils que chaque homme cultivé peut trouver à la portée de sa main.

Pour moi — et encore une fois je donne mon opinion pour ce qu'elle vaut — je crois fermement que les jeunes qui rêvent d'écrire ne nous donneront les oeuvres qu'ils portent en eux que lorsqu'ils consentiront à apprendre d'abord leur métier. Sans cet effort de base ils gaspillent leurs dons et, pour un André Langevin qui d'EVADE DE LA NUIT à POUSSIERE SUR LA VILLE et à LE TEMPS DES HOMMES a su mettre au service de son talent inné les outils sûrs d'un artisan des lettres, pour une poignée de " mordus " qui travaillent dans le silence et préparent leurs succès futurs, nous continuerons à en voir cinquante qui laisseront dormir dans leurs tiroirs des oeuvres refusées, parce qu'impubliables.

Pierre TISSEYRE

A Emile Nelligan

(a l'occasion du quinzième anniversaire de sa mort)

Un poète parle:

Vois le pressentiment comme de ton destin!
Ah! ne mourras-tu pas dans ta détresse immense!
Un ciel au soleil fort! Une mer de satin!
Laisse venir la mort. . . Voilà ta délivrance!

Il continue de parler à la mort du poète:

O coffre de satin! spectacle funéraire!
Digne fils d'Apollon, tu u dors ce matin!
C'est la mort d'un poète, inconsolable frère.
Mer forte de soleil! Ciel couvert de satin!

Son soleil s'est levé à son aube pensante
Et il s'est enivré d'une mer trop puissante.
Le soleil était fort et la mer de satin!

Où t'es-tu engloutie, ô Etoile naissante!
Ton soleil a sombré — cela fut ton destin —
Comme un frêle vaisseau dans cette mer puissante,

Et ce ciel devenait ton cercueil de satin.

Lucien DEMBRUN

Three standing figures (Femmes grandes et belles), oeuvre du sculpteur Henry Moore (1947), qui a inspiré à notre collaboratrice Alma de Chantal, le poème inédit ci-contre.

Femmes grandes et belles

Femmes grandes et belles
Au seuil de vos jours sans passé
Jours superbes et indifférents qui naissent
Trop lourds et s'effritent trop tôt

Dans la clarté solennelle
Des paysages où vous séjournez
Par la splendeur de vos chants
A nos aubes révélée

Femmes grandes et belles
Vous n'êtes pas d'ici

Que vous importe le poids du ciel
L'éclat parcimonieux de nos saisons
Les feux épars des villes en joie
Cernant d'oubli les plaines
Aux frontières inhumaines

Que vous importe ces rites à vivre et à mourir
Creusant l'ossature du jour
Puisque vos gestes vos regards
La solitude même de vos pensées
Sont pris aux rets de songes calcifiés

Et que jaillies des vents des eaux
Votre patrie ô pierres ô marbres incandescents
Vous régnez somptueuses et sans merci
Déesses sans visage

Pour déchiffrer les lents périples
De nos univers
Quels durs chemins
Et quelles mains d'humilité

O femmes grandes et belles
Face à l'éternité
Vous désertez le monde des vivants

Elles habitent les clairières mouvantes
Des temps spacieux

Alma de CHANTAL

CET HOMMAGE A NOS ECRIVAINS EST DU A LA COURTOISIE DES MAISONS SUIVANTES

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Procurez-vous notre nouveau dictionnaire
BELISLE EDITEUR
RENE BROUSSEAU, Représentant
C. P. 1223, Place d'Armes MA. 8585

1855 1955 CHRISTIN — **FABRICANTS DE LA FAMEUSE BIERE D'EPINETTE** — 1855 1955 CHRISTIN

La Banque Provinciale du Canada

Joseph Elie Ltée
HUILE • BRULEURS
1944 ouest, rue Dorchester WE. 8403

J. W. JETTE LIMITEE
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
360 est, rue Rachel Montréal MA. 4107

VOLCANO LIMITEE
Le plus grand manufacturier d'appareils de chauffage automatiques au Canada
Bureau-chef: 8635 boul. St-Laurent, Montréal
Succursale: 606 rue St-Jean, Québec
Usines: ST-HYACINTHE, P.Q.

Matériel d'Imprimerie Ltée
102 Est, Vitré Montréal

Pierre Des Marais
Imprimeur et Graveur
225 est, Roy AV. 8-5191

Photogravure "IDEAL" Inc.
François-J. BASTIEN, prop.
1214 est, Craig Montréal LA. 5-4343-4410

MACHINE WORKS LTD
1010 St-Alexandre UN. 6-3076

PHARMACIE MONTREAL
DUQUET & DUQUETTE PROPS
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE — HA 7251

Omer DeSerres
LIMITÉE MONTRÉAL
1406 St-Denis AV. 8-0251

REID FOURRURES
INC.
1473 Amherst LA. 2-3181

"Tout pour le bureau"
Canada Dactylographe Inc.
Représentants des machines à bureau "OLIVER"
Tél.: BE. 3491 — R.-T. Armand
44 Ouest, rue St-Jacques Montréal

J. RENE OUIMET
Président
J.-RENE OUIMET LIMITEE
CORDON BLEU LIMITEE
Propriétaire
GARAGE BOULEVARD SAINT-JOSEPH

LAROUSSE

PLUS DE CENT ANS D'EXPERIENCE

LA PLUS GRANDE MAISON D'EDITION DU GENRE AU MONDE

LES EDITIONS FRANÇAISES INC.

AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA DE LA LIBRAIRIE LAROUSSE

537 EST, BOULEVARD CHAREST, QUEBEC – 914 RUE ST-DENIS, MONTREAL

GRATUIT!

MAGNIFIQUES DEPLIANTS EN COULEURS contenant de magnifiques photographies et textes tirés des différents volumes. Vous les recevrez gratuitement et sans obligation. S'il vous plaît, indiquez les noms des différents volumes sur lesquels vous désirez obtenir des renseignements.

ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI MEME

LES EDITIONS FRANÇAISES INC.
Québec : 537, boulevard Charest Est
Montréal : 914, rue Saint-Denis.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les dépliants explicatifs au sujet des volumes suivants :

LAROUSSE DU XXe SIECLE ( )

AUTRES (nommez)

.....

.....

.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....